

CHARLIE
COCHET



THIRDS

À FEU
&
À SANG

À feu et à sang

Par Charlie Cochet

Suite de *Contre Vents et Marées*

THIRDS : Livre deux

Quand une série de bombes explosent dans un Centre de Jeunesse Therian, blessant les membres du THIRDS de l'équipe Destructive Delta, et provoquant un désaccord entre les agents Dexter J. Daley et Sloane Brodie, la paix semble impossible à atteindre. Plus encore quand un nouveau groupe semant la terreur, l'Ordre d'Adrasteia a toujours l'air d'avoir une longueur d'avance. Avec la panique et l'intolérance qui se propagent, et les rues jonchées de la propagande de l'Ordre, l'hostilité entre humains et Therians croît à mesure que les jours passent. Dex et Sloane, avec le reste de l'équipe, sont déterminés à faire tomber l'Ordre et à rétablir la paix, sans parler de régler un différend personnel. Mais plus l'équipe s'investit dans l'enquête sur les attentats, plus ils croient à un motif plus sinistre que le simple désir de répandre le sang et semer le chaos.

Quand il découvre l'horrible vérité derrière les intentions de l'Ordre, Sloane est forcé de faire face aux secrets d'un passé qu'il pensait avoir à tout jamais laissé derrière lui, un passé qui pourrait non seulement le détruire, ainsi que sa carrière, mais aussi la réputation de l'organisation qui a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui. Maintenant plus que jamais, Dex et Sloane ont besoin l'un de l'autre, et, avec la confiance, la force de leur lien fera la différence entre la justice et la guerre totale.

Remerciements

À Barb, Melanie, Nikyta et Valerie, merci pour votre soutien sans faille et votre enthousiasme. Pour vos conseils, vos pensées, et votre amour pour ces petits gars. Merci à Dreamspinner Press d'avoir fait en sorte que cette série voit le jour. À mes fantastiques amis auteurs qui me gardent saine d'esprit et me rappellent de souffler. Un grand merci à mes merveilleux lecteurs qui continuent de lire mes histoire et en demandent plus. Vos messages et vos commentaires sincères sont toujours une inspiration. À ma famille pour m'avoir rejoint dans cette folle aventure. Merci.

GLOSSAIRE

BearCat : Véhicule tactique du THIRDS.

Forces de Police Humaine (FPH) : Une branche de la police composée de fonctionnaires humains ne gérant que les crimes commis par des humains.

Première Génération : Il s'agit de la Première Génération de Therian pur-sang née avec une version parfaite de la mutation.

Soins Traumatiques Post Transformation (STPT) : Les effets du Traumatisme Therians Post Transformation sont similaires aux séquelles d'une crise d'épilepsie, seulement à une plus petite échelle. Ils incluent des douleurs musculaires, des ecchymoses, une brève désorientation, et une augmentation de l'appétit. Manger après une transformation est extrêmement important, car dans le cas contraire cela peut conduire à l'évanouissement du Therian et une foule d'autres problèmes de santé. Les STPT sont les soins apportés aux Therians quand ils reviennent à leur forme humaine.

Themis : Une puissante interface du gouvernement valant des millions de dollars, utilisée par le THIRDS. Elle est reliée à de nombreuses agences de renseignements de par le monde et utilise une série d'algorithmes hautement avancés pour scanner les données de surveillance soumise par les agents.

Therian : Nom donné aux métamorphes qui sont arrivés à cet état via la mutation de leur ADN humain à cause du vaccin Eppone.8.

THIRDS (Section Défense Reconnaissance Intelligence Humain Therian) : Une Agence d'élite subventionnée par des fonds militaires composée d'un nombre égal d'agents humains et Therians destinée à faire respecter la loi à tous les citoyens sans préjugés.

LISTE DES PERSONNAGES PRINCIPAUX

DESTRUCTIVE DELTA

Sloane Brodie : Chef d'équipe. Jaguar Therian.

Dexter J. Daley 'Dex' ou 'Rookie' : ancien inspecteur des homicides dans les Forces de Police Humaine. Frère aîné de Cael Maddock. Adopté par Anthony Maddock. Humain.

Ash Keeler : Expert en entrées tactiques et combat rapproché. Lion Therian.

Julietta Guerrera 'Letty' : Experte en armes. Humaine.

Calvin Summers : Tireur d'élite. Humain.

Ethan Hobbs 'Hobbs' : Expert en démolition/déminage et sécurité publique. A deux frères plus âgés : Rafe et Sebastian Hobbs. Tigre Doré Therian.

Cael Maddock : Agent Recon. Expert en informatique. Petit frère de Dex. Adopté par Anthony Maddock. Guépard Therian.

Rosa Santiago : Négociateur de crise et médecin. Humaine.

MÉDECINS LÉGISTES

Dr Hudson Colbourn : médecin légiste en chef de l'équipe Destructive Delta. Loup Therian.

Dr Nina Bishop : médecin légiste de l'équipe Destructive Delta. Humaine.

Officiers supérieurs

Lieutenant Sonya Sparks : Lieutenant de l'Unité Alpha. Cougar Therian.

Sergent Anthony Maddock 'Tony' : Sergent de l'équipe Destructive Delta. Père adoptif de Dex et Cael. Humain.

AUTRES AGENTS

Ellis Taylor : Chef d'équipe de Beta Ambush

Levi Stone : Chef d'équipe de Beta Pride

GROUPES EXTRÉMISTES ET GANGS

L'Ordre d'Adrasteia : Groupe d'humains contre les Therians. Ont un meneur principal.

AUTRES MEMBRES IMPORTANTS

Gabe Pearce : Ex-partenaire de Sloane dans l'équipe Destructive Delta. Tué en service. Humain.

Isaac Pearce : Frère aîné de Gabe. Inspecteur pour les Forces de Police Humaine. Humain.

Louis Huerta 'Lou' : Ex petit-ami de Dex. Humain.

— TU ES sûr que c'est le bon endroit ?

Dex déplaça son arme d'effraction sur le côté et rejoignit son frère près de la console de surveillance pendant que le reste de l'équipe vérifiait à nouveau son équipement à l'autre extrémité du BearCat. Cael pianota sur le clavier, faisant apparaître une grille de la zone, une cartographie par satellite, et une foule d'images de surveillance provenant d'entreprises locales qu'il avait indubitablement 'empruntées'.

— College Point, Queens, près de l'usine d'embouteillage de Canada Dry. C'est ce que nous a dit notre source.

— Fiable ? s'enquit Dex.

Il reçut un bref hochement de tête.

— Elle ne nous a pas encore laissée tomber.

En espérant que ce ne serait pas la première. Ils n'avaient vraiment pas besoin de gaspiller plus de temps avec une autre impasse. Quatre mois de reconnaissance et de données collectées par les agents Intel et Recon de l'Unité Alpha, et les agents Défense avaient enfin quelque chose d'utile à se mettre sous la dent lié à la localisation de L'Ordre d'Adrasteia, même s'ils ne savaient toujours pas de combien de membres se composait le groupe ou jusqu'où il s'étendait.

Même si les coupables étaient humains et que leurs crimes auraient dû tomber sous la juridiction des Forces de Police Humaine, la menace était dirigée contre des citoyens Therians. Sans mentionner que l'Ordre avait déclaré la guerre au THIRDS en exécutant un de ses agents. La vidéo en ligne de la mort de l'Agent Morelli était devenue virale et avait fini par être diffusée à la télévision deux jours avant Noël. Dex entendait encore la voix de ce connard dans son esprit comme s'il l'avait regardée hier, les mots haineux chargés de venin.

Afin de guérir notre ville de sa maladie, nous devons disposer de ceux qui la véhiculent, à commencer par l'organisation qui encourage le mal. Nous allons libérer l'enfer sur ces pécheurs, en commençant avec le THIRDS.

Quelques secondes plus tard, l'organisation du THIRDS passait en Alerte de niveau Rouge. Ils devaient arrêter l'Ordre avant de subir davantage de pertes et que plus de fanatiques sautent sur ce train fou. Depuis cet événement, la relation déjà fragile entre les citoyens humains et Therians devenait chaque jour plus instable, ce qui était exactement le but recherché par l'Ordre.

Le THIRDS avait recruté des volontaires pour patrouiller en ville ; ils nettoyaient la propagande haineuse de l'Ordre. Mais c'était un effort futile. Pour chaque affiche débitant 'La Domination aux Humains' ou arborant le symbole de la déesse Adrasteia que le THIRDS retirait, trois ou quatre prenaient sa place. Alors de nombreux dépliants jonchaient les rues qui ressemblaient désormais aux lendemains d'un défilé de parades avec serpentins. Partout où Dex posait les yeux, l'Ordre avait laissé sa marque rouge sang, promettant enfer et chaos, refusant de céder à moins d'obtenir ce qu'il voulait, ou que la ville brûle, peu importe ce qui venait en premier. Les médias n'aidaient pas non plus. En allumant la télévision, on aurait pu penser qu'une élection présidentielle se jouait, au vu de toutes les accusations ridicules et les tentatives puériles visant à discréditer la partie adverse.

Et le THIRDS se tenait au milieu de tout cela. Depuis que l'Ordre avait fait son apparition, l'organisation avait été accusée de tout. D'adopter une attitude ambiguë : trop lâche pour choisir un camp ; d'être des traîtres à leur espèce : selon l'agent qui était accusé ; jusqu'à être la source du mal lui-

même ; mais aussi d'être la seule chose empêchant cette ville de s'écrouler. Peu importe ce que l'organisation faisait, quelqu'un les accusait de quelque chose : de ne pas travailler assez dur, ou assez vite, ou de ne pas en faire assez. Cela aurait pu rendre Dex complètement dingue depuis longtemps s'il avait laissé ces choses l'atteindre, raison pour laquelle il ne l'avait pas permis. Plus important encore, il ne permettrait pas que cela atteigne son équipe.

Sloane se dirigea vers lui, s'adressant à Cael et tendant son casque balistique à Dex.

— Que savons-nous de la zone ?

Dex arracha le casque des mains de son partenaire avec un gémissement.

— Je déteste cette chose.

— Quand une balle frappera ton casque à la place de ton crâne, Rookie, tu l'adoreras.

Merde. Je ne peux pas contester ça.

Cael ne prit pas la peine de cacher son amusement quand il répondit à la question de Sloane.

— Surtout des bâtiments industriels et des entreprises de construction. La Quinzième Avenue débouche sur l'East River, mais il y a une petite route de terre qui conduit sur le parking d'une usine de fabrication d'enseignes et fenêtres – si on peut appeler ça un parking.

Son expression redevint sérieuse, ses pupilles Therians se dilatant dans ses yeux argentés.

— En revanche, les environs immédiats sont résidentiels, avec Pops à quelques pâtés de maisons.

— C'est quoi Pops ? demanda Dex.

Il n'était pas très familier avec la zone, et après des mois à courir de part et d'autre de la ville, les quartiers commençaient à tous se ressembler.

— L'Institut Poppenhusen. C'est un Centre Communautaire offrant des programmes pour les enfants et les familles.

Ash les rejoignit avec son habituel grognement d'enthousiasme.

— Génial. Ces enfoirés savent ce qu'ils font. Les sites industriels offrent beaucoup de couvertures, mais le quartier résidentiel rend difficile une approche en mode agressif. Nous n'avons vraiment pas besoin qu'une balle perdue touche un pauvre gosse.

Sloane acquiesça avant de faire signe vers le grand écran plat de la console.

— Avons-nous un emplacement exact ?

— Ici.

Cael pointa une petite zone en bordure de la rivière au bout de la Quinzième Avenue. La propriété se composait de deux bâtiments sur une courte étendue de terre avec un grillage métallique clôturant l'avant, et l'East River clôturant l'arrière.

— Cette parcelle est enregistrée au nom d'IGD Services d'Approvisionnement de Construction, mais c'est une façade. Du moins, ça l'est maintenant. J'ai effectué une recherche pour trouver des entreprises et des individus ayant eu des contrats avec eux et j'ai obtenu un tas de réponses positives, mais tous les contrats concernaient des travaux terminés il y a plus d'un an. Aucun n'est en cours depuis lors. J'ai passé un appel depuis le service Recon avec une de nos lignes sécurisées en prétendant être un client et la 'secrétaire' m'a dit que l'entreprise était en pleine restructuration et ne prenait aucun nouveau projet.

— La sécurité ?

— Un réseau à chier, un truc de qualité grand public. Il y a une caméra sur le côté nord, une autre côté sud, et une dernière sur cette maison ici, qui fait office de bureau. Je peux me brancher sur le circuit plus vite que Dex peut chanter le refrain de *Poison* d'Alice Cooper.

Dex ouvrit la bouche, et Sloane posa une main gantée dessus.

— Non. Cael, ne l'encourage pas. Ash, l'accès.

— Je n'aime pas ça.

Ash étudia l'écran, ses bras musclés croisés sur sa veste tactique.

— Nous parlons d'espaces restreints. S'ils sont là-dedans, ils doivent être préparés. La deuxième structure est notre objectif principal. C'est probablement l'endroit où ils se trouveront. Elle n'a pas de fenêtres, deux petites entrées sur le côté, et trois entrées pour véhicules à l'avant. La bonne nouvelle, c'est de l'aluminium, donc ça va être facile de faire sauter ce truc.

Le froncement de sourcils d'Ash se creusa un peu plus.

— Quoi qu'il en soit, la 110^{ème} Rue est hors de question. Ils nous verront venir. Je propose que nous nous divisions en trois équipes. L'équipe Une remonte la Quinzième Avenue et dépasse l'usine d'embouteillage, jusque-là, annonça-t-il en pointant une maison de briques marron clair de taille moyenne sur l'écran. Ils peuvent utiliser cette entrée. La clôture en bois et la maison les couvriront. Ils contournent par l'arrière, coupent à travers le grillage, et finissent dans la cour arrière de l'IGD. Ils peuvent se faufiler pour les prendre à revers, s'occuper de la personne qui est dans ce bureau, puis venir en force de l'avant. En plus, les fenêtres ont des barreaux de sécurité donc nos coupables ne pourront pas s'échapper par là. Si quelqu'un tombe sur l'équipe, ils peuvent jeter ces connards dans la rivière, mais ce n'est que mon avis. L'équipe Deux prend la même route, arrive derrière la cible principale, infiltre le périmètre en utilisant cette porte ici, ce qui lui donne une marge de manœuvre au cas où ces connards viendraient à prendre la deuxième et la troisième entrée, ou les portes latérales. Et en parlant de ça, s'ils le faisaient, nous aurons la troisième équipe prête de l'autre côté de la rue qui se sera approchée par l'arrière de l'usine d'Enseignes et Fenêtres. Il y a suffisamment de matériel de construction et de débris pour les cacher.

Avec un bref hochement de tête, Sloane donna une tape ferme sur l'épaule d'Ash.

— Bon travail. Vous l'avez tous entendu. Cael, tu es nos yeux. Tiens-nous informés de toute activité suspecte.

— Reçu.

Cael se tourna à nouveau vers la console tandis que Sloane s'adressait au reste de l'équipe.

— Letty, Rosa, vous êtes l'équipe Une. Vous prenez le bureau. Calvin, Hobbs, vous êtes l'équipe Deux. Vous prenez la cible principale par l'arrière, faites sauter la porte, et enfumez-les.

Calvin hochait la tête et s'en alla avec Hobbs sur les talons préparer les explosifs nécessaires et non létaux.

— Ash, Dex, avec moi. Nous nous infiltrerons en passant par derrière l'usine d'Enseignes et Fenêtres.

Sloane appuya sur son écouteur.

— Agent Stone, Agent Taylor, ici l'Agent Brodie.

Les voix bourrues des chefs d'équipe lui parvinrent dans son oreillette.

— Ici l'Agent Stone. Quels sont tes ordres, Agent Brodie ?

— Ici l'Agent Taylor. *Idem*.

Sloane leva les yeux au ciel.

— Agent Stone, je veux que ton équipe et toi preniez position au coin de la 110^{ème} rue et de la Quatorzième. Assurez-vous que personne n'entre ou ne sorte. Que Beta Pride se tienne prête et garde un œil sur les civils.

— Reçu.

— Agent Taylor, ton équipe et toi prenez l'angle de la 112^{ème} Rue et de la Quinzième Avenue. Tu connais la chanson. Tiens Beta Ambush en attente et garde un œil sur les civils. Essaie de ne pas effrayer d'enfants aujourd'hui.

Il y eut un grondement de rire profond à l'autre bout de la ligne.

— Et enlever son plaisir à Keeler ? Jamais de la vie.

— Parle à mon cul, Taylor.

— Tu n'as qu'à venir ici et te pencher, Keeler, nous profiterons ainsi d'un intermède olé olé entre

hommes. Taylor, terminé.

— Couille molle, murmura Ash.

— C'est plutôt le contraire de la raison pour laquelle je parlerai à ton cul, déclara l'agent Taylor avec un éclat de rire.

Ash ouvrit la bouche pour objecter – avec sans aucun doute assez d'obscénités pour faire saigner leurs oreilles, mais Sloane fut plus rapide, appuyant sur l'oreillette d'Ash et pointant un doigt vers lui.

— Taylor et toi pouvez jouer au plus fin une autre fois.

Ignorant le regard assassin d'Ash, Sloane reporta son attention sur l'équipe.

— Très bien, surveillez vos arrières et allons montrer à ces fils de putes ce qui arrive quand ils mettent le bazar dans notre ville. Letty, Rosa, donnez-nous cinq secondes d'avance.

— Tu les as.

Rosa mit son casque balistique et abaissa la visière ; le reste de l'équipe suivit son exemple. La voix de Sloane parvint haut et fort à leurs oreilles.

— Allez, on bouge.

Le BearCat de Destructive Delta était garé à l'angle de la 112^{ème} Rue et de la Quinzième Avenue, et ils firent un petit geste au camion de Beta Ambush alors qu'il se garait le long du trottoir à quelques mètres d'eux. Tout le monde se précipita dehors et se dirigea vers son point de départ respectif.

Dex prit sa place derrière Sloane avec Ash dans son dos, leur arme d'assaut en main alors qu'ils rejoignaient rapidement le trottoir et tournaient sur la Quatorzième Rue. Ils pouvaient voir le BearCat de Beta Pride garé à l'angle de la rue, et ils se dirigèrent vers lui, attentifs à tout ce qui les entourait quand ils dépassèrent les maisons pavillonnaires avec leurs petites clôtures blanches. Le ciel était bleu avec quelques nuages vaporeux parsemés çà et là, la température avoisinait une quinzaine de degrés, et le quartier était calme à cette heure du jour. Personne n'aurait suspecté que quelque chose n'allait pas, à moins de regarder par la fenêtre et de remarquer trois agents du THIRDS lourdement armés passer en coup de vent.

Avant qu'ils atteignent le camion, Sloane fit un signe pour qu'ils traversent la chaussée, où ils s'arrêtèrent au coin de la 110^{ème} Rue. Même s'ils se trouvaient à un pâté de maisons de L'IGD, Sloane ne voulait pas risquer qu'ils se fassent repérer. Ils tournèrent à l'angle et, suivant son signal silencieux, se précipitèrent derrière les voitures garées et attendirent. Dès qu'ils reçurent le feu vert, ils passèrent rapidement de l'autre côté de la rue, longèrent le côté de l'une des entreprises, et se faufilèrent par derrière celle-ci, vers son parking.

Un homme en costume gris avec un portfolio et les bras chargés de papiers se figea sur place, ses yeux s'écarquillant. Dex lui fit signe de retourner à l'intérieur, mais il lui fallut trois essais avant que le gars sorte de sa transe. Il fit marche arrière avec le feu aux fesses pour rejoindre la sortie du bâtiment, entrant presque en collision avec la porte vitrée dans sa tentative de fuite. Sloane fit un signe en avant, et Dex se prépara, inspirant profondément et relâchant son souffle. Huit mois dans l'équipe et parfois il avait encore du mal à croire qu'il était un agent Défense pour le THIRDS. Ses plaques de l'agence pressées contre sa peau sous son uniforme lui rappelaient qu'il n'était plus un inspecteur des homicides, mais un soldat. On les lui avait remises six mois plus tôt, quand il avait passé sa période de probation avec brio.

Malgré sa réticence initiale à rejoindre le THIRDS – après que les bureaucrates des FPH n'aient rien fait d'autre que l'obliger à intégrer l'organisation – Dex ne s'était jamais senti plus heureux qu'au moment où son lieutenant avait placé ces fameuses plaques autour de son cou. Son père et son frère avaient semblé presque sur le point d'exploser de fierté à cet instant. Ces plaques étaient un rappel de sa nouvelle vie, et de tous ceux qui maintenant dépendaient de lui. Destructive Delta l'avait adopté, même si les débuts avaient été difficiles, mais une chose était certaine, il n'avait pas l'intention de les laisser tomber.

Ils atteignirent la clôture en bois les séparant de l'arrière du bâtiment d'Enseignes et Fenêtres. Sloane fit un pas de côté et hocha la tête en direction de Dex. Le bleu avait la prérogative d'ouvrir la voie. Que la fête commence ! Dex se tourna, donnant à Sloane l'accès à son sac à dos et au kit Hooligan qui se trouvait à l'intérieur. Quelques secondes plus tard, Sloane lui tendait un petit pied-de-biche, et Dex en coinçait l'extrémité entre deux planches de bois avant de donner une poussée ferme sur la barre de fer. Le bois craqua et se brisa. Il prit la planche lâche avec une main gantée et l'arracha. Une fois qu'il eut retiré la deuxième, il fut plus facile d'en enlever une troisième. Il se tourna pour rendre l'outil à Sloane et croisa une paire de regards renfrognés.

— Quoi ?

Ash fit un geste vers la clôture.

— Ton cul osseux d'humain passe peut-être là-dedans, Daley, mais nous aurons de la chance si nous pouvons y faire passer ne serait-ce qu'une épaule.

Sérieusement ? Dex se tourna à nouveau vers la clôture, maugréant dans sa barbe alors qu'il enfonçait le pied de biche entre deux nouvelles planches. Ce n'était pas de sa faute si ses coéquipiers Therians étaient bâtis comme des armoires à glace. Il avait de la chance de ne pas avoir à retirer la moitié de la clôture. Non seulement il s'habituaient encore à faire partie d'une équipe tactique, mais en plus c'était une équipe composée de Therians. Passer inaperçu en étant armé jusqu'aux dents demandait des compétences. Passer inaperçu en mesurant presque deux mètres dix, en pesant près de cent trente-cinq kilos, et en étant armé jusqu'aux dents faisait appel à un genre de magie vaudou. Il essayait toujours de comprendre quel genre de sorcellerie Hobbs avait utilisé pour disparaître derrière une Scion iQ lors de leur dernière affectation.

— Bouge ton cul, Rookie, gronda Ash.

— Tu aimerais ça, n'est-ce pas ? répondit Dex avec un gémissement, arrachant une planche particulièrement tenace. Tu dois vraiment arrêter de le mater, mec, sinon je vais commencer à me faire des idées.

Il rigola quand Ash le maudit tout bas. Sa tâche accomplie, Dex tendit le pied-de-biche à Sloane qui le rangea rapidement à sa place dans le sac à dos de Dex. Sloane lui tapota le bras pour lui indiquer qu'il avait terminé, et Dex s'écarta, s'alignant à nouveau derrière lui. Il marqua une pause, haussant un sourcil à l'intention d'Ash.

— Je ne vais pas regarder ton cul, Daley. Même si tu étais la dernière chose baisable sur cette planète.

Le sourire de Dex s'agrandit.

— Donc tu es en train de dire que je suis baisable ?

Bon sang, il adorait lui taper sur les nerfs. C'était tellement facile.

Ash le poussa à travers la clôture.

— Je suis en train de dire que si tu ne la fermes pas, la prochaine fois que je regarderai ton cul, ce sera pour le prendre pour cible et lui tirer dessus.

— La prochaine fois ? dit Dex en riant. Oh, merde. Keeler a maté mon cul.

— Sloane, grogna Ash.

Sloane secoua la tête alors qu'ils utilisaient l'équipement lourd dans la cour de l'entreprise d'Enseignes et Fenêtres pour se cacher.

— Dex.

Ce n'était pas vraiment un avertissement, plutôt un rappel amical de fermer son clapet. Quoi qu'il en soit, Dex regarda Ash par-dessus son épaule qui souriait d'un air suffisant. Dex articula le mot 'balance' et le sourire d'Ash disparut, laissant place à un regard noir. Ça lui ressemblait déjà plus.

Ils longèrent l'immeuble au pas de course, leurs regards rivés sur la cible de l'autre côté de la rue. Un petit bulldozer était garé à quelques mètres de l'entrée arrière du bâtiment, et ils s'accroupirent à côté

de lui dans la terre et les mauvaises herbes. Il entendit les mots calmes de Sloane dans son oreillette.

— Letty, Rosa, quelle est votre position ?

— Nous arrivons derrière le bureau maintenant.

— Reçu. Calvin ?

— Nous sommes sur le point de fixer le cordon du détonateur sur la porte. Est-ce que tu veux que nous...

Calvin fut coupé net quand un coup de feu éclata.

— Calvin ?

Sloane avança légèrement vers l'avant du bulldozer. Il pouvait entendre de faibles gémissements dans leurs oreillettes, et le cœur de Dex remonta dans sa gorge. Les jurons de Sloane continuèrent alors qu'il essayait d'obtenir une réponse de la part de ses coéquipiers.

— Bon sang, Calvin, parle-moi. Qu'est-il arrivé ?

— Un tireur embusqué, répondit Calvin, le souffle court quand il tenta de parler. Je vais bien. J'ai été touché dans mon gilet pare-balles. Merde, ça fait mal ces conneries. Nous essayons des tirs.

Au moment où il prononçait les mots, davantage de coups de feu éclatèrent. Ils venaient de quelque part à proximité.

Sloane jeta un œil autour du bulldozer, cherchant à repérer l'emplacement des tireurs.

— J'ai un visuel. Il y a un bus juste devant. Toutes les fenêtres sont en morceaux. Il a été dépouillé. Je vois deux tireurs à l'intérieur.

— On dirait que quelqu'un n'était pas heureux de leurs services, marmonna Ash.

— Cael, est-ce que la zone est dégagée ? s'enquit Sloane.

— En dehors des tireurs, affirmatif. Pas de civils.

— Agent Stone. Agent Taylor ?

— Ici l'Agent Stone. La zone est sécurisée.

— Ici l'Agent Taylor. La zone est sécurisée.

— Reçu. Destructive Delta, on y va en mode offensif. Allez, allez, allez !

Sloane se précipita depuis le bulldozer avec Dex et Ash sur les talons dans une cacophonie de coups de feu, de détonations, et de cris échangés depuis trois positions. Ils coururent vers le bus dépouillé noir et or, et Sloane lança deux bombes fumigènes à travers l'une des vitres brisées avant d'entrer dans le bus par la porte ouverte du côté conducteur.

— À terre ! À terre, maintenant ! cria Sloane.

Les deux tireurs humains jetèrent leurs fusils sur le côté au moment où Ash les attrapait et les forçait brutalement à s'agenouiller sur le plancher du bus.

— Les mains derrière le dos, cracha Ash en prenant des liens de serrage dans sa ceinture utilitaire et en sécurisant leurs poignets.

L'avertissement de Calvin leur parvint dans leurs oreillettes.

— Attention, à couvert !

— Dex, les portes latérales !

Sloane poussa Dex vers l'avant du bus. Ils traversèrent la rue en courant jusqu'à la structure en aluminium alors que la troisième porte pour véhicules était catapultée au-dessus du bâtiment dans une explosion de fumée, dérapant dans la poussière jusqu'à ce qu'elle atterrisse dans la rivière. Comme s'il n'y avait pas déjà assez d'emmerdes ici dehors.

Dex et Sloane se positionnèrent de part et d'autre des entrées latérales, le dos contre la structure en aluminium et attendirent. Ils n'eurent pas à le faire longtemps. Les portes s'ouvrirent à la volée, un fusil dépassant le seuil à côté de Dex. Il l'attrapa d'un geste vif de sa main droite et envoya son coude gauche au visage du tireur, projetant sa tête en arrière et le faisant saigner du nez. Dex jeta l'arme dans l'herbe à côté de lui d'une main, et de l'autre, pointa son fusil sur les humains qui sortaient en toussant et en

haletant, leurs yeux injectés de sang et de larmes à cause de la fumée.

— À terre ! À genoux, maintenant ! ordonna Dex. Vos mains où je peux les voir !

L'un des tireurs essaya de passer la main sous sa chemise à carreaux ouverte, mais Dex enfonça une botte dans son dos, le poussant brutalement sur le ventre dans la poussière.

— J'ai dit, les mains où je peux les voir !

Il décrocha une poignée de liens de serrage de sa ceinture, s'accroupit, et souleva le bord de la chemise du type pour y trouver un revolver. Il le jeta hors de portée, puis passa un lien autour des poignets de l'homme en tirant un peu plus fort que nécessaire pour le serrer, suffisamment pour que ce dernier pousse un sifflement. Dès qu'il eut fouillé les deux autres à la recherche d'armes supplémentaires et qu'il les eut sécurisés, il se leva et appuya sur son oreillette.

— J'en ai trois en détention.

La voix essoufflée de Rosa lui parvint.

— Nous en avons arrêté quatre.

— Et nous en avons cinq, ajouta Calvin d'un ton dur en criant quelque chose à l'un des types.

Son coéquipier avait l'air grincheux, mais qui ne l'aurait pas été après s'être pris une balle ? Dex fit un pas en arrière, regardant avec amusement Ash traîner les tireurs du bus, tous les deux pendant pratiquement au-dessus du sol. Les agents Défense Therians de l'Unité Alpha étaient entièrement composés de grands félins super prédateurs, chaque agent Therian ayant la force de deux agents humains. Lorsque les équipes faisaient face à des suspects Therians, l'issue était pratiquement la même ; l'avantage d'un agent Therian dépendait simplement de la forme sous laquelle il était, de ses compétences, et de son intelligence. Quand ils affrontaient des humains, les agents Défense Therians ne transpiraient même pas. Dex aimait ces bizarreries.

Sloane s'avança à ses côtés et lui tapota le dos pour marquer son approbation tout en donnant ses ordres.

— Beta Pride, Beta Ambush, en action. Je veux nos suspects alignés et le cul par terre. Agent Taylor, Agent Stone, voyez si vous pouvez obtenir des informations.

Dès que leurs collègues de Beta Pride et Beta Ambush se montrèrent, ils leur laissèrent les suspects, et Sloane fit signe à Dex de le suivre. En chemin, ils retirèrent leurs casques balistiques et les tendirent à l'un des agents qui se tenaient là. Ils se dirigèrent vers la structure principale encore enfumée suite à l'entrée en force de Calvin et Hobbs.

— Qu'avons-nous ici ? demanda Sloane en évaluant les lieux.

La structure en aluminium était censée être un garage assez grand pour abriter trois véhicules, mais elle avait été aménagée pour en faire une base. Les murs étaient isolés, deux d'entre eux étaient tapissés de rangées d'étagères métalliques, et un troisième était couvert de tableaux en lièges affichant des cartes, des articles de journaux, des factures, et tout un tas d'autres documents. Trois grandes tables en métal au centre de la pièce étaient jonchées de matériel, de boîtes, de téléphones à usage unique, d'outils de maçonnerie, et d'armes. Dex croisa le regard de Hobbs et suivit le doigt que l'agent silencieux pointait vers l'une des grandes unités de stockage. Calvin rejoignit son partenaire et les appela.

— Acide sulfurique, nitroglycérine, batterie, minuteriers.

Calvin ramassa une boîte de clous de chantier.

— À voir ça, leur but n'était pas simplement de faire sauter des bâtiments.

Bande de connards malades. C'était déjà assez moche qu'ils veuillent placer des bombes, mais les fabriquer avec l'objectif spécifique de tuer et de mutiler des citoyens innocents ? Jusqu'où allaient leurs délires pour qu'ils pensent que leurs actions servaient le bien ? Comme si le crime dans cette ville n'était pas déjà assez tordu, maintenant ils avaient un tout autre niveau d'emmerdes à gérer.

— Y a-t-il un ou plusieurs dispositifs explosifs déjà construits ? demanda Sloane.

Calvin secoua la tête.

— Non, juste les matériaux, même si Hobbs dit qu'ils auraient besoin de plus que ça. Il pense qu'ils n'en étaient peut-être qu'au premier stade, à collecter les fournitures pour être prêt à construire les bombes.

Il jeta un coup d'œil à Hobbs, et son énorme partenaire Therian hocha la tête sombrement.

— Très bien, merci, les gars.

Sloane laissa échapper un soupir, et Dex sut à quoi pensait son partenaire. À moins que l'un de ces connards dehors crache le morceau, ils n'auraient pas grand-chose pour avancer. Retirer ces salauds des rues était une victoire, mais jusqu'à ce qu'ils attrapent Isaac Pearce, le danger était loin d'être écarté. Qui savait combien de bases supplémentaires telles que celle-ci se trouvaient là-dehors ? Et combien possédaient déjà des dispositifs n'attendant qu'à exploser ?

Dex avança jusqu'aux tableaux en liège, espérant glaner des informations, tout ce qui pourrait leur donner un indice leur permettant de trouver le meneur de l'Ordre.

— Tout est si propre.

— Que veux-tu dire ?

Sloane le rejoignit, et Dex agita une main devant l'un des tableaux.

— Toutes les cartes sont neuves, comme si on venait juste de les acheter, et elles ne mettent aucun lieu spécifique en évidence. Il y a une carte des rues de Brooklyn, une carte du métro souterrain de la ville de New York, une carte de Manhattan à vélo, et je suis prêt à parier que celle-ci, de la zone où nous nous trouvons, est une impression tirée d'internet. Les articles de presse sont parfaitement découpés et datent des deux derniers mois. Ils ont même épinglé les factures pour l'amour du ciel. Quel plastiqueur accroche ses factures fournisseurs au mur ? Est-ce qu'ils prévoient de classer les dépenses ?

Il se pencha plus près.

— Elles sont également toutes datées d'il y a deux mois.

Faisant le tour de la pièce des yeux, il marcha d'un pas décidé vers l'une des étagères, où il passa un doigt ganté sur une minuterie.

— Il y a une fine couche de poussière sur la plupart des composants. Comme s'ils avaient été placés sur les étagères et que personne n'y avait touché depuis. Peut-être qu'ils attendaient des ordres, ou...

— Peut-être qu'ils nous attendaient, nous, termina Sloane.

Il se frotta la mâchoire.

— Bon travail, Dex. Tu as raison. Tout ça semble trop... facile. Allons voir si quelqu'un craque.

Il appuya sur son oreillette.

— Cael ?

— J'appelle les gars des scènes de crime ? répondit Cael dans son oreillette.

— Ouais. Je veux que cet endroit soit nettoyé de fond en comble et je veux être informé dès qu'ils obtiennent l'inventaire détaillé attaché au dossier de l'affaire.

— C'est parti.

Dex suivit Sloane à l'extérieur où quinze personnes étaient assises par terre en une rangée nette, leurs mains sécurisées dans le dos. Il y avait presque deux fois autant d'agents lourdement armés positionnés autour d'eux au cas où une idée stupide passerait par la tête de quelqu'un. C'était incroyable ce que certains criminels faisaient quand ils étaient désespérés. Alors même que la pensée lui traversait l'esprit, l'un des hommes se leva d'un bond et commença à courir.

Ash suivit le type des yeux.

— Où croit-il donc aller comme ça ?

Voyant des agents bloquer sa fuite à chaque angle possible et se rapprocher de lui, le type s'arrêta brusquement en dérapant, puis les stupéfia tous en sautant dans l'East River où il se mit à cracher, haleter, et, entre deux passages sous l'eau, à appeler à l'aide.

— Sérieusement ?

Dex avait déjà vu des choses stupides en son temps, mais celle-ci atteignait le sommet du panier, avec la fois où un type avait essayé de voler sa voiture de patrouille avec lui dedans à l'époque où il venait d'intégrer les FPH.

Ash laissa échapper un grognement de rire.

— Non, mais quel con !

Après avoir perdu une série de pierre-feuille-ciseaux, un des agents Therians de Beta Ambush commença à se déshabiller, jurant copieusement en cours de route. Dans son caleçon coloré, le majeur levé à l'intention de ses coéquipiers qui le sifflaient et le huaient, il plongea dans la rivière et refit surface quelques secondes plus tard en traînant l'homme à la respiration sifflante derrière lui. L'agent aux cheveux sombres prit appui sur une main et jeta le type sur la berge, dans la poussière, de l'autre.

Puis il remonta lui-même, arracha la serviette des mains d'un de ses coéquipiers, et jeta un regard noir à leurs détenus.

— C'est la dernière fois que je fais ça. Si quelqu'un d'autre veut jouer les crétins, je le laisse se noyer. Bon dieu, cette eau est froide.

Il renifla.

— Beurk, ça pue. Est-ce que je vais être mis en quarantaine ? Cette merde empeste les produits toxiques.

Ses coéquipiers rigolèrent jusqu'à ce que Sloane lève une main, faisant taire tout le monde. Il avança jusqu'à la ligne des hommes à la mine sombre, un ou deux n'ayant pas l'air plus âgés que Cael. En fait, un en particulier retint l'attention de Dex. Le gamin devait avoir seize ans, dix-sept tout au plus.

— Où est Isaac Pearce ? demanda Sloane.

Il marchait lentement devant eux, ses yeux d'un ambre intense les étudiant. Dex n'était pas surpris de trouver de la peur couvant dans certains de leur regard plein de défi. Aucun d'eux ne ressemblait à un criminel endurci. Mesurant un mètre quatre-vingt-dix-huit et pesant cent huit kilos sans compter les trente-cinq kilos d'équipement attaché sur lui, Sloane Brodie était imposant pour la plupart des gens, même quand il n'était pas en mode intimidation. Ajoutez le fait qu'il était un Therian dont le tatouage du gouvernement sur son cou épais l'identifiait en tant que jaguar, et les vingt et quelques années d'expérience sur le terrain, il aurait fallu être plus fou que le type qui venait de faire un vol plané dans la rivière pour ne pas être mort de trouille.

— Est-ce que vous réalisez la gravité de votre situation ? Pensez-vous que le THIRDS prend le terrorisme à la légère ? Votre soi-disant chef a tué un officier de la loi devant le monde entier. Il a proféré des menaces contre des citoyens et des enfants innocents. Il encourt la prison à vie, s'il est chanceux. Ceci est votre chance de faire la bonne chose, de sauver ce qui reste de votre avenir.

Un idiot avec un ventre à bière cracha aux pieds de Sloane.

— Nous ne vous parlerons jamais, monstre Therian. Votre espèce est une erreur. La race humaine est supérieure. Vous n'êtes rien de plus qu'un animal de compagnie glorifié. Votre espèce devrait être enfermée dans un zoo avec le reste des animaux ou abattue. La Domination aux Humains ! commença à scander le type, faisant lever les yeux au ciel à Dex. La Domination aux Humains ! La Domination...

La botte de Sloane contre la poitrine du gars le fit basculer en arrière sur ses bras attachés et mit un terme à son refrain. Ce n'était même pas un coup, à peine une tape de sa part, mais suffisante pour envoyer le type voler et s'agiter comme une tortue sur le dos essayant de se redresser. Dex posa une main gantée sur sa bouche pour s'empêcher de rire.

— Quelqu'un d'autre a quelque chose d'utile à dire ? demanda Sloane.

Dex étudia le groupe silencieux qui leur jetait des regards assassins, ses yeux se posant à nouveau sur l'adolescent. Le gamin déglutit avec difficulté, ne détachant pas ses yeux du sol. Un homme plus âgé qui lui ressemblait beaucoup était agenouillé à côté de lui. Dex appuya sur son oreillette.

— Sloane.

Son partenaire lui jeta un coup d'œil et, sans un mot, il alla le rejoindre, suivant Dex à l'écart.

— Qu'y a-t-il ?

— Je pense que nous devrions essayer le Dash Trompeur.

Sloane haussa un sourcil.

— Tu penses que ça fonctionnera ?

— Ce gamin est prêt à faire dans son pantalon. Je pense que le type à côté de lui est son vieux. Il l'a probablement entraîné avec lui dans cette histoire.

Son partenaire se frotta la mâchoire, puis hocha la tête.

— D'accord.

Sloane se tourna et fit signe à Ash de les rejoindre.

— Que se passe-t-il ? demanda l'agent hargneux, et Dex vit que Sloane faisait de son mieux pour ne pas sourire quand il parla.

— Nous faisons un essai avec le Dash Trompeur.

Comme prévu, Ash poussa un gémissement.

— Qu'on me pend !

Il jeta un regard noir à Sloane.

— Je n'arrive pas à croire que tu lui aies non seulement permis d'en faire quelque chose, mais que tu l'aies laissé lui donner un nom.

Sloane haussa les épaules, ses yeux pétillants d'amusement.

— Tu n'as pas pu proposer quelque chose de mieux.

— Parce que je n'étais pas d'accord avec cette idée stupide.

— Oui, eh bien, c'est efficace, alors fais avec.

Sloane lui donna une tape bien sentie sur l'épaule et rigola devant la moue boudeuse de leur coéquipier.

— Qui est la cible ? grommela Ash.

— Le gamin.

Dex appuya sur son oreillette.

— Cael, amène le BearCat.

— Reçu.

Dex se dirigea vers le BearCat en approche et sauta à l'arrière quand son frère ouvrit les portes.

— Que se passe-t-il ?

— Nous allons faire le Dash Trompeur.

Dex se plaça lui-même d'un côté du camion, entendant Ash jurer et grogner alors qu'il approchait.

— Je n'arrive pas à croire que tu aies convaincu Sloane d'adopter ça comme une stratégie officielle, dit Cael en riant et en s'installant derrière la console de surveillance.

Dex supposait que son frère allait rester dans les parages pour le spectacle.

— Ash *déteste* ça.

Dex remua ses sourcils.

— Je sais.

Même s'il savait que la désapprobation d'Ash de la manœuvre découlait seulement du fait qu'il s'agissait d'une idée de Dex et qu'elle fonctionnait. Ce que son coéquipier n'approuvait pas par-dessus tout était d'avoir son nom associé à celui de Dex pour former 'Dash'. Mais, même s'il râlait beaucoup, Ash ne pouvait nier que leurs personnalités détonantes fournissaient des résultats quand on en venait aux interrogatoires. Ash était le genre de gars à faire pleurer les bébés simplement en les regardant. La manœuvre relevait moins de l'association 'mauvais flic/bon flic' que du 'nom de dieu, éloignez-le de moi/je vous parlerai parce que vous n'êtes pas psychotique'. La meilleure partie étant qu'il y avait peu de comédie impliquée.

— Entre là-dedans.

Ash poussa l'adolescent aux yeux écarquillés à l'arrière du BearCat si rudement qu'il trébucha. Dex le rattrapa avant qu'il puisse tomber la tête la première sur quelque chose qui l'assommerait.

— Seigneur, Keeler, vas-y doucement.

Dex baissa la tête pour regarder le gamin.

— Ça va ?

L'adolescent serra les lèvres, ses sourcils froncés. Dex fit un signe vers le long banc où l'équipe s'asseyait habituellement.

— Pourquoi ne t'assiérais-tu pas, euh... Quel est ton nom ?

— Tu veux aussi lui chanter une berceuse, Daley ? ricana Ash.

Dex ignore Ash, son attention concentrée sur le gamin qui s'était assis à contrecœur sur le banc.

— Comment t'appelles-tu ?

Il ne reçut aucune réponse. Ash se précipita vers lui et saisit la chemise du garçon dans son poing, le soulevant sur ses pieds avec un grognement.

— Il t'a posé une putain de question. Est-ce que tu vas coopérer, ou bien vais-je devoir me transformer et me curer les dents avec les os de ton cul maigrichon ?

Dex contrôla son expression, faisant de son mieux pour ne pas rire des phrases ringardes d'Ash. Les yeux du garçon s'agrandirent, un petit cri lui échappant quand il le laissa retomber durement sur le banc pour se pencher au-dessus de lui.

— Tu as cinq secondes pour décliner ton nom avant que je m'énerve vraiment. Cinq.

— Keeler, soupira Dex. Ça ne va pas aider.

Ash se retourna vers lui, posant un doigt sur sa veste.

— C'est ça ton problème, Daley. T'es trop occupé à enfiler des roses et faire des blagues pour te salir les mains.

— Qu'est-ce que c'est sensé vouloir dire ?

Dex planta ses mains sur ses hanches. Ash se rapprocha en émettant un grondement sourd qui ne l'intimida pas le moins du monde.

— Ça veut dire que tu n'as pas les couilles de venir ici et faire ce que tu dois faire, toujours en train d'essayer de jouer les gentils.

— Je *suis* le gentil. Nous sommes tous les gentils ! Je t'emmerde, mec. Je sais comment faire mon travail, et ce n'est pas parce que je ne me promène pas en effrayant les vieilles dames ou en essayant de faire pleuvoir la vengeance et la colère que cela signifie que j'ai peur de me salir les mains.

Les narines évasées, Ash se précipita vers le garçon et le souleva à nouveau de son siège.

— Maintenant tu vas m'écouter, petite merde. Chaque minute que tu passes sans rien dire, est une autre minute que je dois passer ici avec ce mangeur d'ours en gélatine, croqueur de Cheesy Doodles, chanteur à la con de musique des années quatre-vingt, et ça me met de mauvaise humeur. Est-ce que tu veux me mettre de mauvaise humeur ?

Le gamin secoua la tête avec ferveur.

— Alors réponds à ses foutues questions, ou je jure sur la tombe de ma chère maman que je vais te faire souhaiter ne jamais être né.

— Simon ! répondit le gamin tout à coup. Je m'appelle S-Simon Russell.

Ash lâcha brusquement le gamin qui tomba sur le cul avant de se tourner pour aboyer sur Dex.

— Avance avec ça, Daley.

Dex s'assit à côté de Simon qui avait l'air secoué et misérable, les épaules affaissées, et son regard méfiant passant d'Ash à Dex.

— Je m'excuse pour mon coéquipier, Simon. Il devient grincheux quand vient l'heure de son gobelet de jus d'orange et sa sieste.

Dex aurait pu jurer apercevoir le coin des lèvres de Simon tressaillir.

— Je suis l'Agent Daley, et malgré ce que tu peux penser, je suis là pour t'aider.

Simon regarda Dex, le jaugeant.

— Papa dit que tous les agents humains du THIRDS sont des traîtres à leur espèce.

Les mots étaient prononcés à voix basse, mais Dex pouvait entendre l'incertitude en eux. Il aurait parié son salaire que l'adolescent n'aurait jamais été impliqué dans cette affaire si son imbécile de père ne lui avait pas rempli la tête d'absurdités haineuses.

— Je ne suis pas un traître, Simon. Je suis juste un type normal qui essaie de faire la bonne chose. C'est mon boulot de protéger les citoyens innocents et d'aider ceux qui se sentent perdus. Je crois que tout le monde a une chance de mener une vie heureuse et protégée, peu importe l'espèce à laquelle il appartient. Tu sais, j'étais officier des Forces de Police Humaine avant de devenir un agent du THIRDS, exactement comme l'était mon père.

Simon inclina la tête et remua légèrement. Dex sut tout ce qu'il avait besoin de savoir sur le jeune homme à cet instant, et il continua pendant qu'il avait son attention.

— Mon père était un inspecteur des homicides au commissariat de la Sixième Rue. Son meilleur ami Tony et lui étaient les meilleurs dans ce qu'ils faisaient. J'étais si fier de lui. Mes amis étaient malades et fatigués de m'entendre leur dire combien mon père était génial, dit-il en rigolant, ressentant toujours un pincement au cœur quand il pensait à son père.

Pas un jour ne passait sans que ses parents lui manquent.

— Il était mon héros.

— Était ? demanda Simon en fronçant les sourcils.

— Ouais, il a été tué pendant les émeutes, avec ma mère.

Dex poussa un soupir et secoua la tête.

— Il est sorti s'occuper des émeutes à plusieurs occasions quand il était en service, et puis il est allé voir un film une nuit avec ma mère, leur nuit de rendez-vous...

Il déglutit avec difficulté, son regard sur ses mains gantées jointes devant lui.

— ... et il y a eu une fusillade au cinéma. Mon père a essayé de faire sortir tout le monde, y compris ma mère. Elle... a été touchée dans les tirs croisés. Mon père a reçu une balle dans la poitrine en essayant de la sauver.

— Je suis désolé, marmonna Simon en ayant l'air encore plus abattu.

Dex renifla et cligna des paupières pour refouler la piquûre dans ses yeux. Cela faisait vingt-huit ans, et il avait toujours l'impression que c'était hier.

— Ouais, ils me manquent, beaucoup. Mais Tony m'a adopté peu après, et quelques mois plus tard, j'ai eu un petit frère. Je ne l'échangerais pour rien au monde. As-tu des frères ou des sœurs ?

Il ne savait pas ce qui lui avait pris de partager ce qui était arrivé à ses parents avec Simon, mais dès qu'il avait commencé, tout était sorti précipitamment. Simon était jeune. Il avait l'avenir devant lui, si seulement il voulait se dresser pour ce qu'il voulait, et non pour ce que son père voulait pour lui.

Simon hocha la tête.

— Un frère aîné, Matthew. Il vit à Boston maintenant.

Au moins, Matthew s'en était allé.

— Est-il un bon grand frère ? demanda Dex, notant la façon dont les yeux de Simon s'éclairèrent.

Dex essaya de ne pas jurer. Le gamin était plus jeune qu'il l'avait pensé. Quinze ans tout au plus.

— Il est génial. Il s'occupe toujours de moi, joue à des jeux vidéo avec moi. Nous nous disputons, mais c'est ce que font les frères. Il n'a jamais pensé qu'il était trop bien pour traîner avec moi, même quand ses amis le taquinaient à cause de ça. Et vous ?

Dex sourit en grand.

— Est-ce que je suis un bon grand frère ? Je ne sais pas. Voyons voir ça.

Il tourna la tête, souriant à Cael.

— Qu'en penses-tu ? Sois gentil.

— Mis à part le fait d'être réellement ennuyeux parfois, répondit Cael, son sourire atteignant ses yeux. Oui, tu es un grand frère fabuleux.

Dex se retourna vers Simon dont la bouche était grande ouverte. Quand il récupéra, il bredouilla.

— C'est *lui* votre frère ? Mais... mais c'est un Therian !

— Dis-moi quelque chose, Simon. Si quelque chose arrivait et que tu devenais... différent, est-ce que Matthew se détournerait de toi ?

Simon ouvrit la bouche puis sembla se raviser. Ses épaules s'affaissèrent, et il secoua la tête.

— Non. Il m'aimerait quoiqu'il arrive. Je sais qu'il le ferait.

— Alors pourquoi ferais-je cela à mon petit frère ? C'est un type normal, exactement comme toi.

Dex haussa les épaules.

— Son ADN est peut-être différent, mais je l'aime exactement comme ton grand frère t'aime. Il est également le seul à pouvoir me botter le cul aux jeux vidéo. C'est un vrai nerd.

— Tu peux parler, déclara Cael en étouffant un rire.

Dex posa sa main sur l'épaule de Simon.

— Quelque chose me dit que Matthew ne partage pas les opinions de ton père.

— Non. Ils se sont beaucoup disputés. Papa nous a toujours dit que les Therians étaient le mal. Des abominations venues de l'enfer essayant de corrompre les enfants de Dieu. Matthew le croyait au début.

— Et puis ?

— Il a rencontré Jenny.

— Ah, s'exclama Dex avec un sourire entendu. Ton frère est tombé amoureux d'une Therian.

— Ouais. J'avais si peur pour lui. Quand papa l'a découvert, il est devenu dingue. Il a menacé Matthew, mais Matthew a refusé de quitter Jenny, alors papa l'a jeté dehors en lui disant qu'il était mort à ses yeux. Papa m'a dit que je n'avais plus de frère, mais je ne pouvais pas m'y faire. Je ne pouvais pas agir comme si Matt était mort. Je voulais tellement partir avec lui, mais Matt avait seulement seize ans, et papa l'a jeté dehors sans argent. Il ne lui a même pas donné la chance de prendre des vêtements.

Le froncement de sourcils de Simon s'accrut, sa voix devenant coléreuse.

— Comment a-t-il pu faire ça ? Comment a-t-il pu le jeter dehors comme ça ? J'avais tellement envie de faire mal à papa, mais j'étais petit et effrayé. Je l'ai détesté.

Il baissa la tête, les larmes aux yeux.

— Mon Dieu, je suis si lâche.

— Hé.

Dex lui serra l'épaule.

— Ne sois pas si dur envers toi-même. Il n'y avait pas grand-chose que tu aurais pu faire, et les mauvaises décisions de ton père le concernent. Il n'y a pas de mal à être effrayé, mais tu n'es plus un enfant, Simon. Tu peux prendre tes propres décisions. Ce dans quoi ton père est impliqué le mettra derrière les barreaux pendant longtemps. Il veut blesser des Therians innocents, des Therians comme Jenny, comme mon petit frère.

Le regard de Simon dévia vers Cael avant que la culpabilité lui fasse rapidement détourner les yeux.

— Est-ce que c'est ce que tu veux pour toi-même ? Veux-tu renoncer à tes chances d'avoir un avenir, et de revoir Matt, pour les erreurs de ton père ?

Simon mordit sa lèvre inférieure, et après ce qui sembla une éternité, il secoua la tête.

— Non, je ne veux pas aller en prison, pas pour ce connard. Je n'ai jamais voulu faire ça, mais il m'a dit que si je devais être un baiseur de Therians comme mon frère, alors je pouvais partir, que je serais mieux mort.

Une larme roula sur sa joue rougie. Il croisa le regard de Dex.

— Est-ce que vous pouvez vraiment m'aider ?

Dex hocha la tête.

— Je te le promets, Simon. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour te ramener auprès de Matt, mais j'ai besoin que tu m'aides.

— D'accord.

Simon hocha brièvement la tête, son expression déterminée.

— Qu'est-ce que je dois faire ?

— J'ai besoin que tu me dises tout ce que tu sais à propos d'Isaac Pearce.

II

— OÙ EN sommes-nous avec ces explosifs ?

Isaac Pearce s’avança aux côtés de son disciple et posa une main sur l’épaule du jeune homme. Si loyal. Son troupeau de moutons, prêt à aller partout où il les mènerait, à faire tout ce qu’il leur ordonnerait. Trouver ses partisans avait été facile. Tout ce qu’il avait eu à faire avait été de trouver les bons boutons et les pousser.

— Presque terminé, monsieur. Nous attendons le dernier pain de C4.

— Excellent. Faites-moi savoir quand nous sommes prêts à bouger.

Avec un sourire et une tape dans le dos, Isaac continua sa tournée de la petite installation jadis abandonnée, vérifiant que chacun était à son poste en train de faire les préparatifs nécessaires.

Il avait fallu quelques mois pour renforcer son troupeau, rassembler les fournitures nécessaires, et mettre en place son prochain plan d’action. Il avait ouvert deux nouvelles branches totalement opérationnelles qui abritaient les dernières recrues de l’Ordre. Comme maintenant, le THIRDS devait être en train de refermer ses filets sur l’IGD. Avec les bonnes informations divulguées aux bons endroits, il était étonnant de voir à quel point il était facile de faire sauter ces animaux de cirque dans ses cerceaux stratégiquement placés. Il avait perdu quelques disciples, mais la guerre était remplie de pertes nécessaires. C’était un sacrifice que ses partisans et lui étaient prêts à faire pour servir une cause plus grande.

Ces bâtards du THIRDS devaient sans doute penser qu’il n’avait pas les couilles pour continuer ce qu’il avait commencé, mais ils réaliseraient bientôt qu’il avait attendu son heure. En tant qu’ancien inspecteur des FPH, il était bien entraîné dans l’art de la patience. Il lui avait fallu des mois pour méticuleusement planifier le meurtre de ces cafards Humanitherians, suivi de l’enlèvement de l’Agent Brodie.

Isaac ferma les yeux, se rappelant les brefs moments de plaisir où il avait torturé ce déchet Therian. Brodie aurait dû mourir de ses mains, laissé dans un bel état ensanglanté, tailladé, et brûlé. À la place, Isaac avait été contraint d’utiliser son plan d’urgence, faisant sauter les explosifs stratégiquement placés sous la ligne de métro. Son sourire s’élargit à ce souvenir. Ils l’avaient cru mort, ils avaient pensé qu’il s’était débarrassé de lui, mais comme un phénix renaissant de ses cendres, il était revenu en tant qu’humble serviteur de la grande déesse Adrasteia, prêt à accomplir son dessein. La race humaine était en danger, et il n’abandonnerait pas sans se battre comme un beau diable.

Il avait passé un nombre d’heures incalculables à décider où – et plus important encore *qui* – il frapperait ensuite. Si son espèce et lui devaient avoir une quelconque chance de gagner cette guerre, ils devaient détruire le THIRDS, et grâce à l’Agent Morelli, Isaac avait une solide avance. Le déchet Therian avait réussi à être d’une certaine utilité avant qu’Isaac l’abatte comme le chien des rues qu’il était. L’information aurait pu ne pas sembler importante aux yeux d’un autre, mais il avait résolu des affaires avec bien moins que ça.

Assuré que tout se déroulait selon le plan, il se retira dans son bureau au sous-sol, pour ne pas être dérangé. Allumant son écran, il poussa un soupir en se fustigeant d’être un tel idiot sentimental. Comment pouvait-il pleurer la perte d’un ami qu’il avait eu pendant si peu de temps ? Bien sûr, il avait l’impression d’avoir connu l’homme plus longtemps. Il l’avait surveillé, étudié pendant des mois. Quel idiot il avait été de penser qu’il avait trouvé quelqu’un qui le comprenait, qui pouvait éventuellement rejoindre ses côtés, un partenaire de confiance, une position qu’il avait un jour espéré voir son frère

Gabe accepter. À la place, Dexter J. Daley avait choisi ce monstre malade de Sloane Brodie, exactement comme Gabe l'avait fait. Isaac serra son poing sur son bureau tandis qu'il regardait dans les yeux bleus souriants de Dex.

Dex aurait fait le disciple ultime. Il était féroce ment loyal, intelligent, audacieux, compétent, et quand il focalisait son esprit sur quelque chose, il remuait ciel et terre pour arriver à son objectif. Maudit soit ce bâtard Therian. Il avait corrompu Dex tout comme il avait corrompu Gabe. Isaac se leva d'un bond et commença à arpenter son bureau. Si Brodie n'avait pas atteint Dex le premier, Isaac aurait trouvé une manière de lui faire comprendre sa valeur, de lui montrer la place à laquelle il appartenait vraiment – ici avec lui et son espèce, pas avec ces animaux. Il était encore temps. Dex ne lui était pas complètement perdu, bien que sa fenêtre d'opportunités rétrécisse de jour en jour.

Il arrêta de faire les cent pas et retourna à son bureau, tirant le schéma d'agencement de leur première cible. Si tout se passait selon le plan, il n'aurait plus à s'inquiéter de Sloane Brodie. Il avait enfin ce dont il avait besoin. Tuer Brodie ne serait pas suffisant. Isaac voulait le détruire, tout lui prendre, et ne laisser de lui que les restes d'une enveloppe brisée. Et ensuite seulement, il le tuerait. Mais d'abord, il resterait dans l'ombre et regarderait le THIRDS être réduit en poussière alors que la ville tombait dans le chaos. Quand il ne resterait plus rien et que la maladie serait guérie, Isaac approcherait Dex à nouveau, et cette fois, s'il refusait, Dex rejoindrait Gabe dans l'au-delà.

C'ÉTAIT SON jour de chance.

La cible de Dex était finie. Seulement, elle ne le savait pas.

Il avança doucement jusqu'au seuil, tenant fermement son arme contre sa veste. Un tir. C'était tout ce dont il avait besoin. Il pouvait le faire. Silencieusement, il s'accroupit et inclina la tête, essayant d'obtenir le meilleur angle de vue possible sans s'exposer lui-même. La zone étant dégagée, il courut à toute vitesse jusqu'au bloc central, se glissa derrière et appuya son dos contre la surface lisse.

Profonde inspiration. C'était maintenant ou jamais. Quand tout serait fini, un homme resterait debout, et il avait l'intention d'être cet homme-là. Surgissant de derrière la sécurité de sa cachette, il pointa son arme au même moment que son ennemi. Les dents serrées, Dex tira une salve, touchant sa cible droit au cœur. Son ennemi tomba en arrière sous l'impact du coup avant de s'écrouler au sol en tas.

Dex attendit. Le seul bruit parvenant à ses oreilles était celui de sa propre respiration essoufflée. Prudemment, il se rapprocha du bord de la structure où son ennemi était tombé, s'assurant de garder son arme prête juste au cas où. Il tourna à l'angle et sourit d'un air suffisant, les yeux sur sa victime étendue.

— Oh, *tu es* responsable des opérations. D'accord, je vois ce que c'est ? Eh bien, j'ai une mauvaise nouvelle pour toi, Dwayne. Vu d'où je suis, t'es responsable d'un beau merdier¹.

Sloane lui lança un regard noir.

— Va te faire foutre.

Avec un sourire idiot, Dex tendit la main, riant quand Sloane l'écarta d'une tape et se releva sans son aide. Une moue boudeuse se dessina sur le visage de son partenaire quand il baissa les yeux sur la série de lumières rouges clignotantes sur sa veste. Appuyant sur le bouton de réinitialisation, les lumières clignotèrent en vert avant que le capteur s'éteigne de lui-même.

— Ai-je mentionné que ce n'était pas amusant de jouer au fusil laser avec toi ? Je n'aurais jamais dû t'acheter cette chose pour Noël, grommela Sloane en enlevant sa veste alors qu'il quittait la cuisine pour se diriger vers le salon.

Il jeta le son équipement par terre à ses pieds et se laissa tomber sur le canapé.

Après avoir sautillé joyeusement jusqu'à Sloane, Dex se laissa tomber à côté de lui et donna un gentil petit coup sur le bout de son nez.

— *Boop.* Je t'ai complètement éliminé.

Sloane écarta sa main.

— Et est-ce que tu *dois* citer *Die Hard* à chaque fois ?

— Quel est le but de jouer au pistolet laser si tu ne fais pas semblant d'être John McClane ? En plus, tu es celui qui m'appelle toujours comme ça, alors tu n'as vraiment que toi à blâmer.

Levant les yeux au ciel, Sloane s'adossa contre les coussins et posa un pied sur la table basse. Pied que Dex procéda promptement à pousser du sien, recouvert d'une chaussette. La plainte habituelle de Sloane au sujet des pieds sur les meubles fut coupée nette par une sorte de révélation.

— Attends, Dwayne n'était-il pas un flic ?

— Chef de police adjoint, répondit Dex en enlevant son équipement de jeu laser qu'il posa doucement par terre à côté du canapé.

— Flic contre flic ? Pas cool.

Un sourire malicieux étira les lèvres de Dex, et il remua ses sourcils.

— Tu penses à du porno, là, non ? dit Sloane en lui lançant un regard accusateur qui fit rire Dex.

— Pas *toi* ?

— Non.

Il semblait qu'il allait devoir lui faire changer de point de vue. Dex grimpa sur les genoux de Sloane et ondula des hanches, frottant son érection croissante contre celle de Sloane.

— Et maintenant ?

— Es-tu en train de dire que tu veux que je pense à d'autres types en train de baiser pendant que tu fais ça ?

Sloane arqua un sourcil et Dex retint un sourire. Ce mec aimait jouer les inaccessibles. Dex n'avait pas de problème avec ça. Il aimait un bon défi, en particulier quand celui-ci concernait son chef d'équipe sexy et grincheux, et depuis quatre mois, son amant.

— Non, je suis en train de dire que tu devrais penser à nous en train de baiser pendant que je fais ça. Nous pouvons être les stars de notre propre porno. Je serais le criminel insolent, et tu peux être l'officier sexy qui utilise sa matraque d'amour pour me donner une leçon.

Il fallut beaucoup de contrôle à Dex pour ne pas rire devant l'expression impassible sur le visage de son amant.

— Si tu arrêtes de faire référence à mon pénis comme à une matraque d'amour.

— Fléchettes d'amour ?

— Non.

— Lance-roquettes portable ?

Sloane sourit.

— Absolument...

Le sourire disparut.

— ... pas.

— Que dirais-tu d'hydromissile ? Gros calibre ? Missile à tête chercheuse ?

Dex pouvait faire ça toute la journée, et son partenaire le savait à en juger son expression peu impressionnée.

— Dex, l'avertit Sloane, un grondement sourd s'élevant de sa large poitrine, le genre qui lui provoquait des picotements partout.

— Ferme-la ? tenta-t-il.

— Nous avons un gagnant.

— Droit au but à ce que je vois, déclara Dex en lui faisant un clin d'œil. Vieille école. J'aime ça.

— Bien. Maintenant, enlève ton pantalon.

— J'aime ça encore plus.

Dex descendit des genoux de Sloane. Il retira ses chaussettes puis son jean, ce qui s'avéra plus

difficile que ça l'aurait dû : il se retrouva emmêlé, essaya de sauver la face en sautant sur un pied, et finit étalé sur le tapis. Se débarrassant de son pantalon, il se remit debout et posa les mains sur ses hanches dans une tentative de se la jouer cool.

— Tu n'as pas vu ça.

Sloane ferma les yeux et secoua la tête, les lèvres serrées. Il essayait de ne pas rire. Dex appréciait ses efforts.

— Certaines choses ne peuvent pas être défaites, mais je vais essayer.

— Merci.

Dex enleva rapidement sa chemise et la laissa tomber sur le tapis, gardant seulement son caleçon rouge. Il en profita pour mater son partenaire, depuis ses bottes noires de motard et ses jambes musclées enveloppées de denim sombre jusqu'à son tee-shirt à manches longues bleu foncé dont les bandes jaunes sur les manches encerclaient ses biceps ridiculement costauds. Le tout mettant en valeur ses larges épaules et sa taille élancée. Sa mâchoire ciselée n'était pas rasée de près, ses cheveux noirs étaient à nouveau trop longs et bouclaient derrière ses oreilles. Sloane Brodie était un fantasme sur pattes, et pour une raison incompréhensible, il voulait Dex. Certes, Dex n'était pas tout à fait sûr de savoir dans quelle mesure, mais durant les quatre mois depuis qu'ils avaient décidé de secrètement faire quelque chose à propos de l'intense attraction entre eux, ils avaient baisé comme des lapins.

Sloane ouvrit un œil, puis plissa les yeux.

— Es-tu en train de me sucer par télépathie ou un truc dans le même style ? Est-ce que c'est encore à propos des X-Men ? Parce que nous avons établi que c'est une fiction, tu te souviens ? Nous nous sommes disputés près de trois heures à ce sujet.

— D'abord, ce n'était pas une dispute, c'était un débat intellectuel. Deuxièmement, si les mutations génétiques peuvent créer les Therians, elles peuvent aussi créer les X-Men. Troisièmement...

Sloane se leva avec un soupir, et Dex fronça les sourcils.

— Où vas-tu ?

— Te faire taire de la seule façon que je connaisse.

Sloane réduisit la distance entre eux en deux enjambées. Il saisit Dex par la nuque d'une main et l'attira dans un baiser affamé et doux qui lui coupa le souffle. Dex lui rendit son baiser, son empressement faisant surface tandis qu'il agrippait Sloane aux biceps. Un gémissement lui échappa quand il sentit les mains de Sloane glisser le long de son dos nu, laissant des frissons dans leur sillage, avant que ses doigts forts s'incrument dans ses fesses.

La bouche de Sloane était chaude, ses lèvres douces, et sa langue avait la saveur lointaine du cappuccino à la vanille que Dex l'avait forcé à boire après le dîner. Sans même transpirer, Sloane saisit Dex par les fesses et le souleva de terre. Bien qu'il soit constamment malmené par son partenaire, Dex laissa malgré tout échapper un hoquet de surprise.

Toute sa vie, il avait eu des relations avec des hommes humains. C'était comme ça que les choses fonctionnaient, en particulier dans son ancien poste parmi les Forces de Police Humaine, pas exactement une organisation favorable aux Therians. Être avec un Therian était complètement différent. Être avec un Therian qui s'avérait également être un super prédateur sous sa forme Therian était toute autre chose. Sloane était plus grand, plus large, plus fort, plus rapide, et généralement plus puissant. En tant qu'Agent Défense pour le THIRDS, Dex passait une bonne partie de son temps à s'entraîner pour maintenir sa forme au niveau de ses coéquipiers Therians et pour affronter les menaces auxquelles ils faisaient face sur le terrain. Le reste de son entraînement avait lieu dans la chambre avec Sloane. Non que Dex se plaigne. Si Sloane voulait le malmené, non seulement Dex se laisserait faire, mais il en redemanderait.

Dex referma ses doigts sur une poignée des cheveux de Sloane tandis que leur baiser se faisait de plus en plus désespéré. Il permit à Sloane de le porter jusqu'au grand canapé et de l'y lâcher. Le poids du corps de Sloane contre le sien le rendait douloureusement dur et Dex s'empressa de lui faire passer son

tee-shirt par-dessus la tête. Il le jeta sur le côté, leurs respirations haletantes alors qu'ils bougeaient frénétiquement l'un contre l'autre. Le désir de Dex le submergea presque tandis qu'il regardait Sloane se débattre avec la boucle de sa ceinture, la défaisant avant de déboutonner son jean et de le repousser avec son sous-vêtement pour révéler son membre dur et épais. Il était humide et se dressait vers son estomac. Cette vision le fit gémir. Il se décala jusqu'à ce qu'il se retrouve assis, le dos contre le bras du canapé, son regard se déplaçant pour croiser celui de Sloane. Quand ce dernier comprit ce qu'il faisait, ses pupilles se dilatèrent, faisant se contracter l'estomac de Dex et trembler son corps d'anticipation. Sloane se débarrassa rapidement de ses vêtements ainsi que du caleçon de Dex pour pouvoir s'agenouiller sur le canapé et le surplomber, la pointe de son sexe pressant contre les lèvres de Dex.

— Ouvre la bouche, ordonna Sloane d'une voix bourrue.

Dex obéit, prenant Sloane jusqu'à la base. Il ferma les yeux avec un faible gémissement, ses doigts trouvant les fesses fermes de son amant. Quand il ouvrit les yeux, Sloane saisit une poignée de ses cheveux et leurs yeux se croisèrent, les prunelles d'ambre fondu envoyant un frisson à travers son corps. Paresseusement, Sloane bougea d'avant en arrière dans la bouche humide, un grognement sourd lui échappant lorsque Dex pressa ses lèvres autour de son sexe. Dex aimait voir Sloane perdre la tête, aimait quand il prenait le contrôle et lui donnait des ordres de sa voix sexy et rocailleuse. Il le laissa baiser sa bouche et enroula une main autour de sa propre verge, se caressant lui-même, ses yeux ne quittant jamais le visage de Sloane même lorsque son amant accéléra le rythme, sa respiration s'altérant de plus en plus.

— Bon Dieu ! J'adore ta bouche, dit-il brutalement en se retirant et en s'asseyant sur les talons pour embrasser Dex, sa langue explorant chaque centimètre de sa bouche.

Il mordilla sa lèvre inférieure avant de l'aspirer. Quand il l'eut embrassé au point qu'il pensa qu'ils manqueraient d'air, Sloane s'écarta, la luxure dans son regard enflammant son partenaire.

— Je vais te baiser si fort que demain tu seras incapable de penser à autre chose que ma queue en toi toute la journée.

Dex souffla, feignant d'être dégoûté.

— Connard. J'ai une session demain.

— Je sais.

Le sourire de Sloane était absolument débauché.

— À genoux, Agent Daley. Je veux ce cul prêt à être baisé *maintenant*.

Oh, merde. Il adorait quand Sloane utilisait ce ton autoritaire sur lui pendant leurs ébats. Dex se retourna rapidement, sa poitrine pressée sur l'accoudoir du canapé afin qu'il puisse atteindre le tiroir de la table basse qui se trouvait juste à côté. Sloane lui arracha la bouteille de lubrifiant et le préservatif d'une main, tandis que l'autre appuyait sur son dos, le maintenant ainsi contre le bras du canapé. Oh, bon sang, Sloane allait le prendre juste comme ça.

— Ne bouge pas, exigea-t-il d'une voix basse et rauque.

Dex ne pouvait que rester parfaitement immobile alors que Sloane lui écartait les fesses et qu'un doigt froid et glissant, enduit de lubrifiant, pousse contre son orifice, lui arrachant des frissons à faire convulser son corps. D'abord un doigt, puis deux. Dex déplaça sa main jusqu'à son sexe seulement pour voir Sloane saisir une poignée de ses cheveux et lui tirer doucement la tête en arrière.

— Ai-je dit que tu pouvais te toucher ?

— Non, monsieur.

— Alors bouge ta putain de main de là.

— Sloane, supplia Dex.

Seigneur, il était si dur que cela lui faisait mal. Sloane prit son temps, préparant Dex, le torturant, son doigt touchant sa prostate.

— Oh, merde ! Espèce de salaud. Baise-moi, maintenant.

Sloane se pencha en avant, murmurant contre son oreille.

— Il y a chez vous une tendance à l'insubordination, Agent Daley. On dirait que je vais devoir la mater.

Oh seigneur, oui. Au moment où Dex pensait qu'il allait perdre les pédales, ou frapper Sloane jusqu'à l'assommer, le sexe de Sloane commença à l'étirer. Dex ferma les yeux, relâchant sa respiration lentement tandis que son partenaire s'enfonçait davantage. Le mélange de douleur et de plaisir était presque trop intense, et Dex s'agrippa au bras du fauteuil si fort que ses doigts lui firent mal.

— C'est ça. Allez, Daley. Je sais que tu peux le prendre. Tu peux le prendre, n'est-ce pas ?

Dex hocha la tête.

— Je ne t'entends pas.

— Je peux le prendre, répondit Dex entre ses dents serrées. Est-ce que je peux me toucher ? S'il te plaît.

— Pas encore.

— Va te faire foutre, lâcha Dex d'un ton sec, gagnant un petit rire.

Quelques respirations laborieuses plus tard, la douleur céda place au plaisir le plus céleste alors que Sloane commençait à se mouvoir, ses mains crispées sur les hanches de Dex tandis qu'il se retirait presque jusqu'à la pointe puis s'enfonçait jusqu'à la base avec une lenteur atroce. Dès qu'il se mit à bouger plus vite, il ordonna à Dex de se toucher. Les dents serrées, il tenta de suivre le rythme de Sloane, au moins jusqu'à ce que celui-ci se retire presque entièrement et s'enfonce à nouveau en lui sans ménagement.

— Putain !

Une main vint se placer sur son épaule, tandis que l'autre s'agrippait à sa hanche, Dex regarda par-dessus son épaule juste à temps pour voir Sloane changer de position en posant une jambe par terre. *Oh mon Dieu.* Il se prépara, mordant sa lèvre inférieure tandis que Sloane claquait ses hanches en tirant simultanément Dex en arrière, l'empalant sur son sexe. Incapable de s'en empêcher, Dex cria, alimentant le désir de son partenaire de répéter son action. Les poussées de Sloane étaient profondes et brutales, son rythme s'accélérait alors qu'il se perdait dans leur étreinte. Il se pencha sur Dex, sa poitrine pressée contre son dos tandis qu'il le prenait pour de bon. Ses bras s'enroulèrent autour de la poitrine de Dex pour le maintenir fermement, ses hanches claquant et faisant des mouvements de rotation.

— Oh Seigneur. Oh merde, Sloane.

— Ne t'y avise pas, l'avertit Sloane, avant de lui ordonner de se mettre sur le dos.

Dex s'exécuta à la hâte, mordant à nouveau sa lèvre inférieure tandis que Sloane reculait et prenait son sexe dans sa bouche. Deux fortes succions et quelques coups de langue plus tard, Dex jouissait, Sloane avalant chaque goutte. Le corps de Dex frissonna, ses muscles se raidissant alors que son orgasme était épuisé. Puis, Sloane le libéra et l'embrassa. Dex aimait sentir son propre goût sur la langue de son partenaire, et cela le fit gémir.

— Ouvre la bouche, souffla Sloane.

Dex obtempéra, son corps tremblant tandis que Sloane retirait le préservatif, lui saisissait les cheveux, tirait sa tête en avant, et se masturbait.

— Maintenant, haleta Sloane, et Dex referma sa bouche autour de son membre, le suçant avec force tandis que ses doigts glissaient entre les fesses de Sloane et trouvaient l'accès à son corps.

Il pressa contre l'anneau serré et Sloane jouit dans sa bouche avec un grondement féroce, ses doigts emmêlés dans les cheveux de Dex.

— C'est ça, Daley, gémit Sloane. Avale tout.

Dex aspira et avala jusqu'à ce que le sexe de Sloane ramollisse entre ses lèvres. Avec un sifflement bas, Sloane se retira et roula sur le côté, attirant Dex contre lui et le tenant serré. Dex aimait ce qui venait après le sexe brûlant presque autant que le sexe lui-même, quand Sloane flottait toujours dans une sorte de brume après l'avoir baisé jusqu'à l'oubli. Son partenaire le coinça contre lui, embrassa le haut de sa tête

et caressa son bras ou son dos, les yeux fermés, sa respiration commençant à se stabiliser.

Avec un soupir de satisfaction et un sourire stupide sur le visage, Dex enroula une jambe autour de celle de Sloane et glissa un bras autour de la taille de son amant. Sloane savait-il qu'il jouait avec les cheveux de Dex ? Était-il conscient de tous les gestes tendres ? De toute façon, Dex ne le mentionnait jamais, profitant simplement du moment. Sloane marmonna quelque chose à propos de s'en aller, de ne pas avoir de vêtements, et Dex hocha la tête, laissant sortir un flot de sons qui, dans son esprit, fut une réponse parfaitement articulée.

Ce qui lui sembla quelques secondes plus tard fut en fait plusieurs heures, et Dex se réveilla en sursaut. Il lui fallut un moment pour s'orienter et se rendre compte qu'il se trouvait sur son canapé avec Sloane qui était au milieu d'un autre cauchemar. Ils avaient commencé quelques mois plus tôt, et semblaient empirer avec chaque semaine qui passait. Doucement, il lui frotta le bras.

— Sloane, réveille-toi. Allez, mon pote, réveille-toi.

Son partenaire s'agita avec un grognement endormi, ses yeux s'ouvrant en papillonnant. Bien qu'il fasse noir et que Dex ne puisse voir que la lueur subtile des différents appareils électroniques dans le salon et le clair de lune filtrant à travers les rideaux de la fenêtre de sa cuisine, il savait que Sloane le voyait clairement avec ses yeux Therians.

— Ça va ? demanda Dex en se rallongeant et en se blottissant contre lui.

— Ouais.

— Sloane.

C'était une supplique, une autre chose à laquelle Dex n'était pas habitué, mais qu'il se trouvait à faire bien trop souvent dernièrement. Il souhaitait que Sloane s'ouvre à lui. Dex n'avait jamais eu aucun problème à dire ce qu'il avait à l'esprit. En fait, le plus souvent, c'était ce qui lui valait des ennuis. Sloane, lui, n'était pas émotionnellement constipé, ce n'était pas ça. Il était plutôt vocal quand il s'agissait d'exprimer ses sentiments, à moins que cela signifie exposer l'une de ses vulnérabilités, ou si cela concernait son passé. Si Sloane faisait une erreur, il l'admettait chaque fois et s'excusait. S'il disait quelque chose de travers, il exprimait ses regrets sincères. S'il n'aimait pas quelque chose, il le faisait très certainement savoir, et s'il était en colère, eh bien, tout le monde était au courant.

Sloane n'avait aucun problème à montrer à Dex combien il le désirait, ou combien il le rendait dingue, à plus d'un titre. Mais quand il s'agissait de lui dévoiler l'homme derrière l'intimidant chef d'équipe, même des mâchoires de désincarcération ne pouvaient le faire s'ouvrir, laissant Dex analyser les choses via une série de jeux d'élimination et de devinettes. Il aurait juré que parfois c'était comme s'il avait besoin de l'aide de Themis – le réseau d'intelligence artificielle du THIRDS – juste pour comprendre ce qu'il pensait. Dex leva la main, prenant doucement la mâchoire de Sloane, et tournant son visage vers lui.

— Allez. Parle-moi.

Sloane sourit tendrement et tourna son visage pour déposer un baiser dans sa paume.

— Ce n'est rien. Vraiment. Rendors-toi.

Il ferma les yeux et attira Dex plus près de lui. Fin de la discussion. Si Dex poussait le sujet, Sloane se lèverait, s'habillerait, et rentrerait chez lui pour éviter une dispute. Le lendemain, ce serait à Dex de montrer à son partenaire que tout allait bien entre eux. La pensée qu'il s'investissait bien plus que Sloane dans leur relation avait traversé son esprit en plus d'une occasion au cours des dernières semaines, mais il avait toujours réussi à l'écarter et à se concentrer sur le positif de ce qu'ils avaient.

Qu'avaient-ils, d'ailleurs ? Ils étaient exclusifs, mais ils ne sortaient pas ensemble. Ils couchaient ensemble depuis plusieurs mois, et bien que Dex ait accepté qu'ils prennent les choses comme elles viennent et qu'ils aillent doucement, il n'y avait aucun signe indiquant qu'ils dépassaient le stade du sexe sympa, pour le fun. Pas en ce qui concernait Sloane, du moins. Quand bien même, Dex aimait être avec lui. Il aimait qu'ils s'échappent ensemble dès qu'ils le pouvaient, même s'il ressentait à chaque fois une

pointe de culpabilité d'avoir à se cacher de son père et de son frère. Mais s'ils étaient pris, Sloane ou lui serait transféré, et aucun d'eux ne voulait que cela arrive.

Il était encore trop tôt pour qu'ils aient une discussion concernant leur relation. Dex avait le sentiment que s'il abordait le sujet, Sloane se déroberait. Il ne servait à rien qu'il se rende fou à cause de cela. Il avait promis à Sloane qu'ils iraient lentement, et il avait l'intention de tenir sa parole.

— Sloane ?

— Hmm ?

Sloane se raidit légèrement sous son contact et Dex retint un soupir, souhaitant qu'il veuille bien se détendre. Que pensait-il qu'il allait se passer ? Sachant que Sloane pouvait le voir dans le noir, ce qui était complètement injuste, Dex lui sourit bien qu'il n'en ait pas le cœur.

— Ça te dérange si nous allons là-haut ? J'ai le cul gelé.

Sloane rigola, ses muscles perdant de leur tension. Il donna une claque joueuse sur les fesses de Dex.

— Nous ne voudrions pas qu'il arrive quoi que ce soit à ce cul.

— Il est assez spectaculaire, en effet, le taquina Dex en s'obligeant à se lever.

Il avait dormi maladroitement sur son bras droit et il était douloureusement engourdi.

Sloane s'avança derrière lui, son souffle lui effleurant le cou alors que sa main faisait le tour de sa taille pour prendre son sexe et ses testicules en coupe, le faisant sursauter.

— Mm... Ceci est assez spectaculaire aussi.

Un frisson traversa Dex.

— Là-haut. Un lit moelleux.

Avant que Dex puisse prononcer un autre mot, Sloane le soulevait et le jetait en travers de son épaule. Dex se débattit, son cœur battant la chamade.

— Mec, combien de fois devrais-je te le dire ? Préviens un gars quand tu vas jouer les Tarzan avec son cul. Seigneur.

— Je vais garder ça en tête, s'esclaffa Sloane tout en portant Dex à travers le salon obscur et dans l'escalier jusqu'à la chambre.

Il le lâcha sur le lit, et Dex rampa sous les couvertures. Son cul était réellement gelé. Et ses orteils aussi. Il détestait avoir les pieds froids. Sloane le rejoignit sous les couvertures et n'hésita pas, le tirant contre lui et l'embrassant. Dex n'avait aucune idée de l'heure qu'il était, et il s'en moquait. Si Sloane voulait jouer avec lui, il n'allait certainement pas dire non.

Le sexe fut torride, brutal, et aussi incroyable qu'il l'était toujours. Sloane le fit transpirer. Il le fit haleter et supplier jusqu'à ce qu'il soit si bien baisé qu'il ne put que rester allongé là dans un état de pur bonheur et d'épuisement. Dex dérivait dans le sommeil, mais à sa plus grande frustration, ne cessa de se réveiller toutes les heures ou presque. Ce n'était pas habituel pour lui d'avoir des troubles du sommeil, surtout après une soirée à se faire malmener dans les coussins du canapé ou sur le matelas. Son cul palpitait comme pour le lui rappeler. Il sentait les mouvements réguliers de la poitrine de Sloane sous sa main, et saisit la chance d'étudier le visage de son amant. Il était endormi, mais c'était visiblement un sommeil troublé.

Quatre mois s'étaient écoulés depuis l'incident de l'atelier, quand Isaac Pearce avait enlevé Sloane, l'avait enchaîné et torturé avant que Dex parvienne jusqu'à lui. Quatre mois depuis que Sloane avait découvert que son ex-amant et ex-partenaire Gabe Pearce était mort des mains de son frère, et non à la suite d'une rencontre qui avait mal tourné avec un informateur, comme tout le monde l'avait cru. Quatre mois depuis qu'ils avaient découvert que l'explosion qui aurait dû mettre fin à la vie d'Isaac Pearce l'avait fait renaître en tant que chef de l'Ordre, suivi de l'exécution de l'Agent Morelli. Et malgré cela, Sloane n'avait pas dit un mot sur ce qu'il ressentait sur tout cela, si ce n'est le désir de trouver ce salaud et de l'arrêter, mort ou vif – un sentiment qu'ils partageaient tous.

Sloane fronça les sourcils dans son sommeil, et Dex passa ses doigts le long de la mâchoire mal rasée de son partenaire, souriant quand il laissa échapper un petit soupir énervé, mais chercha quand même à prolonger ce contact. *Cela ne fait que quatre mois*, se rappela Dex. Il devait être plus patient. Sloane avait traversé un tas de choses au cours des deux dernières années, et il avait été franc avec lui sur le fait d'avoir besoin de temps. Il n'était pas juste que Dex lui en demande davantage pour le moment.

Avec précaution, il se déplaça et se pencha pour poser ses lèvres sur celles de Sloane, souriant au faible gémissement qu'il reçut. Désirant apaiser le sommeil troublé de son amant, il bougea sans brusquerie, laissant courir ses mains sur le corps offert, effleurant les muscles durs, la peau souple, jusqu'à ce qu'il atteigne son sexe flasque. Avec un sourire, il le caressa, regardant le visage de son partenaire, la façon dont il inclina sa tête en arrière et gémit.

Déplaçant la couette, Dex déposa des baisers sur sa cuisse en continuant de caresser son sexe qui durcissait, se délectant de la sensation d'avoir son amant dans cet état de docilité, son cœur se serrant à chaque murmure ou inspiration brusque.

— Mm... Gabe.

Mais que... ? Dex s'assit sur ses talons et passa une main sur son visage. Eh bien, c'était certainement une façon de tuer l'ambiance. Il sortit du lit avec précaution et descendit au salon où il alluma la télévision, la lueur l'aidant à repérer son caleçon, qu'il enfila. Il supposait qu'il ne devait pas être trop surpris de ce qui venait d'arriver. S'il était honnête avec lui-même, il admettrait qu'il s'y était attendu plus tôt, en particulier depuis que les choses s'étaient calmées. Pendant des mois, les menaces d'Isaac Pearce n'étaient restées que cela, bien que le THIRDS utilise toutes ses ressources pour le traquer, lui et l'Ordre.

Ils avaient réussi à obtenir des informations de Simon Russell, suffisamment pour en déduire que toute l'opération avait eu pour unique objectif d'attirer leur attention, Simon et le reste des hommes étant sacrifiés dans le processus, chose qu'ils avaient volontairement acceptée. En fait, dans le cas de Simon, que son père avait accepté pour lui. Dex avait été fidèle à sa parole, et il avait observé avec un sourire idiot les retrouvailles des deux frères. Matthew lui avait serré la main, le remerciant à profusion d'avoir éloigné son petit frère de la coupe de leur père. Puis, ils étaient tous les deux partis vers le soleil couchant. La vie avait presque semblé... bonne, si on mettait de côté le maniaque qui se cachait quelque part en ville, complotant leur disparition. Dex avait un mauvais pressentiment. Isaac n'était pas un voyou sans cervelle. C'était un ex-officier des forces de l'ordre, patient, intelligent, et expérimenté.

Dex se laissa tomber sur le canapé, attrapa la télécommande, et fit défiler les publicités jusqu'à ce qu'il tombe sur une chaîne de dessins animés, le seul canal proposant quelque chose de vaguement décent à une heure pareille. Il essaya de ne pas penser à Isaac Pearce, mais il était difficile de couper le flot de pensées de son cerveau. Cela valait mieux que de penser à Sloane l'appelant par le prénom de son ancien amant durant un moment intime. Seigneur, Sloane avait probablement rêvé de lui. Super. Dex ramena son attention sur Isaac Pearce.

Le THIRDS lui avait confisqué ses propriétés, même si l'atelier avait disparu dans les flammes suite au plan d'évasion parfaitement orchestré du type. Toutes les preuves qui auraient pu subsister avaient complètement brûlé, ne laissant que celles qu'ils avaient originellement découvertes dans la maison d'Isaac – confirmant qu'il était derrière les meurtres – et l'arme métallique improvisée qu'il avait créée pour brouiller leurs pistes. Isaac avait bien couvert ses traces. Les témoins qui avaient menti pour lui en déclarant que l'homme était avec eux au moment des meurtres étaient ses partisans, et ils avaient tous disparu au moment où le THIRDS était venu frapper à leur porte. Le THIRDS avait alors lancé ses filets, composés d'informateurs, d'espions, et d'ombres. Isaac Pearce était un fantôme.

Deux épisodes d'un dessin animé bizarre, mais divertissant, sur un gamin avec des oreilles de lapin, son chien, et une princesse rose, et Dex se mettait à passer en revue une liste d'excuses à donner à son partenaire s'il s'endormait en bas. À peine quelques secondes plus tard, il entendait la voix rocailleuse et

endormie de Sloane.

— Hé, que se passe-t-il ?

— Je regarde la télé. Je n'arrivais pas à dormir.

Sloane fit le tour du canapé et s'assit sur la table basse robuste face à Dex, mais sans lui bloquer la vue sur la télévision. Dex voyait que Sloane l'étudiait, et il n'avait tout simplement pas l'énergie. Il était trop épuisé, physiquement et émotionnellement. Dans quelques heures, il devrait être au travail avec une journée d'exercices devant lui.

— Qu'est-ce qui ne va pas ?

Sloane se pencha et prit sa main.

— Parle-moi, Daley.

C'était drôle de voir que les choses n'allaient pas dans les deux sens. Dex y réfléchit. Il réfléchit à toutes les occasions où il avait ravalé un coup au cœur. C'était chaque fois plus douloureux. Il continuait à se dire de faire marche arrière, de ne pas commettre l'erreur qu'il faisait toujours en tombant amoureux trop intensément, trop vite. Il pouvait se voir sombrer profondément, mais il était incapable de s'écarter du chemin de la ruine.

— Fais-tu de beaux rêves dernièrement ?

Le regard affectueux et perplexe de Sloane empira les choses. Dex poursuivit.

— Je, euh... j'étais en train de te masturber de façon tout à fait imprévue, et tu m'as appelé Gabe.

Dex retira sa main de celle de Sloane, regardant les sourcils de son partenaire se froncer sous la confusion avant que la compréhension se fasse dans son esprit.

— Merde. Dex, je...

— Je sais. Il te manque. Ton subconscient, ton cœur, ils veulent ce qu'ils veulent, n'est-ce pas ?

— Ne fais pas ça, s'il te plaît.

Sloane tendit la main pour reprendre celle de Dex et il le lui permit.

— Que veux-tu de moi, Dex ?

Dex ne réfléchit pas longtemps à sa réponse. Ce qu'il voulait était inaccessible, au moins pour le moment. L'avenir était incertain.

— Je sais que c'est égoïste, mais j'aimerais, quand tu es avec moi, que tu sois avec *moi*.

Il demandait bien trop. Ce n'était pas comme si Sloane pouvait contrôler son subconscient.

— C'est le cas. J'ai juste besoin de...

— De temps. Je sais.

Dex détestait voir l'expression découragée sur le visage de Sloane, mais il n'avait pas la force d'écarter ses sentiments avec une plaisanterie. Pas cette fois.

— Nous nous sommes beaucoup excusé l'un envers l'autre dernièrement, dit Sloane calmement, son pouce caressant le dos de la main de Dex.

— Ouais.

— Est-ce que tu veux... que je parte ?

Dex croisa le regard de Sloane, les papillons dans son estomac s'agitant devant le besoin inexprimé.

— Le veux-tu ?

Après quelques hésitations, Sloane secoua la tête, sa lèvre inférieure avançant d'un air boudeur.

— Non.

— Bien.

Dex éteignit la télévision, tira sur la main de Sloane, et les mena à l'étage. Il grimpa dans le lit et s'allongea sur le côté, le cœur lourd. Sloane enroula ses bras autour de sa taille et l'attira à nouveau contre lui, le geste amenant un petit sourire sur le visage de Dex. Il se retourna pour faire face à Sloane, et un pincement de culpabilité le frappa à la vue du regard troublé qu'il avait placé sur le visage de son partenaire. Il se pencha pour l'embrasser, soulagé quand Sloane lui retourna son doux baiser.

Peut-être que Dex aurait dû retourner dormir sans rien dire. Sloane avait assez dans son assiette sans qu'il agisse comme un petit ami collant et geignard. Surtout alors qu'il n'était même pas qualifié dans la course pour ce titre.

Ce n'était pas comme si Dex ne s'était jamais trouvé dans cette situation auparavant. Il bougeait toujours trop vite, mais il n'avait jamais eu de problème avec ça. Maintenant, les choses lui semblaient... différentes. *Il* se sentait différent. Quelque chose à propos de Sloane lui faisait désirer des choses auxquelles il n'avait jamais pensé auparavant. Était-ce parce que lorsqu'il regardait dans ses yeux d'ambre lumineux, tout ce qu'il voyait était un monde de douleur et de chagrin ? Pensait-il vraiment qu'il pouvait changer cela ? Même s'ils passaient une vie entière ensemble, ses yeux seraient-ils un jour rempli de quelque chose... de plus ? N'aimant pas la direction que prenaient ses pensées, il s'écarta et passa un pouce sur le sourcil de Sloane, parlant calmement.

— Dors un peu.

— Dex...

Ce dernier posa son doigt sur ses lèvres et lui adressa le sourire le plus grand qu'il put.

— Tout va bien. Vraiment. Un jour à la fois, pas vrai ?

Sloane hocha la tête, bien que son incertitude soit visible. Malgré cela, il ferma les yeux alors que Dex continuait de caresser son visage, appréciant la sensation de sa barbe légère, les lignes robustes de sa mâchoire, la façon dont ses cheveux tombaient sur ses yeux. Son partenaire les laissait toujours pousser jusqu'à ce que Tony le menace de prendre une paire de ciseaux pour les lui couper. Dex aimait quand ils bouclaient autour de ses oreilles, adoucissant ses traits. Il lui fallut longtemps pour s'endormir, et quand il y parvint, son sommeil fut agité et rempli de rêves déplaisants d'un homme fou le pourchassant et d'un amant qu'il ne pourrait jamais atteindre.

¹ Citation de John McClane dans Die Hard, Piège de Cristal (1988).

III

SLOANE MARCHAIT dans les couloirs blancs et vides, les lumières trop brillantes, presque aveuglantes. Quelque chose dans cet endroit lui était familier. Un frisson glacé remonta le long de son dos et, pendant une fraction de seconde, il pensa qu'il était de retour. Étaient-ils venus le chercher ? Baissant les yeux sur lui-même, il fut soulagé de découvrir qu'il n'était plus cet enfant effrayé, l'un de ceux qui occupaient une chambre dans les nombreuses unités. Il était adulte, bien plus fort qu'à l'époque. Son arme était dans sa main, et il était vêtu de son uniforme. Il était ici en mission. Quelque chose d'important. Il souhaitait pouvoir se rappeler ce qu'était ce quelque chose.

Avançant avec précaution, il fit de son mieux pour contrôler sa respiration. Il y avait un ensemble de doubles portes au bout du couloir. Blanches comme tout le reste. Il ne savait pas ce que c'était, mais quelque chose n'allait pas. Il allait appuyer sur son oreillette quand il entendit quelqu'un haleter, suivi d'une voix qui le fit s'arrêter net.

— Sloane... aide-moi. S'il te plaît...

— Gabe ?

— Derrière les portes... s'il te plaît, dépêche-toi ! Oh mon Dieu...

Sloane s'élança dans le couloir et franchit les portes en trombe, s'arrêtant brusquement dans une grande salle grise et dépouillée.

— S'il te plaît, non.

Il secoua la tête, son cœur remontant dans sa gorge et ses yeux le brûlant. Gabe était agenouillé sur le sol, les mains attachées dans le dos. À côté de lui, dans la même position, se trouvait Dex. Isaac tenait un calibre.³⁸ Sloane allait le mettre en joue, mais quand il leva les bras, ses mains étaient vides. Par l'enfer ! Que se passait-il ? Comment Isaac avait-il fait pour mettre la main sur Gabe et Dex ? Pourquoi ne se rappelait-il rien ?

— Il est temps pour toi de faire un choix.

Sloane regarda Isaac, sans comprendre. Isaac arma le pistolet et le pointa à l'arrière de la tête de Gabe.

— Non ! S'il te plaît.

Une larme roula le long de sa joue, ses mains tremblant tandis qu'il les tenait levées devant lui, un sentiment de terreur atroce le submergeant, comme s'il connaissait la finalité de ce scénario.

— Tout ce que tu veux, mais s'il te plaît, ne leur fais pas de mal.

Le sourire mauvais d'Isaac fit cesser de battre le cœur de Sloane, et il déplaça l'arme de Gabe à Dex puis de nouveau à Gabe.

— Ton choix.

— Pourquoi fais-tu ça ? Gabe est ton frère !

— Pourquoi ? Parce que je suis un psychopathe, évidemment. Et toi ? Tu es un lâche. Cinq secondes.

Sloane vit les yeux noisette baignés de larmes de Gabe et les prunelles de cristal bleu de Dex avant de poser son regard sur Isaac.

— Pourquoi pas un échange ? Moi contre eux. C'est moi que tu veux, n'est-ce pas ?

Isaac inclina la tête, semblant étudier la question, avant que ses lèvres s'incurvent en un sourire malveillant.

— Et renoncer à la chance de te faire souffrir ? Non. Cinq.

— *Je t'aime, Sloane, dit Gabe, attirant son attention.*

— *Quatre.*

Le regard de Sloane vola vers Dex, son expression lui brisant le cœur. Dex sourit tendrement et hocha la tête.

— *Je comprends.*

— *Trois.*

— *Je ne peux pas, implora Sloane auprès d'Isaac. S'il te plaît, ne fais pas ça.*

Comment pouvait-il choisir ? Il aimait Gabe, mais cela ne voulait pas dire qu'il pouvait laisser Dex s'en aller. Dex était... extraordinaire. Il n'avait jamais rencontré quelqu'un comme lui. Il y avait tant de choses que Sloane voulait apprendre de lui, qu'il voulait expérimenter avec lui. Dex était bon pour lui, toujours présent pour ramasser les morceaux, le faisant avec un sourire chaleureux et un contact tendre.

— *Deux.*

Isaac déplaçait l'arme entre les deux hommes.

— *S'il te plaît, supplia Sloane en tombant à genoux, sa vision brouillée par les larmes, et son cœur se brisant.*

Il n'aurait jamais pensé que le jour viendrait où il se retrouverait à genoux, suppliant un fou comme Isaac, mais il ferait n'importe quoi pour les hommes devant lui.

— *S'il te plaît.*

— *Un.*

L'arme se déplaça jusqu'à la tête de Gabe et Sloane hurla.

— *Pas lui !*

Un coup de feu retentit et Sloane poussa un cri d'angoisse...

Sloane haleta, s'étouffant sur un cri féroce. La pièce autour de lui était sombre. Où diable était-il donc ? Que se passait-il ? Était-il toujours au Complexe de Recherches ?

— *Sloane !*

Sloane s'extirpa si vite du lit que son épaule heurta le mur. Il se retourna, son cœur battant sauvagement, son regard se déplaçant frénétiquement autour de la pièce avant d'atterrir sur l'homme au centre du grand lit. Un rayon de lune filtrait à travers la petite ouverture dans les rideaux et atterrissait sur des cheveux châtain clair en bataille, jetant une lueur autour de la tête de l'homme.

— *Dex ?*

Dex descendit du matelas, les mains levées devant lui, faisant un pas prudent en avant, son expression remplie d'inquiétude.

— *C'est moi, mon pote. C'est Dex.*

Il avait fait un rêve. Non, un cauchemar, très réel et très précis qui lui revenait dans les moindres détails. Qu'avait-il fait ?

— *Oh mon Dieu.*

Il se laissa glisser le long du mur, se couvrant le visage à deux mains. Dex posa une main sur son épaule, et Sloane ne put supporter de le regarder. Il pouvait encore voir le corps inerte de Dex gisant dans une mare de sang, ses yeux bleus lumineux posés sur lui... un filet de sang coulant du coin de ses lèvres charnues qui lui souriaient tendrement.

— *Hé, allez, parle-moi. Dis-moi ce qui s'est passé.*

Sloane secoua la tête. Comment pouvait-il expliquer à Dex ce qu'il avait fait ? Il savait que ce n'était qu'un rêve, mais qu'est-ce que cela disait de lui ? D'eux ? Seigneur, ça avait été si réel. Il saisit Dex et le tira contre lui, l'étreignant si fort qu'il entendit un faible gémissement lui échapper, mais il ne pouvait pas le lâcher. Il devait savoir que Dex était réel, là, dans ses bras, et vivant. Qu'il n'avait pas été exécuté à cause des mots qu'il avait prononcés.

— Je suis désolé, murmura Sloane. Je suis tellement désolé.

— De quoi ? demanda Dex, la respiration sifflante, en tapotant sur son épaule. Tu sais que j'aime un bon gros câlin, mon pote, mais tu es en train de m'écraser là.

Sloane desserra sa prise, mais ne le lâcha pas. Il ne pouvait toujours pas croiser son regard, alors il enfouit son visage dans le cou de son partenaire.

— Aussi moche que ça, hein ?

Dex caressa doucement le bras de Sloane. Il ne méritait pas une telle tendresse.

— Oui, répondit Sloane en le serrant involontairement.

Il avait l'impression de se comporter comme un enfant. Mais il ne pouvait se résoudre à dire à Dex ce qu'il avait fait. Isaac avait raison. Il était lâche. Depuis qu'il avait fait irruption sur le seuil de sa porte en décembre en lui disant qu'il voulait voir où mèneraient les choses entre eux, en lui disant qu'il voulait avancer, il s'en trouvait toujours incapable. Dex était si patient, l'homme le plus patient que Sloane ait jamais connu, mais combien de temps cela durerait-il ? Il avait dit à Dex qu'il avait juste besoin de temps, et c'était vrai. Mais si le temps n'aidait pas ? S'il ne pouvait jamais laisser partir Gabe ? Combien de temps pouvait-il tenir en ne donnant qu'une part de lui à Dex, blessant un chic type alors qu'il méritait tellement mieux ?

— Hé, regarde-moi.

Dex prit doucement le visage de Sloane entre ses mains, et Sloane leva les yeux, une boule dans la gorge face à la bonté qui transpirait de ce beau visage.

— C'était un mauvais rêve, d'accord ? Maintenant tu es ici avec moi. Tu es en sécurité, d'accord ? Tout va bien.

Sloane hocha la tête. Il souhaitait pouvoir y croire. Malgré le sentiment de malaise installé au creux de son estomac, il permit à Dex de le ramener jusqu'au lit, essayant de ne pas se sentir coupable de son choix subconscient. Il garda Dex près de lui alors qu'il était allongé dans le lit, restant éveillé bien après qu'il se soit endormi. Parfois, il regardait la pièce et se demandait ce qu'il faisait là, mais alors il n'avait qu'à sentir ou voir Dex à côté de lui pour qu'une petite voix dans sa tête lui dise qu'il était exactement là où il devait être. Il s'accrocha à ce sentiment et cela lui permit de laver les restes de son terrible rêve. Ça allait. Il était ici avec Dex. Tout allait bien.

Incroyablement, il réussit à grappiller quelques heures de sommeil. Il se réveilla avant Dex, ce qui n'avait rien de nouveau. C'était toujours comme ça. C'était un peu ringard maintenant qu'il y pensait, mais non seulement il était celui qui se réveillait toujours le premier, mais il le voulait. C'était devenu sa routine. Il se réveillait le premier et il observait Dex un bref instant, souriant comme un idiot devant la façon de dormir de son partenaire. Il avait toujours l'air d'avoir combattu trois rounds avec la couverture, et perdu. Elle était enroulée autour de sa taille et il avait une jambe passée par-dessus, un bras coincé contre son corps, l'autre sous son oreiller de travers, ses cheveux pointant dans toutes les directions et le duvet de sa barbe ayant poussé. Bon Dieu qu'il était sexy.

Sloane se pencha prudemment et déposa un baiser sur son épaule nue, tenté par la courbe de son dos menant à ce cul rebondi sous les couvertures. Seigneur, il aimait le cul de Dex. Mais à dire vrai, il n'y avait pas grand-chose à ne pas aimer chez Dex.

Aimer ?

Il repoussa rapidement cette pensée. Qu'est-ce qui n'allait pas chez lui ? Il tenait à Dex, vraiment, et il n'avait aucun problème à être affectueux, ou à lui montrer combien il le rendait dingue, mais l'amour était une autre histoire, une qu'il n'était pas prêt à explorer. Il avait aimé Gabe, et où cela l'avait-il mené ? Non, quand Gabe était mort, il avait emporté tout l'amour que Sloane avait en lui. Il avait pris une partie de Sloane avec lui, une qu'il ne retrouverait jamais. Il tenait beaucoup à Dex, et il était certain que s'il se l'autorisait, il pouvait s'attacher à cet homme, avoir besoin de lui, vouloir être avec lui, mais l'amour n'était pas quelque chose qu'il pouvait imaginer voir lui arriver à nouveau.

Agacé de la tournure que prenaient ses pensées, il descendit du lit, ramassa son sous-vêtement et son tee-shirt, et se prépara à entamer sa routine du matin. Il disposait d'à peu près quarante-cinq minutes avant que Dex entre tranquillement dans la cuisine en marchant comme un mort-vivant à la recherche de café. Sloane n'avait jamais rencontré quelqu'un qui aimait – ou avait besoin – de café autant que Dex, et ils travaillaient pour une organisation qui dépendait de ce truc comme les junkies dépendaient du crack. Si le café devenait une substance illégale, le THIRDS s'écroulerait, et son partenaire finirait très certainement en baron de la drogue, trafiquant des grains de café dans les cinq arrondissements de New York.

Le lendemain du jour où ils avaient couché ensemble pour la première fois, Dex avait été égal à lui-même, et son enthousiasme avait conduit Sloane à profiter d'une fellation torride sous la douche. Sloane avait vite découvert qu'il s'était agi d'un événement exceptionnel : un mélange de médicaments dû à ses blessures de l'époque, son excitation de retourner travailler après des semaines de récupération, et son empressement à coucher avec lui, avaient été responsables de ce moment très chaud. Après cet épisode, jusqu'à ce que son partenaire ait pris son café, aucun signe de vie n'existait.

Un froissement, suivi d'un long gémissement, parvint à ses oreilles et Sloane se retourna, regardant avec amusement Dex s'asseoir derrière le comptoir. Des touffes de ses cheveux étaient relevées en épis, lui donnant l'air d'avoir deux petites cornes de démon, et il avait la marque de l'oreiller sur une de ses joues roses.

— Bonjour, dit Sloane gaiement.

Dex leva les yeux vers lui sans relever la tête. Il poussa un grognement et Sloane rigola. Et c'était *lui* que ce mec appelait grincheux ! Ajoutant de la mousse de lait chaude à son café, Sloane posa le cappuccino de la taille d'un seau devant son partenaire. Dex enroula ses mains autour du mug, frissonna des pieds à la tête et, plutôt que de le porter à sa bouche, se pencha et posa ses lèvres sur le bord de la tasse avant de prendre une gorgée.

— Oh Seigneur ! gémit-il en fermant les yeux, arborant le même visage que lors de leurs séances de sexe.

Sloane fut touché droit à l'aine. Curieux, il décida de poser la question.

— Si tu devais choisir entre le café et...

— Le café.

— Tu ne sais même pas ce que j'allais dire, dit Sloane en rigolant.

Dex secoua la tête.

— Aucune importance. Le café.

— Le café ou moi.

— Le café.

— Waouh. D'accord, le sexe ou le café.

— Le café.

— Ton frère ou...

— Le café. J'échangerais totalement mon frère contre une bonne tasse de café.

Il prit une gorgée avec un soupir de contentement, son regard se déplaçant vers Sloane.

— D'accord, peut-être que je ne l'échangerais pas contre du café. Bien que...

Il pinça les lèvres, songeur, puis secoua la tête.

— Non, tu as raison, ce serait mal.

Sloane se fichait de passer après le café, parce que tout ce qu'il avait à faire était d'attendre son heure. Le breuvage mousseux et sombre dominait peut-être l'esprit de son amant au début, mais dès que Dex en aurait terminé, ils prendraient leur petit-déjeuner ensemble, puis laveraient et rangeraient la vaisselle. Ils remonteraient, se brosseraient les dents, et Sloane enlèverait son tee-shirt en se dirigeant vers le fauteuil au fond de la chambre où se trouvaient ses vêtements et ses affaires de toilette. Et il

n'arriverait jamais jusque-là.

Comme prévu, Dex se jeta sur lui, enroula ses bras autour de sa taille, une main lui caressant la poitrine, l'autre glissant sous l'élastique de son sous-vêtement tandis qu'il parsemait son dos de baisers, la pointe de sa langue le léchant, ses dents le mordillant.

— Tu penses toujours à m'échanger contre du café ? demanda Sloane d'une voix rauque.

— J'ai peut-être parlé un peu vite. Tu sais qu'on ne peut pas me faire confiance quand les sirènes du Starbucks m'attrapent dans leurs griffes de caféine. Je suis faible. J'ai honte.

L'une des mains de Dex s'enroula autour du sexe durcissant de Sloane, lui arrachant un gémissement sourd. De l'autre, il baissa son sous-vêtement, s'agenouillant pour accompagner son mouvement. Il mordilla la chair de sa fesse et Sloane rua dans sa main avec un grondement bas.

— Que puis-je faire pour me rattraper ?

La langue de Dex pointa pour lécher sa fesse à l'endroit où il l'avait mordu.

— Nous n'avons pas beaucoup de temps, répondit Sloane, essayant de garder une respiration régulière.

— Que dirais-tu si je te laissais baiser ma bouche sous la douche ? Je sais à quel point tu aimes ça.

'Aimer' était un euphémisme. Alors que Dex prenait sa main et le conduisait dans la salle de bain, Sloane ne pouvait penser qu'à une chose : les matins étaient beaucoup plus amusants avec Dex dans les parages.

LE CENTRE de formation du THIRDS était immense, occupant trois bâtiments le long de York Avenue, s'étendant sur trois pâtés d'immeubles avec un complexe extérieur courant le long de Cherokee Place. Il était plutôt impressionnant.

Pendant des mois, il avait semblé à Dex qu'il était toujours dans une session d'entraînement ou une autre. Aujourd'hui, il s'agissait de se lier avec son partenaire Therian, un cours qu'il était censé avoir suivi des mois plus tôt, lorsqu'il avait rejoint le THIRDS. À cause de tous les événements liés à l'affaire des HumaniTherians sur laquelle il avait travaillé avec son équipe, il n'avait cessé d'être reporté. Les bleus de cette session étaient de toutes nouvelles recrues, faisant de Dex le plus expérimenté d'entre eux.

Il patienta dans l'immense baie remplie de rangées de cabines garnies de rideaux qui donnaient aux agents Therians l'intimité nécessaire durant leur transformation. Mais aussi après puisqu'ils y recevaient les soins découlant du traumatisme post-transformation. Sloane avait laissé ses vêtements et ses affaires personnelles dans le vestiaire tout aussi vaste juste à côté avant d'en sortir en ne portant rien d'autre qu'une serviette enroulée autour de sa taille. Il avait fait un clin d'œil à Dex avant de le dépasser pour se glisser derrière le rideau de leur zone désignée. Dex se tenait consciencieusement devant la cabine, les mains jointes dans son dos, essayant de ne pas paniquer en entendant les centaines de grognements sauvages, de rugissements, et de hurlements, qui faisaient écho dans la place. Il était habitué aux transformations, surtout en ayant grandi dans une maison avec un frère Therian, mais se tenir dans une pièce remplie de centaines d'entre eux était une chose à laquelle il était toujours en train de s'accoutumer. À la place, il se concentra sur son partenaire.

Les gémissements douloureux de Sloane et ses grognements alors que sa masse se transformait firent grimacer Dex. Peu importait le nombre de fois qu'il les entendait, cela lui faisait toujours quelque chose. Dex n'enviait pas l'expérience de la transformation. D'après son frère, c'était comme si quelqu'un réarrangeait votre corps de l'intérieur, étirant les muscles et la peau, faisant éclater les os, transformant les organes, la fourrure perçant la chair, pour ensuite tout recommencer quand il fallait revenir à votre état originel, avec en prime le bonus de subir des séquelles semblables à celles causées par une crise bénigne d'épilepsie. Les scientifiques Therians essayaient de trouver une solution, mais pour l'instant, ils n'avaient abouti à rien. Même s'ils pouvaient présenter un traitement qui réduirait les séquelles, il serait

indubitablement accompagné d'autres effets secondaires. Et qui, par Dieu, voulait cela ?

Chaque recrue, qu'elle soit humaine ou Therian, était jumelée avec un partenaire plus expérimenté, et comme cette session d'entraînement concernait le lien entre agents humains et Therians, les participants étaient un mélange d'agents Défense, Intel, et Recon. Dex reçut un petit coup à la jambe et sourit à son partenaire. Sloane était aussi énorme sous sa forme Therian qu'il l'était sous sa forme humaine. Il lui avait fallu quelques semaines, mais Dex pouvait maintenant repérer facilement son partenaire parmi n'importe quel autre jaguar Therian. Une accumulation de petites choses lui rendait son repérage évident. Ces yeux d'ambre fondus, une fourrure brillante qui était presque d'un noir total avec les rosettes les plus discrètes qui ressortaient, tous ces muscles durs et compacts, la façon dont il bougeait, ses expressions, sa manière de regarder Dex comme s'il pouvait entendre ses pensées. Quelque chose également dans ses tripes lui disait qu'il s'agissait de son partenaire.

Dex était debout, les bras croisés sur sa poitrine, essayant de ne pas rire de son partenaire faisant ses trucs de félins, l'encerclant, se frottant contre ses jambes, son ronronnement bruyant ressemblant fort à celui d'une tronçonneuse vibrant contre lui. Sloane devait mettre son odeur partout sur lui, et Dex était assez sage pour savoir qu'il valait mieux ne pas l'interrompre ou tenter de l'arrêter. Enfin, maintenant il le savait.

La première fois qu'il avait fait l'erreur de s'éloigner, ne sachant pas ce qui prenait à son partenaire, Sloane lui avait causé la frayeur de sa vie en le renversant et en lui grim pant sur le dos avant d'empirer les choses en roulant sur lui. Sa punition apparemment pour avoir tenté de tourner les talons. Cael frottait tout le temps son odeur sur Dex quand il était sous sa forme Therian et le faisait depuis qu'ils étaient enfants. Mais c'était un tout autre genre de lien. Lorsque Cael laissait son odeur sur lui, c'était pour que d'autres Therians sachent que Dex faisait partie de sa famille, qu'il faisait partie de la coalition de guépards de Cael. Lorsque Sloane laissait son odeur sur Dex, il n'avait aucune idée du genre de message que cela envoyait.

Le complexe possédait plusieurs zones extérieures entourées par des murs de béton de style prison avec des barbelés électrifiés longeant le rebord pour empêcher un quelconque casse-cou d'essayer de jeter un œil par-dessus. Les fanatiques humains étaient à l'affût de toutes les occasions de montrer les Therians comme n'étant rien d'autre que des bêtes sans intelligence et féroces, et le THIRDS n'avait vraiment pas besoin d'une diffusion médiatique de leurs agents Therians sous leur forme animale en train de déchiqueter des mannequins. Dès que Sloane eut fini de se frotter contre Dex, il le poussa du museau derrière les jambes. Chaque fois qu'il faisait cela, Dex pouvait pratiquement entendre les mots de Sloane dans sa tête. *Bouge ton cul, Rookie.*

Comme il en avait été informé, Dex se dirigea vers le Terrain 'A'. Des rangées soigneusement agencées de tapis de sol avaient été positionnées sur l'herbe pour que les agents humains s'y installent, leurs partenaires Therians s'asseyant ou s'allongeant sur l'herbe à côté d'eux. Dex se choisit un matelas quelque part au milieu, pas trop près de l'instructeur, mais pas trop loin non plus. Il adressa aux agents qui l'entouraient un sourire enjoué puis s'assit en croisant les jambes, Sloane se laissant tomber à côté de lui en ayant déjà l'air de s'ennuyer. Mais bon, la plupart des agents félins Therians avaient l'air de s'ennuyer quand ils étaient sous leur forme animale. Ça devait être un truc de chat.

Il y eut des murmures et des chuchotements autour de lui, et Dex remarqua que certains agents le dévisageaient tandis que d'autres faisaient semblant de ne pas le faire.

Discrètement, Dex se jeta un coup d'œil. Sa braguette était-elle ouverte ? Non. Il se pencha vers Sloane et lui parla doucement.

— Une idée de ce qui se passe ?

Sloane poussa son museau contre le bras de Dex, sur son écusson indiquant Unité Alpha, Destructive Delta. Regardant autour de lui, Dex remarqua que la plupart des autres écussons étaient ceux d'équipes dont il n'avait jamais entendu parler, principalement dans les Unités Beta et Omega.

— Oh, sommes-nous les seuls de l'Unité Alpha ?

Il reçut un bâillement féroce en réponse à sa question.

— Je vais prendre ça pour un oui.

La tension était logique, dans ce cas. De ce qu'il avait appris, l'Unité Alpha était l'unité la plus populaire du THIRDS. Elle était également la plus dangereuse et la plus difficile à intégrer.

Pour qu'une place se libère au sein de l'Unité Alpha, il fallait qu'un agent parte en retraite, meure, ou déconne au point d'être transféré. Et alors, la compétition pour pourvoir ce poste était féroce. Dex ne doutait pas que la plupart des bleus ici avaient entendu suffisamment d'histoires et de rumeurs pour leur valoir ce regard béat. Ils n'avaient pas la moindre idée de ce que signifiait vraiment être un agent de l'Unité Alpha. Dex pouvait en attester de première main.

L'instructeur, un Therian vêtu d'un pantalon kaki, d'une chemise blanche et d'un pull marron, s'avança devant eux. Il ressemblait davantage à un professeur de philosophie qu'à un agent du THIRDS. Il appuya sur son oreillette, le minuscule microphone pressé contre sa joue assurant ainsi que tout le monde puisse l'entendre.

— Bienvenue à vous, les nouvelles recrues, à la session 'Science Comportementale Therian' 1.03. Je suis le Dr Eldridge et je serai votre instructeur. Ce qui fait du THIRDS une agence vraiment unique et brillante est sa nature diverse. Ici, au THIRDS, nous promouvons et embrassons toutes les cultures, religions, sexualités, genres, nationalités, et espèces, pour que nous puissions ensemble accomplir un but commun – la justice pour tous. Comme vous en êtes déjà tout à fait conscients, pour chaque agent humain dans notre organisation, il y a un agent Therian qui lui est associé.

Il parlait en marchant, son regard aiguisé évaluant toutes les recrues. La marque sur son cou indiquait qu'il était un cougar Therian. Avec un large sourire, il noua ses doigts ensemble.

— Sans le lien entre humains et Therians, notre organisation ne pourrait pas prospérer, raison pour laquelle il est impératif que chaque nouvelle recrue soit jumelée avec le bon agent. Cependant, vous affecter un partenaire compatible n'est qu'un début. Aujourd'hui, nous allons discuter et faire la démonstration de la façon de reconnaître certains comportements Therians afin que vous puissiez former le lien crucial nécessaire d'un partenariat réussi. Je suis heureux que nous ayons l'une de nos nouvelles recrues les plus expérimentées avec nous ici aujourd'hui.

Dex regarda autour de lui. Cool, alors ça voulait dire qu'il n'était pas la plus vieille recrue. Cela devrait détourner un peu de l'attention de sa personne.

— Agent Daley, que pouvez-vous nous dire sur ce que vous avez appris depuis que vous faites équipe avec un Jaguar Therian ?

Merrrde. Tant pis.

— Pardonnez-moi, reprit l'instructeur. Avant que nous commençons, pour ceux d'entre vous qui ne le sauraient pas – même si je suis certain que vous avez tous entendus parler de lui – le partenaire de l'Agent Daley est l'Agent Sloane Brodie, un agent cumulant plus de vingt ans d'expérience sur le terrain et la plus jeune recrue en date du THIRDS puisqu'il a rejoint l'organisation à l'âge de seize ans. Il est le meneur de la première équipe Défense de l'Unité Alpha, Destructive Delta. Agent Daley, s'il vous plaît continuez. Et si vous pouviez vous lever.

Eh bien, c'est lui qui l'avait demandé. Dex se leva et s'adressa aux recrues dont les yeux s'étaient écarquillés.

— Très bien, écoutez tous. Nous parlons sérieusement ici. Leçon numéro un : Si votre partenaire félin de cent trente-cinq kilos avec une mâchoire assez puissante pour transpercer votre crâne de ses crocs en une seule bouchée veut se frotter contre votre jambe, vous subissez et vous aimez ça. Leçon numéro deux : n'énervez pas votre partenaire félin en pensant ensuite que vous êtes en sécurité parce que vous avez sauté dans la piscine olympique de Sparte. Les Jaguars Therians aiment nager et ils sont meilleurs que vous. Aucun bien ne peut en sortir, et vous finirez par perdre votre maillot de bain dans la

bataille et retourner au vestiaire en marchant cul nul et en couvrant votre petit oiseau, causant presque une crise cardiaque au personnel d'entretien. Vos collègues agents prendront des photos de vous, et le temps que votre entraînement soit fini, votre cul aura fait le tour de la toile, et aura vu plus d'action que vous le souhaitez jamais. Leçon numéro trois : les Jaguars Therians sont patients, rusés, et vous ne les verrez jamais venir. Ce sont des maîtres dans l'art de rôder et de bondir. Parce que vous *pensez* que vous vous en êtes tirés avec quelque chose ne veut pas dire que c'est le cas. Votre partenaire attendra des mois si nécessaire le parfait moment pour frapper. Il aura sa revanche. Alors si vous pensez qu'attacher une chanson démodée des années quatre-vingt de Dionne Warwick en pièce jointe à l'un de ses dossiers et désactiver la fonction son de son bureau pour qu'il ne puisse arrêter l'harmonica infernal serait amusant ? Détrompez-vous. Parce que cinq mois plus tard, pendant que vous serez au milieu d'un terrain d'entraînement, entouré par des dizaines d'agents félins sous leur forme Therian, vous vous évanouirez presque d'effroi de les voir tous vous charger en même temps. Vous essaieriez de courir, mais vous ne pourrez pas vous échapper. Ils vous renverseront, et vous comprendrez soudain que votre partenaire a fourré toutes vos poches, votre équipement et même vos chaussettes avec de l'herbe à chat. Vous roulerez alors en position fœtale pendant que des pattes vous malmèneront et qu'une douzaine de félins se frotera contre vous, avant d'être passé de l'un à l'autre comme un bon gros joint. Ce n'est pas drôle.

Tout le monde éclata de rire, et Dex secoua la tête, levant une main.

— Riez tant que vous voulez, mais je vous le dis, si vous avez un partenaire félin, vous êtes baisés. Vous pensiez que le chat du voisin était le diable incarné ? Devinez quoi ? Il n'est absolument rien comparé à votre partenaire. Et rappelez-vous que parce que votre partenaire ne peut pas vous mutiler ou vous tuer, cela ne veut pas dire qu'il ne vous fera pas souffrir. Oh, et vos partenaires félins ne seront pas effrayés par le bruissement d'un sac en plastique. Cela ne fera que les énerver davantage. Les choses brillantes, les pointeurs laser, et une boîte géante peuvent les distraire à l'occasion. Ils adorent les boîtes.

Le Dr Eldridge, qui était resté bouche bée, reprit contenance.

— Euh, merci, Agent Daley, pour cet... exposé instructif. Vous pouvez reprendre votre place.

— Merci.

Dex se rassit, et Sloane s'installa à côté de lui. Il renifla Dex avant qu'une langue en papier de verre le lèche au visage.

— Arrête ça.

Dex imprima une petite poussée à Sloane, ce qui fut aussi efficace que demander à Ash de ne pas être un connard. Sloane continua, léchant Dex, sa patte jetée en travers de son bras au cas où il aurait l'idée de s'éloigner.

— Mec, sérieusement, c'est dégueu.

— Y a-t-il un problème, Agent Daley ?

Dex leva une main.

— Ouais. Comment je fais pour empêcher mon partenaire de me lécher ?

L'instructeur poussa un long soupir douloureux. Il ressembla alors très fort à tous les professeurs que Dex avait eus un jour.

— Il ne vous lèche pas, il vous toilette.

On joue sur les mots, là.

— Génial. Comment je fais pour empêcher mon partenaire de me toiletter ?

— Agent Daley, vous avez un frère Therian félin, c'est exact ?

Dex hocha la tête.

— C'est exact.

— Donc je suppose que vous comprenez que lorsqu'un félin vous toilette, cela signifie qu'il ou elle se sent à l'aise à vos côtés. Vous êtes accepté en tant que membre de son cercle social. C'est un geste d'assurance et qui n'est pas facilement accompli.

— Ouais, je sais ça, et c'est super, vraiment, mais c'est aussi très bizarre. C'est mon partenaire. En plus, c'est assez difficile de travailler sur une affaire sur le terrain quand votre partenaire décide de vous laver avec sa langue. Et croyez-moi quand je dis ça, ce n'est pas aussi agréable que ça en a l'air.

Si Sloane avait été sous sa forme humaine, Dex aurait eu une opinion différente, mais lorsque son partenaire était sous sa forme Therian, c'était... comme il l'avait dit, bizarre.

Son instructeur eut l'air heureux d'entendre cela, et Dex étouffa un gémissement.

— Ah, maintenant, si vous êtes en présence d'une personne inconnue, et que votre partenaire vous toilette, cela signifie qu'il vous réclame.

Dex s'en décrocha la mâchoire. Il pouvait sentir son visage s'échauffer.

— Il fait quoi ?

— C'est assez commun, Agent Daley. S'il vous plaît, que tout le monde se tourne pour observer l'Agent Daley et l'Agent Sloane.

Cette journée se déroulait de mieux en mieux. Où était la boîte géante quand on en avait besoin ?

— Lorsque votre partenaire et vous serez liés, vous le saurez au comportement de celui-ci lorsqu'il ou elle sera sous sa forme Therian. Bien que l'humanité soit présente au niveau neurologique, elle l'est également quand un Therian se trouve sous son état le plus sauvage. Comme vous pouvez le voir, l'Agent Brodie et l'Agent Daley ont un lien, l'un des nombreux objectifs que vous devez atteindre pour avoir un partenariat sain et fonctionnel. Il y a de la confiance ici, suffisamment pour que l'Agent Brodie soit à l'aise sous sa forme Therian aux côtés de l'Agent Daley. Lorsque l'Agent Brodie toilette son partenaire sur le terrain, il fait savoir aux autres que celui-ci est hors d'atteinte, sous sa protection. Malheureusement, tout ceci est soumis à un fort instinct de possession et vous pourriez rencontrer des cas dans lesquels vous aurez besoin de rassurer votre partenaire sur le fait que sa revendication de votre personne n'est pas menacée. Bien entendu, cela ne durera que le temps où votre partenaire se trouve sous sa forme animale. Maintenant, il est temps pour une démonstration. Agent Daley, Agent Brodie, voudriez-vous s'il vous plaît venir ici ?

Dex agita une main avec désinvolture.

— Vous savez quoi ? C'est cool. Il peut me toiletter autant qu'il veut.

— Agent Daley.

— D'accord.

Dex se leva et se dirigea vers le devant de la classe, Sloane le suivant nonchalamment. Dex se retourna, faisant face aux rangées d'agents nouvellement recrutés dont les yeux étaient rivés sur eux.

— Il est extrêmement important que vous sachiez quand votre partenaire joue et quand il ou elle est en colère. Agent Daley, s'il vous plaît montrez-nous.

Dex haussa un sourcil à l'intention de l'instructeur.

— Quelle partie ?

— Les deux.

— Vous voulez que je le mette en colère ?

Quel genre de classe était-ce là ?

— Pour le dire clairement. Oui.

— Super.

D'accord. Comment pouvait-il énerver son partenaire sans perdre un membre ? Ce qu'il devait faire, c'était ennuyer Sloane, *réellement* l'ennuyer. Cela ne devrait pas être trop difficile. Dex avait élevé cette faculté à un art. Il pointa un doigt vers le visage de Sloane, sachant combien son partenaire félin détestait ça. Puis, il se mit à chanter. Rien ne l'énervait comme Hall et Oates, le duo pop américain.

Sloane poussa un rugissement féroce et Dex commença à danser autour de lui, sa voix atteignant des sommets sur certaines paroles pendant qu'il claquait des doigts. Sloane jeta une patte vers lui, et Dex virevolta sur ses talons, évitant de se faire toucher. Son partenaire siffla, découvrant ses crocs, avant de

s'élancer après lui.

— Merde !

Dex bondit, se faufilant entre les rangées d'agents qui riaient ou le regardaient avec incrédulité pendant que leur instructeur leur racontait ce qui se passait comme si ce n'était rien de plus qu'une vidéo animalière. Dex pouvait tout à fait voir le titre. National Geographic présente *Partenaires Prédateurs*.

— Comprenez le comportement de votre partenaire. Pourquoi il ou elle agit d'une telle façon.

— Parce que je l'ai énervé ? cria Dex par-dessus son épaule en fonçant vers l'instructeur.

— Très bien. Merci, Agent Daley. Vous pouvez maintenant apaiser votre partenaire.

De toute évidence, le Dr Eldridge ne connaissait pas Sloane Brodie personnellement. Dex leva ses deux mains, marchant lentement à reculons tout en parlant à son partenaire.

— Hé, mon pote. Je suivais juste les ordres, tu sais ? Tu l'as entendu. Ce n'est pas *moi* qui voulais t'énervé.

Dex s'accroupit et tendit une main. *S'il te plaît, ne me mords pas. S'il te plaît, ne me mords pas.* Sloane cligna des yeux avant de se redresser sur ses pattes arrière, ses deux pattes avant poussant Dex aux épaules et le faisant tomber sur le dos. Sloane le cloua au sol, et Dex se prépara pour ce qui était à venir. Lorsque Sloane commença à lécher son visage, Dex ferma les yeux avec force.

— D'accord, j'ai saisi. Juste retour des choses. Prenez note, vous tous.

Dex pointa son partenaire du doigt.

— Voici ce que je veux dire quand je parle de juste retour des choses.

— Agent Brodie, vous voulez bien reprendre votre place à côté de votre partenaire. Agent Daley, vous pouvez retourner à votre tapis.

Sloane obtempéra à la demande du Dr Eldridge, et Dex s'essuya le visage avec sa manche avant de retourner à sa place.

Il ne serait jamais plus reconnaissant qu'à cet instant de ne pas faire équipe avec Ash.

— Une fois que vous avez évalué votre partenaire et que vous en avez déduit qu'il ou elle est en colère, vous voudrez lui donner de l'espace. Si vous sentez qu'il est sûr de l'approcher, vous le ferez avec prudence. Traitez ce qui est la cause du problème. Par exemple, Agent Fuller, s'il vous plaît approchez-vous de l'Agent Daley. Lentement.

Au moment où l'Agent Fuller se mit debout, les oreilles de Sloane tressaillirent.

— Euh, je ne sais pas si c'est une bonne idée, intervint Dex en regardant l'Agent Fuller avancer discrètement vers lui, comme si Sloane ne l'avait pas remarqué.

La recrue, un humain, n'avait visiblement pas l'habitude de traiter avec des félins.

— Mon partenaire est un peu grincheux à l'heure actuelle et piquer le jaguar qui dort avec un bâton pointu pourrait ne pas très bien se terminer.

L'Agent Fuller marqua une pause, son regard paniqué se tournant vers leur instructeur.

— Tout va bien, Agent Fuller. Continuez.

Faisant ce qu'on lui demandait, l'Agent Fuller se remit à l'affût tandis que Sloane reprenait son toilettage de Dex, sa lourde queue frappant le sol. Oh oh.

— Comme vous pouvez le voir d'après les mouvements de l'Agent Brodie, il est pleinement conscient de l'Agent Fuller. Sa queue indique à l'Agent Fuller d'être prudent, que l'Agent Daley est à lui, et qu'il ne prendra pas bien une quelconque agression envers son partenaire.

Dex leva un doigt.

— Est-ce que je peux juste...

— Levez-vous s'il vous plaît, Agent Daley.

Dex se leva, et Sloane souffla avec colère de voir sa séance de toilettage interrompue. Cela allait mal finir. Le Dr Eldridge n'avait pas idée de ce qu'il était sur le point de libérer. Sloane Brodie mâchait des bleus au petit-déjeuner avant d'en recracher les morceaux. Dex le savait bien.

— Agent Fuller, avancez s’il vous plaît.

Dex ne prit pas la peine de se mettre en position ou de se préparer à un coup qui n’atteindrait jamais son but. Ses camarades bleus le regardaient comme s’il était fou, mais ils comprendraient très bientôt. Pauvre Agent Fuller. Le gars arma un poing et au moment où il fit un pas en avant, le rugissement de Sloane résonna sur le terrain. Les oreilles aplaties, les crocs dénudés, Sloane bondit vers l’Agent Fuller qui cria comme un préadolescent à un concert de Justin Bieber et piqua un sprint à travers le terrain, Sloane sur les talons avec un air royalement énervé.

L’Agent Brodie n’eut que faire des ordres polis de leur instructeur et pourchassa l’Agent Fuller sur toute la longueur du terrain herbeux. Dex regarda autour de lui.

— Alors, lequel d’entre vous est médecin ?

Quelques mains tremblantes se levèrent.

— Super. Soyez prêts pour la prochaine leçon. Comment raccommoier un grattoir à chats humain.

Dex était sur le point d’appeler son partenaire quand Sloane s’arrêta brutalement, se tenant exceptionnellement immobile, les oreilles dressées. Quelques secondes plus tard, les sirènes autour du bâtiment se mirent à hurler et Dex se leva d’un bond.

— Nom de Dieu, qu’est-ce que c’est que ça ?

Sloane accourut, puis poussa sa tête contre les jambes de Dex pour le faire avancer. Leur instructeur appuya sur son oreillette puis cria :

— Unité Alpha, au rapport immédiatement.

Dex n’eut pas besoin qu’on lui dise deux fois. Il s’élança après Sloane qui avait presque atteint les baies de transformation. À l’intérieur, Sloane s’élança derrière le rideau qui lui était affecté, et Dex attendit patiemment. Cela prendrait du temps, après que Sloane se soit retransformé, pour que Dex lui administre les soins nécessaires, mais même s’ils voulaient tous les deux faire avancer les choses plus vite, vous ne pouviez pas précipiter la nature.

Plusieurs grognements, gémissements, et grondements plus tard, Dex entendit appeler son nom. Sloane était particulièrement grincheux après une transformation. Il n’aimait pas que Dex le voie dans un tel état de vulnérabilité, mais Dex était heureux de rappeler à son partenaire que c’était son travail de lui fournir les soins dont il avait besoin.

Sloane était perché sur le petit lit avec la serviette en travers de ses genoux. Il tenait sa tête dans ses mains alors qu’un vertige le submergeait. Dex connaissait très bien le processus. Il tira la bouteille de Gatorade du kit de STPT de son sac à dos et attendit quelques secondes jusqu’à ce que Sloane soit capable de lever la tête. Son partenaire était têtu, mais Dex avait trouvé une façon pour gérer cela. Il repoussa doucement les cheveux qui lui tombaient sur le front, caressant sa mâchoire avant de tendrement poser une main sur sa tête.

Après un moment d’hésitation, Sloane se pencha en arrière, et Dex l’aida à boire le Gatorade jusqu’à ce qu’il n’en reste plus une goutte. Dès que son partenaire eut fini la bouteille, Dex déballa plusieurs barres riches en protéines et en glucides et les lui tendit.

Dex ne voulait peut-être pas du traumatisme post-transformation qui accompagnait le fait d’être un Therian, mais que n’aurait-il pas donné pour avoir leur métabolisme. Les Therians n’avaient pas de cholestérol, ils ne grossissaient pas et n’avaient pas de problèmes de santé liés à toute la viande qu’ils consommaient puisque leurs corps en dépendaient pour les garder en vie, à condition qu’ils soient vaguement actifs, bien sûr. Les Therians avaient des taux métaboliques élevés complètement dingues et brûlaient des calories rien qu’en respirant.

L’expression ‘manger comme quatre’ avait été pensée avec les Therians en tête. Son père pouvait le confirmer. Dex avait compati pour lui : comme si élever deux garçons espiègles n’avait pas été assez difficile, l’un d’eux engloutissait tellement de nourriture qu’on aurait pensé qu’il l’emmagasinait pour l’hiver, pendant que l’autre mangeait suffisamment pour envoyer le fils du boucher à l’université. Dex

parierait que ses propres factures d'épicerie n'étaient rien comparées à celles de Sloane.

Quelques minutes plus tard et son partenaire était debout, un peu chancelant, mais suffisamment vaillant pour s'habiller sans l'aide de Dex, qui fit claquer l'élastique de son sous-vêtement, s'attirant un sourire espiègle. Bientôt, Sloane fut vêtu de son uniforme, l'air imposant comme toujours. Il lui faudrait un copieux repas pour qu'il retrouve l'usage complet de ses moyens, mais il irait bien pendant quelques heures.

— Ça va, partenaire ?

Sloane hocha la tête, sa voix plus rauque que d'habitude, comme presque toujours après une transformation.

— Ouais, allons-y. Tu conduis.

Dex hocha sombrement la tête, même si à l'intérieur il était électrisé et dansait allègrement. Puisque Sloane était l'officier supérieur, il conduisait toujours l'énorme suburbaine noire, sauf dans des cas tels que celui-ci.

S'assurant que son partenaire allait bien, Dex passa un appel rapide à Cael sur leur trajet vers le garage pour lui demander une faveur. Il grimpa derrière le volant, se disant qu'il était simplement un bon partenaire, mais une petite voix au fond de sa tête lui rappela qu'il était un piètre menteur quand on en venait à ceux auxquels il tenait. L'envie de prendre soin de Sloane et de s'activer autour de lui croissait, et il devait garder une main ferme là-dessus. Si Sloane le soupçonnait de trop se rapprocher... eh bien, Dex n'avait aucune idée de ce qu'il ferait, et il ne voulait pas le découvrir.

SLOANE ENTRA son numéro de badge et son code de sécurité sur la console de la suburbaine, ignorant le sentiment de vide au creux de son estomac. Son corps avait faim de viande, mais cela devrait attendre. L'écran de la console s'éclaira en bleu avant de les connecter à Themis. Ils activèrent leurs écouteurs, et Sloane demanda la localisation du BearCat de Destructive Delta. Le cercle bleu avec deux D noirs se déplaçait sur la Rue Franklin D. Roosevelt.

— Sarge, Dex et moi sommes en route. Que se passe-t-il ?

— Nous avons reçu une information selon laquelle il y aurait un engin explosif au Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies au coin de Worth Street et Centre Street.

— Pensez-vous que ce soit l'Ordre ?

— Nous ne savons pas. Ce que nous savons en revanche, c'est que l'appel a été passé anonymement. On nous a donné un délai d'une heure, donc à l'évidence, celui qui a téléphoné à quelque chose à voir avec ça.

— Très bien, merci, Sarge. Nous devrions arriver environ cinq minutes après vous.

Sloane appuya sur son oreillette, déconnectant l'appel.

— Dex, prends la Rue Franklin D. Roosevelt.

Il regarda sa montre.

— Si le trafic le permet, ça nous laisse un peu moins de quarante minutes. Pied au plancher, mais ne nous fais pas tuer.

— Mode Camion de Combat Mutation TN ? lança Dex avec espoir.

— Sérieusement ? Tu réalises que ce ne sont plus les années quatre-vingt. Le monde a évolué.

Dex rayonna intensément.

— Je sais.

— Vraiment ? Parce que parfois, je n'en suis pas si sûr.

— Pourquoi pas simplement en mode Camion de Combat ?

— Oui, bon sang !

Sloane était tiraillé entre la frustration et l'envie de rire.

— Très bien. Camion de Combat.

Dex poussa un grand cri et mit en route les sirènes et les gyrophares. Quelque chose n'allait vraiment pas avec Sloane. Ça devait être ça. Pour quelle autre raison permettait-il continuellement à Dex de nommer les manœuvres et l'équipement ? Surtout quand cela faisait toujours référence à un film des années quatre-vingt, ou que Dieu lui vienne en aide, à des tortues de dessin animé. Peut-être parce que discuter avec cet homme enfant qui lui servait de partenaire ne valait pas l'épuisement ou la bouderie qui en résultait. Par le ciel, il préférait le laisser donner le nom d'un camion de dessin animé à la suburbaine.

— Je dois perdre l'esprit.

Dex rit tout en manœuvrant dans le trafic.

— La variété est l'épice de la vie.

— Est-ce que la mauvaise herbe est une épice ? Parce que ça expliquerait beaucoup en ce qui te concerne.

Son partenaire éclata de rire, le son étant communicatif. Sloane secoua la tête, les lèvres pincées, mais ne put contenir son envie de rire et la laissa finalement exploser. Oh seigneur, la folie était contagieuse. Il se calma, essuyant une larme de son œil.

— Nous ferions mieux de nous reprendre, sinon ton père va nous botter le cul.

— Bienvenue dans les rangs de tous les petits amis que j'ai eus, déclara Dex avant de saisir l'expression étonnée de Sloane.

Son sourire s'évanouit.

— Je ne voulais pas sous-entendre que tu l'étais, tu sais, euh... Oublie que j'ai dit ça.

Sloane hochait la tête, il avait l'impression que son cœur essayait de s'échapper de sa poitrine.

— Ce n'est pas que je ne veuille pas...

— Ne t'inquiète pas. C'était ma faute.

Dex fit un geste désinvolte de la main et lui adressa un sourire doux.

— Tu me connais. Parfois les fils se croisent, et ma bouche va plus vite que mon cerveau.

— Parfois ? le taquina Sloane.

— Connard, répondit Dex en rigolant avant que son expression change, devenant inquiète.

— Tu penses que c'est l'Ordre ?

— Je ne sais pas, mais ce n'est pas logique. Il met une bombe, puis appelle pour nous en informer et nous donner suffisamment de temps pour arriver sur place ? Pourquoi ?

— Un piège ?

Sloane secoua la tête.

— Ils doivent savoir que nous allons y penser. Cela n'a absolument aucun sens. D'abord College Point, maintenant ça ? À quel genre de jeu Isaac est-il en train de jouer ?

Le Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies était situé sur Worth Street, une rue très animée en face du parc Thomas Paine. Il était aussi entouré de plusieurs autres bâtiments gouvernementaux. À un pâté d'immeubles de là se trouvait le Palais de Justice où Dex avait témoigné contre son partenaire humain, envoyant de ce fait sa carrière dans les FPH aux oubliettes et se faisant lui-même recruter par le THIRDS.

Dex arrêta la suburbaine derrière le BearCat garé à côté du bâtiment de la chancellerie, l'expression pensive. Il ne faisait aucun doute que son partenaire suivait le même fil de pensées, car Sloane se tourna pour le regarder.

— Tu vas bien ?

— Ouais. Je pensais simplement que c'était ici, si on peut dire, que tout avait commencé.

Dex souhaitait-il n'avoir jamais quitté les FPH ? Sa vie aurait-elle été meilleure ? Sloane ne put s'empêcher de froncer les sourcils. Sans lui, Dex serait toujours avec son ancien petit ami Lou, ou serait passé à quelqu'un d'autre, mais au lieu de cela, il était coincé avec un type qui paniquait en entendant le

mot ‘petit ami’. Comme s’il sentait la tournure que prenaient ses pensées, Dex enchaîna rapidement.

— Crois-moi, je suis heureux d’être ici maintenant, au THIRDS et avec toi. Ça aurait simplement été sympa de revenir en d’autres circonstances, sans tous les maux et les menaces.

Comment se faisait-il que Dex sache toujours quand Sloane avait besoin d’être rassuré, sans qu’il dise un mot ? Il sourit à son partenaire et prit sa main droite dans la sienne, lui donnant une brève pression avant de la lâcher.

— Je suis également heureux que tu sois ici, Daley. Mais si tu touches à ma radio encore une fois, tu risques d’affronter un peu plus de maux et menaces.

— C’est vrai, désolé.

Dex leva les mains en signe de reddition.

— Je laisse le pouvoir me monter à la tête.

— Allez viens, homme sage.

Sloane sortit de la voiture et Dex le suivit. Il frappa sur l’une des portes arrière du BearCat et dès qu’ils furent à l’intérieur, il prit un siège pour conserver son énergie tandis qu’Ash lui tendait son équipement pièce par pièce en commençant par sa veste tactique. Le poids de son matériel allait être inconfortable, mais il devrait simplement l’endurer comme tant d’autres fois auparavant. Alors qu’il fixait des parties de son équipement à leur place, il remarqua Dex qui se dirigeait droit vers l’avant du BearCat et la console de sécurité derrière laquelle son frère était assis. Sans un mot, Cael lui tendit un sac en papier que Dex lui arracha des mains avec un grand sourire et un clin d’œil.

— Merci frangin.

— Pas de problème.

Avec un sourire idiot, Dex tendit le sac à Sloane.

— Tiens. J’ai demandé à Cael de te prendre un triple hamburger au bœuf à la cafétéria.

Sloane prit le sac, sa voix exprimant sa surprise.

— Tu lui as demandé de me prendre à manger ?

— Ouais.

Dex haussa les épaules comme si ce n’était pas important.

— J’ai pensé que tu aurais besoin d’énergie. Tu es mon partenaire, pas vrai ? C’est mon travail d’aider quand je peux le faire.

Sloane ne savait pas quoi dire. Dex était en effet son partenaire, et en tant que tel, une part de sa responsabilité était de fournir les STPT, mais sa responsabilité quant à la nutrition s’arrêtait au Gatorade et aux barres protéinées. Le travail de Dex était de remettre Sloane sur pieds. S’assurer qu’il récupère correctement, et/ou sainement, ne faisait pas partie de ses devoirs. Gabe avait fourni des STPT exceptionnels, mais au travail, il était concentré sur le boulot, et il attendait de Sloane qu’il soit responsable de lui-même. Avec un ‘merci’, Sloane mordit dans son hamburger pendant qu’Ash rediffusait l’enregistrement de l’appel passé au 911. Dex termina de se préparer et avança vers la fenêtre balistique avec un froncement de sourcils.

— Comment se fait-il que personne au Bureau d’Enregistrement ne panique ? Les gens entrent et sortent comme si rien ne se passait.

L’appel téléphonique ne révéla pas grand-chose si ce n’est que l’appelant utilisait manifestement un brouilleur vocal. Cela ne présageait rien de bon.

— Je n’aime pas ça, dit Ash. Quelque chose ne va pas.

Dex se retourna pour s’adresser à Cael.

— La Recon a-t-elle eu de la chance en traçant l’appel ?

— Non. Il a probablement été passé avec un téléphone jetable.

Sloane finit de manger en un temps record, fit sauter une menthe dans sa bouche, et se leva pour arracher un casque balistique du mur. Il le tendit à Dex avec un clin d’œil, sachant que son partenaire

aurait fait semblant de l'avoir oublié.

— Cael, mets la main sur l'équipe de sécurité du Bureau d'Enregistrement et fais-nous entrer dans leur système. Je veux un accès à ce réseau, et à toutes leurs images de sécurité.

— Tout de suite.

Cael se mit au travail pendant que Sloane s'adressait au reste de l'équipe.

— Entrons là-dedans et voyons ce qui se passe. Je veux qu'on trouve cet engin.

Alors qu'il prononçait ces mots, Hobbs attrapa l'un des kits de déminage rayons X qu'il tendit à Calvin, puis un autre à Ash.

Il posa une main sur l'une des cages d'armes et sortit le gros sac à dos contenant son propre Packbot télécommandé d'artificier/démineur. Dès qu'il l'eut sanglé sur lui-même, il prit un autre kit de déminage rayons X et le tendit à Sloane avec un grand sourire, faisant sourire Sloane à son tour. Hobbs aimait ses jouets.

— D'accord, allons-y.

Au signal de Sloane, Letty ouvrit les portes arrière et l'équipe descendit du camion, attendant que Maddock, qui leur faisait face, prenne la parole.

— Les agents Recon sont là. Ils mettent en place une barricade autour du périmètre. Nous vous tiendrons tous informés. Si l'Ordre est responsable de ça, je veux le savoir. Tenez-moi au courant et surveillez vos arrières.

IV

COMME LA plupart des bâtiments fédéraux voisins, le Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies était une structure de style renaissance grec faite de pierre. Au-dessus de toutes ses fenêtres centrales, on pouvait admirer des représentations de médecins grecs, ainsi que de la ferronnerie de style grec sur ses portes avant. Le bâtiment avait deux entrées, une qui donnait sur Worth Street et l'autre sur Centre Street, et possédait plus de bureaux et de fenêtres qu'il ne plaisait à Sloane.

Destructive Delta se précipita vers le bâtiment, et Sloane jura tout bas. Foutues portes tournantes. Il détestait ces choses. Il frappa du poing sur la vitre de la porte de sortie à droite de celles-ci. Un garde à l'air confus l'ouvrit promptement. Le type sauta rapidement sur le côté alors que Sloane et son équipe se déversaient à l'intérieur. Sloane indiqua à Letty de fermer les portes d'entrée. Le deuxième garde de sécurité, posté de l'autre côté, sursauta. Ash avait raison. Quelque chose clochait. En temps normal, lorsque quelqu'un signalait une bombe, les gens disparaissaient sans demander leur reste. Ils ne s'attardaient pas en ayant l'air plus confus par les agents arrivant pour répondre à l'appel qu'à la pensée d'être réduit en poussière. L'équipe se déploya avec rapidité, expertise et précision, investissant la réception à la recherche de toutes les menaces possibles. En moins de cinq minutes, ils revinrent vers lui.

— C'est dégagé, déclara Ash.

Sloane s'approcha du grand comptoir de la réception devant lui, et de la petite rousse assise derrière qui le regardait avec des yeux écarquillés.

— Puis-je... puis-je vous aider ?

Sloane se pencha, enregistrant le nom de la jeune femme sur son badge.

— Mademoiselle Beverly, j'ai besoin que vous m'écoutez attentivement et que vous restiez calme. Pouvez-vous faire cela ?

Les yeux bruns de la jeune femme s'agrandirent encore plus, mais elle hocha la tête avec ferveur.

— Bien. J'ai besoin que vous commenciez une procédure d'évacuation immédiatement. Il se peut qu'il y ait un engin explosif dans ce bâtiment.

— Oh mon Dieu, s'exclama-t-elle le souffle court, attrapant vivement le téléphone et appuyant sur un tas de boutons clignotants ainsi que sur un autre caché sous son bureau.

Sloane se tourna vers son équipe.

— Letty, Rosa, Dex, vous commencez l'évacuation du bâtiment. Hobbs, Calvin, Ash, trouvez-moi ce satané engin. Criez quand vous l'avez.

Son équipe se dispersa, et Sloane se tourna vers les nombreux gardes de sécurité qui arrivaient rapidement de plusieurs directions.

— Qui est responsable de la sécurité ? s'enquit Sloane.

Un garde avec un uniforme blanc et noir s'avança.

— C'est moi.

Il tendit la main à Sloane.

— Allan Jeffrey. Que se passe-t-il ?

— Allan, je suis l'Agent Sloane Brodie du THIRDS. Nous avons des raisons de croire qu'il y a un engin explosif à l'intérieur du bâtiment. J'ai besoin que votre équipe aide mes hommes à faire sortir tout le monde. Vous devriez également avoir reçu un appel de l'un de mes hommes à l'heure qu'il est, l'Agent Cael Maddock. Je veux que vous lui donniez accès à votre système de sécurité, son réseau, et tous les enregistrements dont nous pourrions avoir besoin.

— Oui, bien sûr.

Allan se tourna vers l'un de ses gardes.

— Javier, tu l'as entendu. Fais sortir tout le monde, et donne son accès à l'Agent Maddock.

Javier se mettant en action, Sloane reporta son attention sur Allan.

— Une personne imprévue est-elle entrée ou sortie de ce bâtiment ?

Allan secoua la tête.

— Tous les visiteurs ont un rendez-vous. Sinon, leur accès doit être autorisé par quelqu'un de l'immeuble. Il y a un journal au bureau de la réception que les visiteurs et les employés remplissent quand ils entrent ou sortent.

— J'aimerais voir cette liste.

Allan hocha la tête et le conduisit jusqu'au bureau de la réception où il tendit à Sloane une tablette. Le journal contenait six colonnes : une pour la date, le nom, l'heure, l'espèce, la désignation de l'entreprise, et le but de la visite. La plupart étaient des Therians venus se faire enregistrer, le reste des employés.

— Allan, ces dates et heures peuvent-elles être trafiquées ?

Allan secoua la tête.

— Elles sont insérées automatiquement par le système pour éviter toute falsification. Dès qu'un nom est soumis, le système enregistre l'heure.

— Excellent.

Une chose de moins pour laquelle s'inquiéter. Il passa en revue la liste de noms quand l'un d'eux retint son attention. Un visiteur Therian inscrit sous le nom de Zeph Hyacinth. Pourquoi ce nom l'interpella-t-il si étrangement ? Il appuya sur son oreillette.

— Cael ?

— Cael, j'écoute.

— Peux-tu rechercher dans la Base de Données Nationale Therian le nom de Zeph Hyacinth ?

— Bien sûr.

Sloane leva la tête à temps pour voir des douzaines de citoyens se précipiter dans les escaliers de secours, pressés par son équipe. La voix de Dex se faisait clairement entendre au-dessus des autres.

— S'il vous plaît, sortez sans bousculade. Nous sommes ici avec vous, alors pas de panique. C'est ça, suivez ma collègue, elle va vous guider. M'dame, s'il vous plaît, vous pourrez revenir plus tard pour vos affaires, je vous le promets, mais pour l'instant votre sécurité est bien plus importante à mes yeux. Merci, j'apprécie votre coopération. Monsieur, respirez. Tout va bien. Prenez mon bras. Vieux ? N'êtes-vous pas au courant ? Soixante-dix ans, c'est la nouvelle cinquantaine. Vraiment ? Eh bien, votre petit-fils doit être un beau diable, alors.

Sloane retint un sourire. Le bleu avait un talent inné. Quelques secondes plus tard, Cael revint sur la ligne.

— Personne sous ce nom, pas de nouveau enregistré non plus. Themis m'a cependant trouvé une correspondance d'un genre différent. C'est bizarre.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un mythe grec.

— Comment ça ?

— Hyacinthe était l'amant du Dieu Apollon. Selon une version de l'histoire, le Vent de l'Ouest, Zéphyr, était lui aussi amoureux de Hyacinthe. Jaloux de voir Hyacinthe choisir Apollon à sa place, il a soufflé le lancer de disque d'Apollon hors de sa trajectoire pour qu'il frappe Hyacinthe, qui est mort de ses blessures. Il y a plus de détails, mais c'est l'essentiel.

— Ce fils de pute.

Sloane serra les dents et prit une profonde inspiration. Le bâtard se moquait de lui.

— Qu'est-ce que ça veut...

Cael inspira vivement.

— Oh. Tu es Apollon.

— Oui, répondit Sloane entre ses dents.

Et Gabe était Hyacinthe. Il se tourna vers Allan, pointant le nom sur la tablette.

— Je veux voir toutes les images que vous avez sur ce rendez-vous-là. Nous recherchons un homme humain caucasien, milieu de la trentaine, un mètre soixante-quinze, environ soixante-quinze kilos, cheveux brun clair. L'heure en face du nom indique 14 h 13.

— Suivez-moi.

Sloane entra dans un bureau de sécurité de taille moyenne derrière le comptoir de la réception sur la droite. Il contenait une console qui allait d'un mur à l'autre avec un large écran plat. Tandis qu'Allan accédait au réseau de sécurité à la recherche de l'enregistrement dont ils avaient besoin, Sloane appuya sur son oreillette.

— Équipe, au rapport.

La voix de Rosa se fit entendre dans son écouteur.

— Tous les étages supérieurs sont sécurisés. Nous sommes en train d'évacuer la réception maintenant.

— Bien reçu. Les gars, comment ça se présente pour notre engin ?

Calvin fut le premier à répondre.

— Nous avons écarté la réception et le rez-de-chaussée des possibilités. Ash s'est occupé du premier et du deuxième étage et se dirige vers le troisième. Hobbs et moi prenons les escaliers pour nous rendre au cinquième étage. Il y a beaucoup d'endroits où cette chose peut se trouver. La substance la plus proche sur laquelle nous avons eu une lecture positive est l'acétone, mais ça provenait d'une bouteille de dissolvant pour vernis à ongles. On te le fera savoir dès qu'on trouve quelque chose.

— Okay.

Sloane se tourna vers Allan qui amenait les enregistrements de sécurité de la période dont ils avaient besoin. Au moment où Sloane vit l'enfoiré qu'il cherchait, ses tripes se nouèrent. Il s'était éclairci les cheveux et les avait laissé pousser pour qu'ils aient l'air hirsute, le devant lui tombant presque sur les yeux. Il portait un jean déchiré, mais à la mode, des baskets coûteuses, un pull à capuche de footballeur, et il transportait un gros sac en bandoulière griffé. L'ensemble le faisait ressembler à un sportif universitaire plus qu'au maniaque sur lequel le THIRDS avait lancé une alerte à toutes les patrouilles, ce que Sloane soupçonnait être l'intention d'Isaac.

— C'est lui, juste là. Voyons où il va.

Il regarda Isaac signer le registre, sourire et flirter avec la réceptionniste. Elle lui indiqua l'ascenseur derrière elle sur la droite de la réception, et avec un clin d'œil, il se dirigea dans cette direction. À nouveau, Sloane appuya sur son oreillette.

— C'était Isaac. Je l'ai en visuel. Il monte dans l'ascenseur le plus proche de la zone de réception, côté droit. J'attends de voir à quel étage il descend.

Quelques minutes plus tard, Isaac descendait au sixième étage.

— Il est descendu au sixième. Il transporte un gros sac en bandoulière. Je suppose que la bombe est à l'intérieur.

— Nous nous dirigeons vers l'ascenseur. Dans quelle pièce est-il entré ? demanda Calvin.

— Attends.

Sloane regarda l'écran tandis qu'Isaac marchait tranquillement dans le couloir comme s'il n'était pas du tout pressé. Il ouvrit son sac, sortit une tablette, et se mit à pianoter. Dix minutes plus tard, il rangea la tablette et se dirigea vers le fond du couloir. Sloane appuya sur son oreillette, prêt à transmettre la localisation à son équipe quand Isaac fit demi-tour pour retourner vers l'ascenseur.

— Mais, qu'est-ce que... ?

— Qu'y a-t-il ? demanda Calvin. Sloane nous n'avons plus le temps.

— Il a fait demi-tour et il est redescendu.

Alors qu'Isaac traversait la réception, il sortit un téléphone portable, dit quelques mots, sourit, et s'en alla. C'était quoi ce bordel ? Pourquoi prendrait-il l'ascenseur jusqu'au sixième étage seulement pour redescendre et s'en aller ? Sloane se creusa la cervelle. Le gars était intelligent. C'était également un ancien inspecteur.

— Dex ?

— Ouais ?

— J'ai besoin de toi ici.

Quelques secondes plus tard, Dex entra dans la pièce.

— Que se passe-t-il ?

— Si tu allais placer une bombe à l'intérieur d'un bâtiment en sachant que tu étais observé, où la poserais-tu ? Il a pris l'ascenseur jusqu'au sixième étage, il a fait quelques pas, il a travaillé sur une tablette, puis il est redescendu, a passé un appel, et il est parti.

Dex tourmenta sa lèvre inférieure, perdu dans ses pensées.

— Je la poserai quelque part où les caméras ne peuvent pas me suivre.

Allan pinça les lèvres.

— Les seuls endroits où il n'y a pas de caméra de sécurité sont les toilettes et les ascenseurs.

— L'ascenseur, déclara Dex immédiatement. Ils ont tous un panneau d'accès, n'est-ce pas ? Pour la maintenance ? C'est un vieux truc qui marche toujours. Pourquoi essayer de réinventer la roue ?

Sloane hocha la tête.

— Calvin...

— Nous venons d'appeler l'ascenseur à l'instant.

Sloane se tourna vers Allan.

— Pouvez-vous mettre une caméra sur mon équipe ?

— Bien entendu.

Ils regardèrent Calvin et Hobbs monter dans l'ascenseur, la position de la caméra extérieure dans le couloir leur donnant une vue d'angle. Ce n'était pas parfait, mais c'était suffisant. Calvin appuya sur le bouton d'arrêt d'urgence et l'alarme de l'ascenseur se déclencha, ses portes restant ouvertes. Dès qu'il pénétra à l'intérieur, la voix de Calvin confirma leurs craintes.

— J'ai une lecture positive. C'est quelque part tout près.

Allan, heureusement, mit fin à la sonnerie stridente, et Sloane hocha la tête en guise de remerciement. Il regarda sa montre.

— Dix minutes. Allez, les gars.

La taille de Hobbs lui permettant d'atteindre le plafond, il poussa l'un des panneaux d'accès situés sur le toit de l'ascenseur en acier inoxydable. Il retira le Packbot de son sac et le posa par terre, sur le côté, avant de poser un pied botté sur la rambarde. Tout le monde grinça des dents, Calvin compris. Sloane espérait vivement que ces choses étaient assez résistantes pour supporter les cent trente-cinq kilos de Hobbs. Parfois, être un Therian de cette taille avait ses inconvénients. Comme lorsque cela impliquait de petits espaces ou de grimper sur des structures fragiles. Hobbs testa la solidité du rail avant de se hisser, le haut de son corps disparaissant dans l'ouverture du plafond et son autre pied botté venant se poser sur le rail opposé.

La voix sévère de Calvin confirma leurs craintes.

— Hobbs l'a trouvée.

— Très bien. Destructive Delta, repliez-vous. Calvin, ceci t'inclut également.

Avec Calvin et Hobbs en visuel sur le large écran, Sloane donna une tape sur l'épaule d'Allan.

— Vous avez été d'une grande aide, Allan. J'ai besoin que vous fassiez sortir votre équipe et vous-même. Si cela ne vous dérange pas de parler à l'Agent Rosa Santiago dehors ; elle va prendre votre déposition.

— Sloane, la bombe a été désactivée.

— Comment ça ?

Sloane se tourna vers l'écran. Hobbs était en train de redescendre, il levait un pouce vers la caméra.

— Parle-moi. Ça m'a semblé trop facile.

— Parce que ça l'était, répondit Calvin en se dirigeant vers l'escalier, Hobbs derrière lui. Selon Hobbs, il n'y avait pas de dispositifs anti-manipulation, de détecteurs de mouvement, de dérivations, de commutateurs d'urgence, ou n'importe quel autre élément qui aurait pu déclencher l'explosion, juste un fil relié à l'alimentation. Rien de tout ça n'est logique.

— Merci, les gars. Faites monter l'équipe de ramassage.

Offrant ces derniers remerciements à Allan, Sloane quitta la pièce avec Dex. Il appuya sur son oreillette.

— Sarge ?

— Oui, j'ai entendu. Dès que l'équipe de ramassage sera là, nous rentrons au QG afin de voir si nous pouvons démêler cette histoire. Je ne sais pas ce qui se passe, et je n'aime pas ça. Le Lieutenant Sparks aimera ça encore moins.

— Reçu.

Sloane enleva son casque, l'envoyant voler au fond du camion sous le coup de la frustration avant de grimper à l'intérieur, Dex le suivant toujours.

— Ce connard se fiche de nous.

— Oui, mais la question est : pourquoi ?

Dex enleva son casque et le laissa tomber sur le banc alors que le reste de l'équipe grimpait dans le camion.

— Il doit avoir quelque chose de plus gros dans sa manche.

Sloane était d'accord. Impossible de dire ce qu'Isaac avait en tête. Et pire encore était la crainte de ne pas être en mesure de faire quoi que ce soit contre ça.

— TRÈS BIEN. Passons tout ça en revue encore une fois.

Dex ouvrit les fichiers sur l'interface de son bureau, et Sloane dut lui accorder cela ; son partenaire était déterminé.

Ils étaient là-dessus depuis des heures, depuis leur retour du Bureau d'Enregistrement, et ils n'étaient pas plus avancés maintenant qu'ils l'étaient au moment de l'appel, pourtant Dex persistait. Sloane admirait le dévouement de son partenaire, et suivait le mouvement.

— Okay. Grâce à Simon et toi, nous avons découvert que la base de College Point était une distraction pour nous garder occupés, bien qu'à ce moment-là, nous ne savions pas *de quoi* cela nous distrait. Maintenant, nous le savons. Pendant que nous étions là-bas, Isaac menait à bien son plan au Bureau d'Enregistrement.

— Il est sorti de sa cachette pour poser une bombe dans ce bureau précis. Pourquoi, on ne sait pas. Il a passé un appel, nous a donné suffisamment de temps pour arriver là-bas et la désarmer. La bombe elle-même était une histoire vite réglée. D'accord, elle aurait pu causer des pertes si nous ne l'avions pas désarmée à temps, mais il nous en a laissé beaucoup. Il se moque de moi en utilisant le nom de Zeph Hyacinth, sachant que ça va m'interpeller et que je vais découvrir ce que cela signifie. Il savait que nous visionnerions les enregistrements de surveillance. Alors il signe à la réception, se dirige vers les ascenseurs, pose la bombe, se balade un peu, prend l'ascenseur pour redescendre, et s'en va. Nous avons

établi que l'appel téléphonique qu'il a passé quand nous l'avons vu sur la caméra était destiné à prévenir le 911.

Dex passa une main sur son visage et s'adossa dans sa chaise, ses sourcils froncés sous la concentration.

— J'aurais pensé que c'était un piège, sauf que ça ne l'était pas. Quel est donc le but ? Je veux dire, ne te méprends pas, je suis extrêmement soulagé que cela se soit passé en douceur, mais pourquoi s'embêter ? Pour se moquer de nous ? Nous faire chier ?

Il secoua la tête.

— Ce connard. Je n'arrive pas à croire que j'étais ami avec ce type.

— Il nous a tous dupés, Dex.

Sloane regarda Dex se pencher sur son bureau et pianoter sur l'interface. Le fichier Morelli apparut pour la centième fois cette semaine.

— Te prendre la tête sur ce dossier n'y ajoutera pas plus d'informations.

Son partenaire était frustré. Sloane le comprenait. Il l'était lui aussi, mais après autant d'années passées sur le terrain, il y avait une limite à ce que vous pouviez faire avec les informations que vous aviez jusqu'à ce qu'un élément nouveau se présente. Regarder les mêmes fichiers encore et encore n'allait pas faire avancer l'affaire plus vite.

Une grande partie de l'Unité Alpha travaillait sur ce cas, mais malheureusement, l'information ne parvenait aux agents Défense qu'en dernier, à moins qu'ils tombent sur l'info eux-mêmes. L'Intel et la Recon menaient le plus gros de l'enquête pendant que la Défense apportait son soutien et attendait d'être appelée en renfort. Leur objectif était d'utiliser des tactiques spéciales dans un effort pour préserver la vie et appréhender des suspects dangereux, ce qui entraînait souvent l'usage d'armes et de manœuvres agressives. Oui, ils collectaient des informations en cours de route, interrogeaient des suspects, et conservaient un canal de communication ouvert avec la Recon, mais au final, les agents Défense étaient les muscles, suivant les ordres et la procédure. C'était un aspect du travail que son partenaire trouvait difficile à accepter. Sloane voyait Dex basculer en 'mode inspecteur' chaque fois qu'il ouvrait un dossier. Il se demanda à nouveau si Dex ne serait pas plus heureux en Recon. Il repoussa rapidement cette pensée.

— Tu as raison, dit Sloane en se concentrant sur la tâche à accomplir. C'est bon d'en discuter. Qu'est-ce que tu as ?

— Nous savons que Morelli a accédé à son dossier du THIRDS avant d'être tué, vraisemblablement sous la contrainte puisqu'il s'est connecté sur son ordinateur portable personnel. Il est clair qu'Isaac n'a pas obtenu ce qu'il voulait et l'a tué. Que cherchait-il ?

— Je ne sais pas. Morelli a essayé de se connecter à Themis, mais il devait savoir qu'il n'y avait pas accès. Seuls les chefs d'équipe et ceux qui possèdent des niveaux d'autorisation plus élevés ont des accès hors site. Isaac n'aurait pas pu savoir ça. Peut-être que Morelli essayait de gagner du temps.

Dex hocha la tête sombrement.

— En dehors de ça, je ne vois pas d'autres raisons pour laquelle Isaac aurait choisi Morelli. Selon son dossier, c'était un simple agent Therian de classe Canis Lupus. Il était célibataire, avait quelques petites amies, et travaillait en Défense avant d'être transféré en Recon. Est-ce que tu sais pourquoi il a été transféré ?

Il y avait eu des rumeurs, mais Sloane ne se fiait jamais aux ouïes dire. Comme dans n'importe quelle autre organisation, le THIRDS n'était pas complètement exempt d'intrigues ou de commérages de bureau. Il haussa les épaules.

— Quelque chose à propos de son état de santé. Je pense que c'était devenu trop stressant pour lui. Ce n'est pas la première fois que cela arrive à un agent Défense. Tout le monde veut être en Défense jusqu'à ce que quelqu'un essaie de vous faire sauter.

— Le glamour s'accompagne d'un lourd tribut, hein ?

— Oui. Un lourd tribut, un tas de balles perdues, et des ours.

Dex ouvrit la bouche, et Sloane leva une main. Il connaissait bien son partenaire maintenant.

— Pas ce genre d'ours. De vrais ours, avec des griffes et des dents pointues.

Quoique maintenant qu'il y pensait, certains Ours Therians étaient probablement, euh, des ours. Trent de l'Unité Beta l'était très certainement.

— Mon genre d'ours est plus amusant, répondit Dex avec un clin d'œil avant que son regard se pose à nouveau sur le dossier et qu'il écarquille les yeux.

— Merde.

Sloane se redressa.

— Qu'y a-t-il ?

Dex passa une main en travers de la surface de son bureau, envoyant le dossier sur celui de Sloane et son interface connectée.

— À l'évidence, nous n'aurions rien relevé de tout cela auparavant, mais regarde, sous la section 'Antécédents'.

— Merde.

Sloane fixa les mots familiers.

— Impossible que ce soit une coïncidence.

Il appuya sur son oreillette.

— Sarge, nous avons trouvé quelque chose.

Quelques secondes plus tard, Maddock entra en trombe dans le bureau, ses narines évasées.

— Donne-moi de bonnes nouvelles, Sloane. Si je reçois encore un appel du Chef de la Défense Therian qui me demande une mise à jour sur cette affaire, je fais un ulcère. Nous avons eu une vidéoconférence à deux reprises en l'espace de vingt minutes. Que diable attend-il qu'il arrive en vingt minutes pendant que je suis derrière mon bureau ? À part peut-être exacerber mon désir grandissant de prendre sa cravate en cachemire de mauvais goût, de la rouler en boule et de la lui carrer dans...

— Waouh !

Dex se leva d'un bond et tapota doucement l'épaule de Maddock.

— Du calme, Sarge. Ta pression artérielle va passer par le toit à ce rythme. Sans mentionner que tu as déjà quelques ajouts ici et là, déclara Dex en posant un doigt sur la barbe poivre et sel de son père.

Sloane fit de son mieux pour s'empêcher de rire quand Maddock écarta la main de Dex d'une tape, le fusillant des yeux.

— Mon garçon, es-tu fou ? Je suis royalement énervé, et tu es en train de me dire que j'ai plus de cheveux blancs ? Qui diable crois-tu me les as donnés en premier lieu ?

Dex cligna des yeux innocemment.

— Cael ?

Maddock pinça les lèvres et se tourna pour s'adresser à Sloane.

— S'il te plaît, dis-moi que tu as quelque chose avant que j'étrangle ton partenaire.

Sloane ne put s'empêcher de rigoler.

— On dirait que vous allez devoir garder la strangulation pour une autre fois, parce qu'en fait, c'est Dex qui a trouvé quelque chose.

Maddock jeta un coup d'œil à Dex, gémissant devant le sourire idiot de son fils. Quand Dex remua des sourcils, Maddock planta sa main sur son visage. Sloane grinça des dents. Mauvaise idée. Maddock écarta sa main d'un geste vif comme s'il avait été brûlé par de l'acide, la serrant contre son large torse. Son froncement de sourcils s'accrut avant qu'il essuie sa main sur son pantalon et secoue la tête à l'intention de Dex qui souriait toujours.

— Il y a quelque chose qui cloche sérieusement chez toi.

En riant, Dex se laissa tomber sur son siège derrière son bureau.

— Je t'aime aussi.

Un grognement inintelligible plus tard, Maddock hochait la tête vers Sloane pour qu'il continue.

— Comme je le disais, Dex étudiait le dossier de Morelli et il a remarqué qu'il était enregistré dans le même Bureau pour le Contrôle des Maladies que celui où Isaac a posé la bombe. Avant aujourd'hui, cela n'aurait pas signifié grand-chose, mais maintenant...

— Maintenant, cela signifie qu'il a choisi ce bureau pour une raison précise.

Maddock passa une main sur sa barbe, considérant cette nouvelle information.

— Isaac a posé la bombe dans l'ascenseur parce qu'il savait qu'il n'y avait pas de caméra. Peut-il avoir fait autre chose pendant qu'il était à l'intérieur ?

Sloane amena les images d'Isaac au Bureau d'Enregistrement. Ils le regardèrent monter dans l'ascenseur et en sortir quelques minutes plus tard.

— Je sais qu'il faut un moment pour arriver au sixième étage, mais soit cet ascenseur est vraiment lent, ou il l'a arrêté.

— Eh bien, nous savons qu'il a posé la bombe, offrit Dex.

Quelque chose semblait toujours ne pas cadrer.

— En effet, mais compte tenu de l'explosif qu'il a utilisé, tout ce qu'il avait à faire était d'ouvrir le panneau d'accès, poser la bombe, et appuyer sur l'interrupteur. Sarge, vous tenez peut-être quelque chose. Et s'il avait fait autre chose ? Nous ne savons même pas s'il a posé la bombe quand il était dans l'ascenseur. Il n'y a pas de sécurité à l'intérieur. Pour ce que nous en savons, il aurait pu la mettre plus tôt, ou la faire poser par quelqu'un d'autre et l'activer ensuite. Ou peut-être a-t-il eu le temps de la poser et faire tout ce qu'il voulait faire d'autre là-dedans.

— D'accord, ce sont toutes de bonnes théories, déclara Maddock. Et maintenant, quoi ? Attends une seconde.

Maddock appuya sur la surface du bureau, mettant la vidéo sur pause.

— Que fait-il, là, sur cette tablette ?

— Cael a déjà essayé de zoomer, mais c'est trop flou. Nous ne savons pas ce qu'il fait, répondit Dex en fronçant les sourcils. Quoi que ce soit, il a sorti la tablette de son sac après être sorti de l'ascenseur.

Sloane appuya sur son oreillette.

— Cael ?

— Ouais ?

— Nous avons besoin qu'Allan Jeffrey autorise Themis à accéder à leur système de sécurité. Je veux qu'un algorithme soit mis en place pour voir s'il y a d'autres images d'Isaac Pearce entrant dans ce bâtiment avant aujourd'hui, ou de toute autre personne ayant l'air suspect. Il est possible que la bombe ait été posée à l'avance, et si ce n'est pas le cas, je veux savoir ce qu'Isaac fabriquait dans cet ascenseur. Je veux également que Themis passe en revue leur réseau à la recherche de tous les accès non autorisés à leurs fichiers. Si Isaac n'a pas obtenu ce qu'il voulait du dossier de Morelli, et que celui-ci était enregistré dans ce Bureau, il cherchait peut-être quelque chose de précis dans ce bâtiment. Essaie de savoir si Morelli a un dossier dans ce bureau de contrôle des maladies.

— Reçu.

Maddock avait l'air pensif.

— Tu penses qu'Isaac est allé là-bas pour trouver plus d'informations sur Morelli ?

À l'heure actuelle, ils ne savaient pas grand-chose, seulement que Morelli était connecté à tout cela d'une façon ou d'une autre.

— Nous savons qu'il n'a rien obtenu du dossier THIRDS de Morelli, et le type était enregistré dans ce Bureau. Je ne comprends pas son obsession pour lui.

La voix de Cael se fit entendre dans leurs oreillettes.

— Sloane ? Dex ?

— Nous t'écoutons, Cael.

— Allan dit qu'il va s'en occuper, mais il n'aura rien avant demain matin. L'endroit grouille des gros bonnets du Contrôle des Maladies. Ils paniquent au sujet de la sécurité après ce qui est arrivé aujourd'hui. De toute évidence, ils cherchent à mettre la tête de quelqu'un sur le billot.

— Je comprends, mais nous avons réellement besoin qu'il nous obtienne cette information dès que possible, ou tout au moins qu'il nous accorde un accès pour que l'Intel puisse le faire. Si les bureaucrates se mettent en travers de son chemin, dis-lui de nous le faire savoir, et j'enverrai Ash pour qu'il se jette dans la mêlée.

— Je m'en occupe.

— En attendant...

Sloane adressa à Maddock son sourire le plus charmant.

— Pouvez-vous envoyer une lettre d'appréciation élogieuse à Allan et son équipe de sécurité pour leur aide exceptionnelle et inestimable lors de l'incident d'aujourd'hui ?

Maddock était sur la même longueur d'onde, et il hocha la tête avec un sourire entendu.

— Je me mets là-dessus tout de suite. Dès que tu trouves autre chose, fais-le-moi savoir immédiatement.

Il s'apprêtait à partir, mais s'arrêta, pointant un doigt vers lui.

— Et va te faire couper les cheveux.

— Oui, Monsieur, lança Sloane en le saluant.

Bon sang. Cela voulait dire qu'il avait au moins une autre semaine avant de devoir les faire couper. Il détestait se faire couper les cheveux. Son regard dériva vers Dex qui lui souriait.

— Quoi ?

— Tu es tellement mignon, envoyer une lettre pour qu'Allan et son équipe ne se fassent pas mettre la porte.

Sloane espérait que son visage n'était pas aussi rouge qu'il en avait l'impression.

— Allan et son équipe ont fait du bon travail. Ils ne méritent pas de perdre leur travail parce qu'un tas de gratte-papiers a besoin de quelqu'un à blâmer. Je veux dire, as-tu vu le nombre de gardes qu'il y avait pour un bâtiment de cette taille, et avec tout ce qui ce passe, il est clair qu'ils ont fait des compressions de personnel. La sécurité est toujours le premier département à en souffrir. Pendant que le pauvre Allan rejoint les rangs des chômeurs, un connard achète une maison secondaire sur la côte française.

Dex se pencha sur son bureau, sa voix rauque et sexy.

— Oooh, est-ce que j'entends de la contestation sociale dans votre ton, Agent Brodie ?

En rigolant, Sloane vint s'asseoir sur le bord du bureau de Dex et se pencha vers lui.

— Cela vous excite-t-il, Agent Daley ? murmura-t-il.

Dex fit un petit bruit de dérision.

— Ça impliquerait qu'il y a des moments où je ne suis pas excité. D'accord, bon, dans ce boulot il y a en fait des moments où je ne le suis pas, mais si nos vies ne sont pas en danger et que tu es dans le coin, il y a fort à parier que j'ai une raideur.

Sloane haussa un sourcil.

— D'accord, avoua Dex, quelques fois même quand nous sommes en danger.

— C'est vrai ?

— Toi agrippant un fusil mitrailleur MP5, la sueur coulant sur ton visage, ton pantalon tactique moulé sur ton cul quand tu t'accroupis ? Putain ! Je bande rien que d'y penser. Allez, mec. Je suis positionné derrière toi en formation, et tu penses que mon esprit ne va pas prendre cette direction ? C'est de ta faute.

— Seigneur, Dex. Nous sommes au bureau ! siffla Sloane.

— Tu as demandé.

Sloane remua inconfortablement, son pantalon plus étroit qu'un moment plus tôt.

— Ouais, dit Sloane, mais... maintenant je suis un peu... enfin, tu vois.

— Et...

— Et quoi ? demanda-t-il en lui jetant un regard méfiant. Es-tu en train de suggérer ce que je pense que tu suggères ? Parce que nous sommes au milieu d'une affaire.

Les yeux bleu pâle de Dex s'assombrirent, leur chaleur frappant Sloane droit à l'entrejambe.

— Nous sommes au milieu d'une affaire. Une affaire dont l'information n'arrivera pas avant demain matin, ou ce soir au plus tôt.

Sloane déglutit péniblement.

— Dix minutes ?

Dex sourit malicieusement.

— Dix minutes.

Il se leva, ses doigts effleurant la cuisse de Sloane au moment où il le dépassait.

C'était complètement dingue. Sloane ne pouvait pas croire qu'il faisait ça au travail. Il n'avait jamais rien fait avec Gabe, même pas lui voler un baiser. Mais là encore, Gabe avait été très à cheval sur les règles, ayant trop peur de ce qui pourrait arriver s'ils étaient surpris. Dex... eh bien, Dex avait une influence terrible et sexy – merde, il était sexy. Et puis, la seule fois où leur sergent avait suspecté que quelque chose n'allait pas, c'était quand Dex n'avait pas été d'attaque pour ses pitreries.

Si Dex n'était pas en train de manger des cochonneries quand il ne devait pas, ou de chanter sous la douche, ou d'aiguillonner Ash, ou Cael, ou n'importe qui avec un pouls, Rosa sortait son thermomètre et prenait sa température, convaincue qu'il couvait quelque chose. Deux jours plus tôt, Dex avait mis sa petite tête blonde à rude épreuve en essayant de résoudre une énigme que Sloane lui avait donnée, et tout l'étage avait été en alerte à cause de la panique due à son silence prolongé. Leur médecin en chef, Hudson, était allé jusqu'à insister pour l'examiner, bien que maintenant que Sloane y pensait, il était presque sûr qu'Hudson avait pu tirer avantage de la situation. Le type matait toujours son cul.

Sloane attendit cinq minutes, puis s'éclipsa naturellement du bureau, se dirigeant vers la cantine de taille moyenne située à leur étage. Après avoir salué une demi-douzaine d'agents qui s'y trouvaient, il entra les chiffres bleus sur l'un des écrans intelligents d'un distributeur automatique. Une barre chocolatée tomba dans le bac. Sloane la ramassa et la fourra dans l'une de ses poches poitrine. Exactement quatre minutes et trente secondes plus tard, il utilisait sa carte-clé pour accéder au dortoir qui lui était personnellement attribué.

Que diable faisait-il ? C'était complètement dingue. C'était...

Deux coups sur la porte exactement trente et une secondes plus tard.

Sloane ouvrit la porte, son abdomen se contractant à la vue de son partenaire debout devant lui, ses yeux espiègles emplis de luxure.

— Tu es en retard, dit Sloane en le laissant entrer et en verrouillant la porte derrière lui.

— On dirait que tu vas devoir me discipliner.

D'accord. Il pouvait faire ça.

— Va sur le lit et déboutonne-toi.

— Oui, monsieur.

Dex s'assit sur le lit, remonta ses pieds sur le matelas, déboutonna son pantalon, sortit son sexe, et termina en s'allongeant les mains derrière la tête, un sourire idiot sur le visage. Le bâtard insolent. Avant que Sloane puisse se convaincre du contraire, il traversa la chambre et s'assit à califourchon sur Dex, leurs lèvres se rencontrant dans un baiser torride et chargé de désir. Dex se tortillant sous lui, ses mains sur la braguette de Sloane, lui fit presque oublier ses préoccupations. Presque. Sloane s'assura de rester vigilant pendant qu'il l'embrassait, laissant échapper un grognement sourd quand celui-ci trouva son

membre durcissant.

Après une petite morsure sur la lèvre inférieure de Dex, qui fit gémir son partenaire, Sloane roula sur le côté. Il indiqua le bout du lit d'un geste de la main, le sang battant dans ses veines, et faisant gonfler son sexe à la vue de la langue de Dex qui dépassait pour lécher la blessure.

— Descends par là et retiens tes cris. Les murs sont isolés, mais je ne veux prendre aucun risque.

Le hochement de tête enthousiaste de Dex fit presque rire Sloane, jusqu'à ce qu'il soit obligé de se protéger en levant un bras devant lui pour éviter de recevoir un coup de pied au visage tandis que son partenaire se dépêchait de faire pivoter son corps. Cet homme était un désastre, tombant presque du lit dans le processus. Sloane jeta un bras vers lui et le saisit par la ceinture, puis le tira vers le bas afin que son sexe se retrouve au niveau de son visage.

— Tu as sacrément de la chance d'être mignon, Daley, gronda Sloane doucement.

— Oh, tu penses que je suis mignon ?

— Tais-toi et suce ma queue.

— Tu as de la chance d'être sacrément sexy, riposta Dex du tac au tac, inspirant vivement et donnant un coup de hanches quand Sloane referma une main sur son sexe et serra. Doux Jésus !

— Ouais, moins de paroles, plus de succion.

Sloane laissa échapper un sifflement sourd à la sensation de la main de Dex sur lui.

— Personne ne t'a jamais dit que tu étais autoritaire ?

— Je suis désolé, j'avais l'impression que nous étions ici pour nous tailler des pipes et pas pour discuter de mes capacités à communiquer.

La bouche chaude de Dex l'enveloppant mit un terme à leur échange de piques, et Sloane lui retourna la faveur, prenant Dex jusqu'à la base. Il ferma les yeux, faisant des bruits de gorge autour du membre de Dex, suçant, léchant, et faisant tout son possible pour garder son propre corps sous contrôle.

Dex enfonça ses doigts dans ses fesses, sa bouche fabuleuse l'empêchant de se concentrer sur ce qu'il faisait. Bon sang, cet homme savait comment le rendre fou. Alors qu'une pression atroce commençait à monter en lui, il accéléra son rythme, sa main sur les hanches de son amant pour l'empêcher de bouger. Il aimait sa saveur, et il l'exprima du mieux qu'il put, sa langue encerclant le gland, pressant dans sa fente, le faisant ruer. Dex émit un petit bruit d'avertissement autour de lui, et Sloane redoubla ses efforts, suçant plus fort et plus vite jusqu'à ce que Dex se raidisse et jouisse dans sa bouche. Sloane avala, ses muscles se contractant alors que la chaleur se répandait, et avec gémissement sourd, il se libéra à son tour dans la bouche de Dex.

Sloane se retira doucement, et dès que Dex fit de même, il roula sur le dos, sa respiration altérée. Bon sang, c'était bon. Il resta allongé là un moment, regardant le plafond. Le lit bougea, et Sloane retint un sourire quand Dex vint se blottir contre lui, un bras autour de sa taille. La main de Sloane trouva les cheveux de Dex, et il passa les doigts distraitement dans les boucles châtaines, un sourire perçant malgré tout. Après quelques battements de cœur, Sloane poussa son partenaire gentiment.

— Nous devons y aller avant que quelqu'un se mette en quête de l'un de nous.

Dex poussa un gémissement, mais roula sur le côté et se leva, inconscient de Sloane qui l'observait en train de se rhabiller. Il ferma son pantalon et rajusta ses vêtements et ses cheveux. Merde, il était mignon. Des yeux bleu pâle se levèrent et Dex inclina la tête d'un côté, ce sourire étincelant lui coupant le souffle.

— Quoi ?

Sloane secoua la tête.

— Rien.

Il se leva et s'arrangea avant d'attirer Dex dans ses bras, déposant un baiser sur le haut de sa tête.

— Allez.

Il ne savait pas d'où venait cet accès de tendresse, et refusait de s'y attarder. Il marcha jusqu'à la

porte, et quand Dex fut hors de vue derrière lui, Sloane jeta un œil à l'extérieur de la chambre. À son signal, Dex se faufila dehors et Sloane le suivit, refermant la porte derrière lui. Ils remontèrent rapidement le couloir, ralentissant à une allure naturelle quand ils atteignirent l'angle.

Ils dépassaient le vestiaire des hommes quand Ash s'interposa soudain devant eux, leur flanquant une trouille bleue. Heureusement pour eux, Ash était trop ennuyé pour remarquer leur réaction très peu innocente.

— Où diable étiez-vous passés ?

Sloane et Dex sortirent une barre chocolatée de leur poche poitrine en même temps, répondant simultanément : 'la cantine'.

Ash eut l'air véritablement horrifié.

— Vous deux passez beaucoup trop de temps ensemble. Sérieusement, c'est à filer les jetons.

Il leur arracha leurs barres chocolatées.

— Pour le traumatisme psychologique que vous venez juste de m'infliger.

Dex bouda.

— Hé, j'allais garder ça pour le prochain briefing.

— Les briefings ne sont pas des pauses-goûter.

Ash envahit l'espace personnel de Dex, qui semblait réellement perplexe.

— Mais... comment suis-je supposé tenir jusqu'à la fin ?

— Je ne sais pas, en étant attentif ? Je n'arrive pas à croire que le Lieutenant Sparks te laisse t'en tirer comme ça.

Sloane s'interposa entre les deux hommes. Enfin... en poussant un peu. Il lui suffit de glisser une main entre eux, et Dex fit un pas en arrière. Parfois, Sloane était surpris de la façon dont ce dernier répondait à chacun de ses contacts. Même quand l'homme était concentré sur autre chose, il semblait toujours être conscient de Sloane et ses mouvements.

— Très bien, vous deux, ça suffit. Qu'est-ce que tu voulais, Ash ?

— Nous allons au Bar Dekatria ce soir. Cael dit que si un autre gars de l'Intel l'appelle encore pour ajouter un algorithme de plus à l'affaire, il va perdre son sang-froid et entraîner tout le monde dans le chaos avec lui.

Ash rigola.

— Vous auriez dû le voir. Il est devenu tout rouge et s'est mis à marteler des talons sur le plancher. À un moment, il était tellement en colère qu'il a donné un coup dans la canette de soda vide de quelqu'un.

— Est-ce qu'il l'a ramassée tout de suite après et s'est confondu en excuses ? demanda Dex avec un grand sourire.

— C'est Cael. Bien sûr qu'il l'a fait. Ensuite, il a offert d'en acheter une nouvelle au type.

Dex secoua la tête en riant.

— Tu aurais dû le voir quand il était enfant, et qu'il se mettait en colère sous sa forme Therian, gazouillant partout, son duvet de jeune guépard pointant au-dessus de sa tête. Il était adorable.

En fait, Ash rit avec Dex. Sloane était fasciné de voir comment ces deux-là se disputaient toujours, s'agaçant l'un l'autre comme jamais ou souhaitant que les feux de l'enfer s'abattent sur l'autre, sauf quand il s'agissait de Cael. Là, ils se transformaient en un couple de mères poules, gloussant sur leur petit poussin. C'était mignon, et parfois effrayant, surtout en ce qui concernait Ash. Sans Cael, Sloane n'aurait jamais deviné que son ami possédait un quelconque instinct nourricier. Quelque chose bougea derrière Ash, et Sloane toussa dans sa main. Lorsque cela ne fonctionna pas, il donna un coup de coude à Dex, seulement pour être une fois de plus ignoré.

— Les gars, les avertit Sloane.

— De quoi parlez-vous tous les deux ?

Ash et Dex s'arrêtèrent brusquement, se tournant dans un même ensemble vers Cael qui se tenait là,

un froncement de sourcils marqué sur son visage enfantin. Dex agita joyeusement la main.

— Hé, petit frère.

Cael croisa les bras sur sa poitrine.

— Vous parliez de moi, n'est-ce pas ?

— Nous ? Non.

Le sourire de Dex s'élargit.

— Tu es un piètre menteur. Je ne suis pas d'humeur pour toi, Dex. Ces stupides agents de l'Intel avec leurs algorithmes stupides, et leur stupide stupidité.

Cael soupira, ayant l'air gêné.

— Je suis désolé. Ils ne sont pas stupides.

Il leva les yeux, les regardant avec une moue boudeuse.

— Quoi ?

Dex passa ses bras autour du cou de Cael, tapotant sa tête et murmurant doucement.

— Tu es si précieux. Tellement, tellement précieux.

— Recule.

Cael poussa Dex loin de lui.

— Donc, allons-nous au Dekatria ce soir ? J'ai besoin d'alcool.

— Bien sûr que nous y allons, répondit Ash en jetant un bras autour des épaules de Cael. Le premier verre est pour moi. Qu'est-ce que tu en dis ?

Cael se ragaillardit.

— Je dis génial !

— Hé, je suis mignon moi aussi, protesta Dex alors qu'ils suivaient Ash et Cael jusqu'à l'espace de bureaux décroissés. Pourquoi je n'ai pas droit à un verre gratuit ?

Ash lui fit un doigt d'honneur.

— Tu n'es pas mignon, Daley, lança-t-il par-dessus son épaule.

— Va te faire voir. Je suis foutrement adorable !

Sloane se pencha vers Dex.

— Je pense que tu es mignon, murmura-t-il.

Dex lui sourit et battit des cils.

— Est-ce que ça me vaut un verre gratuit ?

— Non.

— Zut !

Dex tendit le cou et agita ses bras.

— Hé, Rosa ! Je dois te demander quelque chose.

Il s'élança en courant et Sloane rigola, entendant Dex crier après elle.

— Où vas-tu ? Je veux te demander si tu penses que je suis mignon. Tu le penses, n'est-ce pas ?
Rosa ?

Eh bien, cette soirée promettait d'être pour le moins intéressante.

EFFACEZ ÇA. Cette soirée n'allait pas être intéressante. Elle allait être terrifiante.

— Oh non.

Sloane essaya de pousser Cael hors de l'entrée du bar, mais Rosa et Letty étaient déjà rassemblées autour de lui avec Hobbs qui bloquait le seuil.

— Sortez. Tout le monde dehors !

— Quoi ?

Cael se redressa sur la pointe des pieds, essayant d'apercevoir quelque chose entre Ash et Sloane.

Malédiction, il n'y avait pas de temps à perdre.

— Sortez, c'est tout... Allez, allez, allez.

Il saisit le bras d'Ash, sifflant dans son oreille.

— Menace Niveau Fuchsia. Fuchsia !

Les yeux d'Ash s'élargirent et il se retourna pour presser tout le monde dehors.

— Merde. Tout le monde dehors...

— Quoi ?

Dex se faufila devant eux, Dieu seul sait comment, ralentissant quand il vit ce que Sloane avait essayé si fort d'éviter. Il se retourna et leva les bras au-dessus de sa tête en poussant un cri de victoire, suivi d'un 'Soirée ka-ra-o-ké !' chantant.

Ash envoya un coup de poing dans le bras de Sloane.

— C'est quoi ton problème, mec ? Tu ne pouvais pas le dire plus tôt ?

— Bon Dieu, Ash.

Sloane se frotta le bras, lançant un regard assassin à son meilleur ami.

— Je n'ai pas vu l'équipement avant qu'il soit trop tard.

Il retourna le coup de poing d'Ash sur son bras.

— C'est toi qui voulais venir ici.

— Je ne pouvais pas savoir que le bar s'était mis à faire ces conneries. Maintenant, quoi ?

— Maintenant, on se saoule. Il est déjà en train de regarder la playlist. C'est trop tard.

Ash y réfléchit un instant.

— Nous pouvons l'assommer.

— C'est ta réponse à tout, pas vrai ?

Sloane baissa la voix pour mimer le grondement d'Ash.

— Dex est en train de chanter sous la douche, tu veux que je l'assomme ? Dex est en train de manger des ours en gélatine pendant le briefing, tu veux que je l'assomme ? Dex est en train de faire la sieste pendant la réunion, tu veux que je l'assomme ?

Sloane secoua la tête.

— Comment peux-tu l'assommer s'il est déjà dans les vapes !

— Du calme, mec. Ne te mets pas dans un état pareil. Je suggère que tu sautes la bière pour passer directement à la vodka.

Ash alla jusqu'au bar et leva un doigt pour appeler l'un des barmen.

— Et tu sais, j'aurais pu le réveiller et ensuite l'assommer. Juste pour dire.

Sloane choisit d'ignorer son ami, offrant un grognement évasif quand Bradley, le superbe barman Therian arborant un tas de tatouages et un tee-shirt noir moulant, le salua avec un sourire joyeux. Le

Dekatria était un bar où les humains et les Therians étaient les bienvenus et il était rapidement devenu le favori de l'équipe, surtout celui de Dex. Il se trouvait à moins de quinze minutes en voiture du QG du THIRDS. L'endroit était décoré avec goût dans un style rétro chic : des boiseries riches et chaleureuses, des accents sombres, un bar capitonné en cuir noir et des sièges assortis. Il possédait également une piste de danse spacieuse, à l'opposé du comptoir, que Dex réussissait toujours à s'approprier avec ses groupies hommes et femmes une fois qu'il avait ingurgité quelques verres. Le type était un vrai poids léger quand il s'agissait d'alcool.

— Qu'est-ce que je te sers, Sloane ? Une bière ? Ou mon spécial 'ça va être une de ces nuits' ?

Bradley se pencha sur le bar, ses yeux pétillants de malice. Comme maintenant, il avait appris à connaître Sloane et son équipe assez bien, et il avait la mauvaise habitude de trouver Dex amusant, entre autres choses. En revanche, le barman n'avait aucune sympathie du tout pour Sloane. Le connard.

Sloane secoua la tête impitoyablement.

— Soirée karaoké ? Vraiment ? Comment peux-tu me faire ça ?

Bradley laissa échapper un rire agréable.

— Je suis désolé.

— Non tu ne l'es pas, murmura Sloane. Tu veux juste le voir remuer son cul.

— C'est un bon chanteur, en fait. Au moins, cette fois, il aura des paroles à suivre quand il sera trop saoul pour se les rappeler. En plus, qui ne veut pas voir ton garçon remuer son cul ?

Bradley lui fit un clin d'œil.

— Je vais te préparer ce spécial, lança-t-il par-dessus son épaule en s'en allant.

Bradley semblait s'être mis dans la tête quelques mois plus tôt que Sloane et Dex étaient faits pour être ensemble. Ce qu'il ne savait pas, c'est qu'ils l'étaient déjà. En quelque sorte. Sloane essayait de ne pas mettre un nom sur ce que Dex et lui partageaient. Tout ce qu'il savait, c'était qu'il aimait être avec lui, même s'il ronchonnait et maugréait beaucoup. Sloane aimait l'homme qu'il était à son contact, ce que Dex lui faisait ressentir, et le sexe était sacrément torride. Les choses allaient bien entre eux. C'était suffisant pour lui.

— Et voilà pour toi.

Sloane leva le grand verre avec la concoction brumeuse, un mélange que Bradley avait préparé rien que pour lui.

— Devrais-je m'inquiéter que tu refuses de me dire ce qu'il y a là-dedans ?

Les haut-parleurs se firent entendre et les projecteurs de la petite scène s'allumèrent. Merde. Ça commençait. Il avala la mixture d'un trait et se débarrassa du goût sucré et acidulé avant de le reposer sur la surface lisse et noire du bar.

— Mieux vaut m'en donner un autre, siffla-t-il. Et une bière.

Une minute plus tard, Bradley revint avec sa commande, et Sloane avala promptement la mixture. Il remercia Bradley avant de se diriger vers le petit groupe de tables que son équipe occupait devant la scène sur laquelle Dex montait. Son partenaire prit le micro avec ce sourire effronté de mille watts destiné à la foule qui se rassemblait.

— Salut tout le monde, dit-il, sa voix rauque.

Les habitués qui étaient déjà familiers avec ses pitreries l'acclamèrent et l'applaudirent. Partout où son équipe allait, Dex semblait s'attirer des admirateurs. Quelque chose à propos de cet homme fascinait autant les humains que les Therians. Sloane essayait toujours de découvrir ce que c'était. Surtout que ce mec était... eh bien, un peu bizarre. Mais là encore, la folie avait une façon bien à elle d'attirer la foule.

— Pour ceux d'entre vous qui ne me connaissent pas, je suis l'Agent Dexter J. Daley, mais vous pouvez m'appeler Dex quand je ne suis pas en service. Je suis littéralement, autorisé à tuer.

Il leva une main pour étouffer les acclamations.

— Ne laissez pas cela vous faire peur. C'est juste un travail de jour. La nuit, je suis...

Dex sourit en grand et bougea les sourcils d'un air aguicheur.

— ... autorisé à vous électriser.

Sloane couvrit son visage d'une main et gémit. Il aurait dû prendre au moins deux 'spéciaux' de plus de Bradley. Peut-être trois. Non, quatre. Oh, doux Jésus, dans quoi s'était-il fourré ?

— Voici mon équipe. Dites bonjour, équipe.

Sloane jeta un coup d'œil entre ses doigts, regardant Letty, Rosa, Cael, et Calvin agiter leurs mains avec enthousiasme, recevant une salve d'applaudissements et de sifflets. Hobbs baissa la tête dans une tentative pour se cacher derrière Calvin, et Ash avait l'air en rogne. Rien de nouveau ici.

— Ouais, ils sont plutôt fantastiques, ajouta Dex. En particulier ce gars là-bas, l'Agent Keeler. C'est le plus gros et le plus sentimental des nounours que vous connaîtrez jamais.

Sloane éclata de rire, au plus grand dam d'Ash. Son ami poussa un grognement sourd, son regard meurtrier rivé sur Dex, qui souriait encore plus grand.

— Je rigole. C'est un connard, mais, à côté de lui, vous avez mon partenaire et chef d'équipe, l'Agent Brodie. Dites bonjour, Agent Brodie.

Bien que rien ne soit dit, tout était dans l'expression de Sloane. *Je vais te tuer.*

— Il est timide, déclara Dex en enlevant le micro de son trépied. Celle-ci est pour toi, partenaire.

— Oh, seigneur Dieu.

Il n'allait pas... Il ne ferait pas... Sloane était assis là, mortifié. Le piano commença une ballade puissante. *Si, il le ferait.* Sloane gémit quand il reconnut la chanson.

— Oh, seigneur. C'est Journey. Il va chanter Journey.

Dex possédait tous les albums imaginables de Journey et le rendait toujours complètement dingue avec ces foutues chansons. Il reconnut celle-là.

— Faithfully.

Rosa et Letty bougeaient avec la musique, poussant des cris et agitant leurs bras en rythme avec la balade. Le regard noir d'Ash était mortel.

— Vraiment ?

— Laisse-le tranquille. C'est un bon chanteur, et à la différence de certains crétins grincheux, il sait comment s'amuser, déclara Rosa.

Elle ne se donna pas la peine de regarder Ash dont le froncement de sourcils s'accrut.

— Tu es en train de dire que je ne sais pas comment m'amuser ?

Rosa leva les yeux au ciel.

— Il y a d'autres façons de s'amuser qui n'impliquent pas de tirer sur des choses.

— Je suis d'accord, mais ta petite amie et toi n'arrêtez pas de me repousser.

— *Cabron*, marmonna Rosa en souriant chaleureusement à Dex qui lui retourna son sourire en y ajoutant un clin d'œil.

Ash secoua la tête avec une expression incrédule.

— Je ne comprends pas, mec. Comment Joli-Cœur peut-il avoir plus de succès avec les femmes que moi ?

Sloane se tourna pour regarder Ash, son expression impassible.

— C'est un mystère.

— Va te faire foutre, toi et ton gigolo.

Cela fit rire Sloane.

— Comment ne tombent-elles pas à tes pieds, je me le demande ? De toute évidence, il y a une conspiration à l'œuvre ici.

Ash le fusilla des yeux, sa lèvre inférieure avançant de façon tragique.

— Il te retourne contre moi.

Cael tapota son biceps, le rassurant gentiment.

— Je pense que tu as la classe.

— Tu crois ?

Ash se ragaillardit et leva son majeur à l'intention de Sloane.

— Cael pense que j'ai la classe, alors, cause toujours. Continue comme ça et tu es rétrogradé de meilleur ami pour la vie à meilleur ami tout court.

Sloane retint un sourire et le salua avec sa bière.

— C'est noté.

Cael baissa la tête de honte.

— Il est en train de faire ce truc de saisir l'air.

Ce ne fut pas tant le truc de saisir l'air qui fit grincer des dents à Sloane que les paroles soûlantes à propos d'histoires d'amour et d'étrangers tombants amoureux. Pourquoi diable Dex devait-il le regarder quand il chantait ? Sloane essaya de ne pas remuer sur sa chaise et de faire semblant que les paroles ne voulaient rien dire, ou que la chanson rauque de Dex ne l'atteignait pas directement à l'entrejambe. Il commençait à se sentir à l'étroit dans son jean.

— Oooh, il te chante la sérénade, le taquina Ash.

Sloane lui lança un regard assassin.

— Va te faire foutre.

Mon Dieu, quand cela va-t-il finir ? Combien de temps durait cette foutue chanson ? Il jeta un coup d'œil au reste de l'auditoire dont un grand nombre se balançait en regardant Dex rêveusement. Comment diable le mec faisait-il cela ? D'accord, alors peut-être qu'il pouvait chanter, et il savait vraisemblablement comment bouger. Merde, ça oui, il savait comment bouger. Dex portait ses habituelles Converse noir et blanc, un jean miteux et un tee-shirt gris avec ses lunettes aviateurs accrochées à la chaîne de ses plaques, et une veste en cuir noir. D'accord, le type était sexy en diable. Ses cheveux châtain clair étaient ébouriffés, le chaume de sa mâchoire avait légèrement poussé, il avait un sourire légèrement en coin et idiot, et un rire contagieux. Il pouvait être aussi perspicace et doux qu'il était frustrant et excessif.

— Hé, Sloane.

Sloane sortit de sa rêverie, son regard se déplaçant vers Ash avec méfiance.

— Quoi ?

— Le gay tapi en toi pointe son nez.

— Je t'emmerde.

Il arracha sa bière des mains d'Ash.

— Juste pour ça, celle-ci est à moi maintenant.

Stupide Ash. Peut-être que Sloane passait trop de temps avec Dex et son frère ; il commençait à ressembler à Cael. Ash se pencha vers lui, dans quel but, Sloane n'en avait aucune idée sachant qu'il ne se donna même pas la peine de baisser la voix.

— Avoue-le, tu te l'es tapé.

— C'est une question stupide, lança Letty en ravalant un rire. Qui ne se taperait pas ça ?

Rosa se redressa, pleine d'un nouvel entrain, et se tourna vers son amie.

— Letty. Baiser, épouser, tuer.

Cette nuit avançait de mieux en mieux. Sur scène, Dex chantait, jouant pour la foule, et maintenant son équipe allait se mettre à jouer au pire jeu qui soit. Peut-être Sloane pouvait-il s'éclipser, prétendre qu'il allait aux toilettes, et s'enfuir. Il était en train de considérer cette option quand Letty proposa ses choix.

— Trop facile. Baiser Sloane, épouser Dex, tuer Ash, dit Letty.

L'embarras de Sloane fut supplanté par l'expression d'incrédulité d'Ash.

— Waouh. Merci, partenaire.

Letty haussa les épaules.

— Rosa ?

Rosa prit une gorgée de sa bière, considérant ses choix avec soin.

— Si les queues m'intéressaient ? Je baiserais totalement Dex, épouserais Hobbs, et tuerais Ash.

— Sérieusement ?

Ash leva les mains, et Sloane essaya de ne pas rire. Les filles ne s'en empêchèrent pas. Le pauvre Hobbs rougit jusqu'à la pointe des oreilles, et Rosa lui adressa un clin d'œil. Durant un instant, Sloane pensa que Hobbs allait s'enfuir en courant. Oh bon sang, non ! Pas sans emmener Sloane avec lui.

— Calvin ? demanda Letty.

Leur ami blond jouait avec le sous-verre de sa bière.

— Euh...

Letty lui donna une claque joueuse sur le bras.

— Allez, Cal, c'est seulement un jeu. En plus, Hobbs et toi agissez comme un vieux couple marié de toute façon.

Calvin se gratta la tête, l'air embarrassé.

— Okay, euh... je suppose que je baiserais Dex, épouserais Hobbs, et tuerais Ash.

— Je vous déteste tous, grogna Ash, ses bras musclés croisés sur sa poitrine tandis qu'il s'adossait à sa chaise.

Letty l'ignora et continua.

— Hobbs ?

Hobbs chuchota à l'oreille de Calvin, et le visage de Calvin devint aussi cramoisi que celui de son partenaire.

— Hum, pareil pour Hobbs. Baiser Dex, m'épouser, tuer Ash.

— Toi aussi, mon frère ?

Ash secoua la tête à l'intention de Hobbs qui lui offrit un sourire d'excuse et un haussement de ses larges épaules. Puis il déplaça sa chaise pour pouvoir se cacher derrière Calvin, mais à moins que Calvin gagne soudain trente-cinq centimètres, ça n'allait pas fonctionner. Semblant s'en rendre compte, Hobbs laissa reposer son menton sur le haut de la tête de Calvin avec un soupir. Calvin y était tellement habitué qu'il prit une gorgée de sa bière comme s'il n'avait pas un tigre Therian de deux fois sa taille l'utilisant comme un simple accessoire.

Lorsque Letty se tourna vers Sloane, il secoua la tête.

— Pas question. Je ne touche pas à ça.

— Allez, ne sois pas une lavette. Dis-le. Tu baiserais carrément Dex.

Déjà fait. Dans la cuisine, la chambre, le salon, la salle de bain, la voiture, au travail...

— Je ne touche pas à ça.

Avec une moue, elle passa au suivant.

— Très bien. Ash ?

Ash retint un rire de dérision.

— Je ne baiserais ou n'épouserais aucun d'entre vous, mais je prendrais bien du plaisir en vous dégommant le cul. Vous tous. Bande de connards.

À côté de lui, Cael souffla, faisant pression sur le biceps d'Ash.

— Hé, qu'est-ce que j'ai fait ?

— Pas toi. Cael est le seul qui survivra. Vous autres pouvez tous embrasser mon cul.

— Cael ?

Rosa remua ses sourcils d'un air suggestif.

— Allez, *gatito*¹. Qui te fait ronronner ?

Cael bougea inconfortablement sur sa chaise, son visage rosissant.

— Je ne sais pas ce que je...

— Allez, le taquina Rosa.

— Laisse-le tranquille.

Ash jeta un bras protecteur autour des épaules de Cael.

— Il ne veut pas jouer à votre jeu stupide.

— Susceptible à ce que je vois. Très bien, qui croyez-vous que Dex choisirait ?

Ash eut ce regard dans les yeux et Sloane gémit. Il reprit des forces en descendant la moitié de sa bière d'une seule gorgée. Dex en était à sa troisième chanson. Quelque chose en rapport avec le fait d'être désiré mort ou vif. Avec cette partie, Sloane s'imagina Dex ne portant rien d'autre qu'un jean déchiré et un chapeau de cow-boy. Il ne savait pas ce qui était le pire, ce qui se passait sur scène ou à leur table. Ses choix étaient de regarder Dex, ce qui lui vaudrait probablement une érection, ou écouter son équipe se disputer sur la personne qu'ils imaginaient baiser, toutes les possibilités menant à Dex. Il était bien trop sobre pour tout ça.

— Facile, dit Ash, bien trop heureux pour son propre bien. Il me tuerait sans aucun doute, et il est déjà la femme de Sloane, alors voilà. Comment faire d'une pierre deux coups juste sous votre nez.

Sloane finit le reste de sa bière et épingla Ash d'un regard noir.

— Et tu te demandes pourquoi tout le monde veut te tuer.

Ash haussa les épaules.

— Quoi ? C'est la vérité. Tu veux la preuve ?

Dex finit de chanter et la foule l'applaudit à tout rompre. Quand il arriva à leur table, il indiqua la bouteille de bière vide de Sloane.

— Tu veux que j'aille t'en chercher une autre ?

— Pendant que tu y es, dit Ash d'un ton mielleux, pourquoi ne pas lui prendre un petit truc à manger et quand tu as fini, te pencher. Ton petit mari a eu une longue journée et a besoin de décompresser.

— Je ne sais pas de quoi tu parles, mais je parie qu'un 'va te faire voir' est de mise.

Dex arracha la bouteille vide des mains de Sloane et partit en coup de vent. Sloane secoua la tête avec incrédulité à l'intention d'Ash.

— Pourquoi dois-tu être un tel connard ?

— Oooh, si ce n'est pas mignon ? Tu défends son honneur. Tu veux que je lui dise ? Cela pourrait au moins te valoir une pipe.

Dex revint, tendit une bière à Sloane, et prit un siège à côté de lui.

— Alors, que se passe-t-il ? Je suppose qu'il s'agit de l'austère amabilité d'Ash à propos de quelque chose d'autre que la vie en général.

Rosa rigola, son regard appréciateur s'arrêtant sur la serveuse en jean noir moulant.

— Il est énervé parce que tout le monde veut le tuer.

— En quoi est-ce différent de tous les autres jours ? demanda Dex qui suivit le regard de Rosa avant de hausser un sourcil.

Elle lui adressa un sourire coupable et répondit à sa question.

— Nous étions en train de jouer à baiser, épouser, tuer. Il était plutôt unanime que nous te baisierions et tuerions Ash.

Dex posa une main sur son cœur.

— Aah, vous tous. C'est tellement gentil. Je suis honoré que vous me choisissiez tous comme celui à baiser.

— Alors, et pour toi, Dex ? demanda Rosa en se penchant vivement, suivie par Letty.

L'attention de tout le monde se porta sur Dex, et Sloane se dit que s'il y avait un moment pour s'enfuir, ce serait maintenant. Il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule et fit un signe de la main pour attirer l'attention de Bradley. Dès qu'il l'eut, il fit le geste universel pour 'un verre' puis leva trois doigts.

Bradley rit, et avec un hochement de tête s'en alla préparer sa commande. Pendant qu'il attendait d'être servi, Sloane prit une gorgée de sa bière.

— Facile, dit Dex. Je baiserais Sloane.

Sloane s'étouffa presque sur sa bière. Il arracha une serviette pour essuyer la bave sur son menton.

Tout doux. Ce n'était pas du tout évident.

— Ne t'inquiète pas, je serais doux, ronronna Dex en tapotant Sloane dans le dos, inconscient de son regard assassin.

— Et pour la question de se marier, j'épouserais Ash.

Sloane et Ash eurent l'air abasourdis quand ils poussèrent un 'quoi ?' à l'unisson.

— Explique-toi, demanda Rosa.

— Vous voyez, vous auriez tous dû réfléchir un peu plus à vos réponses. J'épouserais Ash, le ferais tomber amoureux de moi, le convainrais de prendre une assurance vie d'un million de dollars et *ensuite* je le tuerais. Bam ! Je suis riche et libre de continuer à baiser Sloane.

La table éclata de rire et Dex remua des sourcils pour Sloane. Il se pencha pour prendre sa main.

— Est-ce que tu m'attendras, chéri ? Nous pouvons commencer une nouvelle vie à Rio de Janeiro. Je deviendrai un as aux cartes, et tu peux être mon sexy garçon de plage personnel.

Sloane ne put s'empêcher de rire.

— Tu es vraiment idiot.

— Idiot, mais avec un million de dollars. Ce sera douloureux, mais je suis prêt à faire ça. Pour nous.

Dex lui fit un clin d'œil, et Sloane le sentit presser ses doigts avant de les relâcher. Pendant une fraction de seconde, il souhaita qu'il ne l'ait pas fait. Dex prit une profonde inspiration, se raidit, et croisa le regard d'Ash.

— Ash, tu as l'air... moins meurtrier aujourd'hui.

— Je t'emmerde.

— Vous voyez, dit Dex en claquant une main sur la table en signe de victoire. J'ai déjà réussi à faire en sorte qu'il veuille me baiser. Nous avons fait la moitié du chemin. Rio de Janeiro, j'arrive.

Il tira son portefeuille de sa poche arrière et sortit un billet de dix dollars. Avec un clin d'œil, il le fit glisser vers Sloane.

— Et voilà, bébé. Achète-toi quelque chose de sympa qui mettra ton teint en valeur.

Sloane arracha le billet et le fourra dans la poche de sa veste.

Dex cligna des yeux.

— Tu ne vas pas me rendre mon argent, pas vrai ?

— Non.

— Merde, j'aurais dû y penser avant.

Cael secoua la tête.

— Mec, combien d'argent as-tu perdu au profit de Sloane pour le bien de tes plaisanteries.

Dex regarda Sloane pour obtenir une réponse... que Sloane lui fournit joyeusement.

— Au cours du dernier mois ? Assez pour payer ma prochaine facture du câble.

— Sérieusement ?

Ash en resta bouche bée puis tourna son attention vers Dex, se penchant vers lui.

— Donc, si je supporte toutes tes stupides blagues, tu paieras ma facture du câble ?

— Nan.

— Merde, et pourquoi ça ?

Dex haussa les épaules.

— Sloane est mon partenaire. Et il est beau.

Tout le monde rit, et Bradley apparut aux côtés de Sloane avec trois verres.

— Parfait timing. Merci beaucoup.

Sloane tendit à Bradley un pourboire de dix dollars.

— Attends une seconde...

Dex attendit que Bradley soit parti avant de frapper Sloane au bras.

— C'était *mon* billet de dix dollars.

— Non, c'était le mien, corrigea Sloane. Tu me l'as donné pour que je m'achète quelque chose de sympa, tu te souviens ? Je l'ai fait. Je me suis acheté de l'alcool.

Il descendit le premier verre, grimaçant alors que le liquide brumeux lui brûlait la gorge.

— Que diable y a-t-il là-dedans ? demanda Dex en lorgnant le mystérieux breuvage avec méfiance. Et comment se fait-il qu'il le prépare seulement pour toi ?

Était-ce de la jalousie que Sloane entendait glisser du ton de Dex ? Il devait l'admettre, ça lui donnait une sensation de picotement, ou peut-être était-ce ce que Bradley avait glissé dans sa boisson. Il déplaça l'un des verres devant Dex.

— Je n'ai aucune idée de ce qu'il y a là-dedans. Il ne veut pas me le dire. Essaie.

Ash prit le verre et le déplaça loin de Dex.

— Je ne pense pas que ce soit une bonne idée, mon frère. Il a déjà bu une bière. Ajoute un shot comme celui-là au mélange, et il finira probablement avec une intoxication à l'alcool.

— Va te faire foutre, Simba.

Dex arracha le verre et l'avalait d'un trait. Sloane poussa un gémissement. Son partenaire s'était laissé berné par le jeu d'Ash. Dex s'étouffa et toussa.

— Seiiiigneuur ! C'est quoi ce...

Il frappa sur sa poitrine, sa voix rauque.

— C'est quoi ce truc ? De l'acide ? C'est en train de faire un trou dans ma putain de gorge ! Oh mon Dieu, ça brûle !

Ash rit et fit un signe à Bradley, levant trois doigts.

— La prochaine tournée est pour moi, Dex.

Pendant que Dex respirait bruyamment et que Rosa lui tapotait le dos, Sloane se pencha vers son ami et saisit son bras.

— Merde, à quoi tu joues ?

— J'offre juste un verre à mon coéquipier.

La lueur diabolique dans les yeux d'Ash agaça Sloane. Personne ne connaissait Ash mieux que lui.

— Connerie. Tu essaies de lui bourrer la gueule.

— Je déteste te l'annoncer, mais ton garçon est déjà bien parti pour être bourré. Avec ce qu'il peut bien y avoir là-dedans, je lui donne vingt minutes avant qu'il fasse quelque chose d'extraordinairement stupide, et je serai aux premières loges quand ça arrivera.

Bradley revint avec les verres, et avec un 'merci', Ash en prit un pour lui avant de pousser les deux autres devant Dex.

— Il est temps d'avoir des couilles, Daley.

— Ash, l'avertit Sloane.

Rosa se tourna vers Letty.

— Allons danser avant qu'ils commencent à les agiter pour savoir qui a la plus longue.

— Je viens avec vous, dit Cael en se levant d'un bond. Je ne veux pas être là pour être témoin du chaos qui est sur le point d'arriver. Quel qu'il soit.

Il rejoignit Rosa et Letty, les suivant sur la piste de danse où le DJ se préparait. Les lumières se tamisèrent, la piste s'illumina, et la musique commença à tambouriner.

Dex s'installa au fond de sa chaise, les bras croisés sur sa poitrine.

— Je n'ai pas à te prouver quoi que ce soit.

Avec un sourire malicieux, Ash posa son regard sur Sloane.

— Qu'est-ce que ça fait d'avoir un partenaire blond ? Est-ce que tu dois lui rappeler de quel côté d'une arme à feu sortent les balles ?

Calvin n'eut pas l'air impressionné.

— Une blague sur les blonds ? Vraiment ? C'est plutôt triste, même pour toi, Ash.

— Vous êtes encore là tous les deux ?

Ash agita une main pour congédier Calvin.

— Pourquoi ton petit tigre et toi n'allez pas jouer aux pirates où à ce que vous voulez ? Laissez les affaires d'alcools aux grands garçons. Et à Dex.

Hobbs se leva si vite que sa chaise tomba en arrière. Il fit un pas vers Ash seulement pour se voir arrêter par Calvin qui posa une main sur sa poitrine.

— Oublie ça, Ethan. Tu sais qu'il fait juste son connard comme d'habitude. Allez viens.

Calvin redressa la chaise de Hobbs et poussa son partenaire vers le bar.

— Je ne sais pas si je dois me sentir réconforté ou dérangé que tu agisses avec le reste de ton équipe comme un connard comme tu le fais avec moi, déclara Dex avec un reniflement de dégoût. Regarde-toi. Tes biceps ont des biceps. Quel est ton problème, Ash ? Tu joues les enfoirés depuis que j'ai rejoint l'équipe. À moins que cela fasse partie de ta charmante personnalité ?

Ash haussa les épaules, l'air imperturbable.

— Je n'ai pas besoin d'avoir une raison pour ne pas t'aimer. C'est comme ça.

— Au moins j'ai une raison, murmura Dex.

Sloane sentit la jambe de Dex glisser à côté de la sienne, se frottant contre elle. Il prit une autre gorgée de sa bière. Que ne donnerait-il pas pour être quelque part dans un endroit tranquille et sombre où il pourrait déshabiller Dex, le pousser à genoux, et le faire supplier de lui donner du plaisir.

— Et quelle est-elle ? demanda Ash en avalant l'un des verres en face d'eux.

— Tu es un connard, répondit Dex, le 'tiens' sous-entendu dans son ton.

Ash ouvrit la bouche pour répondre au moment où quelqu'un inspirait vivement à côté d'eux, retenant leur attention. Sloane inclina sa tête en arrière, confus devant l'homme mince et séduisant aux cheveux sombres, à la peau bronzée, et aux grands yeux noisette, qui se tenait à côté de leur table, le regard fixé sur Dex.

— Oh mon Dieu. Dex ?

Dex lui rendit son regard.

— Lou ?

Le nom frappa Sloane comme un coup de poing à l'estomac. Il lui fallut tout ce qu'il avait pour maîtriser son expression et sembler moyennement intéressé, au lieu de laisser transparaître sa pensée initiale qui se résumait à *c'est quoi ce bordel ?* C'était tout simplement parfait. Que faisait donc l'ex-petit ami de Dex ici ? Sloane regarda Lou contourner la table, sa chemise griffée trop moulante et un pantalon de créateur lui aussi trop moulant qui mettait l'accent sur son corps musclé et son cul serré. Son visage en forme de cœur s'illumina quand il balaya Dex des yeux, son large sourire exposant des dents blanches et brillantes parfaitement droites. Sloane le détesta encore plus qu'il le détestait avant. Ash haussa un sourcil à l'intention de Sloane, qui lui retourna un regard éloquent. Il était impossible de dire ce qui allait sortir de la bouche d'Ash, et les choses étaient déjà assez gênantes comme ça.

— Waouh, regarde-toi, s'enthousiasma Lou. Tu es fantastique. Ça doit être tout cet entraînement qu'ils te font faire.

Sérieusement ? Le vieux truc de la musculation ? C'était toujours en circulation ? Est-ce que les mecs achetaient encore ce baratin-là ? Dex tapota son estomac, ses joues écarlates. Apparemment, oui. Ou c'était uniquement son idiot de partenaire.

— Merci. Ouais, c'est plutôt intense, répondit Dex, l'air embarrassé. Qu'est-ce que tu fais là ?

— Normalement, je ne viens pas dans cette partie de la ville, mais nous avons décroché un gros

client et nous voulions célébrer ça. Un des membres du personnel n'arrête pas de vanter cet endroit. Quelque chose au sujet d'un type mignon qui chante toujours ici et...

Les yeux de Lou s'écarquillèrent et sa main vola dramatiquement à ses lèvres.

— Oh bon sang. Il parle de toi, n'est-ce pas ?

— Euh...

Dex se racla la gorge.

— Je ne suis pas sûr d'être le seul à chanter ici, avec ou sans une machine karaoké.

— Oh mon Dieu, je suis tellement embarrassé. J'aurais dû le savoir, en particulier quand il a mentionné les chansons des années quatre-vingt.

Lou gloussa et Sloane serra les dents. Sous la table, Ash lui donna un coup de pied, et le regard meurtrier de Sloane fut suffisant pour faire battre en retraite son ami.

Dex grinça des dents.

— Bon, d'accord, il parlait probablement de moi.

— C'est tellement bizarre. Je suis probablement la dernière personne que tu as envie de voir ici. Je vais aller chercher mes amis et nous nous en irons.

Lou se retourna quand, à la surprise de Sloane, Dex attrapa son bras.

— Hé, écoute, c'est bon. Tes amis et toi êtes venus pour vous amuser. Il n'y a pas de mal.

Ce fut au tour de Sloane de s'éclaircir la gorge, et il retint son irritation devant l'expression de surprise de Dex, comme s'il avait oublié qu'il n'était pas seul.

— Merde, pardon. Lou, je te présente mon partenaire au sein du THIRDS, Sloane Brodie, et mon coéquipier Ash Keeler. Les gars, je vous présente Louis Huerta.

— Le mec qui t'a plaqué après que tu te sois fait corriger par tes copains flics, c'est ça ? dit Ash agréablement, un grand sourire s'étirant en travers de son visage.

Avec un gros soupir, Dex reporta son attention sur Lou.

— Ignore-le. Il n'a qu'un seul paramètre... connard.

Le regard de Lou passa nerveusement d'Ash à Sloane. Il leur offrit un sourire hésitant.

— Je suis heureux de vous rencontrer.

Il posa son regard sur Dex.

— Tu penses que nous pouvons parler une seconde ?

— D'accord.

Dex s'excusa et suivit Lou jusqu'à une petite table haute au fond de la salle, loin de la piste de danse, où l'ambiance était idéalement tamisée, la plupart des éclairages provenant des appliques murales ambre et de la bougie au centre de la table.

— Eh bien, eh bien. Regarde qui revient ramper, lança Ash d'une voix traînante.

Sloane décida qu'il était définitivement trop sobre pour cette soirée.

— De quoi est-ce que tu parles ?

Voulait-il le savoir ?

Ash se pencha en avant, hochant la tête vers le coin de la pièce où Lou et Dex discutaient.

— Aller mec. Regarde-le. Il ne peut pas garder ses mains pour lui.

Sloane suivit discrètement le regard d'Ash et fronça les sourcils en voyant Lou jouer avec les plaques d'identification de Dex. Il était manifestement en train de flirter. Sa main se posa sur le biceps de Dex et le palpa. Dex ne dit rien et Lou rit, donnant à Dex une tape joueuse sur le côté, ce qui le fit se tortiller. Son partenaire était chatouilleux sous les bras et le long des côtes. À l'évidence, Lou en était tout à fait conscient. Tout à coup, cela le frappa. Lou avait une connaissance intime plus développée de Dex que lui. La pensée lui amena un goût amer à la bouche.

— Il s'est peut-être barré quand les emmerdes ont frappé à la porte, mais Dex est un agent du THIRDS maintenant. On a vu son joli minois partout dans les nouvelles depuis qu'il a rejoint

l'organisation. Qu'on l'aime ou qu'on le déteste, il sait comment travailler son public et amadouer la foule. Pourquoi penses-tu que le Lieutenant Sparks ne cesse de le prêter au Département des Relations Communautaires ? Les agents des relations publiques se pissent pratiquement dessus.

— Attention, Ash. Tout ça commence à ressembler à des compliments.

Sloane ne put retenir un sourire. Dans de rares moments comme celui-ci, il se demandait si, au fond, Ash détestait vraiment Dex autant qu'il voulait bien le dire. Son meilleur ami était désespérément difficile à lire dans des circonstances idéales, bien moins quand il cachait délibérément quelque chose à Sloane.

— Va te faire voir. Je dis simplement que Dex joue maintenant dans une toute nouvelle ligue et que certaines personnes sont vouées à le remarquer, y compris celles de son ancienne vie.

— Et tu me dis cela parce que ?

Ash haussa les épaules, évitant son regard.

— Tu as arrêté de broyer du noir. En grande partie. Je pense que tu broies du noir par nature. Je détesterais que quelque chose ou quelqu'un se pointe et foute à nouveau la pagaille dans ta tête.

— Je ne comprends pas bien ce que tu essaies de me dire, et il vaut probablement mieux que ça ne soit pas le cas.

Un Ash inquiet était pire qu'un Ash jouant les connards. Ça arrivait si rarement que lorsque cela se produisait, Sloane ne savait pas quoi faire.

— Ce que je veux dire, c'est que c'est ton ami, et qu'il t'a aidé. Il est bon pour toi.

— C'est ce que tu ne cesses de me rabâcher. Es-tu en train de dire que je devrais faire en sorte qu'il arrête de brancher quelqu'un, et faire foirer la possibilité qu'il puisse avoir une relation heureuse parce qu'il est bon pour moi ? Est-ce que c'est ce que tu es en train de dire ?

Ash cligna des yeux, l'air vraiment confus.

— Eh bien, ouais.

— Tu es... incroyable.

— Je sais.

— Ce n'était pas un compliment.

— Tant pis, c'est comme ça que je le prends.

Ash regarda par-dessus son épaule, une expression renfrognée se dessinant sur son visage.

— Ce sac à merde.

— Qui ?

— Un abruti qui fait des avances à Cael et ne semble pas comprendre le sens des mots 'va te faire foutre'. Parfois, Cael est trop poli. Comment peut-il découper un type en morceaux quand ça concerne son frère, et être si gentil quand ça le concerne lui ?

— Cael est un gars sympa, répondit Sloane en haussant les épaules. En plus, il peut prendre soin de lui-même.

— Ce n'est pas lui qui m'inquiète. Mais il y a 'vulgaire' inscrit partout sur ce mec.

Sloane se pencha pour regarder avec curiosité dans la même direction qu'Ash. Son ami avait raison. Le mec qui se collait à Cael était définitivement un pauvre type. Peu importait combien de fois Cael s'écartait, le mec ne cessait d'envahir son espace personnel.

— Excuse-moi.

Ash se leva et Sloane espéra que son ami n'était pas sur le point de les faire jeter dehors. Quand on en venait à Cael, Ash avait peu de contrôle. Ce ne serait pas la première fois qu'il se jetait dans une bagarre pour lui, en dépit des protestations de Cael sur le fait qu'il n'avait pas besoin d'être secouru. Sloane pouvait tout à fait comprendre le jeune Therian, mais il était difficile d'arrêter un train une fois qu'il filait à toute vitesse et sans freins.

Sloane se retrouva abandonné à leur table. Il glissa discrètement un autre coup d'œil à Dex, son

cœur martelant dans sa poitrine alors qu'il regardait Lou danser avec lui. Au crédit de Dex, il avait l'air mal à l'aise, et il semblait essayer de parler à Lou, qui bien sûr était distrait par d'autres choses, comme les lèvres de Dex. Lou prit sa joue en coupe, et Sloane se leva d'un bond. Il s'était assez amusé pour la nuit.

— Au diable !

Il avait presque atteint la porte quand quelqu'un l'attrapa par le bras.

— Eh !

Dex le tira derrière le vestiaire, et lui fit passer une porte sur la droite. Ils se retrouvèrent dans un couloir vide, devant une volée de marches qui menaient au sous-sol et, tout au bout, un placard de stockage.

— Mais qu'est-ce que tu fais ? Je me retourne et tu pars sans moi ?

Sloane enfonça ses mains dans ses poches et haussa les épaules.

— Je suis sûr que tu aurais pu trouver quelqu'un pour te ramener. Lou meurt probablement d'envie de te déposer chez toi.

— Je ne sais pas à quoi tu penses, mais arrête. Nous ne faisons que parler.

Et flirter, et danser, et vous toucher. C'était stupide. Et plus encore, cela ne lui ressemblait pas du tout. Il n'avait jamais eu d'accès de jalousie quand il s'était agi de Gabe. Peut-être parce qu'il n'avait jamais craint qu'il le quitte. Gabe n'avait jamais non plus fraternisé avec l'un de ses ex, homme ou femme. L'idée que Dex rejette si facilement ce qu'il avait traversé avec Lou et laisse le type faire volte-face et revenir dans sa vie agaçait Sloane.

— Comment peux-tu agir comme si rien n'était arrivé ? Il t'a laissé tomber quand tu avais le plus besoin de lui, et maintenant, il sort de nulle part, flirte avec toi, et tu l'acceptes comme si vous étiez de vieux amis ?

— Comme je le disais, nous parlions. Pourquoi es-tu en colère contre moi ? C'est toi qui allais me poser un lapin.

Sloane voyait monter la colère de Dex, et il ne comprenait vraiment pas pourquoi. Pour quel motif serait-il en colère ? Sloane n'était pas celui qui avait eu les mains de son ex partout sur son corps. Il s'appuya d'une épaule contre les boiseries et haussa l'autre.

— Je pensais simplement que si tu voulais donner une autre chance à Lou, je ne pouvais pas t'en empêcher.

— Oh, va te faire foutre.

Dex secoua la tête, son visage s'échauffant de plus en plus. Avant que Sloane ait une chance de lui demander pourquoi il s'énervait tant, Dex croisa ses yeux, le regard intense.

— C'est tout ? C'est tout ce qu'il faudrait pour que tu t'en ailles ? Tu ne prends même pas la peine de me demander de quoi il retourne, ou ce qui se passe, seulement un 'hé, je te souhaite une chouette vie avec ton ex'. Enfoiré.

— C'est toi qui agis comme s'il était de retour dans ta vie. Comme si ça ne posait pas de problème. Tu l'as même empêché de partir, cracha Sloane.

Pourquoi permettait-il que cette situation ridicule lui glisse sous la peau ?

— Qu'attendais-tu que je fasse ? Que je le frappe ? Que je lui dise d'aller se faire voir ?

Sloane passa une main dans ses cheveux et inspira profondément pour essayer de se calmer.

— Je ne sais pas. Je ne savais pas quoi penser.

Tout ça était si nouveau pour lui. Il ne cessait de se répéter de ne pas trop s'impliquer, tout en sachant qu'il était trop tard.

— C'est la raison pour laquelle il existe cette chose qu'on appelle la communication, Sloane. Laisse-moi te faire une démonstration. 'Sloane, est-ce que ce qu'il y a entre nous signifie si peu pour toi que tu t'en irais juste comme ça ?' Maintenant, tu réponds.

Sloane lui lança un regard d'avertissement.

— Ne me prends pas de haut.

— Tu as raison. Je m'excuse. Je suis à cran et ce truc fumant qu'a fait Bradley me monte à la tête.

Maintenant, réponds à la question.

— J'ai merdé, d'accord ?

Qu'attendait Dex de lui ? Dernièrement, il semblait que tout ce que Sloane faisait, c'était s'excuser ou s'expliquer. Il n'aimait pas ça.

— Essaie encore.

— Va te faire foutre.

Sloane croisa les bras sur sa poitrine. Il était peut-être puéril et sur la défensive, mais il n'appréciait pas le ton de Dex. Il appréciait encore moins le fait qu'il ait raison. Dex fit un pas vers lui et écarta doucement ses bras de sa poitrine. Sloane le lui permit, l'observant attentivement alors qu'il réduisait la distance entre eux, ses yeux bleu pâle suppliants.

— Sloane.

Sloane envisageait de lui donner une autre réponse évasive, mais en étudiant son expression, ses lèvres légèrement entrouvertes et son beau visage, il ne put le faire.

— Non, cela ne signifie pas si peu pour moi.

Il put sentir fondre sa colère. Dex avait fait une remarque pertinente, et Sloane n'était pas égoïste au point de ne pouvoir admettre quand il avait tort.

— Je me suis énervé et je n'ai pas réfléchi. J'ai pensé que la possibilité d'une vraie relation avec quelqu'un à qui tu tiens pourrait te tenter. Je ne t'en voudrais pas.

Dex fronça les sourcils avant de s'écarter, son expression maintenant empreint de colère et de ce que Sloane soupçonnait être de la peine.

— Tu es un vrai connard. Tu prends des leçons avec Ash ?

L'hostilité inattendue stupéfia Sloane.

— Qu'est-ce que j'ai fait maintenant ?

Il observa Dex arpenter l'espace devant lui avant que son partenaire s'arrête enfin, ses épaules tombant. Il sembla se dégonfler, et Sloane se sentit minable d'avoir amené ce regard sur son visage.

— La prochaine fois, parle-moi, s'il te plaît. Si je ne voulais pas être avec toi, je ne le serais pas. Ou penses-tu que j'attends mon heure jusqu'à ce que quelque chose de mieux se présente ?

— Je ne pense pas ça. J'ai merdé.

Sloane attira Dex dans ses bras, conscient de sa légère hésitation. S'il continuait comme ça, un de ces jours c'est Dex qui partirait. Il n'aimait pas ce que la tournure de ses pensées lui faisait ressentir. Il enroula ses bras étroitement autour de lui et l'embrassa sur la tempe, respirant son parfum.

— Je suis désolé, dit-il doucement.

Les bras de Dex enserrèrent sa taille et lui donnèrent une pression.

Sachant que ses coéquipiers étaient occupés et ne savaient très certainement pas où ils se trouvaient, Sloane saisit une opportunité et lui déroba un baiser. Il commença lentement, la bouche de Dex sucrée à cause du shot qu'il avait avalé, ses lèvres douces, et cela envoya un flot de sang jusqu'à son entrejambe, mais le baiser devint rapidement torride. Sloane glissa ses mains sous le tee-shirt de Dex, ses doigts caressant la peau lisse sur les muscles durs. Il les enfonça dans ses fesses, se délectant du gémissement sourd qui s'échappa contre ses lèvres, aimant le frisson qui secoua son partenaire et qu'il put sentir. Il se rappela qu'il en était responsable. Ses pensées vagabondèrent vers Dex se tortillant sous lui, et la façon dont Sloane lui coupait le souffle et le laissait sans voix, complètement ravagé, en sueur et haletant. Sa bouche exigea plus, et il l'attira plus étroitement contre lui, son érection frottant contre celle de Dex.

— Dex ? Est-ce que tout... Oh, waouh.

Sloane s'écarta en sursautant, la respiration lourde et les yeux écarquillés devant Lou qui se trouvait

là, la bouche grande ouverte. *Merde.*

— Merde, marmonna Dex.

Dex pointa un doigt vers Sloane.

— *Toi*, ne t'avise pas de me faire faux bond et disparaître. Je vais gérer ça.

Il prit Lou par le bras et l'entraîna dehors, laissant Sloane seul sans rien d'autre que les sons étouffés provenant de la piste de danse et le goût de ses lèvres sur les siennes. *Merde.* Il frotta ses mains sur son visage en réfléchissant à son prochain plan d'action. D'accord, il était le chef d'une équipe tactique opérant sous la branche militaire du gouvernement des États-Unis. Il pouvait gérer un ex-petit ami.

Sloane passa ses options en revue. Non qu'il ne fasse pas confiance à Dex pour gérer la situation. Après un examen attentif de ses choix, il en vint à deux solutions... menacer Lou de silence, ou utiliser cette situation à son avantage. La première semblait amusante, mais la seconde était le choix le plus avisé. Il accorderait quelques minutes à Dex, puis il entrerait dans la partie. D'une façon ou d'une autre, leur secret devait rester un secret.



¹ En espagnol dans le texte. Mon petit chat.

VI

CETTE NUIT se transformait en un merdier spectaculaire. Lou commanda un whisky-coca et Dex une bière. Il fit un rapide tour des yeux de l'endroit. Calvin et Hobbs avaient disparu. Ash était dans un coin avec Cael en train d'avoir une conversation animée que son frère semblait trouver particulièrement amusante pour une raison étrange, pendant que Letty et Rosa se trémoussaient avec des mouvements endiablés sur la piste de danse. Soulagé que son équipe ne sache rien de sa vie amoureuse désastreuse ou pour être précis, de sa vie en général, il se tourna vers Lou, qui avait l'air à la fois embarrassé et surpris. Semblant se reprendre, Lou prit la parole.

— C'est...

— Mon partenaire au THIRDS et mon chef d'équipe, répondit Dex d'une voix étouffée, bien qu'il y ait suffisamment de gens dans le bar et assez de bruit pour noyer leurs conversations des oreilles indiscrètes.

Lou hocha la tête.

— J'allais plutôt dire effrayant, mais d'accord.

— Ça également. J'ai besoin que tu gardes ce que tu as vu pour toi. Je pourrais avoir des ennuis si mes supérieurs, y compris mon père, le découvraient, sans parler d'être transféré de l'équipe. S'il te plaît, Lou.

À sa grande surprise, Lou se raidit, l'air offensé.

— Dex, je ne serais jamais aussi vindicatif. Surtout pas avec toi.

— Merci.

— Alors, c'est un Therian.

— Oui.

Il savait que Lou avait quelque chose contre les Therians, bien qu'il ne l'ait découvert qu'au moment de leur rupture. Cela avait été une révélation pour le moins inattendue.

— Est-ce que...

Lou déglutit péniblement, les yeux fixés sur son verre.

— Est-ce que c'est pour ça que cela n'a pas fonctionné entre nous ? Parce que je n'étais pas...

— Non ! Seigneur, Lou.

Dex posa la main sur son épaule.

— Tu comptais vraiment pour moi. C'est toujours le cas. Ce qui est arrivé entre nous ne concerne que nous et le fait que nous n'étions pas faits l'un pour l'autre. Cela n'a rien à voir avec toi étant un humain. Je ne te rendais pas heureux, et tu mérites de l'être.

Lou hocha la tête.

— Est-ce qu'il te rend heureux ?

C'était la question à un million de dollars. Ou pas ?

— Quand je ne veux pas l'étrangler, ouais, il me rend heureux.

Un sourire triste étira ses lèvres.

— Même s'il a du mal à le croire.

— On dirait que vous avez des problèmes à résoudre tous les deux.

Des problèmes ? Il aurait plutôt dit un abonnement de problèmes. Dex but une gorgée de sa bière pour ne pas y accorder trop de ses pensées.

— Oui, mais je pense que nous y arriverons. C'est un chic type.

Le silence s'installa entre eux tandis qu'ils sirotaient leur verre, jusqu'à ce qu'un éclat malicieux

pétille dans les yeux de Lou.

— Je suppose qu'il est du genre torride, pour un Therian. Je parie qu'il est énorme.

— Oh mon Dieu, Lou !

Dex cracha presque sa bière. Il s'essuya la bouche avec le dos de sa main et fixa son ex-petit ami. Lou ravala un rire délicat.

— Tu es tellement prude. Alors, c'est le cas ?

Il savait que Lou n'allait pas lâcher l'affaire jusqu'à ce qu'il obtienne sa réponse. Dex n'avait jamais été timide sur ce genre de choses, mais parler des attraits sexy de Sloane avec son ex était mal à tellement de niveaux.

— Tout est proportionné au reste de sa personne.

— En d'autres mots, il est bien monté.

Dex se pinça l'arête du nez, résigné par l'absurdité de cette soirée.

— Oui. Je n'arrive pas à croire que je discute du sexe de mon mec avec mon ex.

Le visage de Lou devint rouge betterave, et Dex souhaita avoir commandé un 'spécial' de Bradley à la place d'une bière.

Par-dessus son épaule, une voix rocailleuse scella l'affaire. Il aurait dû s'y attendre, vraiment.

— Comme ça nous sommes deux. Mais je suppose que je devrais être heureux que tu approuves.

Lou tendit la main à Sloane, un grand sourire éclairant son visage.

— Vous savez à l'évidence qui je suis. Merci de ne pas me frapper.

Sloane accepta la poignée de main avec quelque hésitation.

— Je l'admets, j'ai été tenté, mais je suppose que si tu n'avais pas laissé tomber Dex, il ne m'aurait pas laissé une chance.

— C'est un gars incroyable.

— Aurais-tu changé d'avis ?

Sloane inclina sa tête, l'expression réservée.

— Il est heureux, et c'est tout ce que j'ai toujours voulu pour lui.

Dex remarqua la façon dont Sloane observait Lou. Ne le croyait-il pas ? Mais bon, il ne le connaissait pas et n'avait donc aucune raison de le croire.

— Tu flirtais avec lui.

— Avant qu'il me dise qu'il voyait quelqu'un. Écoute, je sais que tu t'attends sans doute à ce que je sois le méchant ex qui vient faire une descente en piqué avec l'intention de planter ses griffes sur lui, reprendre ce que je pense m'appartenir, et tout ce drame kitsch, mais pas du tout. Je le respecte, et je ne m'immiscerais jamais entre lui et quelqu'un à qui il tient. J'ai eu ma chance, et je l'ai laissée passer. Alors, écoute mon conseil. Ne gâche pas ça. J'aimerais être son ami cependant. Ceci est-il acceptable pour toi ?

Dex devait l'admettre, il était surpris. Non qu'il ait quelque chose contre le fait d'être ami avec lui. C'était un type bien, même s'il l'avait jeté, mais Lou avait été catégorique quand il avait demandé à Dex qu'il ne le contacte pas. Dex avait respecté son souhait, supprimant de sa vie les détails le concernant. Il se rappela la réponse de Lou à propos d'avoir changé d'avis, ou plutôt le fait qu'il n'ait pas donné à Sloane une réponse directe. Lou avait-il des regrets ? Il n'avait jamais essayé d'entrer en contact avec lui. Non que cela importait. Il n'y avait qu'un seul homme qui faisait se recroqueviller ses orteils, et cet homme était en ce moment même en train de réfléchir à la proposition que Lou venait de lui faire. C'était quoi ça ?

— Rappelle-toi, ajouta Lou avec un sourire démoniaque, je sais absolument tout sur lui. Comme sa peur des chèvres.

Dex s'en décrocha la mâchoire.

— Sérieux, Lou ? C'est avec ça que tu l'appâtes ?

— Marché conclu.

Sloane tendit la main, et Dex regarda, ébahi, son ex-amant serrer la main de son amant actuel. Avec un sourcil arqué, Sloane se tourna vers Dex.

— Donc, les chèvres, hein ?

— Est-ce que tu as vu leurs yeux ? La façon dont elles grimpent à flanc de montagne et se perchent sur des branches comme si la gravité ne s'appliquait pas à elles ? Elles sont le diable ! Le diable, je te dis !

L'image de ces bêtes poilues aux yeux effrayants le fit frissonner. Sloane et Lou rirent tous les deux, et Dex poussa un gémissement.

— Je pense que je préférerais quand tu voulais le frapper.

Sloane l'ignora, donnant une tape sur l'épaule de Lou.

— Laisse-moi t'offrir un verre.

Cela ne pouvait pas arriver. Pourquoi ceci arrivait-il ? Cette soirée avait si bien commencé.

— Pourquoi ? Pourquoi lui paies-tu un verre ? Est-ce que tu vas lui poser des questions sur moi ? Et qu'en est-il d'apprendre à connaître quelqu'un ? L'excitation de la chasse. Le mystère.

— Surfait, répliqua Sloane doucement, sans se donner la peine de le regarder. Alors, ce truc de zombie qu'il fait le matin avant de prendre son café. De combien de temps je dispose pour m'en sortir impunément avant qu'il soit suffisamment réveillé pour savoir ce qui se passe ?

— Quoi ? couina Dex.

C'était son secret le mieux gardé. Comment Lou pouvait-il le trahir comme ça ? Dex foudroya son ex du regard, ce qui lui valut seulement un sourire entendu de sa part.

— Ah, le Mort-Vivant.

Sloane éclata de rire et Dex en eut le souffle coupé. Il se reprit très vite et claqua son poing sur le comptoir du bar.

— Tu ne peux pas lui parler du Mort-Vivant ! Je l'interdis ! J'exige que tu adhères au code d'honneur de l'ex-petit ami.

— Une telle chose n'existe pas, déclara Lou. Donc, le Mort-Vivant. À partir du moment où il lève son cul du matelas jusqu'à ce qu'il prenne sa première gorgée... en supposant qu'il ne se soit pas douché, tu es en zone dégagée. Après la première gorgée, tu as exactement vingt-trois minutes.

— Oh mon Dieu, tu m'as chronométré ?

Cette soirée pouvait-elle être pire ?

— Bien sûr. Comment crois-tu que j'ai pu te faire dire oui au chandelier à ramures blanc ?

— Je le savais !

Dex pointa un doigt accusateur vers lui.

— Je savais qu'il y avait une raison pour laquelle je n'arrivais pas à me souvenir d'avoir dit oui à cette monstruosité hideuse. Je tiens à dire que ce n'est pas cool, et vous êtes tous les deux des enfoirés.

Il se mit à bouder en retournant à leur table où la majeure partie de son équipe s'était regroupée.

— Rosa, j'ai besoin de ton sein maternel.

Il tomba mollement sur sa chaise et laissa Rosa l'étreindre, son visage pressé contre sa poitrine alors qu'elle lui tapotait la tête. L'expression d'Ash aurait été tordante si Dex n'avait pas été si occupé à être misérable.

— Laisse-moi profiter de toi.

— Ton intention était-elle de faire un jeu de mots ? demanda Cael avec amusement, sachant à l'évidence ce qu'Ash était sur le point de dire.

Par le diable, ils savaient tous ce qu'Ash était sur le point de dire.

— Tais-toi, toi, lança Ash en se tournant pour s'adresser à Rosa. Alors parce qu'il est gay, il peut se vautrer dans tes seins et tout va bien ? C'est quoi ce truc avec les gays et les seins ? Vous ne les aimez

même pas !

— Faux, dit Dex en se blottissant contre Rosa. Ils sont très confortables.

Rosa leva les yeux au ciel, son attention se portant sur Dex.

— Oh, pauvre bébé. Quel est le problème ?

Dex fit un geste de la main vers le bar.

— Ma vie est fichue.

— Est-ce que c'est ton ex qui parle avec Sloane ?

— Ouais.

— Ils sont en train de rire tous les deux.

— Ouais.

Rosa grinça des dents.

— Oh, ton ex est en train de cracher le morceau, c'est ça ?

— Apparemment, en échange d'être mon ami, Lou raconte à Sloane tout ce qu'il veut savoir. Sloane sait à propos du Mort-Vivant, Rosa ! Le Mort-Vivant !

— Je... je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je vais supposer que c'est mauvais.

Elle jeta un coup d'œil à Cael en haussant les épaules.

— C'est mauvais, confirma Cael, l'air inquiet. Il a vraiment raconté à Sloane ce qu'il savait sur le Mort-Vivant ?

— Oui !

Il avait besoin d'un verre.

— J'ai besoin d'un verre. Que quelqu'un me donne quelque chose qui me fera rouler sous la table. J'ai besoin d'atténuer le coup de cette odieuse violation du code d'honneur de l'ex-petit ami.

— Une telle chose n'existe pas, intervint Letty, mettant son grain de sel.

— *Et tu, Letty ?*¹

Ash poussa son verre à whisky contenant un liquide clair devant Dex.

— Vodka et limonade. Tu veux inhaler les vapeurs ? Ça devrait suffire.

— Va te faire foutre.

Dex arracha le verre et avala son contenu.

— Bordel, Ash, souffla Dex, la respiration sifflante. Sale enfoiré. Il n'y avait pas de limonade du tout là-dedans, seulement de la vodka !

Ash lâcha un ricanement mauvais.

— Je sais. Je prends un grand plaisir à te regarder rouler sous la table.

Cael poussa un bâillement féroce et posa sa tête contre l'épaule d'Ash. En riant, Ash enroula son bras autour de lui.

— On dirait que quelqu'un est prêt à aller se coucher.

— Merde. Je voulais vraiment être plus saoul. Plus saoul que saoul. Mon cerveau me lâche.

Cael se redressa, ses cheveux pointant d'un côté de sa tête. Il adressa un sourire ensommeillé à Ash.

— Je viendrai te chercher demain matin.

Dex haussa un sourcil à l'intention de son frère, sentant son visage s'échauffer. La vodka avait l'air de faire son effet. Super.

— Tu passes chercher Ash avant d'aller travailler ?

— Oui, on fait du covoiturage. Des économies d'essence, répondit Cael avec un autre bâillement. Et alors quoi ? Sloane et toi vous faites du covoiturage aussi.

Dex ouvrit la bouche puis la referma rapidement. Sloane et lui faisaient du covoiturage parce qu'ils se réveillaient la plupart du temps après une nuit de plaisir à l'horizontale.

— C'est vrai, marmonna-t-il, bien que cela ne le débarrasse pas exactement de la démangeaison qu'il ressentait en pensant à son frère faisant du covoiturage avec Ash.

Et qu'il n'ait pas non plus à s'inquiéter de lésiner sur l'argent de l'essence. Il doutait qu'Ash soit du genre à se soucier de l'environnement. Ils n'étaient même pas partenaires. Quelle était la vraie raison pour laquelle ils faisaient du covoiturage, et de qui venait cette idée ? Était-il possible que son frère – halètement de surprise – aime traîner avec Ash ? Ash le surprit en train de les observer et fronça les sourcils.

— Ne te monte pas la tête, Daley. Mon appartement n'est pas très loin de celui de Cael et il est sur le chemin du boulot. En plus, il arrive que nous traînions parfois tard le soir, ou qu'on boive un peu trop. M'inquiéter d'affronter la circulation du matin est bien la dernière chose que je veuille. Je ne suis pas du matin.

Dex cligna des yeux.

— Toi ? Grincheux le matin ?

Dex sauta de sa chaise et tint ses mains devant lui.

— Stop. Que tout le monde arrête ce qu'il est en train de faire !

Les personnes assises à proximité de leur table s'arrêtèrent pour l'observer avec amusement.

— Il s'agit d'une information sérieuse. Ash Keeler, le lapinou tout doux et chaleureux que vous voyez devant vous, n'est pas une personne du matin. Il est, en fait, grincheux. Vous pourriez vouloir tweeter ça. Le monde ne devrait pas être privé de cette révélation bouleversante. Merci pour votre temps.

Il reprit son siège, une vague de vertige le balayant et lui envoyant des picotements partout. Ouais, la vodka. Il adressa un grand sourire à Ash qui l'ignora pour s'adresser à Cael. Pfff. Grossier.

— Dix escadrons, Cael. Ton père aurait pu le mettre dans n'importe quel autre escadron, mais non, il a collé Dudley Do-Right² dans le nôtre. Sois honnête avec moi. Ton père me déteste, n'est-ce pas ?

— Tout le monde te déteste, marmonna Dex, baissant les yeux sur sa chemise.

Était-elle à l'envers ? Hé, des lunettes de soleil. Il mit ses lunettes aviateur et sourit à Ash.

— C'est pour ça que tout le monde veut te tuer. Tu te souviens ? Pourquoi fait-il si noir ici ?

Il regarda autour de lui en fronçant les sourcils.

— Rosa, quelque chose ne va pas avec les lumières. Est-ce que c'est l'heure de la fermeture ? Non, attends, les lumières seraient plus brillantes, pas plus sombres.

Où diable était passé Sloane ? Il leva les yeux et sursauta.

— Waouh ! Hé, partenaire je me demandais où tu étais.

Pourquoi Sloane le regardait-il bizarrement ?

— Pourquoi est-ce que tu portes des lunettes de soleil ?

— Quoi ?

Dex toucha ses yeux.

— Oh. Je ne sais pas. Pourquoi pas ? Où est Lou ?

Une pensée le frappa et il gloussa.

— Passe directement à mon Lou.

— Oh seigneur. Ouais, il est temps d'y aller, dit Cael en se levant, rendant Dex momentanément triste.

— Pourquoi ?

Il se leva, le monde tourna, et il jeta une main devant lui, frappant quelque chose de dur qui soudain le stabilisa. Bon sang qu'il faisait sombre ici.

— Allez, petit frère. Je vais t'offrir un verre.

— Je ne pense pas. Tu en as eu assez pour nous deux et je suis fatigué. Sloane, peux-tu le ramener à la maison avant qu'il se mette à baver sur le bar ? Encore.

Sloane rigola.

— Bien sûr.

Mm, un rire grondant et sexy. Non, pas sexy, se morigéna Dex. *L'équipe est là. Joue la cool.*

— Hé, s'exclama Dex pointant un doigt vers Ash.

Non, attends, il voulait le pointer sur son frère. Il déplaça son bras.

— Te voilà. Je n'ai pas bavé sur le bar. J'ai renversé mon verre et me suis endormi dedans. C'était collant. Mets tes infos à jour.

— D'accord, si tu le dis. Bonne nuit, tout le monde.

Cael agita une main et Dex fit de même, avec un grand sourire.

— Ash, prends soin de mon précieux petit frère, ou je te drogue et rase ta crinière. As-tu déjà vu un lion sans sa crinière ? Plus si majestueux. C'est soit ça, soit tu ressembleras à un lion femelle.

Il se tourna vers Sloane.

— Aide-moi un peu là. Un lion femelle ?

— Une lionne, proposa Sloane, une fossette se formant sur sa joue.

Dex était tenté de poser son doigt dessus, mais il se contrôla.

— C'est ça, une lionne.

Il se tourna pour découvrir qu' Ash et son frère avaient disparu. Avec un grognement de dégoût, il se tourna vers Sloane.

— Ce mec est *tellement* grossier. J'ai faim.

— D'accord. C'est l'heure d'y aller.

— Ouais, ouais.

Dex se retourna et souffla un baiser à Rosa, puis à Letty.

— *Hasta luego mis ermanas*, ou est-ce *companeras* ?

Dex poussa un petit cri de surprise.

— Oh mon Dieu, les nanas ! Pourquoi ne m'avez-vous pas dit que je ressemblais à un tel idiot quand je parlais espagnol ?

— C'est *Hermanas* et *compañeras*, le corrigea Rosa en l'embrassant sur la joue de toute façon.

— Je t'aime, Rosa. Tu es si bonne à botter le cul d'Ash.

Il la serra étroitement contre lui jusqu'à ce que Sloane se mette à le tirer en arrière.

— Je t'aime, Letty ! Tes compétences avec les armes à feu font pleurer les anges tellement c'est beau.

— D'accord. Nous allons te sortir d'ici avant que le public perde davantage de respect pour notre organisation.

Dex permit à Sloane de le mener à l'extérieur dans l'air frais de la nuit.

— J'ai faim. Et pourquoi fait-il si sombre ?

Quelque chose bougea devant ses yeux et tout à coup le monde fut plus lumineux. Il leva les yeux sur un beau visage souriant.

— Tu es si sexy. J'ai faim.

Sloane. Nourriture. Sloane. Nourriture. Comment était-il censé décider ? À moins que...

— ... est-ce que je peux avoir les deux ?

— Je pense que tu as laissé l'autre moitié de cette question dans ta tête, dit Sloane en rigolant tandis qu'il dirigeait Dex dans la rue, son bras fort et musclé passé autour de ses épaules.

Il aimait les bras de Sloane. Et d'autres choses aussi.

— Je te ferai un sandwich dès que je t'aurai ramené chez toi, ajouta-t-il.

L'instant suivant, Dex se retrouva assis dans une voiture.

— À qui appartient cette voiture ?

— C'est un taxi, expliqua Sloane en lui tendant quelque chose de froid et humide. Tiens, bois ça.

— Je n'ai pas soif.

Il prit une gorgée et fronça le nez.

— Ça n'a pas de goût ce truc.

— Parce que c'est de l'eau. Bois.

— Tout ? s'exclama Dex en écarquillant les yeux. Ça va me faire pisser.

— Eh bien tu pisseras.

— Tu es si intelligent.

Dex se pencha vers Sloane et inspira profondément.

— Seigneur, comme tu sens bon.

Dex ouvrit les yeux et découvrit qu'il se tenait sur le trottoir, devant sa maison. Bon sang. Ce taxi était incroyablement rapide. Comme... la DeLorean de Doc. Ça, c'était une voiture sympa. Il ferma les yeux un moment et inspira profondément. Il avait toujours faim, mais l'eau que lui avait donnée Sloane l'avait aidé à s'éclaircir un peu la tête. Il l'entendit parler et se tourna pour voir le taxi s'en aller. Le fait qu'il parte sans Sloane fit voler des papillons dans son estomac. Il aurait dû se sentir heureux en sachant qu'un moment coquin se profilait dans un futur proche, mais il se mit à penser à d'autres choses qui n'étaient pas coquines. Il essaya de les garder pour lui, mais il ne put se retenir plus longtemps. Avec un froncement de sourcils pathétique, il se lança.

— Est-ce que je suis un partenaire qui craint ?

SLOANE S'ARRÊTA brusquement quand il entendit les mots murmurés.

— Quoi ?

C'était généralement la partie de la soirée où Sloane finissait chez Dex pour une partie de sexe ivre et torride, sauf que ce soir, quelque chose n'allait pas, en l'occurrence Dex. Sloane enroula son bras autour de son partenaire trop calme pour l'aider à grimper les marches du perron. Avant de monter dans le taxi, il avait réussi à le faire marcher un moment pour essayer de le dégriser et lui avait fait boire une bouteille d'eau entière. Il s'était attendu à davantage de divagations d'ivrogne, mais pas à la sérieuse inquiétude sur le visage de l'homme et certainement pas à la question qui venait de jaillir.

— Est-ce que je suis un partenaire qui craint ? répéta Dex.

Sa voix était à peine audible, et ces mots sortirent un peu empâtés.

— D'accord, assieds-toi avec moi. L'air de la nuit te fera du bien.

Sloane assit Dex sur la dernière marche et le tint près de lui pour qu'il ne tombe pas en avant. Il sourit lorsque Dex se tourna pour enfouir son nez dans son cou et se blottir plus étroitement contre son corps.

La rue bordée d'arbres était calme et l'éclairage suffisamment faible pour les cacher des passants curieux. Sloane passa une main sur la tête de Dex et dans ses cheveux, parlant doucement. Il reconnaissait que la nuit ne s'était pas exactement déroulée comme il l'avait prévu pour Dex. Il se sentait coupable maintenant de l'avoir laissé pour soutirer des informations à Lou. Considérant ce qu'il avait découvert, peut-être pas si coupable. Il se rattraperait auprès de lui, mais chaque chose en son temps.

— Maintenant, explique-moi ce que c'est que cette histoire de partenaire qui craint ?

— Et si je me faisais des illusions ? Je suis inspecteur, pas soldat. Ash, Hobbs, et toi vous êtes durs comme des briques, des Therians qui soulèvent des bus en musculation, ou du moins une Volkswagen Beetle. Letty était dans l'armée. Rosa, j'en suis presque sûr, est la prochaine évolution de Terminator. Calvin peut dégommer les ailes d'une mouche les yeux fermés, et Cael peut programmer des algorithmes dans son sommeil. Et moi qu'est-ce que je fais, à part chanter du karaoké et gagner au pistolet laser ?

Sloane se tourna pour poser sa paume sur la joue de Dex, se demandant d'où venait ce soudain accès d'insécurité. Dex ne montrait jamais le moindre soupçon d'incertitude dans presque tout ce qu'il faisait. Peut-être que Sloane n'en savait pas autant qu'il le pensait sur son partenaire.

— Dex, ce n'est pas parce que tu n'as pas eu notre entraînement, ou notre expérience, que cela signifie que tu n'es pas un bon soldat. Tu n'hésites jamais à sortir là dehors et faire ton travail du mieux

que tu peux. Tu es malin, spirituel, enthousiaste, déterminé. Tu n'abandonnes jamais, et tu remontes le moral de tout le monde. Si nous ne t'avions pas eu pour nous ramasser, pour *me* ramasser, je ne sais pas où nous serions.

— Ennuyeux, murmura Dex. Alors, je suis le comique de service, je détends l'atmosphère ?

— Non. Tu es un membre important de cette équipe. Ils t'aiment, Dex. Tu es la solution idéale, et exactement ce dont nous avons besoin. Quand j'ai perdu Gabe... j'étais tellement certain que j'allais tous les perdre eux aussi. C'était insupportable de les regarder se retirer en eux-mêmes, incapable de faire quoi que ce soit pour y remédier. Rosa gardait tout pour elle. Letty passait plus de temps avec ses armes qu'avec des gens. Calvin se morfondait toujours. Hobbs prononçait à peine un mot.

— Si c'est une blague, elle est mauvaise. Hobbs est fantastique.

— Non, je ne plaisante pas. Je sais qu'on dirait qu'il ne parle pas, mais il parle à Calvin tout le temps. Ce que je veux dire, c'est que tu ne l'entends jamais, mais tu peux le voir parler. Après la mort de Gabe, Hobbs ne faisait même plus ça. Calvin en a vraiment pris un coup. Ash était encore plus insupportable, et ton frère ? Il a arrêté de sourire, arrêté d'être joueur, et s'est replié sur lui-même dans son bureau, se cachant derrière ses ordinateurs. Au début, je pensais qu'ils faisaient leur deuil. Je n'avais aucune idée de la gravité de la situation. Avant que tu arrives, j'étais en train de perdre mon équipe, Dex. Tu as changé ça. Toi, avec ton sourire incroyable. Même quand j'ai essayé de te pousser dehors, tu n'as jamais cessé d'être toi. Tu leur as montré qu'il n'y avait pas de mal à continuer à vivre.

— Et qu'en est-il pour toi ? murmura Dex.

— Tu m'as montré ça aussi. Je sais que cela a été... difficile avec moi en particulier, mais je te promets, j'essaie.

Il passa son pouce sur la lèvre inférieure de Dex et se pencha pour l'embrasser, goûtant l'alcool sur sa langue. Dex frissonna sous lui et quand Sloane se retira, il reçut un sourire chaleureux.

— Merci.

— C'est moi qui devrais te remercier. Et tu es un très bon agent, crois-moi.

— Tu dis juste ça pour être gentil.

— Réfléchis-y un moment. Quand ai-je dit un jour quelque chose pour être gentil ?

Dex rit.

— C'est vrai. Monsieur Grincheux.

Sloane laissa tomber sa tête contre celle de Dex et soupira.

— Je ne savais pas que tu étais aussi inquiet au sujet de ta position. Pourquoi ne m'as-tu rien dit ?

— Parce que tu es mon chef d'équipe. Tu as de vrais problèmes à gérer. Je n'allais pas t'ennuyer avec mes pleurnicheries pathétiques.

— Ce ne sont pas des pleurnicheries pathétiques, et si tu traverses un moment difficile, je veux le savoir, en tant que ton chef d'équipe, ton partenaire, et... davantage.

Dex s'écarta, son regard cherchant celui de Sloane.

— Vraiment ?

— Oui, vraiment. Et s'il te plaît, ne laisse pas Ash t'atteindre.

— Ce type, lâcha Dex avec un grognement de frustration. J'ai vraiment envie de lui tirer dessus. La prochaine fois que nous serons au stand de tir, si je te promets une pipe, est-ce que je peux lui tirer dessus ? Juste une égratignure. Il le sentira à peine.

En riant, Sloane aida Dex à se mettre debout.

— Allez viens, je t'emmène à l'intérieur.

— Nous pouvons prétendre que c'était un accident. Un ricochet.

— Je vais y penser.

Sloane accompagna Dex jusqu'à la porte et attendit jusqu'à ce qu'il l'ouvre. Dex marqua une pause avant d'entrer, et Sloane retint son souffle. Malgré le nombre de nuits passées chez Dex, Sloane avait

toujours des papillons dans l'estomac quand celui-ci lui disait ces deux petits mots.

— Tu restes ?

Sloane hocha la tête et le suivit à l'intérieur. Il ne pouvait trouver en lui la volonté de dire non à Dex, et qui plus est, il ne le voulait pas.

Dex verrouilla la porte, et ils marchèrent en silence jusqu'à l'étage pour se préparer pour la nuit. En un rien de temps, ils étaient pelotonnés sous les draps. Sloane prit Dex dans ses bras, lui caressant doucement le dos tandis que le souffle chaud de sa respiration effleurait son épaule. Cette nuit ne s'était pas révélée aussi désastreuse qu'il le pensait. Dex s'endormit en quelques secondes et Sloane aurait dû le suivre de près, mais il ne pouvait s'empêcher de penser à son partenaire.

Lou avait avoué à Sloane ses regrets d'avoir blessé Dex comme il l'avait fait et de l'avoir quitté. Son prétexte avait été que les choses n'auraient pas marché entre eux, et Dex avait été d'accord avec lui, mais plus Lou passait du temps loin de lui, plus il réalisait l'erreur qu'il avait commise. Il admettait qu'il avait pris Dex pour acquis. Il avait eu peur, et au lieu de se tourner vers lui, il avait pris la poudre d'escampette. Il avait mis Sloane en garde afin qu'il ne commette pas la même erreur.

Il était facile de se laisser prendre par le travail, le passé, la vie, et sans le réaliser, finir par faire passer tout le reste avant ceux auxquels vous teniez, jusqu'à ce qu'un jour vous regardiez autour de vous et découvriez que vous étiez seul. Sloane avait passé une bonne partie de sa vie seul, et il s'y était habitué. Être seul lui convenait parfaitement. Puis il avait rencontré Gabe, et il avait cessé de l'être. Il l'avait considéré comme acquis, croyant qu'il serait toujours là et Gabe avait fait de même. Ils avaient sans doute raté un tas de choses. Parfois, ils avaient eu si peur d'être découverts, si peur de prendre le plus minime des risques, qu'il était arrivé à Sloane de se poser des questions sur leur avenir. Il s'était convaincu que tout s'arrangerait pour le mieux. Qu'ils s'en inquiéteraient plus tard. Et puis, il n'y avait pas eu de plus tard.

Dex souffla et marmonna quelque chose d'inintelligible dans son sommeil. Un pli d'inquiétude lui barrait le front. Ce n'était pas son genre de faire des rêves déplaisants, et Sloane était certain d'en être partiellement responsable. Il fit courir ses doigts dans les cheveux de Dex et embrassa le sommet de sa tête, le faisant taire tendrement d'un 'chut'.

— Ça va. Tout va bien.

Dex émit un 'hum' et se blottit davantage contre lui, sa jambe nue glissant entre celles de Sloane. Il se retrouva ainsi complètement enroulé autour de lui, pressé contre son corps de la tête aux pieds. Sloane sourit. Il n'avait jamais été du genre câlin, mais Dex avait une façon de faire ressortir ces choses chez lui, et il rendait les armes avec joie. S'abandonnant à la sensation d'avoir son partenaire dans ses bras, il dériva dans un sommeil dépourvu de cauchemars pour la première fois depuis longtemps.

Cela ne signifiait pas qu'il n'affronterait pas un genre de cauchemar tout à fait différent le matin venu.

— Oh, merde !

Sloane se redressa d'un coup, grinçant des dents quand il entendit le bruit sourd qui suivit son mouvement brusque et la flopée de gémissements ensommeillés qui l'accompagna. Il se pencha par-dessus le bord du lit, souhaitant avoir plus de temps pour apaiser son partenaire groggy et hébété.

— Désolé, mais tu dois lever ton cul. Nous allons être en retard !

Ils avaient tous les deux oublié de mettre leurs alarmes, et bien que Sloane soit généralement plutôt bon pour se réveiller avant l'heure, aujourd'hui ce n'était pas le cas. Heureusement, ils n'étaient pas encore en retard, mais ils n'avaient définitivement pas le temps pour leur routine habituelle, et s'il ne pressait pas son partenaire, ils n'arriveraient pas à temps.

— Nous prendrons une douche là-bas. Brosse-toi les... Oh mon Dieu, est-ce que tu dors ?

Sortant du lit en titubant, et trébuchant presque quand sa jambe se prit dans les draps, il marcha d'un pas lourd et rapide jusqu'à Dex qu'il saisit par la taille pour le mettre debout. Dex était profondément

endormi.

— Incroyable.

Il le traîna jusqu'à la salle de bain, le tint devant le lavabo d'un bras et avec sa main libre remplie un verre avec de l'eau froide qu'il lui jeta au visage.

Son partenaire sursauta et se débattit tout en crachotant de l'eau.

— Pourquoi essaies-tu de me noyer ? grommela-t-il, toujours à moitié endormi.

— Parce que nous allons être en retard, et je ne suis *jamais* en retard !

Il prit la brosse à dents de Dex et la poussa vers lui.

— Maintenant, brosse-toi les dents. Nous nous doucherons au travail.

— Café ? demanda Dex en ayant l'air sur le point de s'évanouir.

— Tu es dépendant, ma parole, dit Sloane en prenant sa brosse à dents. Nous achèterons un café sur la route, mais tu dois te bouger le cul.

Dex hocha la tête et s'attela à se brosser les dents. Alors qu'il accomplissait sa tâche, Sloane réussit à se brosser les dents, pisser, et prendre les vêtements de Dex.

— Par le diable ! s'exclama-t-il. On n'a pas le temps, tu te changeras dans la voiture.

Dès que son partenaire eut fini d'utiliser la salle de bain, Sloane attrapa le sac à dos de Dex sur le fauteuil et y fourra un jean, un tee-shirt, des chaussettes, et ses Converse. Il le mit en bandoulière sur son épaule, saisit Dex, le porta pratiquement en bas, ramassa à la hâte les clés de sa voiture dans le bol près de la porte d'entrée, et le poussa dehors pour fermer la maison.

À côté de lui, Dex bâillait à s'en décrocher la mâchoire. Soit il n'était pas conscient d'être debout dehors, pieds nus, ne portant rien d'autre que son caleçon et un tee-shirt, soit il s'en fichait. Une vieille femme aux cheveux grisonnants qui promenait son chien minuscule poussa un petit cri surpris avant d'accélérer le pas. Dex lui fit un signe de la main, un autre bâillement lui échappant.

— Bonjour, Mme Bauman.

— Mon Dieu, comment as-tu survécu aussi longtemps ?

Sloane pressa Dex au bas des marches du perron vers son Impala garée devant.

— Café.

Sloane pinça les lèvres pour s'empêcher de répondre. Il poussa Dex dans la voiture. Il lui mit son sac à dos dans les mains et lui ordonna de s'habiller avant de grimper derrière le volant. À cette allure, après s'être arrêtés pour acheter du café et un sandwich pour le petit-déjeuner, ils auraient suffisamment de temps pour prendre une douche et s'habiller avant leur réunion du matin. Il inspira profondément et se gara dans Barrow Street. Si la circulation n'était pas trop mauvaise, ils pouvaient y arriver en moins de vingt minutes. Ils étaient dans les temps. Il détestait se précipiter, mais il détestait encore plus être en retard. Dex se changeait sur le siège à côté de lui, quoiqu'un peu maladroitement, et il s'en fallut de peu qu'il le frappe au visage en essayant d'enfiler sa veste.

Peu de temps après, la panique de Sloane s'était apaisée, ils avaient pris leur café et mangé, Dex insistant pour nourrir Sloane de ses Tater Tots³ pour qu'il n'ait pas à quitter la route des yeux. Tout ça faisait très petit couple. Sloane avait même laissé Dex mettre *Retro Radio*, riant aux facéties de son partenaire tandis qu'il jouait de l'air guitar et chantait en cœur sur 'My Sharona'. Dex faisait des jeux de mots stupides pour accompagner ses gestes obscènes, et Sloane suivait le mouvement. Il ne s'était jamais autant amusé en conduisant pour aller travailler.

La chance était de leur côté et ils arrivèrent dans les délais. Ils se retrouvèrent bientôt dans les vestiaires pour hommes de leur étage, douchés et habillés. Dex avait revêtu son caleçon bleu layette, et Sloane faisait de son mieux pour se concentrer sur le laçage de ses bottes et non sur le cul de son partenaire qui se trouvait être à hauteur d'yeux.

— Merde. J'ai laissé ma trousse de toilette dans les douches. Je reviens tout de suite.

Dex retourna vers les douches tandis que l'Agent Taylor se dirigeait vers Sloane.

— Salut, Daley.

— Salut, Taylor.

Dex hocha la tête à l'intention de l'agent Therian tout en continuant son chemin, et à la surprise de Sloane, les yeux de Taylor suivirent Dex. Sloane finit de lacer ses bottes et se leva, faisant rouler ses épaules.

— Waouh. Comment fais-tu pour travailler avec ce cul dans les parages sans avoir envie de le défoncer ?

— Excuse-moi ?

Sloane ferma son casier, son regard noir rivé sur l'arrière de la tête auburn de Taylor. Taylor se tourna vers lui avec un regard lubrique.

— Allez, Sloane. D'un chef d'équipe à un autre, les humains ne m'intéressent pas en règle générale, mais je me ferais bien celui-là. Et ses lèvres ? Cette bouche est faite pour se refermer autour d'une queue.

Sloane poussa Taylor contre les casiers.

— Montre un peu de respect.

— Eh, qu'est-ce que tu fous, mec ?

Taylor essaya de bouger, mais Sloane le tint en place d'un bras en travers de sa poitrine.

— Dex est mon partenaire et mon ami. Je t'entends parler comme ça de lui à qui que ce soit, je te vois essayer de lui chercher des emmerdes, et toi et moi allons avoir des problèmes. Compris ?

Taylor avait la réputation d'être un coureur et un connard certifié. Sloane se fichait complètement de savoir qui Taylor baisait, mais s'il se faisait des idées à propos de Dex, il allait y mettre un terme immédiatement. Taylor le regarda avec méfiance, comme s'il n'était pas sûr de savoir s'il plaisantait ou non. Sloane était loin de plaisanter.

— Je t'ai demandé si tu avais compris.

Taylor leva les mains.

— Oui ! Putain, mec. Je ne savais pas que vous étiez si proches tous les deux.

— Nous n'avons pas besoin d'être proches. Comme je te l'ai dit, c'est mon partenaire. Tu veux tirer un coup, fais-le sur ton temps libre, et loin de mon équipe.

— Est-ce que tu peux croire qu'Howell était en train d'utiliser mon shampoing ? Le mec n'a même pas de...

La voix de Dex fit s'écarter Sloane de Taylor. Son partenaire passa les yeux sur Sloane puis Taylor avant de revenir à son point de départ.

— ... cheveux. Est-ce que tout va bien ?

Taylor lui adressa un grand sourire, son regard intense posé sur Sloane.

— Ça baigne, Agent Daley. On se voit sur le terrain.

— Bien sûr.

Dex regarda Taylor s'en aller tranquillement en sifflotant, avant de se tourner vers Sloane.

— C'était quoi ça ?

— Juste une mise au point. Tu vas t'habiller ou tu prévois de traîner en sous-vêtement toute la journée ?

Dex sortit son uniforme de son casier et lui fit un clin d'œil.

— Tu ne veux pas que d'autres types matent mon joli petit cul ?

Malgré ses blagues, Sloane savait que son partenaire n'avait pas conscience des coups d'œil concupiscent qu'il recevait de leurs collègues à la fois homme et femme. Malgré toutes les règles du THIRDS sur la fraternisation, l'endroit était un vase clos. Ce n'était pas vraiment que leur employeur ne savait pas que ses agents couchaient ensemble, mais tant qu'il n'y avait pas de preuves, ils pouvaient prétendre que cela n'arrivait pas.

— Allez. Cael devrait avoir obtenu quelque chose d'Allan et du Bureau d'Enregistrement Therian

maintenant. Je veux voir...

Le dispositif d'alarme retentit dans le vestiaire et les lumières d'urgence se mirent à clignoter. Quelque chose de sérieux venait d'arriver.

— Merde.

Dex finit de lacer ses bottes, et ils s'élançèrent en courant, traversant le vaste espace de bureaux ouverts et se précipitant dans le couloir pour rejoindre l'ascenseur. En chemin, Sloane fixa son oreillette et se connecta. Elle bipa une fois et il appuya pour répondre.

— Que se passe-t-il ?

— Il y a eu une explosion, répondit sombrement la voix profonde de Maddock.

— Où ?

Il y eut une pause légère et pendant un moment, Sloane pensa qu'il avait été déconnecté.

— Sarge ?

— Désolé. Au Centre de Jeunesse Therian au coin de la 10^{ème} Rue Est et de l'Avenue A, près du parc Tompkins. Je ne le sais pas avec certitude, ni combien, mais il pourrait y avoir des victimes. Habillez-vous. Nous sortons.

Sloane resta engourdi pendant un instant avant de se tourner et de cogner son poing dans le mur en acier inoxydable de l'ascenseur.

— *Putain !* Cette enflure !

— Hé, calme-toi.

Les mots d'apaisement de Dex engagèrent Sloane à prendre une profonde respiration. La main de son partenaire vint se poser sur son épaule, et Sloane secoua la tête.

— Des enfants, Dex. Il a posé une bombe dans un centre pour enfants.

Sloane appuya sa tête contre le mur, ses mains se fermant en poings. Peu importait toutes les choses qu'il avait vues ou depuis combien de temps il faisait ce boulot, on ne pouvait pas être prêt pour quelque chose comme ça.

— Est-ce que nous savons si c'était lui ? demanda Dex alors que l'ascenseur émettait un bruit pour signaler son arrivée.

Sloane se précipita vers l'armurerie avec Dex à ses côtés.

— Je sais que c'est lui. Je peux le sentir dans mes tripes. Il y a une place spéciale en enfer réservée pour Isaac Pearce, et c'est moi qui l'y enverrai.

— Hé.

Dex attrapa le bras de Sloane avant qu'ils atteignent les immenses portes métalliques de l'armurerie. Quand Sloane ne se tourna pas, Dex vint se placer devant lui.

— Nous voulons tous cet enfoiré autant que toi, et nous l'aurons, mais j'ai besoin de savoir que tu seras capable de lui faire face sans perdre la tête.

Sloane voulut répliquer sèchement qu'il ne savait pas de quoi Dex parlait. Personne ne voulait mettre les mains sur Isaac Pearce comme lui, mais son partenaire avait raison. Il avait beau vouloir enterrer personnellement Isaac, il avait un travail à faire. Son badge pesait lourdement sur lui, et avec un grognement, il entra en trombe dans l'armurerie pour revêtir son équipement. Il devait garder la tête froide. Quelque chose lui disait qu'il allait en avoir besoin.

Dès que l'équipe fut prête, ils se dirigèrent vers le BearCat où Maddock donnait ses instructions à Hobbs, lui indiquant de prendre la Rue Franklin D. Roosevelt. Hobbs hocha brièvement la tête et contourna précipitamment le camion vers le côté conducteur, Calvin le rejoignant du côté passager. Ils grimpèrent tous dans le BearCat, les portes claquant derrière eux avant qu'ils s'installent sur leurs sièges et bouclent leurs ceintures. Le moteur du BearCat revint à la vie en rugissant, et ils se retrouvèrent vite à slalomer dans la circulation, gyrophares allumés et toute sirène hurlante, même si celles-ci n'étaient pas les seules qu'on pouvait entendre à la ronde. Maddock pianota sur sa tablette, cherchant très certainement

la localisation de leur cible.

— Cael, que peux-tu me dire à propos du centre ?

Cael suivit l'exemple de Maddock, faisant défiler les informations que Themis lui fournissait sur sa tablette fournie par le THIRDS.

— C'est une organisation à but non lucratif fournissant des logements d'urgence et de transition pour jeunes Therians. Ses financements proviennent de donation directe de particuliers, ou d'entreprises, de collectes de fonds, et de dons privés. Ils ont aussi un programme éducatif solide, et plus de vingt-cinq personnes qui travaillent sur le site, du médecin au psychologue, en passant par des directeurs artistiques et des travailleurs sociaux.

— La structure ?

— Quatre étages y compris un toit-terrasse. Nous parlons d'un grand nombre de pièces. Des salles de loisirs, des dortoirs, une piscine, des salles de classe, une cantine...

— Ce fils de pute, grogna Ash en secouant la tête. Un Centre de Jeunesse. Quand je mettrai mes mains sur ce malade mental, je le...

— Du calme, colosse. On sait.

Cael tapota doucement Ash sur la jambe, et Sloane vit l'agent bourru lui offrir un sourire triste. Il était incroyable de voir que Cael était le seul qui parvenait à atteindre Ash sans se faire verbalement descendre en flèche. Même Sloane se serait pris une réplique grossière ou un grognement de sa part. Bien qu'à l'instant, Sloane sache exactement ce que ressentait Ash.

Si c'était réellement le fait d'Isaac, peu importait le rocher sous lequel il essayait de ramper, Sloane n'abandonnerait pas jusqu'à ce qu'il le trouve et le fasse payer.

¹ En latin dans le texte. Citation exprimant la trahison et signifiant 'toi aussi', en référence aux mots prononcés par Jules César quand il se fait poignarder par Brutus qu'il croyait son ami. Et tu, Brutus ?

² Dudley est un héros de dessin animé qui fait partie de la police montée canadienne. Il est beau, mais plutôt stupide.

³ Pommes de terre râpées et frites. Très largement reconnues aux États-Unis pour leur croustillant, leur forme cylindrique et leur petite taille.

VII

IL POUVAIT le faire.

Dex sauta du BearCat derrière son partenaire, dépassa l'angle du camion, et fut frappé par la vue qui s'offrait à lui. L'air était épais, d'un gris boueux, avec des débris, de la cendre, et des fragments de papier brûlé qui pleuvaient comme des confettis. Le trottoir était jonché de verre brisé et de branches provenant des arbres autrefois luxuriants et maintenant tordus et fendus. Les humains comme les Therians observaient la scène avec horreur et confusion. Certains se regroupaient, d'autres aidaient ceux qui les entouraient, d'autres encore couraient, paniqués. La peur était gravée sur les visages sales, ou tachés de sang, de tout le monde.

Les corps étaient éparpillés un peu partout, certains bougeant, d'autres immobiles. Sloane surgit devant lui, ses yeux d'ambre lumineux remplis d'inquiétude derrière la visière de son casque tandis qu'il parlait, bien que Dex ne puisse entendre un mot, seulement voir ses lèvres bouger, comme si quelqu'un avait appuyé sur le bouton qui coupait le son. Une secousse à l'épaule et le monde autour de lui explosa avec bruit et fureur, les sirènes hurlant, les alarmes des voitures retentissant, les enfants poussant des cris, les adultes pleurant, criant, le chaos total.

— Dex ! Allez, partenaire, reviens avec moi !

Dex hocha la tête avec ferveur.

— Je vais bien. Je vais bien.

— Parfait.

Sloane se tourna, tirant Dex avec lui tandis qu'il criait dans leurs oreillettes par-dessus le bruit.

— Letty, Rosa, vous connaissez la musique : triezy par ordre de priorité et faites venir ici le reste de l'Unité Alpha. Calvin, Hobbs, Ash, Cael, nous entrons.

Ils se précipitèrent vers l'entrée principale, trois portes colorées striées de gris, et franchirent le nuage de poussière et la fumée tourbillonnante. Dex heurta presque Ash qui s'était arrêté net. Le contournant, il poussa un cri de surprise.

— Oh mon Dieu.

Il y avait des enfants partout sur le sol en train de pleurer, de crier, certains ensanglantés, certains ayant l'air hébété, quelques-uns ne bougeant pas, tous éparpillés parmi les décombres de pierre, de verre, les fragments de plâtre et de plafond écroulés, attendant que quelqu'un leur dise où aller ou quoi faire.

— Merde.

Sloane attrapa Calvin et Cael.

— Commencez à faire sortir ces enfants d'ici.

Maddock apparut avec une douzaine d'agents derrière lui.

— J'ai passé un appel aux autres divisions en requérant leur aide. Les services d'urgence sont déjà ici et Beta Ambush est prête à recevoir ses ordres. Comment veux-tu procéder ?

— D'accord, je veux un agent par étage avec mon équipe, le reste ici ou dehors pour aider Rosa et Letty jusqu'à ce que les autres escadrons arrivent. Je m'occupe de ce niveau, Ash, tu prends le premier. Dex, Hobbs et toi évacuez le second et le troisième étage, Beta Ambush, je vous laisse gérer le quatrième étage et le toit-terrasse. Faisons sortir tout le monde d'ici. Je veux des mises à jour dès que vous avez du nouveau. Et faites attention où vous mettez les pieds !

Ils se séparèrent, Dex courant derrière Hobbs tandis qu'ils prenaient les escaliers quatre à quatre en faisant simultanément attention de s'assurer que les marches étaient sans danger. Des câbles à nu

pendaient du plafond, mais pas suffisamment bas pour les atteindre. Les dalles écroulées craquaient sous leurs bottes tandis qu'ils franchissaient les portes coupe-feu. Dex essayait de ne pas penser à ce qu'ils pourraient trouver. À première vue, le rez-de-chaussée était la zone la plus sinistrée et il en déduisit que l'origine de l'explosion devait venir de là. Chaque fois que Dex pensait à l'homme derrière tout ça, il devait très vite le repousser de son esprit pour garder sa colère sous contrôle. Cela ne ferait de bien à personne s'il pensait au malade qui avait fait ça. Il avait un travail à faire et des gamins terrifiés dépendaient d'eux.

Des gamins dont l'âge variait sensiblement, du très jeune à l'adolescent, et qui étaient blottis les uns contre les autres en petits groupes ou par paires, l'air déboussolé, leurs joues sales striées de larmes. Ils étaient perdus et effrayés, et quand ils repérèrent Hobbs, ils se précipitèrent vers lui en masse. Hobbs était un énorme Therian et un tigre doré sous sa forme animale, mais à la différence d'Ash, il avait un visage doux et un sourire tendre. Il s'agenouilla tandis que les enfants essayaient tous de lui parler ou de grimper dans ses bras en même temps. Il les étreignit pour les rassurer, murmurant pour eux et faisant de son mieux pour les apaiser. Certains jetèrent des coups d'œil méfiants à Dex, et il ne put les en blâmer. Ils se trouvaient dans ce centre parce qu'ils avaient été rejetés ou maltraités par les humains, que ce soient leurs parents ou d'autres humains. Hobbs avait dû dire quelque chose, parce qu'ils tournèrent leurs regards pleins de larmes vers lui, encore incertains, mais prêts à croire Hobbs sur parole s'il affirmait que Dex était du côté des gentils.

— Nous devons sortir d'ici, d'accord ?

Dex s'approcha de l'un des garçons plus âgés.

— Comment t'appelles-tu ?

Le gamin carra les épaules, son regard ne flanchant pas, bien que Dex puisse voir la peur qu'il essayait si désespérément de cacher au-delà de la bravade.

— Kurt.

— D'accord, Kurt. Ces petits gars ont besoin de ton aide. Prends les plus jeunes, et fais-les descendre. Nos hommes sont à la réception. Ils s'assureront de vous mettre en sécurité.

Kurt se mit en mouvement pendant que Dex et Hobbs rassemblaient les autres et les regardaient descendre l'escalier, patientant jusqu'à ce qu'ils atteignent le rez-de-chaussée. Dex appuya sur son oreillette.

— Sloane, nous avons treize enfants en chemin. Je te recommande d'envoyer Cael à leur rencontre. N'importe qui d'autre les effraierait, en particulier les agents humains.

— Reçu. Bon travail.

Quand le dernier d'entre eux disparut par la porte du rez-de-chaussée, Dex se tourna vers Hobbs.

— Pourquoi ne pas commencer par l'aile ouest puis prendre l'escalier pour aller au troisième ?

Hobbs hocha la tête et ils se précipitèrent à l'autre bout du couloir, vérifiant chaque pièce. Le deuxième étage se composait uniquement de dortoirs. Ils étaient peints dans des couleurs gaies, certains avec des rangées de lits superposés, d'autres avec des rangées de lits simples, tandis que d'autres encore ne contenaient que peu de lits. Les pièces avec des lits superposés étaient clairement destinées aux plus jeunes à en juger par les jouets éparpillés, les livres d'images, et les draps avec des personnages de bandes dessinées. Les chambres avec un seul lit devaient probablement accueillir les préadolescents à en juger les posters de pop stars et de super héros sur le mur. Et les chambres qui possédaient le moins de lits étaient pour les adolescents, arborant principalement des couleurs unies, y compris des bureaux avec des ordinateurs, des étagères croulant sous les bouquins empilés allant de l'algèbre à Harry Potter. Dex était heureux de voir que toutes les chambres étaient propres, et l'ensemble fraîchement repeint. En matière d'équipement des Centres de Jeunesse, cet endroit était du dernier cri.

Dex s'assura de regarder dans tous les espaces où un enfant pouvait se faufiler. La zone était dégagée le temps qu'ils en viennent à bout. Il appuya sur son oreillette.

— Sloane, le deuxième étage est dégagé. Nous nous dirigeons vers le troisième.

— Reçu. D'après les informations que je reçois, il semble que le pire des dégâts se trouve ici. Mais garde les yeux ouverts là-haut.

— Reçu, répondit Dex, rejoignant Hobbs dans la cage d'escalier pour accéder à l'étage supérieur.

Celui-ci était calme, et il supposa qu'à cette heure du jour, les enfants avaient été occupés par d'autres activités. Le troisième étage se composait principalement de salles de classe pour différents groupes d'âge. Dans l'une d'elles, il y avait un énorme tapis avec la carte des États-Unis et le nom de chaque État écrit en couleur vive. Toutes sortes de cartes étaient épinglées contre les murs, des étagères à mi-hauteur courant le long des murs tout autour de la pièce étaient remplies de livres, de DVD, de jeux. Trouvant cette pièce vide, ils se déplacèrent dans la suivante qui ressemblait à une sorte de salle de loisirs remplie de jeux de table : ping-pong, baby-foot, jokari, billard et air-hockey. Ils vérifièrent la salle d'art, la bibliothèque, la salle informatique, et finalement ils atteignirent la dernière salle de classe. C'était une pièce immense derrière un ensemble de portes coupe-feu au bout du couloir.

Elle ressemblait à n'importe quelle autre classe d'enfants remplie de tables et de chaises colorées. Il y avait un bureau fait dans un genre d'acier inoxydable ou en aluminium, des bibliothèques pleines de livres, des ardoises, des tableaux de liège affichant des images colorées, et des diagrammes de science qui pendaient du plafond. Il y avait aussi des étagères présentant des projets, des crochets pour les sacs d'écoliers, et une section pour les jouets éducatifs. Ils vérifièrent derrière chaque meuble, à l'intérieur de chaque placard, et même derrière les imperméables. Ils allaient sortir quand Hobbs s'arrêta au milieu de la pièce.

— Hobbs ?

Hobbs posa un doigt sur ses lèvres et inclina la tête sur le côté. C'est à ce moment-là que Dex l'entendit lui aussi. De faibles reniflements. Hobbs s'avança vers un coffre à jouets de taille moyenne rempli d'animaux en peluche et se mit à genoux. Il ramassa deux ours lumineux avec des chiffres sur le ventre et sourit. Posant les ours par terre, il tapa le nom de son badge sur le couvercle du coffre, son sourire formant des ridules au coin de ses yeux verts tandis qu'il tendait sa main gantée en avant. Une seconde plus tard, une petite main potelée glissa dans celle bien plus grande que la sienne. Un petit garçon avec de grands yeux bruns, un tee-shirt Iron Man, et un jean taché de peinture se leva. Il jeta ses bras autour de Hobbs.

Dex appuya sur son oreillette.

— Sloane, nous en avons un de plus.

— Reçu. Je vous envoie quelqu'un.

Quelques instants plus tard, un agent Therian de Beta Ambush arriva en courant, et Hobbs lui tendit le garçon. En hochant la tête, l'agent s'en alla, disparaissant dans la cage d'escalier. Dex appuya sur son oreillette.

— Sloane, l'Agent Simmons descend avec le dernier. Nous faisons un dernier balayage de l'étage, mais je pense que la zone devrait être déga...

Sa voix mourut quand Hobbs s'arrêta pour étudier une conduite d'aération près du plafond à l'extrémité de la pièce.

— Hobbs ?

— Dex ? Que se passe-t-il ? demanda Sloane.

Hobbs retira l'écran devant la conduite, se dressa sur la pointe des pieds, et jeta un coup d'œil à l'intérieur. Le reste arriva si vite que Dex eut à peine le temps d'enregistrer ce qui se passait. Hobbs courut droit vers lui, le poussant si fort qu'il vacilla à travers les portes coupe-feu. La dernière chose qu'il entendit fut le fracas du métal et une explosion qui secoua le sol sous lui quand il le heurta.

Dex se recroquevilla sur lui-même, levant les bras sur son casque alors que la déflagration se réverbérait autour de lui. Des débris, des panneaux du plafond, des morceaux de plâtre et de brique, lui

tombèrent dessus, cognant contre son casque tandis qu'un nuage d'épaisse fumée et de poussière menaçait de l'étouffer. Il roula sur le côté, toussant sèchement, son corps couvert d'une couche de poussière grise. Quand il inhala, ses poumons le brûlèrent, et s'asseoir le fit grimacer. Sa cuisse gauche le piquait. Baissant les yeux sur sa jambe, il vit une longue entaille où un morceau de quelque chose de pointu était passé à travers son pantalon tactique, mais heureusement pour lui, ce n'était pas profond. Quand ses oreilles arrêtaient de tinter, il put entendre Sloane crier dans son oreillette.

— Dex, nom de Dieu, réponds-moi !

— Je vais bien, dit-il d'une voix sifflante. Est-ce que Simmons et le gamin s'en sont sortis ?

— Ouais, ils vont bien. Les escaliers sont bloqués. Tu devras descendre par ceux qui se trouvent de l'autre côté du bâtiment. Merde, mais qu'est-ce qui s'est passé ?

— Il y avait une autre bombe. Nous étions sur le point de quitter la zone, quand Hobbs...

La réalisation frappa Dex en pleine poitrine et il se mit debout, ignorant la douleur dans sa jambe.

— Mon Dieu, Hobbs !

La voix angoissée de Calvin se fit entendre dans son oreillette.

— Qu'est-il arrivé à Hobbs ? Où est-il ?

— Ce fils de pute ! s'exclama Dex en cognant son poing dans le mur. Il m'a poussé à travers la porte coupe-feu. Il... il est resté dans la salle de classe.

Il y eut un silence à l'autre bout de son oreillette jusqu'à ce que Sloane prenne la parole.

— Peux-tu voir la pièce ?

Dex se retourna, jurant tout bas.

— Négatif. Une partie du couloir s'est effondrée juste devant.

Davantage de silence, suivi par la voix calme de Sloane.

— Il n'y a rien que tu puisses faire. Redescends ici.

Dex secoua la tête, les larmes lui piquant les yeux. Non. Ce bâtard n'était pas mort.

— Hobbs, si tu es là-dedans, tu ferais mieux de me répondre ou je jure que je te botte le cul.

Une des portes avait été soufflée de ses gonds et reposait comme du papier froissé d'un côté ; des morceaux des murs du couloir, des blocs de ciment, des briques, et des grappes de câbles électriques bloquaient le seul passage vers ce qui restait de la salle de classe. Des fils à nu crépitaient, grésillaient et tressautaient quelque part à sa droite. Dex boitilla jusqu'aux débris.

— Hobbs, réponds-moi !

— Dex... commença Sloane.

— C'est un vrai dur à cuire. Il n'est pas mort, dit Dex d'une voix grinçante de colère. Hobbs, réponds-moi tout de suite, bordel !

Il ramassa un morceau d'un bloc de ciment et le jeta d'un côté, poussant et déplaçant des briques.

— Hobbs !

À travers le silence, il y eut un faible gémissement.

— Hobbs ?

Le plus faible des couinements atteignit les oreilles de Dex, suivi par ce qu'il aurait juré être son nom.

— J'arrive, mon pote. Accroche-toi.

— Négatif. Dex, sors de là, ordonna Sloane. Nous ne savons pas à quel point la structure du bâtiment est stable.

Dex poussa une petite pile de débris et remercia le dieu qui veillait sur lui, quel qu'il soit. Il y avait un tunnel assez large pour faire sortir Hobbs.

— J'ai trouvé une ouverture. Je peux le faire sortir.

— Cette structure n'est pas stable. Tu entres là-dedans, et tu pourrais ne pas en sortir. Attends les renforts, répéta Sloane en grinçant des dents, sa frustration devenant évidente.

— Nous n'avons pas le temps.

Dex poussa avec hésitation contre les parois du tunnel de fortune.

— C'est stable.

En grande partie.

— Ça, tu ne le sais pas. Replie-toi, Agent Daley. C'est un ordre !

— Je ne peux pas le laisser mourir là-dedans.

Dex se mit à plat ventre et rampa dans le tunnel avec précaution, ignorant les jurons de Sloane dans son oreille. Son partenaire allait le tailler en pièces, mais Hobbs était vivant, et si son ami devait s'en tirer, Dex devait s'occuper de lui tout de suite. Il ne savait pas comment il allait faire sortir l'agent de presque cent trente-cinq kilos de là-dessous, mais il s'en inquiéterait plus tard. Pour l'instant, il travaillait à contrôler sa respiration et refusait de penser à la douleur lancinante dans sa jambe ensanglantée. Seigneur, il espérait vraiment que l'autre côté du tunnel n'était pas bloqué. Il était sombre et étroit, lui laissant suffisamment de place pour manœuvrer Hobbs à l'intérieur une fois qu'il aurait atteint son camarade. Ça allait être serré, mais il y arriverait.

Quelque chose bougea au-dessus de lui et vint heurter son casque avant de rouler par terre. Dex s'immobilisa, la sueur dégoulinant le long de son visage tandis qu'il attendait de recevoir une quelconque indication que le tunnel était sur le point de s'effondrer sur lui. Sloane serait vraiment très en colère contre lui si ça arrivait.

Après ce qui lui sembla une éternité, il atteignit le bout. Il faisait sombre et il tendit une main devant lui, poussant un soupir de soulagement quand ce qui obstruait le tunnel céda sous sa pression. Débouchant en rampant dans la pièce remplie de fumée, Dex ne put qu'être reconnaissant que la bombe ait été de petite taille, emportant la moitié de la salle de classe et non la totalité. Il fouilla parmi les monticules de débris et l'épais brouillard, repérant une main ensanglantée qui dépassait de derrière le bureau renversé du professeur, le métal lourd ayant reçu le gros de l'explosion à en juger par sa surface bosselée et noircie.

Dex boitilla jusque-là, ravalant une vive inspiration lorsqu'il s'agenouilla à côté de Hobbs. Il vérifia les constantes de son ami avant de passer une main sur et sous lui pour s'assurer qu'il n'avait aucun os brisé, objet lui traversant le corps, ou saignement. Hobbs était couvert d'égratignures, de saleté, de poussière, et de sang, mais il était en un seul morceau, en apparence du moins.

— Ça va aller, mon pote, je suis là.

Dex détacha son sac à dos, retirant la bobine de corde de rappel et se dépêchant de la sécuriser autour de Hobbs, la nouant aux sangles de sa veste tactiques, au niveau de sa poitrine, jusqu'à ce qu'il ait une prise ferme. Testant la corde et étant sûr qu'elle ne se déferait pas, Dex glissa ses bras sous son ami. Il traîna Hobbs vers le tunnel et s'arrêta deux fois pour reprendre son souffle. Il était aussi difficile de respirer que dans le tunnel et la carrure massive de son coéquipier n'aidait pas.

— Pourquoi vous, les Therians, êtes si lourds, bon sang ?

En serrant les dents et avec détermination, Dex réussit à amener Hobbs jusqu'à l'entrée du tunnel. Il tapota son bras et saisit les cordes.

— Je vais te faire sortir d'ici, d'accord ? Toi, tu penses à Calvin. Imagine un peu à quel point il sera en colère si tu le laisses en plan. Où serait Calvin sans son meilleur pote Hobbs, hein ?

Il enroula la corde autour de sa taille et la sécurisa avant de s'allonger à plat ventre, et de se mettre à ramper dans le tunnel. Un moment donné, il dut faire une pause assez longue pour passer la main sous sa visière et essuyer la sueur de son visage pour qu'elle ne coule pas dans ses yeux. La chaleur était étouffante et son équipement pesait une tonne, mais il continua d'avancer. Il devait faire sortir Hobbs.

Une fois de l'autre côté, Dex défit la corde autour de sa taille et cala ses pieds de chaque côté du tunnel avant de commencer à tirer. La voix de Calvin résonna dans son oreillette.

— Les urgentistes seront là d'une minute à l'autre, Dex. Nous avons réussi à dégager un passage

dans les escaliers.

— Reçu, répondit Dex entre ses dents serrées, chaque muscle de son corps se tendant alors qu'il tirait et traînait Hobbs vers lui.

Il lui sembla qu'une éternité s'était écoulée, bien qu'il ne s'agisse que de quelques minutes. Alors que le casque de Hobbs entra dans son champ de vision, Dex entendit l'appel des urgentistes non loin derrière lui.

— Par ici ! cria-t-il.

Il tira une nouvelle fois, soulagé quand Calvin tomba à genoux à ses côtés et lui arracha la corde pour l'aider. Ils s'écartèrent tous les deux du passage alors qu'une demi-douzaine d'urgentistes attrapaient Hobbs et le faisaient sortir prudemment hors du tunnel pour le déposer sur une civière.

— Ethan...

Calvin posa une main gantée sur l'épaule de son partenaire et se pencha sur lui.

— Ethan, est-ce que tu m'entends ? C'est Cal.

Il n'y eut pas de réponse de la part de Hobbs. La lèvre inférieure de Calvin trembla, et ses yeux devinrent vitreux, mais il se ressaisit.

— Il ira bien, le rassura Dex en posant une main sur son épaule. Tu verras.

Calvin acquiesça, même si Dex n'était pas sûr de ce que Calvin avait entendu, et encore moins cru. Il prit la main de son partenaire dans la sienne, lui parlant d'un ton apaisant alors que les urgentistes se mettaient au travail. Quand il fut temps d'emmener Hobbs, Calvin s'avança vers Dex, faisant de son mieux pour rester composé.

— Je sais que je te l'ai déjà dit, mais merci. Tu lui as sauvé la vie.

— Il a sauvé la mienne en premier.

— Oui... mais si tu n'avais pas insisté pour y retourner pour lui...

Calvin secoua la tête.

— Il n'y a pas de quoi.

Il jeta un bras autour des épaules de Calvin, boitillant à ses côtés, et chassant l'urgentiste qui commençait à tourner autour de sa jambe.

— Ça peut attendre. C'est juste une égratignure. Allez aider quelqu'un qui en a plus besoin que moi.

La femme s'en alla en courant, et Dex fit un grand sourire à Calvin.

— Il y a une chose que tu peux faire pour moi.

— Tout ce que tu veux.

— Quand ton partenaire se réveillera, parle-lui d'un petit régime. Sérieusement, je pense que je me suis froissé un muscle.

Calvin cligna des yeux avant d'éclater de rire.

— Je le ferai.

Alors que Calvin l'aidait à descendre l'escalier, Dex se prépara mentalement pour la suite.

— Alors, sur une échelle de un à diva, à quel point Sloane est-il en pétard après moi à l'heure qu'il est ?

Calvin grimaça.

— Je dirais... en colère comme Mariah Carey.

— Merde. Mariah ? Vraiment ? Tu es sûr que ce n'est pas comme Tom Cruise, exigeant qu'un hôtel soit libéré pour lui et son rendez-vous à dîner ?

— Nan. Définitivement comme Mariah.

— Oh bon sang.

Peut-être devrait-il jouer sur sa blessure. Non, cela lui exploserait probablement à la figure. Il ne savait pas du tout ce qui l'attendait puisque c'était la première fois qu'il allait à l'encontre des ordres de Sloane. Mais Dex avait eu raison de le faire. S'il avait attendu que les renforts arrivent, attendu qu'ils

dégagent la zone avant d'aller chercher Hobbs... Il préférerait ne pas y penser.

— Calvin ? Dex ? Où diable êtes-vous tous les deux ?

— En parlant du diable, murmura Dex. Nous arrivons.

Calvin l'aida à descendre l'escalier et au moment où il posa le pied dans la réception, Sloane l'attendait, et il était on ne peut plus furieux.

— Par l'enfer...

Sloane prit note de sa jambe ensanglantée, son visage virant au rouge alors qu'il retirait son casque et le poussait dans les bras d'un pauvre agent à portée de main.

— Je t'ai dit que c'était dangereux. As-tu fait examiner ça ?

— Ça va, c'est juste une égratignure. Je vais y aller maintenant.

Dex remercia Calvin qui ne put masquer son soulagement de pouvoir s'échapper, et Dex prit le chemin qui le conduisait hors du bâtiment. Le trottoir et la rue étaient jonchés d'agents, d'urgentistes, de pompiers, de fourgonnettes de la télé, de journalistes. C'était un cauchemar. Dehors, Sloane tira Dex sur le côté.

— Qu'est-ce que tu croyais faire, bordel ?

— Mon travail, répondit Dex en s'assurant qu'aucun journaliste ne pouvait l'entendre.

Ils n'avaient pas du tout besoin que la presse rapporte que le THIRDS ne pouvait même pas gérer ses propres équipes. Ils allaient être crucifiés pour ça. Peu importe qu'ils ne soient pas clairvoyants, qu'ils ne disposent pas d'assez de preuves ou d'informations pour continuer leur enquête. Tout ce qu'ils verraient, c'était que le THIRDS avait échoué et que d'innocents enfants étaient blessés. Une part de lui pensait qu'ils avaient raison. La dernière chose qu'il voulait à l'instant, c'était que son chef d'équipe lui passe un savon.

— Non. Ton boulot c'est de suivre les ordres, et ce n'est certainement pas ce que tu faisais.

Dex boitilla jusqu'à leur BearCat et jeta son casque à l'intérieur pour ouvrir les portes arrière. Rosa était derrière la console, connectée au Dispatch, informant les diverses unités du THIRDS présentes des dernières nouvelles. Au lieu d'aider, Dex était coincé en train de se disputer.

— Tu pensais vraiment que j'allais tourner les talons alors qu'il y avait la plus petite chance d'aller là-bas et le secourir ?

— J'attendais de toi que tu attendes les renforts, insista Sloane.

— On n'avait pas le temps d'attendre des renforts !

— Dex !

Dites-moi que c'est une blague. Il n'était vraiment pas d'humeur pour Ash.

— Quoi ? répondit-il d'un ton sec en se tournant vers lui.

À la vue de son expression dévastée, Dex sut que quelque chose n'allait pas.

— Qu'est-ce qui s'est passé ?

— C'est Cael.

— Qu'y a-t-il avec Cael ?

L'hésitation d'Ash ainsi que la douleur sur son visage le firent complètement paniquer et il le saisit par sa veste.

— Ash, où est mon frère ?

— Il a été mis KO lors de la dernière explosion. Une partie du plafond s'est effondrée dans l'une des pièces où il se trouvait. L'urgentiste qui l'examine en ce moment dit qu'on ne saura pas si c'est sérieux tant qu'il n'aura pas été conduit à l'hôpital. Ils sont en train de le mettre dans cette ambulance là-bas.

Ash pointa l'une des ambulances, et Dex allait la rejoindre quand Sloane attrapa son bras.

— Nous n'en avons pas fini ici.

— Tu es sérieux ? demanda Dex hébété et le souffle court. C'est mon frère.

— Je sais ça, répliqua Sloane, tentant clairement d'en appeler à la patience qu'il n'avait plus. Je sais que tu es inquiet, mais nous avons un boulot à finir. *Tu* as un boulot à finir.

Ash posa sa main sur l'épaule de Sloane.

— Je peux te parler ?

— Pas maintenant, Ash.

— Sloane.

— Très bien.

Sloane libéra Dex, pointant un doigt dans sa direction.

— J'attends un débriefing plus tard, Daley.

— Oui monsieur, réussit à dire Dex entre ses dents serrées avant de s'élaner derrière l'ambulance en criant après elle.

— Attendez !

Il atteignit l'un des secouristes avant qu'il puisse fermer la porte.

— Je viens avec vous. C'est mon frère.

Il grimpa à l'arrière de l'ambulance, prenant un siège sur le banc alors que les portes se refermaient.

— Cael.

Dex passa une main sur la tête de son frère, détestant l'allure qu'il avait, couvert de crasse et de sang. Il avait été tellement perdu dans ses pensées qu'il n'avait pas entendu l'urgentiste lui parler.

— Je suis désolé, pouvez-vous répéter ?

Le type pointa un doigt bleu ganté sur la jambe de Dex.

— Voudriez-vous que je jette un œil à votre jambe ?

— S'il vous plaît. Merci.

Il écarta les cheveux de Cael de son front.

— Est-ce que ça va aller pour lui ?

— Nous ne saurons pas s'il a des dommages internes ou leur étendue jusqu'à ce que nous lui fassions passer des radiographies et un scanner.

Quelque chose dans le visage de Dex avait dû faire s'interrompre le gars, parce qu'il offrit à Dex un sourire de sympathie.

— Ces constantes sont bonnes. Il n'a reçu aucune lacération, ou blessure sévère d'après l'examen visuel. C'est certainement son cerveau qui a été un peu secoué à cause de l'impact. Nous allons probablement le garder en observation et au repos une ou deux nuits avant de le libérer. C'est une bonne chose que votre frère soit Therian. C'est la seule raison pour laquelle personne n'a perdu la vie.

— Aucun des enfants...

L'urgentiste secoua la tête.

— Non. Ne vous méprenez pas ; nous transportons actuellement plusieurs enfants dans un état critique, mais ils vont s'en sortir. Il y en a beaucoup d'autres avec des blessures sérieuses, mais le fait qu'ils soient Therians leur a sauvé la vie. S'ils avaient été humains, il y aurait eu beaucoup moins de gyrophares et pas assez de sirènes.

— Dieu merci pour les petits miracles, marmonna Dex.

Il remercia l'urgentiste, le laissant s'occuper de ses affaires et rafistoler sa jambe. Sur le chemin de l'hôpital, une quantité infinie de questions lui passa par la tête. Isaac avait-il su que les enfants Therians seraient plus résistants ? Comment aurait-il pu savoir qu'il n'y aurait pas de victimes ? Pourquoi diable aurait-il choisi un Centre de Jeunesse ? S'il avait vraiment voulu causer des pertes, pourquoi ne l'avait-il pas fait ? Quelque chose dans les tripes de Dex lui disait qu'il y avait plus dans cette affaire que ce qu'on voyait à la surface. Il devait y avoir une raison derrière les bombes, exactement comme il devait y en avoir une derrière le fait qu'Isaac ait pris pour cible le Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies. Si seulement ils pouvaient découvrir de quoi il retournait avant qu'Isaac finisse par

détruire la ville.

DEX AVAIT passé le reste de l'après-midi et le début de soirée à faire les cent pas devant la chambre de Cael à l'hôpital presbytérien de New York dans l'attente que les docteurs lui donnent des nouvelles de son petit frère. Il avait réussi à calmer sa fureur quelques heures plus tôt, après avoir été forcé de se frayer un chemin parmi les journalistes et la foule en colère qui l'avaient assailli dès l'instant où il avait mis un pied hors de l'ambulance. Il était heureux que le THIRDS ait affecté des agents aux hôpitaux recevant les blessés, sinon Dex aurait fini en prison pour agression. Malgré son boitillement et son allure qui donnaient l'impression qu'il avait traversé l'enfer et en était revenu, les villageois avaient sorti leurs fourches, exigeant qu'il soit brûlé sur le bûcher pour ses échecs. Bien qu'il soit arrivé plus tôt que lui, Calvin ne s'en était pas mieux tiré avec la foule, mais il avait réussi à rejoindre l'intérieur sans assommer personne.

Deux portes plus loin, son coéquipier avait attendu des nouvelles de Hobbs qui était en plus mauvais état que Cael. Après tout un tas de radiographies et de scanners, le médecin assigné à Cael avait assuré à Dex que son frère avait l'air plus mal en point qu'il l'était en réalité. Il avait été assommé, mais rien n'était cassé, fracturé ou commotionné. Ils le garderaient quelques nuits en observation et feraient quelques tests Therians supplémentaires pour s'assurer que tout allait bien. Apparemment, son frère avait la tête dure, et heureusement pour eux, cette tête dure avait été protégée par un casque encore plus dur.

Dès que Tony avait été en mesure d'échapper à ses obligations, il avait passé en trombe les portes de l'hôpital, sa voix se répercutant contre les murs, et le bruit de ses bottes résonnant comme les pas de Godzilla dans les rues de Tokyo. Dex l'avait entendu arriver depuis la chambre de Cael. Son père s'était dégonflé au moment où ses yeux s'étaient posés sur son cadet, son regard passant de lui à Dex pour revenir sur son plus jeune fils. Tous les deux avaient fondu en larmes comme deux gros bébés, tout en sachant que Cael irait bien. Puis son père avait repris son visage sérieux, cachant ses émotions, demandé à Dex de l'appeler si quoi que ce soit changeait, et s'en était allé. Tout cela ayant eu lieu une heure plus tôt.

Après avoir bordé son frère, Dex décida d'aller prendre des nouvelles de Calvin et Hobbs. Le Lieutenant Sparks avait autorisé Dex et Calvin à prendre quelques jours de congé personnel, et avait même autorisé le reste de leur équipe à venir leur rendre visite à tour de rôle. Rosa avait embrassé la tête de Cael, l'avait appelé son pauvre petit *gatito*, et était partie avec – Dex en était certain – des yeux larmoyants. Letty avait étreint Dex à lui couper le souffle, lui avait amené à manger, et avait embrassé la tête de Cael en lui disant qu'ils feraient bien d'être remis sur pied très vite. Ni Sloane ni Ash ne s'étaient montrés, mais il ne leur en voulait pas. Le quartier général était en état d'alerte, essayant de gérer le chaos dû à l'explosion des bombes, de traiter avec les familles, de s'adresser aux médias, et de mettre chaque agent disponible dans les rues pour essayer de traquer Isaac ou quelqu'un qui pourrait les mener à lui.

— Hé, lança Dex tranquillement en fermant la porte derrière lui.

Calvin était debout, tenant la main de Hobbs dans la sienne. Il y avait des intraveineuses et des tubes partout. Hobbs avait été nettoyé, révélant d'innombrables égratignures et des hématomes assez moches.

— Le médecin dit que c'est une bonne chose qu'il soit Therian. Sa taille l'a aidé. En plus, il portait son équipement et un casque. S'il avait été humain...

Calvin mordilla sa lèvre inférieure puis hocha la tête.

— Il va s'en sortir. Il a quelques côtes fêlées à cause de l'endroit où il a atterri.

Calvin suivit le regard de Dex vers les tubes dans le nez de Hobbs. Sa voix était rauque quand il parla.

— Inhalation de fumée. Ils sont en train de lui donner des antibiotiques. Heureusement, il n'a subi

aucun dommage aux poumons.

Il y eut soudain une bruyante agitation à l'extérieur, et les yeux de Calvin s'agrandirent.

— Oh bon sang. Ils sont là.

— Qui ?

On aurait dit qu'une guerre avait éclaté. Dex était certain d'avoir entendu une chaise tomber quelque part. Il recula loin de la porte.

— Rafe et Seb.

— Ça ne me dit toujours pas qui ils ont.

Devait-il s'inquiéter ? Vu l'expression de Calvin, ça en avait l'air.

— Les grands frères de Hobbs.

Dex haussa un sourcil.

— Grands comme plus âgés, c'est ça ?

— Grands comme plus âgés et *grands*.

— Comment peuvent-ils être plus grands ? Hobbs fait déjà presque la taille de ce foutu immeuble Chrysler.

Dex baissa les yeux sur lui-même.

— Comment est-il possible que tu ne fasses pas un complexe d'infériorité en côtoyant ces gars-là ?

— Dex, nous sommes humains. Tu ne peux pas te comparer à eux. Une fois que tu acceptes que tu ne seras jamais aussi grand, fort, rapide, ou résistant, ça devient plus facile. Et ce n'est pas parce que tu n'essaies pas assez fort, ou que tu n'es pas assez bon ; c'est dans leur sang. Pourquoi penses-tu que le THIRDS les a recrutés ?

Calvin passa tendrement sa main sur la tête de Hobbs.

— On pourrait penser que c'est un cadeau, mais certains ne voient pas les choses de cette façon.

— Je ne l'avais jamais réalisé.

Il n'aurait jamais soupçonné Hobbs d'avoir des complexes parce qu'il était Therian. Cael en avait eu beaucoup en grandissant, mais avec Tony et Dex pour le soutenir, il les avait surmontés, même si son petit frère se sentait inférieur à ses coéquipiers félins à l'occasion. Dex connaissait ce sentiment.

— Attends, tu as dit '*les a recrutés*'. Es-tu en train de me dire que les frères de Hobbs sont...

La porte de la chambre s'ouvrit à la volée et Calvin sursauta. Dex ouvrit la bouche pour engueuler les deux Therians, mais quand ils entrèrent dans la chambre, il la referma très vite. Rafe et Seb n'étaient pas seulement plus grands que Hobbs, ils avaient l'air plus coriace et sévère. Ils portaient également l'uniforme du THIRDS. Merde. Les frères de Hobbs étaient eux aussi des agents Défense. Pourquoi diable n'était-il pas au courant de ça ?

— Ethan...

L'un des frères courut jusqu'au lit et quand son expression s'adoucit, Dex repéra immédiatement la ressemblance. L'homme ne devait pas être beaucoup plus âgé que Hobbs, avec des cheveux courts noirs parsemés de gris, de même que le chaume de sa mâchoire. Les lignes au coin de ses yeux étaient identiques à celles de Hobbs, démontrant qu'il souriait souvent. Le deuxième frère était une tout autre histoire. Il était clairement l'aîné et vu son air, pas le plus sympathique. Son expression était sévère, ne révélant rien. À l'inverse de ses frères, il avait des cheveux plus clairs, quelques entailles, des cicatrices permanentes ici et là sur son visage fraîchement rasé, et avait le nez légèrement tordu qui avait visiblement été brisé plus d'une fois. Il se dégageait de lui un air stoïque et militaire.

Le plus jeune des deux posa doucement sa main sur la tête de Hobbs.

— Que s'est-il passé ?

Calvin déglutit péniblement et regarda Dex. Où donc était Sloane quand on avait besoin de lui ? Le chef d'équipe ne devrait-il pas être celui qui leur expliquait pourquoi leur frère se trouvait dans une chambre d'hôpital ?

— Nous évacuions le Centre de Jeunesse quand nous avons trouvé un enfant perdu. Nous l'avons fait sortir et étions sur le point de faire un dernier tour quand Hobbs est tombé sur une bombe cachée derrière une grille d'aération. Il ne restait plus de temps. Il m'a poussé à travers les portes coupe-feu et il est resté derrière.

Le plus vieux se tourna vers Dex, ses yeux d'ambre le clouant sur place.

— T'es qui, toi ?

— Oh, euh, je suis l'Agent Dexter Daley. J'ai rejoint l'équipe il y a huit mois environ.

Dex tendit la main, mais quand le type ne l'a pris pas, il la fourra dans sa poche.

— Un bleu ? C'est à cause de toi que mon frère est allongé ici ? gronda-t-il, envahissant l'espace personnel de Dex.

— Waouh... du calme.

Dex leva les bras et recula d'un pas, n'appréciant pas l'accusation, mais comprenant que cela puisse être dur à gérer pour le type.

— Ne t'avise pas de me dire de me calmer, le bleu. Si tu as merdé, je jure que je vais...

— Rafe, ça suffit !

Calvin s'interposa entre Dex et Rafe, repoussant le Therian plus large.

— C'est Dex qui a fait sortir Ethan. Il a risqué sa vie pour sauver la sienne. S'il n'était pas allé là-dedans, les urgentistes auraient pu ne pas arriver à temps.

La surprise traversa le visage de Rafe, mais en quelques secondes, le masque de sévérité s'était remis en place.

— Attends, tu es Dex ?

Seb approcha, passant devant son frère aîné en le poussant comme s'il n'était pas là, et prit la main de Dex.

— Ethan n'arrête pas de parler de toi !

Dex s'en décrocha la mâchoire.

— Hobbs parle ?

Seb rigola.

— Bien sûr qu'il parle. On ne peut pas le faire taire parfois. Il m'a tellement parlé de toi, c'est comme si je te connaissais. Je le jure, chaque fois que je parle avec lui, il me raconte quelque chose de drôle que tu as fait ou que tu as dit.

— Hobbs parle ? Parle à voix haute ? Je n'en avais aucune idée.

— Ouais, mais seulement à Seb, grogna Rafe. Avec le reste d'entre nous, c'est comme s'il était muet, cet idiot.

Seb se retourna vers son frère.

— Peut-être que si tu n'étais pas un tel connard avec lui tout le temps, il te parlerait aussi.

D'accooooord. À l'évidence, quelques problèmes familiaux avaient besoin d'être résolus ici. Rafe serra les dents, les muscles de sa mâchoire se contractant, mais il ne répondit rien. Il alla au chevet de Hobbs, Calvin le rejoignant pour lui parler tranquillement.

Seb offrit à Dex un sourire las.

— On a diagnostiqué chez Ethan un mutisme sélectif quand il était enfant. Les situations impliquant des interactions sociales étaient impossibles pour lui. L'anxiété était sévère. Grâce aux années de stratégies et de thérapie cognitive comportementale, il a obtenu l'aide dont il avait besoin pour s'en sortir, mais il est toujours timide. Il a des problèmes pour parler à certaines personnes ou durant certaines situations.

— Et cela n'a jamais entravé son travail ? le questionna Dex, se demandant comment Hobbs était devenu un expert en démolition/déménagement pour le THIRDS.

Seb secoua la tête.

— Ethan aime ce qu'il fait. Ça a toujours été le cas. Quand il s'agit de boulot, il est sûr de lui. Quand il doit transmettre des informations, il parle dans un micro-casque, donc il gère en se disant que son travail est d'interagir avec des machines, et non avec des personnes. Ce sont les gens qui sont le problème.

Seb regarda Rafe par-dessus son épaule et secoua la tête.

Sa voix était calme quand il reprit la parole.

— Ne te sens pas mal, cependant. Il ne parle pas non plus à nos parents. Seulement à Calvin et à moi.

Il sourit chaleureusement.

— Merci de lui avoir sauvé la vie.

Dex lui rendit son sourire. Il aimait Seb bien plus que son frère Rafe.

— Notre frère est à l'hôpital et tu cherches un endroit où parquer ta queue ?

Ouais, beaucoup plus que son frère.

— Tu sais quoi, Rafe ? Va te faire foutre.

Les frères commencèrent à se disputer quand Sloane entra dans la chambre comme un coup de tonnerre. Son regard noir laser était réglé pour tuer, et furieux semblait être son nouveau modus operandi.

— Qu'est-ce qui se passe ici ?

— Quel genre de coéquipiers tu diriges, Brodie ?

Rafe marcha vers Sloane et le poussa à l'épaule.

— Comment as-tu pu laisser ça arriver ?

Sloane leva les mains devant lui, la voix calme.

— Rafe, du calme.

— Si un connard de plus de ton équipe me dit de me calmer, je lui colle une balle. Tu n'as pas répondu à ma question. Comment as-tu pu laisser ça arriver ?

— Rafe, laisse-le tranquille, l'avertit Seb. Je suis sûr que Sloane a fait tout ce qu'il a pu.

Rafe se tourna vers son frère avec un regard assassin.

— Dis-moi, frangin. Y a-t-il quelqu'un dans cette unité que tu ne veux pas baiser ?

— Merde, c'est quoi ton problème ? cracha Seb en poussant son frère.

— C'est toi mon problème. Si tu l'avais gardé dans ton pantalon, tu n'aurais pas été transféré de Destructive Delta, et tu aurais été là pour protéger ses arrières. Mais tu n'as pas pu, n'est-ce pas ? Et maintenant, regarde-le !

— Tu adores me jeter ça au visage. Je suis désolé que nous ne puissions pas tous être parfaits comme toi, Rafe. Quoi qu'il soit arrivé, tu ne peux pas me coller ce dérapage-là sur le dos, connard.

— D'accord, ça suffit, intervint Dex.

Il fouilla dans la bourse de sa ceinture utilitaire et en sortit son dispositif ultrason. Il tint le petit appareil noir et sortit une paire de bouchons d'oreilles qu'il jeta à Calvin.

— Mets ça dans les oreilles de Hobbs. Sloane fout le camp d'ici.

Sloane écarquilla les yeux et se précipita hors de la chambre. Dès que Calvin eut enfoncé les bouchons dans les oreilles de Hobbs, Dex cliqua sur le petit bouton noir. Rien ne sembla se passer, du moins pas pour Dex et Calvin. Les frères Hobbs tombèrent à genoux, leurs mains collées sur leurs oreilles alors qu'ils se tordaient de douleur. Dex éteignit l'appareil et le rangea, sachant que les deux frères resteraient étourdis durant quelques secondes. Ensuite, il les attrapa tous les deux par une oreille et les hissa sur leurs pieds.

— Si vous insistez tous les deux pour agir comme deux félins crachant leur venin l'un sur l'autre, je vais vous traiter de cette façon. Venez avec moi.

Il les traîna hors de la chambre, ignorant l'expression de surprise de Sloane tandis qu'il le dépassait avec deux Therians gémissants et se tortillant dans les mains. Les frères étaient trop affectés par

l'appareil ultrason pour pouvoir y faire quoi que ce soit. Il les conduisit quelques portes plus loin et les poussa à l'intérieur d'une chambre, les faisant se tourner pour qu'ils se trouvent confrontés à un agent contusionné et en piètre état.

— Vous voyez ça ? C'est *mon* petit frère.

Les deux agents déglutirent, leur expression surprise se transformant rapidement en remords.

— Vous ne me voyez pas blâmer tous ceux qui ont un pouls. Il faisait son travail. Ouais, je suis en colère. J'ai mal. J'ai envie de hurler et de frapper quelque chose de toutes mes forces, mais je ne le ferai pas. Pourquoi ? Parce qu'il a besoin que je tienne le coup pour pouvoir attraper les fils de putes qui lui ont fait ça. Maintenant, vous pouvez continuer de vous jeter vos insultes à la figure, et voir à quel point ça vous atteint. Ou vous pouvez faire votre fichu boulot et rendre votre frère fier. Maintenant, fichez le camp d'ici. C'était un plaisir de faire votre connaissance. Remettons ça. Dans un futur très lointain si possible !

Dex se dirigea vers le lit de Cael et s'assit sur le canapé bleu ciel. Les deux frères s'attardèrent silencieusement un moment avant que Rafe s'en aille en claquant la porte. Seb s'approcha et s'assit à côté Dex.

— Je suis désolé pour ton frère.

— Ouais, eh bien, vous deux n'êtes pas les seuls à avoir quelque chose à perdre.

— Hobbs a mentionné que tu étais le frère aîné de Cael. Je ne savais pas qu'il avait été blessé. C'est un chouette gamin.

Dex ne put retenir son sourire.

— Il t'assommerait s'il t'entendait l'appeler comme ça. Il déteste qu'on l'appelle 'gamin'.

C'était difficile de ne pas penser à lui de cette façon. Bien que Cael approche de la trentaine, il avait l'air bien plus jeune, et son tempérament doux et joueur le faisait également paraître plus jeune que son âge. Pour Dex, Cael serait toujours son petit frère.

— Merci, pour ce que tu as fait. Je suis content que tu sois dans l'équipe, Dex. Je me sens mieux de savoir qu'Ethan t'a pour surveiller ses arrières.

Ce qui rappela quelque chose à Dex.

— Je ne savais pas que tu avais appartenu à Destructive Delta.

Seb détourna le regard, ses yeux verts ne se fixant sur rien en particulier.

— Ouais, les réaffectations sont discrètes car elles ont davantage tendance à se produire quand un agent se vautre.

— Mais d'après ce que je sais, à part Sloane, personne dans l'équipe Destructive Delta n'a eu d'autre partenaire avant.

— Tu as raison. À l'origine, les chefs d'équipe travaillaient seuls. Quand j'ai été réaffecté, ils ont restructuré toutes les escouades et on a donné des partenaires aux chefs d'équipe de façon à ce que chaque équipe ait un nombre égal d'agents humains et Therians. Mon partenaire a postulé pour la Recon, alors ils ont engagé Gabe pour pourvoir le poste et l'affecter à Sloane.

Dex hocha la tête, attendant que Seb continue. À en juger par ce que Rafe avait dit, Seb avait été impliqué avec quelqu'un de Destructive Delta, et Dex ne put s'empêcher de se demander de qui il s'agissait. Ça s'était produit avant l'embauche de Gabe, alors ça aurait pu être Sloane. Les seules autres options étaient Calvin et Cael. Dex savait que Cael sortait, mais c'était principalement avec d'anciennes fréquentations de ses années universitaires, et ça faisait un moment qu'il ne l'avait pas entendu mentionner quelqu'un en particulier. Avoir une relation interdite et secrète avec votre partenaire n'était pas le seul défi à la vie amoureuse d'un agent.

— Alors, qu'est-il arrivé ? Si je peux me permettre de demander.

— J'ai merdé.

Seb secoua la tête, un pli profond lui barrant le front.

— Ne tombe jamais amoureux d'un coéquipier, Dex. Cela ne te vaudra qu'un chagrin d'amour.

Comme si je ne le savais pas. Dex déglutit.

— On dirait que tu tenais vraiment beaucoup à lui.

— Si j'avais seulement tenu à lui, ça aurait fait mal, mais... Ça fait cinq ans maintenant et je ne peux toujours pas me le sortir de la tête. C'est un mec super. Il est magnifique, drôle, doux, un gars vraiment gentil, et j'ai tout fait foirer. J'ai essayé de lui parler après...

On frappa à la porte, et Dex leva les yeux, souriant à son visiteur. Cela faisait un bail qu'il n'avait pas vu Hudson dans les parages. Le médecin légiste en chef de leur équipe avait été détaché au reste de l'unité, et débordé avec un tas de dossiers en attente. Ce n'était pas parce que Destructive Delta s'attelait à trouver la cachette de l'Ordre que les homicides cessaient.

— Je suis venu dès que j'ai pu...

Hudson s'arrêta brusquement, ses yeux s'écarquillant et son visage devenant rouge à la vue de Seb.

— Que fais-tu ici ?

Seb se leva, les mains fourrées dans ses poches.

— Je rends visite à mon frère.

L'expression d'Hudson s'adoucit.

— Oh, oui bien sûr. Je m'excuse, reprit-il en souriant. Comment va-t-il ?

— Il se repose. Tu connais Ethan, aussi solide qu'un roc.

— Je peux t'assurer qu'on prend bien soin de lui.

Hudson lui adressa un petit sourire et Dex les regarda l'un après l'autre. Le mot 'embarras' était très loin de résumer la situation.

— Alors, euh, comment vas-tu ? demanda Seb en passant distraitement une main dans ses cheveux courts.

— Bien, compte tenu des événements. Et toi ?

— Pareil.

Un silence inconfortable s'étira entre eux tandis qu'ils faisaient de leur mieux pour éviter de se regarder. La question de savoir avec qui Seb avait été impliqué ne se posait plus. Pauvre homme. Il était évident qu'il était toujours dingue de Hudson.

Seb brisa finalement le silence, faisant un geste vers la porte.

— Je devrais y aller. Rafe est probablement en train de rendre Cal fou.

À la mention du nom de Rafe, Hudson se raidit, sa mâchoire se contractant.

— Voudrais-tu ne pas lui dire que je suis là ? Je préférerais éviter une de ses rencontres si plaisantes.

La réputation de Rafe le précédait certainement, pensa Dex avec ironie. Il pariait qu'Ash et lui étaient les meilleurs potes. Si Rafe était hostile à l'égard de son frère à propos de ce qui était arrivé, il imaginait très bien qu'il n'était pas très porté à aimer Hudson. Dex ne blâmait pas l'Anglais de vouloir éviter le type.

— Je suis désolé, dit sincèrement Seb.

— Ce n'est pas de ta faute si ton frère est... difficile.

Ça fit rigoler Seb.

— Toujours si poli.

— L'un de mes nombreux défauts.

Hudson lui sourit tristement.

— S'il te plaît, prends soin de toi.

— Toi aussi.

Avec un signe de la main pour Dex, Seb s'en alla, et la chambre fut à nouveau plongée dans un silence embarrassant.

— Alors... Seb et toi...

— Le sujet n'est pas ouvert à discussion, répondit Hudson d'un ton sec.

Dex leva les mains.

— Désolé. Je ne voulais pas être indiscret.

Waouh. Ça avait dû être moche. Hudson n'était rien de moins que poli tout le temps. Après l'avoir côtoyé quelques mois, Dex avait appris qu'il y avait plus chez leur médecin légiste en chef qu'il le laissait paraître à première vue. Hudson s'exprimait exceptionnellement bien, il était posé et poli, mais avec une bouche bien à lui qui aurait fait défaillir une nonne. Le loup Therian pouvait jurer avec le meilleur d'entre eux et de façon bien plus créative. Dex apprenait toujours de nouveaux mots amusants grâce à lui. Il avait même appris à faire du thé anglais. Bien entendu, les cookies, ou les biscuits, ou peu importe comment Hudson les appelait, ne faisaient pas de mal pour rendre l'expérience plus agréable.

Hudson poussa un soupir las.

— Excuse-moi. Ça a été une expérience plutôt décourageante. Seb est... un gars merveilleux.

— Il semble toujours se soucier de toi, ajouta Dex avec prudence.

Les joues d'Hudson se colorèrent et il repoussa ses lunettes branchées à monture noire sur son nez.

— Le sentiment est réciproque.

— Alors pourquoi ne pas...

— C'est du passé, Dex.

Hudson avança jusqu'au chevet de Cael et posa une main sur son front. Semblant incapable de s'en empêcher, il vérifia ses constantes, le sac de l'intraveineuse, et le graphique coincé dans la pochette au bout du lit.

— Je suis content de voir qu'il ira bien. Nina était si inquiète. Toute l'Unité était inquiète. Tout le monde tient beaucoup à ton frère.

— C'est un mec super, déclara Dex fièrement.

— Eh bien, si tu as besoin de quoi que ce soit, je t'en prie, appelle-moi.

— Je le ferai. Remercie Nina pour moi.

— Je n'y manquerai pas.

Dex attrapa les vêtements de rechange que Tony lui avait amenés un peu plus tôt et se dirigea vers la salle de bain dans la chambre de Cael. Il y avait une petite cabine de douche et plusieurs serviettes. Une fois sous l'eau, ses muscles se détendirent. Il avait réussi à se nettoyer un peu pendant qu'il attendait d'avoir des nouvelles de Cael de la part des médecins, mais maintenant, il était enfin capable de se débarrasser du reste de la saleté, de la crasse, et du sang. Il souhaitait que ses inquiétudes puissent s'écouler dans le drain aussi facilement que tout le reste. Dex n'avait pas croisé Sloane avant qu'il entre dans la chambre de Hobbs pour voir à quoi était dû tout le vacarme, et ce n'était pas un bon signe. C'était la première fois que Dex faisait quelque chose pour réellement le mettre en colère. Oh, il avait déjà rendu son partenaire furieux avant, mais pas à lui faire frémir les narines genre tu-as-fini-de-tout-faire-foirer. Il n'était pas impatient de savoir ce qui l'attendait.

Après s'être séché, il enfila un caleçon propre, des chaussettes, son jean confortable et un tee-shirt lâche à longues manches gris anthracite. Il se laissa tomber sur le canapé, fit gonfler l'oreiller que lui avait donné une jolie petite infirmière Therian, et s'étira pour une sieste plus que nécessaire. Sa jambe protestait, mais pas trop méchamment depuis qu'on lui avait donné des antidouleurs. Les bras croisés sur sa poitrine, et ses pieds couverts de longues chaussettes croisées au niveau des chevilles, il s'efforça de s'éclaircir l'esprit en espérant que toute cette histoire avec Sloane se calme. Peut-être qu'au matin, tout serait revenu à la normale.

VIII

DEX.

Son nom prononcé faiblement réveilla Dex en sursaut. Il se frotta les yeux et s'assit, puis il se souvint de l'endroit où il se trouvait. Se levant d'un bond, il courut au chevet de Cael, son cœur se serrant à la vue de son petit frère qui lui souriait.

— Hé, dit-il en posant une main sur la tête de son frère. Comment te sens-tu ?

— Vraiment mal, répondit Cael d'une voix rauque. Est-ce que je peux avoir de l'eau ?

— Tu peux avoir toute l'eau que tu veux.

Il y avait un pichet d'eau ainsi que des gobelets en plastique sur la petite table à côté du lit, et Dex en versa un peu, tendant le verre à Cael avant d'interrompre son geste.

— Est-ce que tu peux le tenir ?

Cael leva les yeux au ciel et lui prit le gobelet. Eh bien, il semblait que son petit frère s'en sortirait parfaitement. Il vida le verre et le rendit à Dex.

— Merci. Depuis combien de temps es-tu là ?

Dex regarda sa montre.

— Quelques heures. Papa m'a apporté des vêtements, et j'ai utilisé ta salle de bain. Tu sais, si c'est pour ne plus avoir à programmer d'algorithmes, il y a de meilleures façons de s'y prendre que de se faire sauter.

— Va te faire voir, répondit Cael en souriant avant de grimacer. Aïe.

Il fronça les sourcils, son expression laissant place à la panique.

— Hobbs ? Est-ce qu'il va bien ? Je t'ai entendu dire qu'il était piégé juste avant d'être assommé.

— Du calme. Hobbs va bien. Il est plutôt amoché, mais il a eu de la chance. On le soigne pour avoir inhalé de la fumée.

Cael hocha la tête sombrement, les larmes lui montant aux yeux. Dex s'assit prudemment sur le bord de son lit.

— Hé, qu'est-ce qui ne va pas ?

— Hobbs va bien parce que c'est un Therian. Qu'est-ce qui serait arrivé s'il ne t'avait pas poussé hors de la pièce ?

Le fait qu'il l'ait échappé belle ne lui avait même pas traversé l'esprit jusqu'à maintenant. Il avait été si préoccupé pour son frère et son coéquipier qu'il n'y avait pas accordé beaucoup de réflexion. Il déglutit et offrit à son frère un sourire rassurant.

— Tu me connais. J'ai la tête dure.

— Comment peux-tu plaisanter là-dessus ? Tu aurais pu être tué !

— C'est mon travail, exactement comme c'est le tien. Tu penses que je n'ai pas perdu la tête en pensant au pire quand j'ai appris ce qui t'était arrivé ?

Dex avait su dès l'instant où il avait été recruté qu'il était plus vulnérable que le reste de son équipe. Non seulement ses coéquipiers étaient Therians, mais ils étaient confrontés la plupart du temps à des menaces Therians. Et ses coéquipiers humains avaient l'avantage de l'expérience. Dex ne pouvait pas passer son temps à s'inquiéter des 'et si' potentiels.

— Oui, mais je suis un Therian. Je sais que je ne suis pas aussi fort que Sloane, ou Ash, ou Hobbs, mais je peux en supporter plus que toi, et tu es en Défense.

— Eh, ne te prends pas la tête. Je vais bien. Et quand j'étais dans les FPH ? J'étais tout aussi

susceptible d'être blessé là-bas qu'ici.

— Ça n'aide pas, marmonna Cael pathétiquement. Promets-moi que tu seras prudent ?

Il étrécit les yeux en regardant Dex.

— Tu n'es pas vraiment John McClane, tu sais.

— Merci de faire éclater ma bulle.

Dex voyait bien que Cael essayait de ne pas sourire, mais il échoua lamentablement.

— Petit malin.

Il y eut un léger coup à la porte, et Dex invita la personne à entrer, surpris de découvrir qu'il s'agissait d'Ash, bien qu'il soit encore plus surpris par son comportement. On aurait presque dit... de l'insécurité. Il devait se tromper. Cela aurait voulu dire que le type possédait des sentiments autres que la colère et le dédain.

— Ash, s'exclama Cael gaiement, son sourire s'étirant d'une oreille à l'autre.

Dex n'arrivait toujours pas à comprendre comment ces deux-là pouvaient être si proches. C'était comme un lapin devenant ami avec un anaconda.

— Hé.

Ash retourna son sourire à Cael et leva un sac à déjeuner thermique.

— Rosa t'a préparé à manger. Elle est convaincue que la seule manière pour que tu ailles mieux, c'est que tu avales un peu de sa nourriture portoricaine.

Il marcha jusqu'à son chevet et lui tendit le sac.

— Oooh, est-ce qu'elle m'a fait des *arañitas* ?

Ash rigola.

— Bien sûr. Elle sait que tu raffoles de ces choses. Un peu trop grassex à mon goût, mais ce n'est pas mauvais.

— Est-ce que tu plaisantes ? Ils sont fabuleux ! Des beignets de plantains râpés avec la bonne quantité d'ail. La cuisine de Rosa, c'est de la bombe ! s'enflamma Cael.

— Ton frère et toi me tuez. C'est quoi votre problème avec vous deux et la nourriture ?

— Euh, c'est goûteux.

Cael fit un geste à sa droite et Ash suivit le mouvement, sursautant quand il vit Dex.

Nom de Dieu ! Sans rire ?

— Daley. Je ne t'avais pas vu.

— Ouais, je devais être un peu difficile à repérer parmi toutes les autres personnes non présentes dans la pièce, marmonna Dex.

Connard.

Ash ouvrit la bouche, puis sembla se raviser. Quand il reporta son attention sur Cael, il avait retrouvé le sourire.

— Est-ce que tu veux manger maintenant ?

— Dans une minute. Merci de me les avoir apportés.

— Aucun problème. Comment te sens-tu ?

— Mieux, maintenant que tu es là.

L'expression ahurie de Dex refléta celle d'Ash. Cael continua, ne se rendant compte de rien.

— Ouais, enfin, Letty est passée...

— Attends une seconde.

Dex leva une main.

— J'étais là tout le temps. Quand est-elle passée ?

— Pendant que tu dormais, c'est-à-dire pendant que tu étais mort pour le monde, dit Cael avec un sourire narquois. Elle a essayé de te réveiller, mais tu as roulé sur le côté en marmonnant quelque chose au sujet de prendre un café d'abord.

Dex n'avait absolument aucun souvenir de quelqu'un essayant de le réveiller, mais il savait que son frère disait la vérité. La preuve, son ex-petit ami s'en tirant avec des meubles horribles pour la maison.

— C'est logique. Continue, je t'en prie.

Cael leva les yeux au ciel et se tourna à nouveau vers Ash.

— Peu importe. Comme je le disais, Letty est passée un peu plus tôt aujourd'hui, elle a dit qu'elle s'inquiétait à ton sujet. Apparemment, tu as agi comme un idiot.

Dex ouvrit la bouche et Cael leva un doigt sans même regarder dans sa direction.

— Tais-toi.

Dex fit un geste devant ses lèvres, indiquant par là qu'elles étaient scellées.

— Elle m'a traité d'idiot ? Qu'est-ce qui lui prend ?

Ash se mit à bouder, ses bras costauds croisés en travers de sa poitrine.

— Non, c'est moi qui te traite d'idiot, corrigea Cael.

— Pourquoi ?

— Pour te blâmer de ce qui est arrivé. Ce n'était pas ta faute, Ash. Et avant que tu ajoutes quoi que ce soit, tu étais de l'autre côté de ce foutu bâtiment. Il n'y a rien que tu aurais pu faire. Tu le sais, n'est-ce pas ?

— Je sais, j'ai juste...

Ash poussa un long soupir.

— Viens ici, colosse.

Cael se décala prudemment et tapota le lit. Après quelques hésitations, Ash s'assit à côté de lui avec une extrême précaution. Dex avait tendance à oublier combien il était massif puisque chaque fois qu'il le voyait, le type se tenait en général aux côtés de Sloane, Hobbs, ou d'autres agents Therians du même gabarit. À côté de Cael cependant, la différence était énorme, surtout parce qu'il était plus petit et plus léger que Dex. La taille de Cael et ses facultés Therians n'étaient pas faites pour la Défense, mais cadraient parfaitement pour la Recon. Sa taille, sa furtivité, sa rapidité, son agilité et son intelligence faisaient de lui la personne idéale pour un poste de reconnaissance.

— Approche. C'est l'heure du câlin.

Dex regarda avec stupéfaction Ash attirer doucement Cael dans une étreinte. Son frère inclina la tête vers le cou d'Ash, ses doigts glissants sous le col de l'uniforme du Therian plus grand. Avec un sourire, Ash s'écarta en lui faisant un clin d'œil suivi d'une petite pichenette sur la joue.

— Je dois y aller. Si tu as besoin de quoi que ce soit, ou si ton frère est trop occupé, ou bien en train de ronfler, appelle-moi.

Cael sourit largement.

— D'accord.

Avec un 'au revoir' grommelé en direction de Dex, Ash quitta la chambre. Dex attendit qu'il ait refermé la porte derrière lui avant de s'asseoir sur le bord du lit de Cael. Son frère évita sagement son regard, ses yeux se rivant à ses doigts.

— Quoi ?

— Seigneur ! C'est à ce point ? dit Dex en passant une main dans ses cheveux.

Il se leva et se mit à faire les cent pas.

— Cael, nous sommes déjà passés par là. Rappelle-toi ta dernière année de lycée ? Tu te souviens de ce que je t'ai dit ?

Cael hocha la tête sombrement.

— Oui.

— Qu'est-ce que j'ai dit ?

Cael déglutit péniblement.

— Ne jamais craquer pour un hétéro.

— Et qu'est-il arrivé avec Shane ? Il t'a brisé le cœur en petits morceaux.

— Oui, je me rappelle.

Cael releva le menton avec défi.

— Merci, Dex.

— Et de toutes les personnes possibles, tu vas craquer pour *lui* ? Ce type est un connard !

— Il ne l'est pas ! répondit Cael d'un ton sec, surprenant Dex.

Merde, c'était vraiment à ce point.

— Je sais qu'il peut sembler l'être, mais ce n'est vraiment pas le cas du tout. Je ne sais pas pourquoi vous ne vous entendez pas tous les deux. Il est franc, et oui, rustre parfois, mais en dessous de tout ça, il est réellement... C'est un mec bien.

— D'accord. Écoute, même si ce type m'énerve au plus haut point, tu sais que je te soutiendrai dans tout ce qui te rend heureux, qu'elle que soit la personne qui te rend heureux, mais Cael...

— Ouais, il est hétéro. J'ai compris. Mais tu sais quoi, parfois, je n'en suis pas si sûr.

— Cael...

Dex poussa un soupir et reprit sa place à côté de son frère. Il ne voulait rien de plus que voir son frère heureux, même si c'était avec – que Dieu lui vienne en aide – Ash, mais son frère cherchait quelque chose qui n'était pas là.

— Ne confonds pas l'affection avec quelque chose de plus. Il tient à toi. Je le sais. C'est évident. Il te traite différemment des autres. Je l'avoue, même moi, cela m'étonne, mais je ne pense pas que ce soit plus que ça. L'as-tu déjà vu faire quoi que ce soit qui te ferait penser qu'il pourrait être intéressé par les hommes ?

Cael secoua la tête, une moue boudeuse aux lèvres.

— Mais peut-être que c'est différent avec moi. Peut-être que c'est la première fois qu'il pense... qu'il pourrait en avoir envie.

Il malmena sa lèvre inférieure, quand soudain il sembla penser à quelque chose.

— Tu pourrais demander à Sloane.

— Quoi ?

— Ne lui dis pas que c'est pour moi, mais demande-lui s'il sait quelque chose que peut-être nous ignorons. Ils sont meilleurs amis depuis l'enfance. Si quelqu'un sait quoi que ce soit, ça ne peut être que Sloane, pas vrai ?

— Les choses sont tendues en ce moment entre nous, étant donné que je suis allé à l'encontre de ses ordres.

Cael hochait la tête d'un air abattu, et c'en fut trop pour Dex.

— Mais dès que nous aurons réglé ce problème, je lui parlerai.

— C'est vrai ?

— Bien sûr. Tu sais que je ferais n'importe quoi pour toi, frerot.

Cael lui sourit doucement, avant de laisser échapper un bâillement.

— Merci, Dex.

— Pourquoi tu ne dormirais pas un peu, hein ?

Il l'étreignit doucement et planta un baiser sur la tête de son frère.

— Nous allons nous occuper de tout ça.

Dès que Cael s'endormit, Dex s'allongea sur le canapé. Il aurait dû voir les signes plus tôt. Pourquoi n'avait-il pas fait plus attention ? Cael avait la mauvaise habitude de s'enticher de types qui n'étaient pas bons pour lui, et maintenant, il succombait au roi d'entre eux. Même s'il y avait la plus petite des probabilités qu'il ait raison, Ash était si loin dans son placard, qu'il prenait la place d'Aslan à Narnia. Quelle que soit l'issue de cette histoire, ça allait être une route sacrément pleine d'embûches pour son petit frère.

DEUX JOURS s'étaient écoulés depuis qu'il avait parlé à Dex pour la dernière fois, et Sloane avait sincèrement cru qu'il se serait calmé maintenant, mais quand Dex s'était déshabillé à côté de lui dans les vestiaires, le bandage blanc autour de sa jambe sautant aux yeux contre sa peau claire, il était loin d'être calme. Plus il y pensait, plus il pouvait sentir sa colère monter. Il se rappelait la façon dont Dex avait boitillé hors du bâtiment, la jambe ensanglantée, le visage dégoulinant de sueur, et maculé de crasse à cause de l'explosion, une explosion qui s'était produite à quelques mètres à peine.

Dex finit de s'habiller et se tourna vers lui en soupirant.

— Écoute, je sais que tu es en colère...

— En colère ?

Sloane claqua la porte de son casier, le reste des agents dans le vestiaire rassemblant leurs affaires et détalant sans demander leurs restes.

— Je ne suis pas en colère, Dex, je suis absolument furieux.

Dex déglutit et ancrâ sa position au sol, carrant les épaules.

— Je faisais mon travail.

— Non, tu désobéissais aux ordres. Tu n'as pas seulement mis la vie de Hobbs en danger, mais la tienne également.

— Il serait mort. Comment pouvait-il être plus en danger ?

— Ne...

Sloane se rattrapa et essaya de garder sa colère sous contrôle.

— Je te vois là-haut.

Il avait besoin de se calmer, mais chaque fois qu'il fermait les yeux, il voyait Dex gisant sur le sol dans une mare de sang. Depuis l'explosion, Sloane avait dormi dans son dortoir attribué au THIRDS. Les deux nuits, il avait fait le même cauchemar qui l'avait réveillé chez Dex, avec le même résultat, sauf qu'en lieu et place d'Isaac appuyant sur la détente, Sloane avait regardé une image de lui-même le tuer. Il était troublé, et ce mot décrivait à peine ce qu'il ressentait.

Son équipe était sa famille. S'il perdait l'un d'entre eux... Merde, il avait un travail à accomplir. Les protocoles existaient pour une raison. Si la structure avait cédé... Qu'est-ce qu'il aurait raconté à Cael ? Comment aurait-il fait face à Maddock ? Comment aurait-il pu lui expliquer qu'il avait laissé son fils mourir parce qu'il n'avait pas eu les couilles de s'affirmer et de prendre le contrôle de la situation ? Dex était un bon agent, mais émotionnellement, il était trop tendre. Peut-être que dans les FPH, Dex pouvait s'en sortir en courant tête baissée dans la mêlée, mais pas aux THIRDS, et certainement pas sous la surveillance de Sloane. Il le ferait comprendre à Dex, d'une façon ou d'une autre.

Quand il entra dans leur bureau, il alla directement à son poste de travail où il ouvrit les fichiers dont il avait besoin. Il entra l'heure et la date ainsi qu'une description brève et rapide de l'incident. Plus tard, il joindrait ses notes et les rapports appropriés. Dès que Dex franchit la porte, Sloane tapa un code sur le panneau latéral. La porte se ferma avec un chuintement et la pièce passa en mode 'privé', les murs blancs dépolis devenant un blanc solide afin que personne ne puisse voir à l'intérieur ou surprendre une conversation.

— Assieds-toi, déclara-t-il calmement.

Dex pinça les lèvres et fit ce qu'on lui demandait. Il était impossible de dire comment il réagirait, mais Sloane se rappela qu'il faisait son travail, et même si son partenaire n'était très certainement pas d'accord, il le faisait pour son bien. Sloane aurait fait la même chose s'il avait été confronté à n'importe lequel de ses coéquipiers. Appuyant sur le bouton 'enregistrer' sur l'interface de son bureau, Sloane commença.

— Chef d'équipe Sloane Brodie, numéro de badge 0102, émettant un blâme verbal envers l'Agent

Dexter J. Daley, numéro de badge 2108, pour violation directe de la Politique 2-3, à savoir : non respect de la Procédure.

Dex en resta bouche bée.

— Tu prends des mesures disciplinaires ?

Sloane mit l'enregistrement en pause.

— T'attendais-tu à un traitement spécial ?

— Tu veux dire parce que nous baisons ensemble ? siffla Dex doucement bien que la pièce soit en mode 'privé'.

Il aurait pu crier à pleins poumons, personne n'aurait entendu un mot.

— Non, je n'attendais aucun traitement de faveur pour ça. Ce que j'attendais en revanche, c'était tes conseils.

— Tu savais exactement ce que tu faisais, déclara Sloane entre ses dents en détachant chaque mot.

Il appuya ses bras sur son bureau et croisa le regard obstiné de Dex.

— Ce n'était pas une erreur de débutant et tu le sais. Tu es allé délibérément à l'encontre d'ordres directs !

Dex se leva d'un bond.

— Et je le referais ! Hors de question que je reste là à regarder un de mes coéquipiers mourir quand je peux faire quelque chose pour l'empêcher.

— La structure n'était pas solide !

— Elle l'était suffisamment. J'y étais et pas toi. Ça n'a rien à voir avec le fait de suivre les ordres. C'est à propos de toi qui ne me fais pas confiance au travail, ni même en dehors.

— Quoi ?

— Tu ne me fais pas confiance.

C'était quoi cette histoire ?

— N'importe quoi. Tu es mon partenaire. Je mets ma vie entre tes mains chaque fois que nous sortons sur le terrain.

— Seulement parce que tu prends la tête. Tu ne risques pas une part de toi-même.

— Je ne sais pas de quoi tu parles, bordel. Je prends la tête parce que je suis chef d'équipe et que c'est mon boulot ! Comme c'est ton boulot de faire tout ce que je te dis de faire !

S'il ne faisait pas attention, il allait perdre les pédales. Dex avait un talent pour se glisser sous sa peau et ça le rendait encore plus furieux.

— Pourquoi avons-nous cette conversation ridicule ?

— Dispute, corrigea Dex. Nous avons une dispute. Et nous l'avons parce que tu ne peux pas t'ouvrir et me faire confiance. Je sais que mes huit mois dans l'équipe ne pèsent rien comparés à tes vingt et quelques années, mais je ne suis pas idiot. Cette structure était solide. Et qui plus est, tu sais que j'ai raison. C'est pour ça que tu cries.

— Tu ne penses pas objectivement et c'est de ça qu'il s'agit.

Il appuya à nouveau sur le bouton pause pour reprendre l'enregistrement.

— L'amélioration des performances à un niveau satisfaisant est requise pour prévenir d'autres mesures disciplinaires qui pourraient entraver le cours de ta formation et de ton développement, ou conduire à des mesures punitives qui pourraient entraîner ton renvoi. Tu as le droit de contester ce blâme, selon la Politique 6-2 du THIRDS, et trois semaines te sont accordées pour le faire.

Il prit une profonde inspiration et se prépara.

— Y a-t-il quelque chose que tu voudrais ajouter ?

— Non, répliqua Dex entre ses dents serrées.

— Blâme verbal terminé.

Il appuya sur 'stop', souhaitant pouvoir faire de même avec le sentiment nauséux qui lui retournait

l'estomac. Qu'est-ce qui lui avait pris ? Il n'avait jamais crié sur l'un de ses collègues. Il n'avait jamais crié sur Gabe, et ils s'étaient disputés de nombreuses fois au bureau.

— En avons-nous fini ? demanda Dex.

Sloane fut tenté de continuer leur conversation houleuse, mais au lieu de cela, il hocha la tête, ne se faisant pas confiance pour parler. Dex se leva, entra son code sur le panneau et sortit. C'était bien sa chance, quelques secondes plus tard, Ash entra dans le bureau.

— Ça va ?

À nouveau, Sloane ne put que hocher la tête. Il se laissa tomber sur sa chaise en entendant le bruissement de la porte et en regardant les murs devenir blancs une fois de plus. Ash vint se tenir à côté de lui, et le regarda avec incrédulité.

— Tu lui as donné un blâme ? Pourquoi ?

Sloane leva les yeux vers son ami.

— Que veux-tu dire par pourquoi ? Il a désobéi aux ordres.

— Nous désobéissons aux ordres tout le temps. Les ordres ne sont pas toujours justes. Tu sais ça mieux que personne.

— Est-ce que tu vas aussi me dire comment faire mon travail ?

— Qu'est-ce qui te prend tout à coup ? Tu n'aurais pas réprimandé Gabe.

Sloane se leva d'un bond pour faire face à son ami.

— Gabe aurait suivi les ordres.

— Ne me raconte pas de conneries, mec. Gabe aurait fait la même chose. Merde, n'importe lequel d'entre nous aurait fait la même chose s'il avait été à la place de Dex, et je *sais* que tu n'aurais pas eu recours à des mesures disciplinaires.

— Il doit apprendre qu'il ne peut pas se lancer dans la bataille à moitié préparé, au mépris de sa sécurité, comme si les choses allaient toujours bien tourner.

— Donc, c'est à propos de Dex.

— Oui, c'est à propos de Dex. C'est à propos de lui qui pense qu'il peut faire tout ce qui lui chante sans avoir à en affronter les conséquences. Il pense qu'il est indestructible, nom de Dieu.

— Non, je voulais dire, c'est à propos de ce que tu ressens pour lui.

— Mais de quoi est-ce que tu parles ?

— Tu penses que je n'ai pas vu combien vous vous êtes rapprochés tous les deux ? C'est bon. Personne ne retiendra ça contre toi.

Ash s'assit sur le rebord du bureau de Sloane et haussa les épaules.

— C'était voué à arriver. C'est ton partenaire.

Le froncement de sourcils de Sloane s'intensifia. Il était impossible qu'Ash puisse savoir.

— Vous êtes devenus des amis proches. Vous travaillez ensemble, traînez ensemble. Personne n'a dit que tu ne pouvais pas être ami avec ton partenaire. Écoute, ce type m'énerve au plus haut point, mais je peux voir pourquoi tu aimes passer du temps avec lui. Tu es trop sérieux, *tu étais* bien trop sérieux, il a changé ça.

Ash poussa un profond soupir et pianota sur l'interface de Sloane en parlant, ouvrant plusieurs nouveaux sites en ligne.

— Après ce qui est arrivé à Gabe, je pensais... Je pensais vraiment que c'en était fini de toi.

La surprise de Sloane avait dû disparaître, parce qu'Ash le regarda.

— Ne me regarde pas comme ça. Bien sûr que j'étais inquiet. Tu es mon meilleur ami, mais voyons les choses en face, tu es différent avec lui, dans le bon sens. Il te fait rire, t'entraîne à faire des choses stupides. Il ressemble à un chiot excité qui ne reste jamais en place, ce qui me donne envie de le frapper.

Sloane plissa les yeux.

— Tu veux frapper des chiots ?

— Je ne frapperais jamais un chiot. Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Mais Dex, je le frapperais.

— Alors, où veux-tu en venir ?

— Ce que j'essaie de te dire c'est qu'avant qu'il arrive, tout ce que tu avais, c'était le travail. Je n'aurais jamais réussi à te faire te détendre en dehors de ça. Je n'arrive pas à croire que je vais dire ça... et je jure que si tu lui répètes, je nierai tout jusqu'à mon dernier souffle, et ensuite je te collerai une raclée. Ne foire pas ça, Sloane. Parle-lui. Il t'écouterà. Ce type est pratiquement suspendu à chacun de tes mots.

Il pianota à nouveau sur le bureau et le tableau à droite de Sloane se remplit de nouveaux articles, tous concernant Dex.

Sloane se leva et alla se tenir devant le tableau numérique, observant plusieurs photos de Dex prises par des photographes professionnels qui couvraient le procès de l'inspecteur Walsh, jusqu'à l'explosion au Centre de Jeunesse. Il fit un pas en avant et double cliqua sur l'image de son partenaire et amant émergeant de l'immeuble rempli de fumée, le bras légèrement tendu en avant comme s'il voulait atteindre Sloane qui marchait à sa rencontre. La manchette titrait : *l'Agent humain, Dexter J. Daley sauve son coéquipier Therian à la suite d'événements tragiques.* Sloane déglutit âprement. L'ironie ne lui échappa pas.

— Parle-lui, insista Ash.

Le bruissement de la porte fut la seule indication qu'Ash était parti, laissant Sloane debout dans le silence de son bureau vide, contemplant des yeux bleu pâle.

— Bon sang.

Il retourna à son bureau et ferma la fenêtre contenant tous les articles, laissant le blâme lui renvoyer un éclat aveuglant. Ses doigts planèrent au-dessus du bouton 'soumettre' avant qu'il pianote sur l'écran et appuie sur le bouton 'effacer' à la place. L'écran lui demanda s'il était sûr et il ravala un rire amer.

— Je ne sais plus du tout de quoi je suis sûr.

Appuyant sur 'oui', il se connecta au dispositif de communication de son partenaire. Dex était à Sparte. Absolument génial. Ça n'allait pas du tout mal finir.

Il se dirigea vers Sparte, marmonnant des 'bonjours' à ses collègues agents tandis qu'il cherchait Dex. C'était bien sa chance, il trouva son partenaire dans l'une des aires d'entraînement en tenue pour boxer. Dex portait un maillot noir confortable, son pantalon tactique, et avait les pieds nus. Il passait sa frustration sur le sac en cuir qui se balançait devant lui, avec des bandes enroulées autour de ses mains au lieu de gants. Il ne se donna pas la peine de regarder Sloane quand il parla.

— Quoi ? Est-ce que tu es venu pour noter ma performance ? Je ne porte pas de chaussures. Ai-je encore fait une entorse au protocole ?

— Est-ce que tu vas faire une crise chaque fois que je dois faire mon travail ?

Ouais, ça n'allait vraiment pas du tout mal finir.

Dex délivra un crochet du gauche féroce au sac, suivi par un coup droit.

— Tu ne faisais pas ton boulot, tu jouais les connards.

Du calme, reste calme.

— Il y a des protocoles et tu ne les as pas respectés.

— Je commence à vraiment détester ce mot, murmura Dex, délivrant un autre coup droit au sac. La structure était stable.

— Tu ne le sais pas.

Sloane fit de son mieux pour en appeler à sa patience, tout en sachant qu'il ne tiendrait pas beaucoup plus longtemps, en particulier avec les coups de Dex devenant de plus en plus furieux. La sueur coulait sur son visage, et il s'arrêta assez longtemps pour passer le dos de sa main en travers de son front.

— Et si ça avait été Ash ou Cael ?

Sloane fit rouler ses épaules, répondant laconiquement.

— Mes ordres auraient été les mêmes. Tu laisses tes émotions obscurcir ton jugement.

— Eh bien, excuse-moi d'en avoir, cracha Dex.

Cette réplique fit monter Sloane sur ses ergots.

— Et qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ?

— Rien.

Dex tourna le dos au sac de sable, mais Sloane n'était pas prêt à le laisser s'en tirer comme ça, pas avec ce qu'il sous-entendait.

— C'est trop tard. C'est sorti maintenant, alors crache le morceau.

— Tu veux que je crache le morceau ? D'accord. Je sais que c'est ton travail de ne pas laisser les choses t'atteindre, mais parfois je me demande si tu as un interrupteur. Merde, n'es-tu pas fatigué d'être le Sloane Brodie tout le temps ?

— Est-ce que c'est ce que tu penses ?

La remarque coupait dans le vif, mais Sloane ne voulait pas que Dex le voie. Au moins, Dex hésita, ce qui lui indiqua que peut-être les mots de son partenaire étaient plus dus à la colère qu'à autre chose. Et pourtant. Il n'avait pas apprécié la remarque.

— Parfois.

Dex haussa les épaules.

— Écoute, notre travail est important. Crois-moi, je le sais. Mais tu sais quoi ? La famille aussi. Et si je dois choisir entre la vie de mon coéquipier et mon boulot, j'emmerde le boulot. Ils colleront un autre agent à ma place, mais mon ami, mon frère, mon père, ne seront jamais remplacés.

— Perdre un coéquipier est le risque que nous prenons. C'est pour ça que tu es là.

Comment pouvait-il le faire comprendre à Dex ? Il avait certainement fait face à des situations identiques avec ses collègues des FPH ? Sloane était conscient que c'était légèrement différent avec une équipe. Quand l'un d'eux était hors service, les autres souffraient. Quand l'équipe perdait quelqu'un, les autres pleuraient sa mort. Ils riaient et pleuraient ensemble, pataugeaient dans les scandales et la mort, et une rivière de merde toxique, se protégeaient et prenaient soin les uns des autres, tombant parfois amoureux. Mais ils étaient également soldats, officiers, défenseurs du public.

Ils avaient fait serment de faire passer les citoyens de cette ville avant eux-mêmes.

— Je suis là pour empêcher les pertes de vies, répliqua Dex. *Empêcher*. Ou l'as-tu oublié ? Et c'est ce que j'ai fait ce jour-là. Oui, parfois une situation dégénérera, et des vies seront perdues, mais si j'ai le choix de faire quelque chose pour l'empêcher ? Devine ce que je ferai ?

Dex se remit à donner des coups dans le sac et Sloane lui attrapa le bras.

— Merde, Dex. Veux-tu bien me regarder quand je te parle ?

— Lâche-moi, l'avertit Dex, sa main se serrant en un poing à ses côtés.

— Tu es sérieux ? Tu veux vraiment faire ça ?

Sloane hocha la tête et recula d'un pas, faisant signe à Dex d'avancer.

— Très bien. Viens. Si ça peut faire évacuer tout ça de ton système, je vais te rendre service.

— Qui est condescendant maintenant ?

— Pourquoi dois-tu être aussi déraisonnable ?

— *Je suis déraisonnable Monsieur c'est-ton-boulot-de-faire-ce-que-je-dis ?*

Les muscles de la mâchoire de Dex se contractèrent et il leva les mains.

— Tu sais quoi ? J'emmerde tout ça, et je t'emmerde.

Sloane se moqua, sa voix émettant un grondement sourd que seul Dex put entendre.

— Ouais, tu ne feras pas ça de sitôt.

— Tu peux être un tel connard quand tu t'y mets

Dex fit l'erreur de tendre la main vers Sloane. Il aurait pu vouloir le toucher, ou le pousser à l'épaule, mais les instincts de Sloane prirent le dessus et il attrapa le poignet gauche de Dex, lui tordant

le bras et le forçant à se plier en deux. La prise ne dura pas longtemps, car Dex tordit son corps vers Sloane, son poing droit se déplaçant avec lui.

Sloane saisit le poing de Dex et balaya une jambe sous lui. Il recula et regarda Dex se relever sur le tapis avec un grognement frustré. Il s'élança sur lui avec tout ce qu'il avait, comme il l'avait fait durant leurs sessions d'entraînement, avec l'avantage d'être réellement furieux. Sloane n'était pas trop fier pour admettre qu'il devait être vigilant. Les compétences de Dex s'étaient considérablement améliorées depuis qu'il avait rejoint le THIRDS, et le statut de recrue ne pouvait plus lui être appliqué. Il apprenait vite, il était déterminé et s'adaptait rapidement. Il était également bon à imiter les mouvements de Sloane, à sa plus grande frustration. Sloane chancela en arrière, s'étant fait prendre au menton par un des crochets du droit de Dex. Il en avait assez de tout ça.

Dex le chargea, et Sloane utilisa sa taille, son poids, et sa force à son avantage pour le saisir à la taille, le soulevant de terre et le mettant au tapis. Puis il roula son partenaire sur le ventre et tira ses bras derrière son dos.

— Calme-toi.

Sloane tira un lien de serrage de sa ceinture utilitaire et le passa autour des poignets de Dex en les serrant. Il se leva et fit un pas en arrière, surpris quand Dex se mit à rire.

— Qu'y a-t-il de si drôle ?

En secouant la tête, Dex roula sur le côté et s'assit. Son expression s'assombrit lorsqu'il se leva.

— Un, je n'apprécie pas le fait que tu penses que je ne peux pas te botter le cul avec les mains liées dans le dos, et deux...

Dex se pencha en avant et poussa ses bras vers le bas. Le lien cassa et tomba au sol. Il le ramassa et le jeta aux pieds de Sloane.

— J'ai grandi dans deux maisons de flics. Tu penses que je ne sais pas comment me débarrasser d'un putain de lien de serrage ? Si tu me veux hors-jeu, tu vas devoir trouver mieux que ça.

Dex tourna les talons et s'en alla, Sloane le regardant s'éloigner.

Que venait-il de se passer au juste ? Il se secoua, les agents autour de lui faisant semblant de n'avoir rien vu. Enfin, certains seulement faisaient semblant.

— Qu'est-ce que vous regardez ? Retournez à votre entraînement.

Il se retourna et tomba nez à nez avec Ash.

— Quoi ? Tu joues les baby-sitters maintenant ?

Ash n'eut pas l'air impressionné. Comme ça ils étaient deux.

— Peut-être que j'aurais dû t'expliquer comment 'parler' fonctionnait.

Sloane le dépassa en poussant un grognement.

— Je n'avais pas réalisé que je parlais à l'expert en communication.

À sa plus grande frustration, Ash le suivit hors de l'ère d'entraînement, hors de Sparte, et jusque dans le couloir bondé.

— Ne passe pas ta mauvaise humeur sur moi. Tu lui as donné un blâme, lui a fait la leçon, et ensuite tu l'as restreint ? J'aurais été surpris s'il *n'avait pas* essayé de te botter le cul.

— Ash, disparaïs.

— N'y compte pas. Je ne l'ai pas fait quand nous étions enfants, je ne vais pas le faire maintenant. Ressaisis-toi, mon frère.

Ash s'en alla, et Sloane posa sa main sur le panneau de l'ascenseur. Quelqu'un avait-il drogué l'eau ici ? Libéré un gaz toxique dans les conduits d'aération dont il n'avait pas conscience ? Comment avait-il fini par être le méchant dans cette affaire, avec Ash qui se posait en défenseur de Dex, pas moins ? Le monde était-il devenu fou ?

— Fais chier.

Il avait bien trop de choses à faire pour se mettre à courir après Dex. Son partenaire avait besoin de

temps pour se calmer et changer d'avis afin d'accepter le fait que Sloane avait raison. Dans l'intervalle, il irait au département Recon et essaierait d'obtenir des réponses de quelqu'un. Quelque chose ne cadrerait pas dans cette affaire. Ce n'était pas tant du côté d'Isaac. L'homme était fou avec un penchant à la vengeance. Ça, Sloane le comprenait.

Ce qu'il ne comprenait pas, c'était pourquoi tout bougeait si lentement par ici. Quelque chose se passait, et il avait bien l'intention de découvrir ce que c'était, avec ou sans Dex.

IX

PLUS D'UNE heure plus tard, Sloane était d'une humeur encore plus massacrate, si c'était possible.

Selon la Recon, l'information d'Allan, du Bureau d'Enregistrement, était arrivée quelques secondes après l'explosion de la bombe au Centre de Jeunesse, ce qui voulait dire qu'elle avait été mise de côté, la priorité allant au Centre de Jeunesse comme il se devait. Themis avait fait tourner ses algorithmes, montrant qu'Isaac Pearce avait visité le Centre quelques semaines avant de poser la bombe. Il avait signé sous un faux nom, porté un déguisement différent, et fait exactement ce qu'il avait fait lors de sa seconde visite. Selon Sloane, il avait fait du repérage, faisant un genre d'essai. Isaac était intelligent. Il n'aurait rien fait à l'aveugle. Themis avait également découvert ce qu'Isaac avait fait sur sa tablette. Il avait accédé au réseau du Bureau d'Enregistrement et à leurs dossiers, en l'occurrence celui de Morelli.

Sloane retourna d'un pas raide à son bureau et appuya sur son oreillette.

— Rosa, le dossier d'enregistrement de Morelli a conduit Isaac au Centre de Jeunesse Therian. Apparemment, Morelli y a passé du temps quand il était adolescent. Je suis prêt à parier qu'il possédait un dossier là-bas également, et qu'Isaac y a accédé avant de déclencher l'explosion. Je veux savoir ce que contenait ce dossier.

— Je suis dessus, répondit Rosa.

La voix de Maddock se fit entendre dans son oreillette.

— Je veux que ceux qui entendent ce message me rejoignent immédiatement en salle de briefing 'A'. Je me fiche de ce que vous êtes en train de faire, venez ici.

Sloane se précipita en salle de réunion, son regard se posant instinctivement sur Dex. Leurs yeux se croisèrent avant que Dex lui tourne le dos pour faire face au-devant de la pièce. Ignorant le coup porté par ce geste, Sloane prit un siège derrière lui. Il ne laisserait pas la mauvaise humeur de son partenaire l'empêcher de poursuivre son travail. La salle se remplit des agents de Beta Pride et Beta Ambush, y compris l'Agent Taylor. Bien que de nombreux sièges soient disponibles autour de l'immense table de conférence en demi-cercle, Taylor décida d'aller s'asseoir devant Dex.

— Très bien tout le monde, installez-vous.

Maddock se tenait derrière le podium à l'avant de la salle et pianota sur sa tablette. Un lecteur vidéo apparut sur le grand écran plat positionné en hauteur sur le mur derrière lui.

— Cette vidéo a été téléchargée sur le forum 'la Domination aux Humains' qui a fait son apparition il y a quelques jours. L'Intel le surveille depuis son lancement, mais jusqu'à présent, il s'agissait surtout d'un tas d'idiots débitant des conneries. Il y a quelques minutes, Themis a donné l'alerte.

Il appuya sur sa tablette et la vidéo commença.

Ils la regardèrent tous dans un silence pesant et inconfortable alors qu'une journée sereine et ensoleillée commençait dans une rue calme pour se transformer en zone de guerre. Chaque minute de la terrible explosion qui avait eu lieu au Centre de Jeunesse était là en haute définition sanglante. À la fin, Maddock bascula sur le forum.

— Avez-vous lu les commentaires ? demanda Ash depuis l'autre côté de la table, secouant la tête de dégoût tandis qu'il parcourait le forum sur sa propre tablette.

— Ne le fais pas, dit Dex, les muscles de sa mâchoire se contractant. Il vaut mieux que tu ne le fasses pas. Laisse Themis lire cette merde. Ça te donnera seulement envie de frapper quelque chose, de préférence la tronche d'un de ces connards.

— Quel genre de malade prend son pied en regardant un truc pareil ?

Dex reporta son attention sur Maddock.

— Plus important encore, qui que soit la personne qui a mis ça en ligne, elle était présente. Est-ce que nous savons qui c'est ?

Maddock ouvrit un grand écran noir avec du texte blanc indéchiffrable défilant à une allure impossible à lire.

— Themis essaye de trouver une localisation, mais on dirait que la vidéo a été téléchargée via un téléphone portable. Nous devrions avoir le propriétaire d'une seconde à l'autre maintenant. Nous y voilà.

L'écran brilla et une nouvelle fenêtre plus petite s'ouvrit sur le côté avec un avatar quelconque en lieu et place d'une photographie, et un nom. Themis continua sa recherche, mais ne trouva rien de plus.

— Il semble que nous ayons un nom. Dr H. Freedman, pas de visuel, de permis de conduire, ou de numéro de sécurité sociale.

Maddock fronça les sourcils en regardant son écran.

Merde. Sloane avait espéré qu'ils tiennent quelque chose. Un emplacement GPS, une adresse IP, quelque chose. La personne qui avait téléchargé la vidéo savait ce qu'elle faisait.

— Nous avons une adresse, déclara Maddock.

Ou peut-être pas. Une erreur, c'était tout ce qu'il leur fallait, et ils pourraient épingleur ce salopard.

— Bien, allez-vous préparer, on sort. Destructive Delta, vous entrez. Agent Taylor, Agent Stone, vos équipes et vous y allez en renfort puisque trois des agents de Destructive Delta manquent à l'appel et que l'Agent Simmons ne sera pas là avant demain. Tenez-moi informer. Je veux qu'on m'amène ce Dr Freedman.

Sloane se précipita hors de la pièce, suivi de tous les autres, conscient de Dex juste derrière lui. Ils ne s'étaient pas encore dit un mot. Rosa arriva en courant vers lui et il accueillit la distraction.

— Donne-moi quelque chose, Rosa.

— Ça ne se présente pas bien. Selon le Dr Michaels qui est le coordinateur en chef du Centre de Jeunesse Therian, le réseau a complètement grillé avec l'explosion. Toujours selon lui, les fichiers de sauvegarde seraient accessibles via leur siège social, mais quand j'ai appelé là-bas, on m'a dit qu'ils n'avaient plus accès à cause de restrictions de sécurité et qu'ils attendaient l'autorisation du fondateur. J'ai décidé de passer outre l'intermédiaire et de mettre la main sur le fondateur, sauf que, qui que ce soit, il n'existe pas.

Sloane s'arrêta net.

— Que veux-tu dire par 'il n'existe pas' ?

— Eh bien, il existe sur le papier. Tout est méticuleux et rigoureux. La paperasse est légitime, sauf qu'il semble ne pas y avoir de corps associé à l'information fournie. Tous les numéros de téléphone que j'ai appelés me conduisent à un autre numéro, qui me laisse un autre message. Une grande boucle de rien du tout.

— Donc tout à coup, les fichiers sont verrouillés et le fondateur manque à l'appel, si jamais il ou elle a même existé un jour. Fantastique.

Il s'élança hors du département pour rattraper le reste de leurs agents, agacé quand ses yeux ne cessèrent de dévier sur Dex, comme si son corps ne pouvait supporter de ne pas avoir le moindre contact avec lui, même si ce n'était que visuel.

— Rosa, je veux que tu demandes à l'Intel de continuer d'essayer. Je veux ces foutues réponses.

L'ascenseur était plein, mais Sloane poussa pour entrer, se retrouvant pressé contre Dex, le haut de sa tête sous son menton. Sloane ferma les yeux, intimant silencieusement à l'ascenseur d'aller plus vite. Cela ne l'aidait pas qu'il puisse respirer le shampooing de Dex, sentir la douceur de ses cheveux lorsque celui-ci bougea. Cela n'aida surtout pas quand quelqu'un décida de monter lui aussi à la dernière minute, obligeant Dex à reculer contre Sloane, leurs corps se collant l'un contre l'autre.

Sloane détestait le fait de commencer à douter de lui. Avait-il pris la bonne décision ? Était-il prêt à

abandonner pour voir Dex sourire à nouveau ? *Reprends-toi, Brodie.* Il ne cesserait pas d'être chef d'équipe ni de diriger son équipe de la façon dont il l'avait toujours fait parce qu'il s'était disputé avec son amant. S'il abandonnait maintenant, quel genre de message donnerait-il à Dex ? Qu'il pouvait s'en sortir chaque fois parce qu'ils couchaient ensemble ? L'ascenseur s'arrêta, et Sloane en sortit en s'enfuyant tout bonnement. Il avait d'autres problèmes plus urgents à gérer. Le reste devrait attendre. Du moins, c'est ce qu'il ne cessait de se répéter.

LA MAISON du Dr Freedman était située dans l'Upper East Side de Manhattan, dans un quartier résidentiel bordé d'arbres clôturés, de maisons coûteuses exposant des parterres en fleurs, et de voitures de luxe garées le long de trottoirs immaculés. Les agents de Beta Ambush s'approchèrent de la maison tandis que le reste de l'équipe faisait le tour du périmètre, et que chaque extrémité de la rue était bloquée par les BearCat des équipes de renfort. Sloane attendait avec son équipe en formation derrière la sécurité de leur propre camion, fusils à la main. Au moment où Beta Ambush enfonçait la porte d'entrée, Sloane donna l'ordre, et ils gravirent les marches et s'introduisirent dans la maison. Ils se déployèrent, inspectant toutes les pièces, sous les lits, dans les placards, dans tous les endroits où quelqu'un pouvait se cacher. Un par un, les membres de son équipe confirmèrent leur position jusqu'à ce que la maison soit déclarée sécurisée.

Sloane fit le tour de ce qui fut un jour un salon élégant. Les grandes pièces étaient décorées dans des nuances de crème et de marron avec des touches sombres. Les fenêtres étaient lumineuses et aérées, des tapis coûteux couvraient les parquets. Des étagères de livres étaient nichées dans les murs de chaque côté de la cheminée bien qu'elles ne contiennent plus rien. En fait, chaque surface dans la pièce avait été vidée de son contenu, les preuves éparpillées par terre autour d'eux. Les lampes avaient été renversées, les tables basses retournées, les coussins jetés et éventrés, y compris ceux du canapé. L'endroit ressemblait à un champ de bataille.

Ash siffla faiblement.

— On dirait que le Doc est parti précipitamment.

— Je n'en suis pas si sûr. On dirait que les lieux ont été saccagés. Très bien, je veux que cet endroit soit retourné. Je veux savoir qui est cet homme, s'il fait partie de l'Ordre, où il a pu aller, s'il a de la famille, des amis, tout, et je le veux pour hier, alors bougez vos culs.

Sloane quitta la pièce pour se rendre dans la suivante, tournant l'angle, quand il entendit la voix inquiète de Letty.

— Merde, qu'est-ce qui lui prend ?

— Daley et lui ont eu une querelle d'amoureux, grommela Ash.

Dex répondit d'une voix basse.

— Va te faire foutre, Ash.

Il y eut du mouvement à proximité avant que Rosa renchérisse.

— Vous vous êtes disputé tous les deux ?

— Ce n'est rien, marmonna Dex, suivi par plus de mouvement, avant qu'il pousse un profond soupir.

Rosa lui adressait sans aucun doute 'ce regard'.

— D'accord, oui, nous nous sommes disputés.

Sloane se dit qu'il ne devrait pas espionner, mais si son équipe continuait cette conversation en croyant qu'il ne pouvait pas l'entendre, alors ce n'était pas de sa faute. Rosa parla avec sa franchise habituelle.

— Vous devez vous réconcilier.

Dex eut un rire moqueur.

— D'après qui ?

— Écoute, Rookie. Tu *ne veux pas* qu'il donne des ordres alors qu'il est furieux. Il est l'archétype absolu du grincheux malheureux ayant une vie de merde. Je l'aime, mais c'est la vérité.

Merci, Rosa.

— Je n'ai rien fait de mal. C'est lui qui m'engueule pour avoir fait mon boulot. Oui, j'ai désobéi aux ordres, mais j'avais raison. Je ne changerai pas d'avis pas là-dessus.

— *Carajo*, vous êtes tellement têtus tous les deux.

Sloane en avait assez entendu. Si Dex pensait vraiment qu'il n'avait rien fait de mal, alors rien de ce que Sloane dirait ne le ferait changer d'avis. Si quelqu'un était têtu, c'était Dex. Il entra dans la chambre à coucher, qui était aussi saccagée que le salon. Le matelas avait été tiré de son sommier, son rembourrage disséminé partout. Les tiroirs étaient ouverts ou renversés, les vêtements, les chaussures, les cravates, éparpillés au sol. Cependant, le plus frappant était qu'il n'y avait rien de personnel ici. Pas de photos, de tableaux, rien pour l'aider à monter un profil de la personne qui vivait dans cette maison. Il fouilla dans la commode en désordre, mais ne trouva rien à part des vêtements pour hommes. Tout ce qu'il savait à propos de ce docteur, c'était qu'il portait une taille 'M'.

Un placard s'étendait sur toute la longueur du mur opposé, ses portes-persiennes grandes ouvertes. Il trouva un interrupteur et alluma, ne s'étonnant pas qu'il ait été fouillé lui aussi. Inspectant son contenu, il se trouva dans une autre impasse. Rien que des vêtements, des chaussures, des ceintures et des chapeaux, la plupart traînant par terre ou pendant de façon précaire sur les cintres. Il vérifia les poches, mais elles étaient vides. Qui diable était cet homme ? Pourquoi était-il si prudent ? Sloane était sur le point d'éteindre, quand il remarqua quelque chose de noir et pelucheux dans un coin. Il semblait être tombé de quelque part. Le ramassant, il découvrit qu'il s'agissait d'un jouet. Une minute...

— Oh mon Dieu.

Un nœud se forma dans sa gorge tandis qu'il regardait la peluche d'un jaguar noir. Ce n'était pas possible. Et pourtant... Il tint le jouet dans ses mains gantées, pensant à combien il avait l'air plus grand autrefois. Mais bon, la dernière fois qu'il l'avait eu entre les mains, il était plus petit. La peluche avait toujours ses bandages blancs autour de chaque patte, et Sloane déglutit avec difficulté. D'une main tremblante, il la retourna, inspirant brusquement en voyant l'étiquette blanche sous sa queue avec les initiales S.B. écrites au marqueur noir. Les lettres étaient légèrement estompées, mais elles étaient là, et c'était les siennes.

— Hé, ça va ?

Sloane cacha le jouet derrière lui avant qu'Ash entre dans son champ de vision. Il hocha la tête pour son ami.

— Ouais, euh, vois si tu peux trouver une photo, ou quelque chose que nous pouvons utiliser pour identifier physiquement ce type.

Ash inclina la tête, son expression préoccupée.

— Tu es sûr que ça va ?

— Ouais, très bien.

Dès qu'Ash s'en alla, Sloane retira son sac à dos et fourra le jouet en peluche à l'intérieur. Il le referma très vite et le remit en place, sécurisant les attaches. Il ne savait pas comment cet objet avait atterri ici, ou si c'était bien ce qu'il pensait que c'était, mais il avait besoin de savoir.

La voix de Letty lui parvint dans son écouteur.

— Sloane, nous avons trouvé quelque chose.

Sloane traversa rapidement la maison jusque dans un grand bureau où son équipe s'était rassemblée. Il était encore plus dévasté que les autres pièces.

— Eh bien, cet homme a définitivement quelque chose à voir avec le Centre, mais...

Rosa montra une poignée de factures qu'elle avait dans les mains.

— Déductions fiscales. Le type fait un don au Centre tous les mois. Depuis des années.

Dex secoua la tête, perplexe.

— Pour quelle raison ferait-il exploser un centre auquel il donne de l'argent ?

— Pas seulement de l'argent, dit Rosa en passant en revue les papiers dans ses mains. Des vêtements, des jeux vidéo, des bons cadeaux. Une année, il a fait don de six ordinateurs. Sa dernière donation date d'il y a trois semaines. Du mobilier pour enfants. Quatre lits superposés, deux bureaux, des poufs-pouffes... Cet homme était un saint. Ça n'a pas de sens.

— Ça commence à en avoir, dit Sloane. Je pense à un enlèvement. Quelqu'un cherchait quelque chose, quelque chose qu'il pensait que cet homme possédait.

Ash fronça les sourcils.

— Je ne comprends pas. Isaac pose la bombe puis entreprend de s'en prendre à lui ? Mais il devait savoir que nous viendrions chercher ce type. S'il a besoin de ce médecin, ne voudrait-il pas justement qu'on ne le traque pas ?

Sloane commençait à en avoir assez de tourner en rond.

— Quelle que soit la raison d'Isaac, ça fait sans aucun doute partie de son plan. Nous devons découvrir pourquoi Isaac aurait besoin du Dr Freedman. Bon sang, nous devons savoir ce qu'Isaac a découvert au Centre de Jeunesse. Soit Morelli était le moyen de trouver le Dr Freedman, ou Freedman a des informations sur Morelli qu'Isaac veut. Dans les deux cas, les deux sont reliés. Continuez à creuser.

Il appuya sur son oreillette et le standard le connecta à Maddock.

— Sarge, nous n'arriverons à rien si nous ne pouvons pas accéder aux fichiers du Centre de Jeunesse. Tout nous ramène à Morelli, et je soupçonne ce médecin de savoir quelque chose. Il n'est plus là. Je suis prêt à parier qu'Isaac a mis ses mains sur lui, et si c'est le cas, il nous a conduits ici pour une raison. Pourquoi diable sommes-nous gardés dans le flou ?

— Je travaille dessus, mais je ne cesse d'obtenir des réponses évasives de la part du Lieutenant Sparks. Merde, je ne sais pas ce qui se passe.

— Eh bien, quelqu'un ferait mieux de me dire quelque chose, parce que j'en ai assez de ces conneries.

— Tout doux, Sloane.

La voix de Maddock était basse, son avertissement subtil.

Merde, maintenant il s'emportait contre son sergent.

— Toutes mes excuses, Sarge. Vous savez ce que je pense de la bureaucratie.

— Le sentiment est partagé. Tout ce que je peux faire, c'est continuer à travailler dessus. Vois ce que tu peux trouver d'autre.

— Vous voulez dire à part le fait que ce type semblait être un don du ciel pour ces gamins ?

Sloane poussa un profond soupir, se pinçant l'arête du nez pour apaiser le mal de tête qui montait.

— Nous allons continuer à chercher.

— Reçu.

— J'ai trouvé !

Letty agita une feuille devant lui.

— Qu'est-ce que c'est ?

— Un bulletin d'informations de l'école primaire.

Elle le montra à Sloane qui le lut rapidement, s'arrêtant quand il arriva à la photographie sous-titrée.

— Merde. Nous devons y aller.

Il appuya sur son oreillette.

— Agent Stone, Agent Taylor, continuez de fouiller la maison. Nous retournons au QG pour suivre une piste. Faites-nous savoir si vous trouvez quoi que ce soit.

Il reçut une confirmation des deux chefs d'équipe, et Sloane ne perdit pas une autre seconde. Il quitta la maison avec son équipe derrière lui.

— Que se passe-t-il ? demanda Ash en se dirigeant au petit trot vers le côté conducteur du BearCat.

— Je n'en suis pas sûr, mais je dois parler au Lieutenant Sparks.

Si ces soupçons étaient exacts, les choses étaient bien pires qu'ils auraient pu l'imaginer.

SLOANE INSPIRA profondément pour se donner des forces et frappa à la porte du Lieutenant Sparks. Sa voix douce, mais ferme lui demanda d'entrer. Il posa une main sur le panneau à sa gauche, entra son code de sécurité et la porte se referma dans un bruissement. Il n'y avait pas de paramétrage en mode privé pour le bureau du Lieutenant Sparks parce que celui-ci était créé pour être sécurisé. Il était spacieux, mais clairsemé avec son plan de travail au centre de la pièce en face des portes, deux chaises devant lui, quelques armoires de rangement, un tableau digital et une salle de bain personnelle sur le côté. Sloane se mit au garde-à-vous, les mains jointes derrière le dos, attendant la permission de s'asseoir.

— Un moment, Agent Brodie.

Le Lieutenant Sparks pianota sur son clavier avec ses ongles manucurés d'un rouge vif, l'écarlate correspondant à la couleur de ses lèvres. Le Lieutenant Sonya Sparks ressemblait à une pin-up des années quarante avec ses cheveux couleur de feu tombant en douce vague sur ses épaules à la mode Veronica Lake. Elle portait un tailleur-pantalon blanc immaculé qui accentuait ses courbes généreuses et des chaussures blanches à talons de sept centimètres qui lui permettaient de dominer une bonne partie des agents vu qu'elle atteignait déjà le mètre quatre-vingts sans eux. Un trait d'eye-liner noir d'encre et des cils longs et épais encadraient ses yeux d'un bleu profond. Elle était calme, perspicace, et le tatouage du gouvernement sur son cou la marquait en tant que Cougar sous sa forme Therian.

Quiconque sous-estimait le Lieutenant Sparks était bon pour une véritable révélation. C'était une dure à cuire, mais elle était juste. Sloane n'avait aucune idée de son âge, seulement qu'elle faisait partie du THIRDS depuis qu'il avait rejoint les rangs de l'organisation quand il avait seize ans, et elle semblait avoir à peine vieilli depuis. Ce n'était pas un secret qu'il avait une certaine influence sur elle, bien qu'il ne sache pas ce qu'il avait fait pour mériter un tel honneur, mais elle tenait à lui et lui avait offert de précieux conseils au fil des années.

— Mes excuses. Je devais envoyer un rapport, dit-elle, reportant finalement son regard vers lui.

Elle fit un geste pour qu'il prenne un siège face à son bureau et inclina la tête sur le côté, l'étudiant, ses yeux bleus perçants intenses. Sloane essaya de ne pas remuer sur sa chaise. Il était incroyable de voir quelle était la seule à lui donner à nouveau le sentiment d'être cet adolescent incertain qu'il avait été lorsqu'il avait rejoint l'organisation.

— Qu'est-ce qui t'amène ?

— Je pense que nous pourrions avoir un problème, répondit-il, détestant la façon dont sa voix résonna quand il parla.

— Le Dr Shultzon.

À la mention du nom, Sloane se tendit, et il se pencha en avant, ne voulant pas croire qu'elle l'avait laissé dans le noir.

— C'est vrai, alors. Et vous le saviez ?

— Que le Dr Freedman n'était pas celui que vous pensiez qu'il était ? Oui. On me l'a appris peu de temps après que votre équipe et vous vous soyez déployés. Mes ordres étaient que Destructive Delta poursuive son enquête. Il était peu probable que vous découvriez quoi que ce soit puisque l'homme était dans la clandestinité depuis des années.

Elle lui sourit affectueusement.

— Je savais que si quelqu'un devait trouver quelque chose, ce serait toi. Je leur avais dit.

Sloane se reprit.

— Alors vous savez qui il est, et les informations qu'il possède ?

— Je sais que le Dr Shultzon est un médecin qui s'est consacré aux Premières Générations. Le tien, celui d'Ash ainsi que de dizaines d'autres agents Défense Première Génération que nous employons. Le chef de la Défense Therian est tout à fait conscient du danger dans lequel se trouve le Dr Shultzon, et par là même, le danger dans lequel se trouve le THIRDS. Isaac Pearce a fait le vœu de détruire le THIRDS, et il a découvert un moyen de le faire. Enfin, je ne sais pas si cela nous détruirait, mais cela nous discréditerait certainement, et engendrerait suffisamment de paperasserie pour déclencher le chaos dans nos rangs. Il semble que ce soit la raison pour laquelle il a enlevé Morelli.

— Qu'est-ce que... ?

Soudain, cela le frappa, et il ne put croire qu'il n'y avait pas pensé plus tôt.

— Morelli était une recrue Première Génération.

Sloane passa une main dans ses cheveux, essayant de ne pas laisser sa colère prendre le dessus.

— Le chef de la Défense Therian le savait, n'est-ce pas ? Ce salaud savait depuis le début que Morelli était un Therian Première Génération. Et ils ont le culot de nous tomber dessus pour ne pas résoudre cette affaire assez vite alors qu'ils nous cachent des informations ?

— Tu sais comment ça fonctionne, Sloane. Le dossier de Morelli a été falsifié après sa mort afin de ne pas soulever de questions sur des informations classifiées, surtout après avoir appris qu'Isaac avait réussi à mettre la main sur ton dossier des années plus tôt. Tu me l'as dit toi-même, Isaac était obsédé, affirmant que le THIRDS dissimulait des informations, et il avait raison. Isaac a découvert d'une façon ou d'une autre que Morelli était un agent Première Génération. Nous savons qu'il l'a obligé à accéder à son dossier dans l'espoir de trouver quelque chose, et quand ça n'a pas fonctionné, il a essayé de le faire accéder à Themis. Ne recevant aucun résultat, il a tué Morelli et suivi la seule piste qu'il avait : le Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies.

Elle se pencha en avant, le regard intense.

— Nous ne pouvons autoriser Isaac Pearce à mettre les mains sur des informations concernant la Première Génération.

— D'accord, dans ce cas, aidez-moi. Nous savons que le dossier de Morelli a conduit Isaac au Bureau d'Enregistrement, et de là, il a suivi la piste jusqu'au Centre de Jeunesse Therian. À l'évidence, quelque chose là-bas l'a conduit au Dr Freed... je veux dire au Dr Shultzon. Pourquoi ne pouvons-nous avoir accès aux dossiers du Centre de Jeunesse ?

Il regarda le Lieutenant Sparks se lever. Elle arpenta l'espace derrière son bureau, le regard rivé au sol, et les lèvres pincées.

— S'il vous plaît, vous devez me donner quelque chose, Lieutenant.

Elle hocha la tête et se tourna pour lui faire face.

— Très bien. Parce que c'est toi. Ce Centre de Jeunesse est l'un des nombreux centres appartenant au THIRDS. Il fait partie d'un programme de recrutement. C'est le cas depuis que le programme 'Première Génération' est terminé. C'est la raison pour laquelle votre recherche du fondateur vous a fait tourner en rond. Le THIRDS est le fondateur.

Sloane la dévisagea, incapable de croire ce qu'il entendait. Le Centre de Jeunesse avait été un centre de recrutement ? Il avait tellement de questions qu'il ne savait même pas par où commencer.

— Sloane, pense à la situation dans laquelle tu t'es toi-même trouvé. Pense à Ash et à tous les autres comme toi. Tu avais besoin d'un endroit où aller, mais à l'époque, il n'y en avait pas. Le Dr Shultzon s'est personnellement mis en quatre pour trouver ceux qui étaient comme toi. Il a vu ton potentiel et celui de beaucoup d'autres, alors il a conçu le programme de recrutement des Premières Générations du THIRDS. Malheureusement, cela signifiait que ton foyer devenait...

Elle s'éclaircit la gorge et agita une main désinvolte.

— Enfin, peu importe. Quand le programme de recrutement des Premières Générations s'est terminé, le THIRDS a voulu continuer sa recherche d'individus Therians ayant du potentiel, sans tout le brouhaha

médiatique et l'ingérence politique. Si l'armée humaine pouvait recruter via les universités, pourquoi ne pouvions-nous recruter d'une manière similaire ? Le THIRDS a ouvert des Centres de Jeunesse dans tout le pays. Ceux qui ne sont pas retenus ont tout ce dont ils ont besoin : éducation, nourriture, foyer, et ils trouvent rapidement un logement permanent. On leur donne les outils nécessaires pour sortir de là et affronter le monde. Ceux qui montrent un potentiel intéressant sont présentés à un spécialiste du recrutement pour le THIRDS qui discute de leur avenir avec eux.

Elle pencha la tête d'un côté, l'étudiant.

— As-tu besoin d'un moment ?

— Non, je vais bien, murmura-t-il en essayant d'assimiler toutes ces nouvelles informations.

Ce n'était pas comme s'il était surpris d'avoir été gardé dans l'ignorance. Le THIRDS – malgré toutes ses bonnes intentions – restait une organisation gouvernementale, et personne n'aimait ses secrets autant que le gouvernement des États-Unis. Que n'aurait-il pas donné quand il était jeune pour avoir un endroit comme le Centre de Jeunesse, un endroit coloré et lumineux, avec d'autres enfants comme lui, des jouets et des salles de classe, un semblant de vie normale. Une part de lui était en colère que les Premières Générations aient souffert comme cela avait été le cas, seulement pour que les Therians soient compris, pour qu'ils gagnent le droit d'être traité en tant que citoyens et non en tant qu'animaux. Il était heureux que les nouvelles recrues n'aient pas à traverser ce qu'il avait vécu. Il ne souhaitait cet enfer à personne, mais il ne put empêcher l'amertume de filtrer dans sa voix quand il parla.

— Ça doit être bien de mettre vos griffes dans les meilleurs et les plus brillants sachant qu'ils ne sont pas des sociopathes complètement tarés.

L'expression du lieutenant s'adoucit.

— Sloane, c'était une autre époque. Les humains ne savaient pas à quoi ils faisaient face. Par Dieu, même nous ne savions pas qui nous étions. Des centaines de citoyens humains et Therians perdaient la vie à ce moment-là. Les émeutes détruisaient tous les états, les villes, les familles. Les Premières Générations ont aidé le THIRDS à comprendre les Therians et ont montré au monde que les Therians étaient plus que des monstres de la nature. Quoi que tu penses – ou n'importe qui d'autre d'ailleurs – sans vous, sans les sacrifices que vous avez faits, le THIRDS ne serait pas là, et l'égalité pour les Therians ne serait rien de plus qu'un rêve fantaisiste.

— Je suis honoré.

Le lieutenant avait raison, mais cela ne voulait pas dire qu'il devait s'en sentir heureux. Cela n'effacerait pas ce qui avait été fait.

— Alors, comment Shultzon est-il devenu le Dr Freedman ?

— Comme je l'ai dit, le programme a pris fin après que le THIRDS ait fini de recruter les agents Première Génération. Tous ceux qui avaient quelque chose à voir avec le programme se sont vus accorder une généreuse indemnité de départ. La plupart ont pris leur retraite il y a des années. Shultzon a continué de travailler pour nous. Il n'était pas prêt à laisser tomber, et il avait les bonnes connexions. Il s'est vu autorisé à travailler avec le Centre de Jeunesse en tant que médecin volontaire sous un alias. On lui a fourni un nouveau nom, une nouvelle vie, dans le but de le protéger ainsi que le THIRDS.

— Et maintenant, Isaac a mis la main sur lui.

Sloane secoua la tête.

— C'est un putain de cauchemar. Et si Isaac le torture pour obtenir des informations ?

— Le Dr Shultzon est entraîné pour résister à la torture.

Sloane remua sur sa chaise, entendant le froissement de papier dans sa poche. Il jura pour lui-même. Sortant la feuille pliée, il l'ouvrit et déglutit avant de la poser sur le bureau du lieutenant et de la faire glisser vers elle.

— Et s'il n'avait pas besoin de torture ?

Le lieutenant Sparks arracha le morceau de papier, ses yeux s'écarquillant.

— Merde. On ne m'a pas dit qu'il avait des enfants, encore moins des petits-enfants.

— Ça craint d'être laissé dans le noir, n'est-ce pas ?

Elle fronça les sourcils, mais ne répondit pas. Après avoir étudié la photographie un instant, elle se rassit derrière son bureau.

— Je dois passer quelques coups de téléphone. Dès que j'ai des réponses, j'organiserai une réunion. Dis à ton équipe que tu les tiendras informés dès que tu entends quelque chose.

— Oui, m'dame.

Super. Plus d'attente. Il se leva et se tourna vers la porte quand elle l'arrêta.

— Sloane ?

Il maîtrisa son expression, s'assurant de ne montrer aucun signe de son inquiétude croissante.

— Oui ?

— Nous allons l'arrêter, mais j'ai besoin de savoir que tu peux gérer ça. Si c'est trop...

— Je peux gérer ça, déclara-t-il fermement.

L'expression du lieutenant se durcit, et ses yeux croisèrent les siens.

— Je n'hésiterai pas à te retirer de cette affaire.

— Compris.

Il lui adressa un bref hochement de tête, prêt à partir, quand quelque chose lui vint à l'esprit.

— Qu'est-il arrivé au Centre de Recherches ?

— Il a été fermé lorsque le programme a pris fin. Toutes les archives ont été converties en fichiers numériques. Il n'en reste pas grand-chose, et ce qui reste est sous haute sécurité. Il se trouve également dans un lieu tenu secret. Même toi ne sais pas où il est.

C'était vrai, aucun Therian Première Génération ne savait où ils avaient tous été emmenés, où ils avaient vécu, où ils étaient devenus ce qu'ils étaient.

— Shultzon le sait.

— Comme je l'ai dit, c'est un lieu secret et hautement sécurisé. À la minute où une personne non autorisée tenterait ne serait-ce que de mettre un pied à l'intérieur, nous serions avertis.

— Pour notre bien à tous, j'espère que vous avez raison.

— Avant que tu partes, j'ai besoin que ton partenaire et toi alliez à l'hôpital. Je dois savoir quand tes coéquipiers seront prêts à reprendre du service. Aussi, je te remercie de rappeler à l'Agent Summers qu'il est attendu pour un briefing à la première heure demain.

Avec un hochement de tête, Sloane quitta le bureau, fermant la porte derrière lui, ses réflexions concentrées sur tout ce qu'il avait appris. Il devait faire attention où il mettait les pieds. S'il montrait le moindre signe d'incapacité à gérer cette affaire, ou que Dieu l'aide, un signe de rechute, il deviendrait un obstacle, et possiblement un danger pour lui-même et son équipe. Il ne pouvait permettre que ceci se produise. Il avait beau se dire qu'il pouvait gérer, il ne pouvait pas dire avec certitude ce qui arriverait, plus ils s'enfonceraient dans cette histoire. Pour l'instant, il ne pouvait faire que son travail, et prier qu'Isaac ne mette pas la main sur les dossiers des Premières Générations. Maintenant qu'il y pensait, c'était probablement une bonne chose que Dex garde ses distances.

Oh seigneur, Dex. Sloane s'arrêta brusquement devant son bureau. Il n'avait même pas pensé à Dex, à ce qu'il penserait s'il découvrait tout ça. Trouvant le bureau vide, Sloane entra rapidement à l'intérieur et verrouilla la pièce derrière lui, passant en mode 'privé'. Il regarda ses mains, jurant quand il les vit trembler. Que se passerait-il si Dex découvrait la vérité sur son passé ? Cette dispute serait le cadet de leurs soucis. Comment Dex pourrait-il le regarder dans les yeux, et encore plus travailler avec lui ? Sloane se laissa tomber sur sa chaise derrière son bureau.

— Reprends-toi.

C'était exactement de ça que parlait le Lieutenant Sparks. Ça irait. Il le fallait. Le THIRDS ne laisserait pas filtrer cette information. Combien d'agents Première Génération du THIRDS seraient mis à

pied si le public découvrait d'où ils venaient et ce qu'ils avaient fait ? Qui s'occuperait de son équipe si Sloane était... ? *Bon Dieu*. Non. Il se leva et appuya sur son oreillette.

— Daley, retrouve-moi à la voiture.

Il quitta son bureau en se répétant qu'il n'allait pas craquer. Maintenant, il devait faire en sorte de le croire lui-même.

LE SILENCE.

Dex n’y avait jamais été exposé autant que ces derniers jours, depuis l’explosion au Centre de Jeunesse. Il détestait ça. Cela devenait insupportable. Sloane finit par allumer la radio dans la voiture pour qu’il ne les rende pas dingues. Pendant des jours, Dex avait fait de son mieux pour rester professionnel, parlant à Sloane quand celui-ci lui adressait la parole. Il gardait un profil bas et faisait son travail. Le pire dans tout ça – à part le fait d’avoir l’impression d’être une merde absolue – était que tout le monde lui demandait constamment s’il allait bien. De toute évidence, ce n’était pas le cas, mais qu’était-il donc censé faire ? Sloane lui avait donné un blâme pour toutes les mauvaises raisons. Dex en était sûr. Ça l’avait complètement pris au dépourvu, et il avait du mal à le digérer.

Pour aggraver les choses, il n’avait pas reçu d’avis de confirmation de soumission et cela le rendait nerveux.

Alors qu’ils traversaient une aile de l’hôpital, Dex envisagea d’agiter le drapeau blanc. Sloane était son supérieur. S’il pensait qu’il faisait les choses pour les bonnes raisons, qu’est-ce que Dex pouvait y faire ? Combien de temps pouvaient-ils continuer comme ça ? Cela ne faisait que quelques jours, mais il détestait ce sentiment. Pour couronner le tout, son stupide cœur et sa stupide tête se languissaient de Sloane. Méchamment.

— Va voir Calvin. Il a à peine quitté la chambre de Hobbs depuis l’incident. Le Lieutenant Sparks veut qu’il revienne demain matin pour un briefing. Je vais aller parler à ton frère. Tu peux me retrouver là-bas quand tu auras terminé.

— D’accord.

Dex se rendit deux portes plus loin, dans la chambre de Hobbs, souriant à la vue de Calvin parlant à son partenaire qui était assis dans son lit, l’air affreusement perplexe. Une seconde plus tard, Dex sembla comprendre la raison de la confusion de Hobbs. Calvin prit doucement le visage de son meilleur ami entre ses mains et l’embrassa. Pas un baiser ‘je suis si content que tu sois réveillé’ ou le baiser ivre d’un meilleur ami, mais un baiser ‘je veux savoir quel goût ont tes amygdales’. *Nom de Dieu !* L’énorme Therian avait d’abord été surpris, mais maintenant il retournait le baiser de Calvin avec ferveur, ses doigts agrippant les bras de son partenaire. Dex ne put que rester planté là comme un idiot. Il devait se retourner, prétendre qu’il n’avait absolument rien vu. *Cours, Dex, cours !*

— Qu’est-ce qui se passe ici ?

Dex virevolta et leva vivement la main.

— C’est de ma faute, Sarge. Je lui ai fait faire.

— Quoi ?

Le regard de Tony passa de Dex aux deux agents derrière lui, n’ayant pas l’air convaincu. Dex se retourna, retenant un juron. Calvin avait les yeux grands ouverts et il était à bout de souffle, son visage aussi rouge que celui de Hobbs.

— Eh bien, Hobbs se plaignait de ses bobos, alors j’ai suggéré que Calvin l’embrasse pour qu’il aille mieux. Calvin a refusé, donc la seule alternative pour moi était de rejouer *À la Poursuite du Diamant Vert* scène pour scène en chantant ‘When the Going Gets Tough’ de Billy Ocean. Et Calvin s’est mis à bouder, tu crois ça, toi. Ces deux-là n’ont absolument aucun sens de l’art.

Dex secoua la tête de honte et commença à chanter doucement. Tony n’hésita pas une minute. Il secoua la tête et frappa Dex sur le crâne.

— Aïe !

— Mon garçon, qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? Le pauvre gars a été mis KO par une explosion et tu le tortures avec ta pop musique à la noix ?

— Hé ! Ne t'en va surtout pas insulter Billy. Billy est la référence. Mais je comprends ce que tu veux dire. Je dois travailler sur mes sélections.

Dex pointa un doigt vers un Hobbs à l'air ébahi et commença à chanter 'Eye of the Tiger'.

— Oh, non ! Pas question.

Tony saisit Dex par le col et le traîna hors de la pièce.

— Tu restes ici jusqu'à ce que tu atteignes la puberté.

Puis il disparut à l'intérieur de la chambre, la porte se refermant avec fermeté derrière lui. Dex poussa un profond soupir qu'il n'avait pas eu conscience de retenir et se laissa tomber sur la chaise à côté de lui. Son téléphone bipa et il sourit. C'était un message de Calvin.

— *Merci.*

Dex répondit avec un smiley 'clin d'œil' avant de ranger son téléphone dans sa poche. Il s'en était fallu de peu, très peu. Maintenant qu'il y pensait, c'était plutôt logique. Lorsque Dex avait rejoint l'équipe, ces deux-là avaient eu l'esprit ailleurs, même Rosa en avait fait la remarque. Ils avaient été négligents, ce qui avait conduit Calvin à réagir de façon excessive à Greenpoint quand ils avaient traqué un suspect Therian.

Au cours des derniers mois, il y avait eu de la tension entre eux, et maintenant Dex comprenait pourquoi. Tous les deux étaient les meilleurs amis du monde depuis qu'ils étaient gosses, mais à l'évidence, ces sentiments avaient évolué en quelque chose de plus pour au moins l'un d'eux. En réfléchissant à leur comportement l'un envers l'autre, si Dex devait se hasarder à émettre une hypothèse, il dirait que Calvin était celui qui avait craqué le premier. Cette sensation lui était comme familière.

La porte s'ouvrit, l'arrachant à ses réflexions. Il se leva pour saluer son père.

— J'essayais de leur remonter le moral.

— Oui, je sais. Tu as une drôle de façon de faire.

Dex cligna des yeux.

— Je m'excuse, nous sommes-nous déjà rencontrés ?

Il tendit la main.

— Salut, je m'appelle Dex. Tu m'as regardé grandir en faisant des trucs bizarres depuis que j'ai cinq ans. Tu as aussi un tiroir rempli de preuves photographiques.

Tony leva les yeux au ciel.

— Je m'étais accroché à l'espoir qu'il s'agissait d'une phase. Une très, très, très longue phase.

— Oooh, lâcha Dex en grinçant des dents. Je déteste être celui qui brise tes rêves, mais tu ferais mieux d'abandonner cet espoir.

Dex lui fit alors un grand sourire, riant à l'expression de surprise qui traversa le visage las de son père.

— Qu'as-tu fait ?

Dex haussa les épaules.

— Rien.

Tony lui adressa ce regard.

— J'ai acheté une machine à karaoké pour la salle de pause.

— Oh seigneur, non.

Tony pointa un doigt vers lui.

— Tu la ramènes.

— Mais...

— Non. Je ne changerai pas d'avis.

— Mais on organise une compétition de chant. Destructive Delta contre Beta Ambush.

Il leva un poing.

— Ils sont si prétentieux. Ils pensent qu'ils peuvent me battre à l'air guitar ? Nous verrons ça.

— Non, nous ne le verrons pas, parce que quoi qu'il te passe par la tête à cet instant même, cela n'arrivera pas. Tu veux chanter avec...

— Chanter contre, corrigea Dex.

— Cette machine entre dans le bâtiment, elle ressort par la fenêtre la plus proche. Tu peux être bizarre sur ton temps libre.

Tony s'en alla en trombe et Calvin s'approcha de Dex, l'observant attentivement.

— Tu n'as pas vraiment acheté une machine à karaoké pour la salle de pause, n'est-ce pas ?

— Quoi ? rit Dex. Ne sois pas ridicule. Bien sûr que non. Toute cette affaire le rend nerveux.

Calvin sembla y réfléchir lorsqu'une pensée lui traversa l'esprit.

— Et tu prends un peu de cette nervosité sur toi.

— Quand le monde semble brûler autour de vous, un peu de normalité peut faire beaucoup pour alléger les choses.

Dex se rassit, sachant que Calvin avait quelques explications à donner.

— La compétition est réelle, cependant. Je vais écraser ces Beta Bâtards. Tu peux chanter ?

Il agita la main en signe de rejet.

— Ne t'inquiète pas pour ça. Nous les battons quand même. Alors, Hobbs et toi.

Calvin s'éclaircit la gorge et s'assit, ses joues rosissant.

— Qu'y a-t-il à propos de Hobbs et moi ?

— Mec, je suis tombé sur vous en train de vous rouler une pelle comme un couple de jeunes collégiens, allez, quoi. Tout ce que tu diras restera entre nous. Si tu peux me confier ta vie, tu peux me faire confiance avec ça. Il se passe quelque chose entre vous depuis des mois, et si tu ne l'as pas remarqué, l'équipe s'inquiète.

Calvin releva brusquement la tête et il se tourna vers Dex.

— Ils ne se doutent de rien, n'est-ce pas ?

— Nan. Quoi qu'ils pensent, ça n'a rien à voir avec ça, mais si tu ne règles pas les choses très vite, Sloane va se rendre compte que quelque chose ne va pas, et tu ne veux vraiment pas qu'il t'interroge. Ce n'est pas amusant. Alors ?

— Tu sais que Hobbs et moi avons grandi ensemble. Nous venons tous les deux d'un quartier difficile. Les écoles n'étaient pas soumises à la ségrégation, du moins pas officiellement. À l'intérieur, c'était une autre histoire. Il y avait plus d'humains que de Therians. Nous en avons chié pour être amis. En plus de tout ça, Hobbs était harcelé à cause de son mutisme. Ces connards savaient qu'il ne pouvait pas se défendre. Il était plus grand qu'eux, plus fort, mais il était tellement paralysé par son anxiété, qu'il n'avait pas une chance. Je ne pense pas qu'un jour ce soit écoulé sans que je finisse dans le bureau du directeur pour m'être battu, mais je devais le protéger. Ma mère voulait m'envoyer dans une autre école, strictement humaine, mais j'ai refusé de laisser Hobbs derrière, dans ce trou à rat, à se débrouiller par lui-même. Il avait besoin de moi. Je peux compter sur les doigts d'une seule main le nombre de fois où nous n'avons pas été ensemble. Quand nous sommes allés à l'université, Hobbs avait fait des progrès avec son mutisme et son anxiété. Nous partagions un appartement. C'était vraiment très sympa. Nous avons fait des trucs plutôt stupides, dit Calvin en riant.

Son expression s'assombrit, et il baissa les yeux sur ses doigts, perdu dans ses pensées.

— Peu importe, les choses allaient bien. Après l'université, nous avons été recrutés par le THIRDS et nous avons déménagé dans un appartement plus grand ensemble. Nous ne voyions pas l'intérêt de dépenser une fortune pour le loyer quand nous pouvions économiser cet argent pour aider nos familles à sortir du ghetto dans lequel elles vivaient. Tout allait bien entre nous. Nous n'avions jamais été plus

proches. Et puis l'année dernière, il y a eu cette grande fête du 4 Juillet dans notre appartement, et nous avons fini complètement bourrés. Nous nous sommes mis à traîner avec ces types, tous les quatre dans la chambre de Hobbs, et tout allait bien jusqu'à ce que Hobbs se mette à baiser l'un des gars. Il était blond, de ma taille environ et de ma carrure. J'ai déguerpi. Je ne pouvais pas rester dans la même pièce pendant qu'il baisait ce type.

— Qu'a fait Hobbs quand tu es parti ?

— Il m'a suivi. Nous avons eu une terrible dispute, surtout parce que j'étais en colère contre lui et contre moi-même. Je ne savais pas ce que je ressentais. Tout ce que je savais, c'est que je ne pouvais pas rester là en train de le regarder baiser quelqu'un d'autre. C'était égoïste, je sais. Je lui ai dit que j'avais besoin d'espace. Tu aurais dû voir sa tête. C'était comme si je l'avais poignardé au cœur. Pendant des jours, je me suis caché dans ma chambre, m'assurant de ne pas tomber sur lui quand je sortais. Il était si foutrement bon et patient. Il me préparait des sandwiches et les laissait dans le réfrigérateur pour moi.

Les yeux de Calvin se remplirent de larmes et il renifla.

— Il m'a attrapé un après-midi dans le couloir, et quand il a essayé de s'excuser, comme s'il était la raison pour laquelle j'agissais comme un connard, je n'ai pas pu me retenir. Je lui ai dit que je ne voulais pas qu'il couche avec quelqu'un d'autre parce que... à cause de ce que je ressentais pour lui. Je ne pouvais pas dire les mots, principalement parce que jusqu'à l'explosion, je ne savais pas exactement ce que je ressentais. Au cours de mes explications, je lui ai dit que les choses avaient changé. Que ce que je ressentais pour lui avait changé. Je pensais que j'allais perdre l'esprit à attendre qu'il dise quelque chose. Finalement, il m'a pris dans ses bras et m'a dit que nous trouverions une solution.

Calvin poussa un profond soupir.

— Il a peur que nous perdions notre amitié. J'ai essayé de lui expliquer que cela n'arriverait jamais. Que les choses fonctionnent ou pas, je ne cesserai jamais d'être son meilleur ami.

— Comment se sent-il à propos de ce qui vient juste d'arriver ? demanda Dex en hochant la tête vers la porte fermée à côté de lui.

Calvin haussa les épaules, un petit sourire naissant sur son visage plein d'espoir.

— Il m'a rendu mon baiser. C'est bon signe, non ?

Dex passa un bras autour des épaules de Calvin et lui donna une pression rassurante.

— Je le pense. Donne-lui du temps. C'est beaucoup à assimiler. Je parie que Hobbs n'est pas le genre de type à raffoler du changement, en particulier quand ça concerne la possibilité de perdre son meilleur ami.

— Merci, Dex. Je vais y retourner, lui dire au revoir. Maddock et Sloane sont d'accord pour dire qu'il a besoin de plus de temps pour reprendre des forces. Je te verrai au QG.

— Pas de problème, mon pote.

Dex resta assis là longtemps après que Calvin eut disparu dans la chambre. Il savait que ses coéquipiers étaient proches, mais il n'avait pas imaginé que c'était à *ce point*.

— Seigneur, que cette équipe est incestueuse.

Au moins, il avait Rosa et Letty pour maintenir l'équilibre. En parlant de Rosa, elle avait eu raison à propos de Sloane. Il était misérable comme les pierres à fréquenter quand il avait quelque chose de coincé dans le gosier, et il rendait tous les autres autour de lui misérables. En général, Dex empêchait Sloane de passer trop de temps à broyer du noir en trouvant des façons de le faire sourire. Ce sourire lui manquait.

En gémissant, il laissa tomber sa tête en arrière contre la chaise.

— Merde, je suis foutu.

— TU ES sûr d'être prêt à revenir ?

Sloane s'assit sur le canapé bleu à côté du lit de Cael, heureux de voir que le jeune Therian était redevenu lui-même. Un pincement de culpabilité le frappa pour le blâme qu'il avait eu l'intention de donner à Dex, et il se réprimanda pour être un tel idiot sentimental. Maintenant, il allait se sentir coupable de faire son travail à cause de Cael ?

— Oui.

Cael tapota son estomac en riant.

— Si je reste ici plus longtemps à manger les petits plats de Rosa, je ne rentrerai plus dans mon uniforme.

Son sourire s'évanouit.

— Hé, tu as une minute ? demanda Cael.

— Bien sûr. Qu'y a-t-il ?

— Je m'inquiète pour Dex.

— Vraiment ?

Sloane s'adossa au canapé, étirant ses jambes et croisant le regard inquiet de Cael.

— Il agit comme... je ne sais pas. Comme s'il avait été jeté. Pire en fait. Quand Lou l'a plaqué, il s'est saoulé, mais au bout de quelques jours il était de nouveau lui-même. Là... je ne me souviens pas de la dernière fois que je l'ai vu comme ça. Tu penses qu'il voyait quelqu'un ?

— Ne te l'aurait-il pas dit ?

Sloane croisa les doigts sur son ventre, son regard ne flanchant pas. Même s'il détestait mentir à Cael au sujet de ce qui se passait entre Dex et lui, il avait fini par s'habituer à garder les choses pour lui. Sa relation, ses vulnérabilités, la vérité sur lui-même, et ce qu'il était.

Cael inclina sa tête de côté.

— Je suis son frère. Nous n'avons jamais eu de secrets l'un pour l'autre. Sauf s'il sentait qu'il n'avait pas le choix.

Quelque chose dans les yeux de Cael déclencha une alarme dans la tête de Sloane. Il avait appris depuis longtemps à ne pas sous-estimer son jeune coéquipier. Le tempérament doux de Cael mettait à l'aise ceux qui l'entouraient, suffisamment pour qu'ils baissent leur garde, et le guépard Therian savait comment utiliser ça à son avantage. Le gamin n'était pas seulement rapide à la détente.

— Que veux-tu dire ?

— Comme Gabe et toi.

Le cœur de Sloane accéléra son rythme et il s'obligea à rester stoïque.

— De quoi parles-tu ?

— Ne t'inquiète pas, personne d'autre n'est au courant, et ils ne le sauront pas, en tout cas, ils ne l'apprendront pas par moi.

Sloane ne prononça pas un mot, et Cael poussa un profond soupir.

— J'ai été assigné pour nettoyer son interface et envoyer ses dossiers au bureau du lieutenant. Tu sais que lorsqu'un agent part, est renvoyé, ou est tué dans l'exercice de ses fonctions, la Recon est désignée pour les retirer de Themis, faire un nettoyage de leurs systèmes et rapporter toutes ses découvertes.

Sloane haussa les épaules.

— C'est un nettoyage de routine, pour s'assurer qu'aucun dossier en cours ou information sensible n'est laissé pour l'agent suivant.

Il se félicitait intérieurement de ne pas paniquer. Cael savait quelque chose, mais jusqu'à ce que Sloane sache exactement de quoi il s'agissait, il ne prendrait aucun risque.

— Nous faisons aussi un nettoyage en profondeur, pour rechercher toutes fuites potentielles ou utilisation abusive de renseignements. C'est le gouvernement, Sloane. Nous ne nous faisons pas confiance.

— Cael, si tu as quelque chose à dire, dis-le.

— J'ai trouvé un fichier caché hautement protégé sur le disque dur de Gabe. Il y avait un e-mail de confirmation de la part d'une compagnie de croisière.

— Et ?

Sloane haussa un sourcil à l'intention du jeune agent.

Il observait Cael avec attention, notant les tressaillements légers et la façon dont il détourna soudain le regard.

— Je ne pense pas...

— Dis-le.

— C'était un e-mail demandant d'étendre la croisière d'une nuit avec un arrêt aux Bahamas pour un dîner romantique pour deux. Il a également payé pour du champagne et un photographe. Ton nom figurait comme étant son partenaire et je ne veux pas dire partenaire de travail, alors s'il te plaît, Sloane, ne me mens pas. Je suis jeune, pas stupide. J'ai effacé tout ce qui avait trait à la vie personnelle de Gabe ayant une connexion avec toi.

La chambre tomba dans le silence. Tout ce temps, et maintenant, après tout ce qu'il avait traversé, il découvrait ceci ? Qu'était-il censé faire de cette information à part se sentir nul ? Il n'en voulait pas à Cael, le jeune Therian faisait son travail et Sloane appréciait son honnêteté. Les choses auraient été totalement différentes s'il avait simplement tout remis aveuglément au lieutenant, sans se soucier de vérifier le contenu des dossiers. Pourtant, avoir connaissance du geste de Gabe piqua la croûte qui cicatrisait sur le cœur blessé de Sloane. Il était si fatigué de sentir la douleur à cet endroit, mais trop effrayé de la laisser s'en aller.

— Merci, répondit Sloane quand il retrouva sa voix. Et maintenant quoi ?

— Eh bien, rien. J'ai gardé ton secret jusqu'à présent. Penses-tu vraiment que je vais dire quelque chose maintenant ? J'ose espérer que tu n'as pas une si piètre opinion de moi.

Sloane était étonné de voir à quel point Cael lui rappelait Dex, bien que tous les deux ne soient pas liés par le sang. Ils étaient si différents, et pourtant ils partageaient beaucoup des mêmes tics. Ils avaient des manières similaires de parler et un sens de l'humour identique.

— Tu as raison. Est-ce tout ce que tu voulais dire ?

— Non. Quand Dex tient à quelque chose, il y met tout son cœur et toute son âme. C'est le meilleur gars que je connaisse, et je ne dis pas ça parce qu'il est mon frère. Il ne te laissera jamais tomber, ne te trahira jamais. Mais il n'est pas aussi bon pour appliquer ça à lui-même. Il te laissera continuer à le blesser, Sloane, et il mérite mieux que ça.

Sloane hochait la tête.

— Tu as raison, il le mérite.

— Est-ce que je peux parler librement ?

— Toujours.

Cael voûta les épaules, ses yeux gris-argent pénétrant.

— Tu as peur, je comprends ça. Je sais que ça doit être dur pour toi, et je n'ai aucun droit de rejeter ce que tu traverses, mais si tu es prêt à tourner le dos à mon frère parce que tu es trop poule mouillée pour prendre un risque, laisse-moi te dire qu'il sera bien mieux sans toi.

Sloane le dévisagea. Waouh. Le gamin ne mâchait vraiment pas ses mots quand on touchait à sa famille. L'expression de Cael s'adoucit, mais il resta ferme sur sa position. Sloane ne pouvait le blâmer d'être protecteur envers son grand frère. Une partie de lui pensait en effet que Dex serait bien mieux sans lui, mais l'autre partie ne voulait pas le laisser s'en aller.

— Je te respecte, Sloane, et ça ne changera pas, peu importe ce que tu décides. Je te demande seulement de bien réfléchir. Ne le laisse pas s'impliquer dans un avenir avec toi si tu n'as aucune intention d'envisager d'aller aussi loin avec lui.

Sloane réfléchit longuement aux mots de Cael et décida de prendre un risque.

— Et si je ne tourne pas le dos ? Si les choses fonctionnent vraiment ?

— S'il est heureux, je suis heureux. Tant que personne ne le découvre.

Cael lui adressa un grand sourire idiot.

— J'aime l'avoir dans notre équipe.

La porte s'ouvrit et Dex entra tranquillement avec un sourire joyeux aux lèvres.

— Hé, Chirpy¹, tu es prêt à...

— Oh mon Dieu, Dex ! gémit Cael, les yeux exorbités et le visage virant à l'écarlate.

Dex vit Sloane et grimaça.

— Oups.

— Chirpy ?

Sloane haussa un sourcil interrogatif vers Cael en se retenant de rire.

— Sale connard !

Le regard meurtrier de Cael était poussé à pleine puissance, et Sloane fut soulagé qu'il ne lui soit pas destiné. Malgré toute sa timidité, Cael pouvait parfois être assez effrayant.

— Tu as juré que tu ne m'appellerais jamais comme ça en public ! Je ne peux pas te faire confiance.

— Je ne savais pas qu'il y avait encore quelqu'un ici ! répondit Dex dans un élan de panique. Je suis désolé !

Cael répliqua aussitôt d'une voix claire et forte :

— Quand Dex avait quatorze ans, nous sommes tombés sur lui avec son pénis dans le tuyau de l'aspirateur !

Dex laissa échapper un petit cri dramatique.

— Judas ! Comment as-tu pu ?

Il se tourna vers Sloane qui essayait désespérément de ne pas rire.

— Ce n'est pas ce que tu penses.

— C'est exactement ce que tu penses, le contrecarra Cael avec un sourire satisfait. Il a essayé de baiser l'aspirateur.

— C'était un accident, insista Dex.

Cael leva les yeux au ciel.

— Vraiment ? Tu passais l'aspirateur dans ta chambre, tu as glissé, et 'Oh, regardez ça. Le tuyau est tombé sur mon pénis'. S'il te plaît.

Sloane éclata de rire. Il se plia en deux, se couvrit le visage des mains, ses épaules tremblant tandis qu'il essayait de se contrôler. *Oh, putain.* Il n'avait pas de mots. Les frères continuèrent de se disputer jusqu'à ce que Cael abandonne, s'excuse, et qu'ils se réconcilient. Sur le trajet de retour au QG, Sloane dut se mordre l'intérieur des joues pour s'empêcher d'exploser de rire, d'autant plus que Dex bouda sur tout le chemin. Il y avait de cela des heures.

Maintenant, il était allongé, étendu sur son lit dans sa chambre du QG en train de regarder le plafond. Étant donné que l'Unité Alpha faisait des heures supplémentaires pour trouver Isaac, les escouades se relayaient pour prendre quelques heures de sommeil dans les dortoirs. Il était plus facile de passer la nuit ici que de gâcher du temps à rentrer chez lui et, cela va sans dire, moins dangereux. Le THIRDS ne voulait pas qu'un de ses agents s'endorme au volant. L'appartement de Sloane, cependant, n'était pas loin et il pouvait toujours prendre un taxi. Contrairement à beaucoup d'autres agents, il n'avait vraiment pas besoin de dormir au bureau, mais il trouvait cela réconfortant.

Depuis la mort de Gabe, il avait passé beaucoup de nuits difficiles ici, au quartier général. Il s'était trouvé un nombre incalculable d'excuses pour en justifier la raison, mais maintenant il connaissait la vérité. Il ne voulait pas rentrer chez lui dans son grand appartement vide. Il n'était pas un de ces types qui avaient toujours besoin d'avoir quelqu'un dans son lit, mais il ne tromperait personne s'il disait qu'il

n'aimait pas avoir une certaine personne à ses côtés la nuit. C'était entièrement de sa faute. Il avait passé trop de temps avec Dex, soit à dormir dans son lit ou à l'avoir dans le sien. Quelque chose chez cet homme l'attirait et il lui était difficile de rester à l'écart. Ces quelques derniers jours avaient été absolument misérables.

Sloane roula sur le côté en soufflant avec colère. Seigneur, regardez-le, boudant comme un adolescent souffrant d'un béguin. D'accord, il aimait avoir Dex dans les parages. Alors quoi ? Qui diable *n'aimait pas* avoir Dex dans les parages ? Ash bien sûr, mais bon, c'était Ash. Cela ne faisait que huit mois et son équipe avait accepté Dex comme l'un des leurs, comme s'il avait toujours fait partie de l'escouade. Rosa s'agitait autour de lui autant qu'elle le faisait avec Cael, agissant comme une mère poule bien qu'elle n'ait que deux ans de plus que Dex. Letty le taquinait et se chamaillait avec lui comme s'ils étaient frères et sœurs, lui sautant dessus, l'étreignant, lui demandant des conseils sur n'importe quel mec canon qui lui avait tapé dans l'œil, tandis que Calvin et Hobbs le suivaient comme deux groupies.

Dex suivait son bonhomme de chemin avec un sourire aux lèvres, accordant toute son attention à la personne qui l'approchait, quelle qu'elle soit, faisant un écart en cours de route pour apporter son aide comme il le pouvait. Il n'était ni arrogant ni prétentieux, mais taquin. Parfois, il était timide, se cachant derrière son humour ou ce sourire idiot qui lui était propre. Il était bizarre, aucun doute là-dessus, avec sa fixation étrange sur la musique d'avant 1989, son obsession malsaine pour les snacks au fromage, et son incapacité à se taire parfois, mais quelque part, cela le rendait plus attrayant aux yeux de Sloane.

— Mais qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? gémit Sloane pour lui-même, frottant ses mains sur son visage.

Il aurait dû être en train de dormir, mais au lieu de cela il pensait à Dex et à combien il était fantastique.

Si cet homme était à ce point fantastique, que faisait donc Sloane tout seul ? Il ne cessait de se dire qu'il n'était pas prêt à mettre un nom sur ce qu'il partageait avec Dex, surtout que cela ne concernait qu'eux, vu que la discrétion était de mise. Alors quel était le but ? Et qui était Dex sinon son petit-ami ? Ils étaient exclusifs. Merde, la pensée de Dex se faisant prendre par quelqu'un d'autre lui donnait envie de frapper quelque chose.

Dex était un mec bien, fidèle, intelligent, drôle, sexy, et il était dingue de Sloane. Que pouvait-il donc vouloir de plus ? Il aurait dû remercier sa bonne étoile qu'un type comme lui veuille bien avoir quelque chose à faire de son misérable cul, et que faisait-il ? Il lui donnait un avertissement, et lui en faisait baver pour avoir sauvé la vie d'un coéquipier. Les mots de Cael ne cessaient de lui revenir. Le gamin avait réellement critiqué son comportement. Et il avait raison. Sloane agissait comme une vraie poule mouillée.

Quel imbécile il était ! S'il n'était pas avec Dex, il n'avait personne d'autre à blâmer que lui. Peu importait le nombre de fois qu'il passait à se répéter que Dex avait désobéi aux ordres, tout au fond, il savait que ce n'était pas ça. Si un autre membre de l'équipe avait agi comme Dex l'avait fait, il aurait été royalement énervé au début, mais ensuite il aurait été fier. Il n'aurait certainement pas pris de mesures disciplinaires.

Il avait été facile de laisser sa colère lui échapper et se transformer en quelque chose d'autre. S'en prenait-il à Dex parce qu'il était trop effrayé par la direction que prenaient les choses ? C'était leur première vraie dispute. Bien sûr, ils s'étaient disputés de nombreuses fois auparavant, mais cela n'avait jamais abouti à ce... cette horrible sensation dans sa poitrine. Il s'assit et rejoignit le bord du lit le front plissé. Se levant, il ouvrit les draps, déterminé à se coucher et trouver le sommeil. Presque au même instant, il entendit de la musique. Cela venait de la chambre d'à côté.

Les chambres étaient hautement isolées afin que leurs occupants puissent vaquer à leurs affaires sans déranger leurs collègues agents. Il doutait que ses coéquipiers humains puissent entendre le volume, et si la chambre de Sloane n'avait pas été silencieuse, il n'aurait rien entendu non plus. Curieux, il pressa son

oreille contre le mur, son cœur faisant une embardée quand il entendit la ballade familière. Il ferma les yeux en écoutant les paroles à peine audibles de ‘Faithfully’ de Journey.

Se redressant, il quitta sa chambre et ferma derrière lui, et avec une profonde inspiration, alla frapper à la porte à côté de la sienne. Il passa les doigts dans ses cheveux dans une tentative fébrile de les peigner, avant de se tancer en se disant d’arrêter d’être si bête. La porte s’ouvrit, et un Dex échevelé, à l’air fatigué, portant un vieux tee-shirt *Retour Vers le Futur* et un pantalon de survêtement, apparut sur le seuil.

— Salut. J’ai entendu la musique.

— Oh.

Dex marcha jusqu’au bureau et pianota sur sa tablette pour l’éteindre.

— Désolé.

— Non, je ne voulais pas dire que cela m’ennuyait. Quand je l’ai entendu, j’ai tout de suite pensé que c’était toi.

Dex hocha la tête.

— Est-ce que je peux entrer ?

— Tu es le chef d’équipe. Tu peux faire ce que tu veux.

Dex s’assit sur le bord de son lit, son regard tombant sur ses pieds nus.

— Je ne suis pas venu ici pour me battre, dit Sloane avec un soupir en refermant la porte derrière lui et en la verrouillant.

Il rejoignit Dex sur le bord du lit.

À nouveau, Dex hocha la tête, mais ne prononça pas une parole. Sloane l’observa malmener sa lèvre inférieure, fermer les yeux, et pousser un profond soupir.

— Tu as un travail à faire. Je comprends ça. Je suis un agent du THIRDS depuis seulement quelques mois. Tu l’es depuis des années. Qui suis-je pour remettre en cause ton jugement ?

— J’ai supprimé le blâme.

Dex le dévisagea.

— Pourquoi ?

— Parce qu’il n’était pas justifié. Merde, même Ash m’a remonté les bretelles à cause de ça.

— Ash ?

L’expression de Dex aurait fait rire Sloane s’il ne s’était pas senti aussi mal à propos de ce qu’il avait fait, sans parler d’avoir laissé les choses aller aussi loin. Quel genre de partenaire était-il ?

— Ouais, et il a dit que si ça avait été n’importe qui d’autre de l’équipe, je ne l’aurais pas fait, et il a raison. Ce que tu as fait était courageux, stupide aussi, mais courageux.

— Alors pourquoi l’as-tu fait ?

— Je me suis posé cette même question depuis le jour de l’explosion. Je pense qu’une part de moi s’est demandée si tu pensais que les règles ne s’appliquaient pas à toi parce que nous couchions ensemble.

Il voulait parler à Dex de l’autre part, la part qui était morte de trouille à l’idée d’une relation.

— Je ne tirerais jamais avantage comme ça. J’ai désobéi à l’ordre parce qu’il n’était pas juste. Pas à mon sens.

— Dex, je comprends ça, vraiment, mais parfois nous devons prendre des décisions que nous ne voulons pas prendre ou qui ne semblent pas avoir de logique. Notre objectif et ce que nous ressentons vis-à-vis de lui ne concorderont pas toujours. L’équipe est notre famille, et nous faisons ce que nous avons à faire dans le but de la protéger, mais il y a des priorités. C’est le travail.

C’était douloureux à dire, mais il le devait, parce que c’était la vérité.

— Je dois faire tout ce qui est en mon pouvoir pour préserver la vie des citoyens, même si cela signifie perdre l’un des miens. Même si cela signifie... te perdre.

— Quand bien même, cela ne rend pas les choses plus faciles au moment de les affronter, murmura Dex, ses yeux se posant partout sauf sur Sloane.

— Non.

— Je ne voulais pas rendre ton travail plus difficile qu'il ne l'est.

Sloane secoua la tête.

— J'en supporte le poids. Tu as dit que la structure était stable, j'aurais dû te faire confiance. Ça fait partie de mon travail également.

Il avait besoin de faire des changements, de prendre plus de risques. Maintenant était un moment aussi bon qu'un autre pour commencer.

— J'ai quand même tiré une leçon de tout cela.

— Ah bon ? lâcha Dex en levant finalement les yeux sur lui.

Sloane faisait la moue, mais il ne pouvait s'en empêcher. Il repensait aux derniers jours et à ce qu'il avait ressenti sans Dex. Ça craignait.

— Ouais, je n'aime pas ce que ça fait.

— Quoi donc ?

— Se disputer comme ça.

Dex eut l'air surpris qu'il le reconnaisse et le dise à haute voix.

— Donc... ce que tu es en train de dire c'est que tu aimes bien m'avoir dans les parages ?

— Tu sais que c'est le cas.

Il étudia l'expression réservée de Dex. Le type n'était vraiment pas doué pour essayer de cacher ses sentiments.

— Pas toi ?

Dex lui offrit un grand sourire chaleureux, mais il n'atteignit pas ses yeux.

— Ouais.

— Cael a raison. Tu es un piètre menteur.

Sloane se rapprocha de lui et glissa un bras autour de sa taille, tentant de l'attirer plus près, soulagé quand Dex accepta le geste.

— Mais c'est bon. Tu as raison. Je peux faire mieux pour te montrer mes sentiments. Nous deux, ce n'est pas seulement pour le sexe. Je m'excuse si je t'ai donné cette impression.

— Ne te méprends pas, je ne me plains pas à propos du sexe, dit Dex en retenant un sourire.

— Moi non plus.

Dex sourit, et cette fois ses yeux bleus pétillèrent. Il donna un coup d'épaule joueur à Sloane, sa voix le taquinant.

— Est-ce que je t'ai manqué ?

Seigneur, il n'en avait aucune idée.

— Je ne pouvais pas dormir.

Il fronça les sourcils sachant qu'il avait probablement l'air pathétique.

— Et, oui, tu m'as manqué.

— Tu as ruiné Journey, tu sais ça ? À chaque fois que je l'entends, je ne vois plus que toi.

Sloane fut pris au dépourvu. Il savait exactement ce que cela signifiait pour Dex. Il prit sa joue dans sa main, utilisant son pouce pour caresser sa barbe naissante. Maintenant qu'il le regardait plus attentivement, il voyait les cernes sous ses yeux, et il avait le sentiment que ce n'était pas seulement dû à l'affaire en cours. Il ne semblait pas être le seul à avoir eu des problèmes de sommeil depuis le jour de l'explosion. Il se pencha avec hésitation, donnant le temps à Dex de reculer, ou de lui dire de fichier le camp s'il voulait. Mais Dex ne fit ni l'un ni l'autre. Il se pencha vers lui pour que leurs lèvres se joignent à mi-chemin.

Le parfum de Dex rappela à Sloane combien il le rendait dingue. Il glissa une main autour de sa

nuque, l'attirant avec plus de force contre lui, leur baiser devenant très vite torride. Il essaya de ralentir – pour l'amour du ciel, cela ne faisait que quelques jours – mais il en fut incapable. Le parfum de Dex, son goût, la sensation de son corps pressé contre le sien appuyaient sur tous les bons boutons, et Sloane en voulait plus. Il retira son tee-shirt à Dex.

— Que dirais-tu d'un peu de Journey ?

— Tu réclames Journey ? demanda Dex le souffle court, ses doigts s'enfonçant dans les bras de Sloane. Waouh, mon côté allumeur sexy t'a vraiment manqué.

— Tu n'en as aucune idée, répondit Sloane en rigolant, ses yeux rivés sur Dex tandis qu'il lançait la tablette et montait le volume.

Quand Dex se tourna vers lui, son sourire lui coupa le souffle.

— Je pense en avoir une idée.

Leurs corps s'écrasèrent l'un contre l'autre dans une frénésie de baisers désespérés, de frottements douloureux, et de contacts brûlants. À la façon dont ils assaillaient les lèvres de l'autre, on aurait dit qu'ils avaient été séparés depuis des années plutôt que des jours. Sloane s'allongea sur Dex, ses doigts repliés dans ses cheveux, sa bouche le ravageant avidement, se délectant du goût de son amant. Sous lui, Dex se tortillait et arquait le dos, le souffle court quand Sloane le libéra. Les doigts de Dex s'enfoncèrent dans ses fesses, leurs sexes douloureusement durs.

— Sloane, j'ai besoin que tu me prennes. S'il te plaît.

— Accessoires ?

Dex fit un geste vers son sac à dos sur la chaise de bureau, et Sloane tendit la main, attrapant une des sangles et tirant vers lui. Il s'assit sur les talons, fouilla dans l'une des poches zippées, sortit un préservatif et un petit sachet de lubrifiant. Sous lui, Dex battit des records de vitesse pour se déshabiller. Il jeta ses vêtements par terre, et les vêtements de Sloane les rejoignirent bientôt, ainsi que son sac à dos.

Dex s'allongea sur le dos, passant ses mains sur l'intérieur des cuisses de Sloane, le faisant frissonner.

— Je suis désolé. Je suis désolé d'avoir été stupide. Nous aurions dû faire ça il y a des jours.

Sloane secoua la tête et se pencha pour l'embrasser.

— Non. C'est moi qui étais buté et têtu.

Seigneur, comme tout ça lui avait manqué ! La sensation de la peau de Dex, son goût, son parfum mêlé à celui de son shampooing et du gel douche, son corps ferme sous son toucher. Sloane doutait de tenir très longtemps, il vibrait pratiquement d'anticipation. Il se lubrifia rapidement, ainsi que ses doigts, avant de préparer Dex. Sloane le contempla, captivé, tandis que son partenaire rejetait sa tête en arrière avec un gémissement sourd, la sueur perlant de ses sourcils et sa langue dépassant pour lécher sa lèvre inférieure.

— Merde, tu es magnifique.

Les yeux de Dex croisèrent les siens, un sourire éblouissant naissant sur son visage, et ses joues se colorèrent. L'affection dans son regard serra le cœur de Sloane, et il s'empara à nouveau de ses lèvres, faisant de son mieux pour lui montrer à travers son baiser ce qu'il lui faisait ressentir, même s'il avait du mal à trouver les mots pour l'exprimer. Il s'aligna d'une main et souleva la jambe de Dex de l'autre avant de s'enfoncer en lui avec tendresse. Son amant inspira vivement et Sloane marqua une pause, lui permettant de s'ajuster autour de lui. Un battement de cœur plus tard, Dex hocha la tête, et Sloane s'enfonça jusqu'à ce qu'il soit profondément enfoui, l'étroit fourreau de chaleur à la fois atroce et exaltant.

Sloane se balançait contre Dex, ses muscles tendus tandis qu'il se déplaçait, se retirant, puis s'enfonçant à nouveau. Il garda un rythme régulier, ses yeux ne quittant jamais ceux de son partenaire. Dex tendit la main entre eux pour se caresser, et Sloane rua à cette vision, le faisant crier. Avec un sourire malicieux, Sloane se retira, attrapa un oreiller sur le lit et tapota le flanc de Dex, recevant un sourire

coquin quand il glissa l'oreiller sous ses reins.

— Accroche-toi bien ? demanda Dex avec un sourire entendu.

— Accroche-toi bien, gronda Sloane joueur.

Il aligna à nouveau son sexe entre ses fesses, s'enfonçant en lui, et Dex plaqua une main sur sa bouche pour étouffer son cri, l'autre main levée, en appui contre la tête de lit. Sloane le pilonna, poussant avec force. Il tint ses jambes relevées contre lui, ses bras autour d'elles tandis qu'il le baisait, sa respiration irrégulière, et son pouls battant la chamade.

— Oh mon Dieu, gémit Dex en cambrant le dos.

Il se prit en main et se caressa tandis que Sloane faisait claquer ses hanches et leur imprimait un mouvement de rotation, frappant sa prostate. Dex jeta une main sur le côté, agrippant une poignée de draps alors que le lit bougeait sous eux. Sloane ferma les yeux un instant, submergé par la sensation incroyable de posséder Dex. Son abdomen se contracta, et il poussa un grondement sourd d'avertissement. Dex secoua la tête.

— Dans ma bouche. Je veux te goûter.

La pensée faillit faire jouir Sloane. Il se retira rapidement, puis il se débarrassa du préservatif et jura tout bas quand Dex se mit à genoux devant lui, cette bouche magnifique avalant son membre jusqu'à la base, suçant, léchant, gémissant de désir.

— Oh mon Dieu, Dex.

Sloane posa ses mains sur sa tête, poussant ses hanches en avant, un frisson remontant le long de son dos alors que Dex lui permettait de prendre sa bouche.

— Je vais jouir.

Dex émit un son de consentement et Sloane serra les dents pour s'empêcher de crier alors qu'il se déversait dans sa bouche chaude, sentant la gorge de son partenaire déglutir autour de lui. Il se plia en deux, ses bras enroulés autour de la tête de Dex, se laissant aller complètement, le corps tremblant. Quand Dex se retira, Sloane le poussa sur le dos pour lui retourner la faveur, aimant son goût tandis qu'il suçait son sexe magnifique. Sa tête se balançait, léchant et encerclant le gland de sa langue, en pressant la pointe dans sa fente, se délectant de la façon dont Dex bougeait ses hanches sous lui. Il continua de le sucer, glissant sa main libre sur sa poitrine pour titiller un mamelon durci.

— Sloane, l'avertit Dex en cambrant le dos.

Au moment où il finissait de prononcer son nom, Dex jouit, ses muscles se contractant sous son toucher. Autour d'eux, on n'entendait que la musique provenant de la tablette, et pendant un moment, tout fut en phase avec le monde. Il pouvait fermer les yeux et prétendre qu'ils étaient chez Dex, la dernière semaine n'étant jamais arrivée.

Sloane posa sa tête sur le ventre plat de Dex, se souriant à lui-même alors que son partenaire caressait ses cheveux, sa respiration s'apaisant.

— Tu restes ? murmura Dex.

— Oui.

Alors qu'il était allongé là, profitant des petits soins de Dex, ayant le sentiment qu'on tenait à lui, qu'on avait besoin de lui, et qu'il était désiré, Sloane eut une envie désespérée de dire 'oui' à tout ce que Dex voulait. Mais il savait qu'il ne pouvait pas, pas alors que son passé planait au-dessus de lui, menaçant de tout faire voler en éclat. Maintenant, plus que jamais, il voulait ceci. Il voulait faire l'expérience de ce que signifiait vraiment *être* avec Dex. Qu'était-il donc censé faire ?

LE LENDEMAIN matin, Dex ne fut pas surpris quand il trouva son lit vide. Le côté de Sloane était froid, ce qui voulait dire qu'il était parti depuis un moment. Il espérait que c'était seulement son partenaire qui faisait acte de prudence, mais son cœur lui disait qu'il se leurrerait. Avec un soupir, il s'assit et passa une

main dans ses cheveux. Du café. Du café aiderait à remettre son cerveau en route. Il se leva et alluma la machine à dosettes personnelle dont le THIRDS avait équipé toutes les chambres. Il remerciait sa bonne étoile de travailler pour une organisation qui appréciait le Java autant que lui.

Pendant que son café passait, il revêtit son uniforme, tirant l'équipement de sa cuisse du bureau pour le jeter sur le lit. À son café, il ajouta du sucre et du lait qu'il trouva dans le petit frigo caché sous le bureau. Il s'assit sur le bord de son lit pour réfléchir en dégustant le nectar céleste, espérant qu'il puisse lui donner l'impression de ressembler à autre chose qu'une loque. Pendant un moment, il avait vraiment pensé que tout pouvait revenir à la normale. Idiot. Il pouvait être un piètre menteur, mais il avait perfectionné l'art de jouer les imbéciles. Sloane commençait à avoir peur. Le blâme, la dispute, la simple mention du mot 'petit ami'. Même si Dex le croyait quand il disait qu'il y avait plus entre eux que du sexe, cela ne voulait pas dire que Sloane était prêt à transformer ce quelque chose en une relation, et une part de lui se demandait s'il le serait un jour.

Sécurisant l'équipement autour de sa cuisse à sa ceinture et les sangles autour de sa jambe, il quitta sa chambre pour se diriger vers la zone de travail ouverte. Ash se tenait devant son bureau en train de parler à Cael.

— Salut. Est-ce que tu as vu Sloane ? lui demanda Dex, après avoir donné une tape sur les fesses de son frère en guise de bienvenue.

— Non. Tu ne ressembles à rien.

— J'avais l'impression que c'était le cas, considérant que je me sens comme tel, marmonna Dex. Merci de me le confirmer, cependant.

Ash tendit les bras et fit la moue.

— Tu as besoin d'un câlin ?

— Je suis trop fatigué maintenant pour te donner une réponse appropriée, alors je vais te programmer dans mon agenda un peu plus tard dans la semaine. Est-ce que jeudi te conviendrait ? Je pourrais convenablement t'envoyer te faire foutre à ce moment-là.

Il bailla à s'en décrocher la mâchoire et Ash rigola.

— Ma semaine est assez remplie, mais puisque c'est toi, je peux déplacer quelques rendez-vous.

— J'apprécie. Maintenant, si tu veux bien m'excuser, j'aimerais aller me morfondre un peu. Dis à Taylor que je sais que c'est lui qui a mangé mon beignet au sirop d'érable, et que s'il recommence, je vais le tailler en pièce avec une cuillère à dents en plastique.

— Waouh, c'est cette période du mois, Daley ?

Juste sa chance, Rosa et Letty passaient par là.

— Rosa, Ash me traite de femme qui a ses règles. Écrase-le.

Il tourna les talons au son de Rosa maudissant Ash en deux langues. Puis, Ash fit l'erreur de l'accuser d'avoir ses règles, et Dex se sentit un peu mieux en sachant que le gars souffrirait bientôt physiquement.

Dex ferma la porte du bureau derrière lui, entrant son code de sécurité dans le panneau et passant la pièce en mode 'privé'. Il pouvait aussi bien travailler un peu entre se morfondre et attendre des nouvelles du Lieutenant Sparks. Il lança l'interface de son bureau et se laissa tomber dans sa chaise.

— Ça craint.

Son téléphone portable vibra dans sa poche et il le sortit, son cœur remontant dans sa gorge à la vue du visage grincheux de Sloane sur l'écran d'identification d'appel. Il décrocha.

— Hé.

— Salut. À propos de ce matin... j'avais besoin de réfléchir.

Waouh. Droit au but.

— Bien sûr.

— Je sais que tu te demandes probablement ce qui se passe, et tu mérites mieux que de vagues

réponses et des excuses pathétiques. Je n'aurais pas dû faire ce que j'ai fait la nuit dernière.

— Oh.

Dex essaya de ne pas laisser les mots lui faire mal, mais ils firent mal. Un klaxon se fit entendre quelque part dans la distance, et Dex réalisa que Sloane n'était pas au QG.

— Merde, c'est mal sorti. Je ne le regrette pas. Je ne te regrette pas. Je ne suis pas dans le bon état d'esprit en ce moment, et je n'aurais pas dû faire ce que j'ai fait si c'était pour me conduire comme un connard au matin.

— Tu n'es pas un connard, la plupart du temps.

Il y eut un petit rire à l'autre bout de la ligne avant que le silence s'installe.

— Tu es toujours là ? s'enquit Dex, fermant les yeux, prenant une inspiration profonde et la relâchant lentement.

Il connaissait cette sensation. Ce sentiment de catastrophe imminente.

— Oui.

— Es-tu... je veux dire, est-ce que c'est *le* coup de téléphone ?

Terminé avant d'avoir commencé. Était-il vraiment aussi surpris ? Une part de lui l'était. Les choses n'allaient pas très bien entre eux, et de loin, mais il avait espéré avoir la chance de les faire fonctionner, d'au moins essayer de faire quelque chose de ce qu'il y avait entre eux. Avait-il trop espéré ? Peut-être que Sloane n'était pas le genre d'homme à avoir une relation. Peut-être que Dex essayait de faire quelque chose de lui qu'il n'était pas. Il ne voulait pas de ça.

— Je ne suis pas un connard à ce point, Dex. Je ne ferais jamais une chose pareille au téléphone.

— C'est bon à savoir, marmonna Dex.

Il ne se sentait pas mieux pour autant. Quelque chose n'allait pas avec Sloane, et c'était plus que les insécurités habituelles liées à l'engagement.

— Non, ce n'est pas *le* coup de téléphone. J'appelais pour m'excuser. Encore. Et pour te dire que je prends quelques jours de congé. Je sais que ça va te sembler cliché, mais ce n'est pas toi, c'est moi.

— Est-ce qu'il existe quelque chose de pire que cliché ? Parce que si c'est le cas, tu as mis dans le mille.

Étaient-ils réellement en train d'avoir cette conversation ? Pourquoi Sloane ne pouvait-il pas simplement venir lui dire ce qui se passait ?

— Tu sais, si ça ne marche pas pour toi, dis-le-moi. Je comprends. Nous avons dit que nous prendrions les choses comme elles venaient, et je le pensais.

— Non, Dex. Je... je suis déboussolé pour l'instant, alors s'il te plaît, quand je dis que ce n'est pas toi, crois-moi. Ce n'est pas toi. Ça n'a rien à voir avec toi ou avec nous.

Le ton de Sloane fit se redresser Dex. Merde, quelque chose n'allait vraiment pas.

— Que se passe-t-il ?

— Je ne peux pas en parler. Pas maintenant. Je me sens vraiment mal de te demander ça, mais Ash et toi êtes les seuls vers qui je peux me tourner. Peux-tu ne dire à personne que je suis en congé maladie ? J'ai dit à ton père que je sortais pour trouver des pistes. J'ai besoin de deux jours. Si le Lieutenant Sparks le découvre, elle commencera à poser des questions et...

— D'accord. Et si tu as besoin de moi, tu sais où me trouver. Y a-t-il quoi que ce soit que je peux faire pour aider ?

Il y eut une autre longue pause.

— Attends-moi ?

Le cœur de Dex battit plus vite.

— Et comment !

— Merci.

Sloane raccrocha, et Dex rangea son téléphone dans sa poche, son esprit fonctionnant à toute allure.

Il était inquiet au sujet de son partenaire. Cela ne lui ressemblait pas de sortir des sentiers battus comme ça. Peu importe ce dont il s'agissait, c'était sérieux, et Dex était certain que cela avait un rapport avec l'affaire. Il espérait que Sloane ne ferait rien d'irréfléchi, ou ne tenterait rien tout seul. Dieu seul savait que cet homme était têtu, et que c'était pire quand il s'agissait de demander de l'aide. Dex lui donnerait le temps dont il avait besoin, mais après ça, il allait bien faire comprendre à Sloane qu'il n'était plus seul, et qu'il était temps qu'il s'en rende compte.



¹ Surnom de Cael qui fait référence à son côté Therian et qui le complexe : le guépard piaille ou gazouille, il ne rugit/feule pas comme les autres félins.

QUEL CAUCHEMAR !

Dex se laissa tomber sur son canapé en gémissant. Il avait passé une journée infernale à jongler avec sa charge de travail ainsi qu'une douzaine de collègues qui étaient venus lui demander où était Sloane. Et pour empirer les choses, peu avant midi les panneaux d'informations s'étaient allumés et les appels d'urgence avaient commencé à affluer.

Partout en ville, la violence se déclenchait entre humains et Therians. Au début, ils avaient cru au hasard, jusqu'à ce qu'ils visionnent les enregistrements de surveillance de plusieurs entreprises. Sur toutes les vidéos, les Therians qui s'attaquaient aux humains portaient des masques noirs et des tenues de camouflage militaire avec des armes de facture militaire. Les chaînes d'informations avaient traqué le THIRDS, exigeant de savoir si les Therians étaient des agents de l'organisation. C'était un cauchemar pour les relations publiques. Themis avait analysé les enregistrements et identifié plusieurs des humains. Il s'agissait des membres de l'un des forums prônant 'la Domination aux Humains'. C'est à ce moment-là que les théories avaient commencé.

Il était bientôt devenu scandaleusement évident que ce nouveau groupe de Therians traînait les partisans d'Isaac hors de leur trou, ce qui était génial, mais ils le faisaient en utilisant la violence, ce qui était un cauchemar pour toutes les personnes impliquées. La ville n'avait vraiment pas besoin d'un groupe de défense autoproclamé impulsif. L'Unité Alpha était soumise à une forte pression bien qu'elle ait transmis certaines de ses affaires à d'autres unités.

Il s'était installé pour végéter un peu devant la télévision quand quelqu'un frappa à sa porte, le faisant sursauter. C'était quoi ça ? Dex se leva, avançant prudemment jusqu'à sa porte d'entrée, son regard se déplaçant un court instant sur la batte de base-ball posée dans le coin juste à côté. Il était minuit passé et il n'attendait personne. Il déverrouilla la porte et l'ouvrit avec précaution avant de rester bouche bée de surprise. Ouvrant la porte en grand, il dévisagea son partenaire.

— Sloane ? Merde, mais qu'est-ce qui t'est arrivé ?

Le coin de sa lèvre se souleva en un sourire peu enthousiaste, avant de faiblir et trembler, un rire qui ressemblait plus à un demi-sanglot lui échappant et brisant le cœur de Dex.

— Tu devrais voir les autres types.

— Tu t'es battu ?

Le sourire de Sloane disparut.

— Ouais. Je ne me sens pas si bien, Dex. Est-ce que je peux entrer ? Tu peux dire non. Je mérite un 'non'.

Dex n'avait aucune idée de ce qui se passait, mais il ne pouvait pas laisser Sloane dans cet état. Il le prit par le bras et le tira gentiment à l'intérieur, fermant la porte derrière lui.

— Tu te sens malade ?

Sloane hocha la tête et Dex ne réfléchit pas plus loin. Il entrelaça ses doigts à ceux de Sloane et le conduisit jusqu'à l'escalier. Enroulant un bras autour de lui, il l'aida à monter. On aurait dit qu'il était prêt à s'évanouir. Dès que Dex alluma les lumières de la salle de bain, Sloane courut jusqu'aux toilettes. Il se laissa tomber à genoux et vomit dans la cuvette. Eh bien, ce n'était rien qu'il n'avait pas déjà fait pour son frère et vice versa. Il s'accroupit à côté de Sloane et frotta une main apaisante sur son dos.

— C'est bon, mon pote. Laisse tout sortir.

Après avoir donné une petite tape dans le dos de Sloane, il se leva et alla jusqu'à l'armoire sous le

lavabo. Il attrapa un gobelet en plastique, deux serviettes en papier de la boîte qu'il gardait là-dessous, et une bouteille contenant un liquide pour se rincer la bouche, puis s'assit par terre à côté de Sloane. Quand son partenaire eut enfin terminé, Dex lui tendit une serviette en papier, suivi d'un peu de rince-bouche.

— Tiens.

— Merci, grommela Sloane, avant de cracher une gorgée du liquide bleu mentholé dans la cuvette. Je dois puer.

— En effet, mais tu as laissé un ou deux tee-shirts et un pantalon de survêtement ici. Je vais aller te les chercher.

— As-tu déjà souhaité être quelqu'un d'autre ?

Dex marqua une pause. Il ouvrit la bouche, mais Sloane agita une main devant lui.

— Ne réponds pas à ça. Tu ne l'as pas fait. Je sais que tu ne l'as pas fait. Pourquoi le voudrais-tu ? Tu es si bon.

La confusion de Dex dut se voir, parce que Sloane prit son visage en coupe dans ses grandes mains.

— Quand je suis avec toi... je ne me déteste pas autant.

— Pourquoi te détesterais-tu ? Hé, regarde-moi.

Dex passa une main sur la tête de Sloane.

— Quoi qu'il se soit passé, ça ne change pas le fait que tu es un type bien.

Sloane secoua la tête, les larmes dans ses yeux prenant Dex par surprise. Seigneur, qu'était-il donc arrivé ? C'était la première fois qu'il voyait Sloane comme ça.

— Je n'arrête pas de me dire que je devrais me détourner de toi, que cela ferait moins mal que si c'était toi qui te détournais de moi, mais je suis trop lâche. Je ne peux pas m'en aller, je ne peux pas rester. Je ne sais plus du tout quoi faire.

— Pourquoi me détournerais-je de toi ? J'essaie depuis des mois de te convaincre que je veux être avec toi de toutes mes forces.

Sloane secoua la tête, ses mains retombant à ses côtés en signe de défaite.

— Tu ne veux pas être avec moi, Dex. Tu ne devrais pas.

— Arrête. Je ne sais pas ce qui est arrivé, mais rien n'a changé.

Sloane laissa échapper un rire dur.

— Ça viendra.

— Je ne vais pas m'en aller.

— Tu le dois, insista Sloane, ses mots légèrement empâtés par l'alcool. Pour ton propre bien.

— Bon Dieu, Sloane, que se passe-t-il ?

— Je dois y aller.

Sloane bougea pour se lever, et Dex bloqua son mouvement, ses mains se posant sur ses épaules. Il leur donna une pression.

— Tu penses que je vais te laisser t'en aller hors de ma vue alors que tu es dans cet état ? Je vais te chercher des vêtements de rechange, et tu dors ici.

— Laisse-moi tranquille.

Sloane se mit debout, chancelant et s'agrippant au lavabo pour se stabiliser.

— Aucune chance.

Si Sloane pensait que Dex allait reculer si facilement, il allait être servi. Il était hors de question qu'il le laisse quitter cette maison, même s'il devait l'assommer pour le garder ici.

— Dégage ! cracha Sloane.

— Je ne vais nulle part, et toi non plus.

Sloane se retourna, l'air désesparé.

— Tu ne comprends pas.

— Alors aide-moi à comprendre.

Sloane bouscula Dex, sortant de la salle de bain en vacillant. Avant qu'il atteigne l'escalier, Dex le saisit par sa chemise et le tira en arrière. Il n'avait pas du tout besoin que Sloane se brise la nuque dans l'escalier, ou les fasse tous les deux s'écraser en bas. Sobre, Dex n'aurait pas été capable de le faire bouger, mais une fois bourré, c'était une autre histoire. Sloane vacilla et heurta le tapis du couloir avec un bruit sourd. Il roula sur le côté avant de se mettre à gronder sourdement. L'ignorant, Dex se baissa pour l'aider, seulement pour voir Sloane lui saisir la cheville et la tirer en avant d'un geste vif. Avec un gémissement, Dex se retrouva allongé sur le dos et Sloane penché au-dessus de lui, un point armé devant son visage. S'assurant de ne faire aucun mouvement brusque, Dex tendit la main pour l'enrouler autour du poing menaçant. Il resta silencieux, ses yeux ne se détournant pas de ceux de son partenaire.

Le poing dans la main de Dex se mit à trembler. Sloane l'écarta et se laissa tomber assis, ses genoux remontés et écartés alors qu'il laissait pendre sa tête dans ses mains. Ne sachant pas à quoi s'attendre, Dex se redressa prudemment, se rapprochant centimètre par centimètre, quand Sloane l'attrapa par le bras et l'attira sur ses genoux. Dex changea de position pour pouvoir lui faire face, glissant ses bras autour de lui, envahi d'un sentiment de soulagement quand Sloane l'étreignit avec force, le visage enfoui dans son cou.

— Je ne suis pas un monstre, murmura-t-il.

Dex passa une main apaisante sur la tête de Sloane.

— Je sais ça.

Sloane secoua la tête, un soupir frissonnant lui échappant, humide contre son cou.

— Quoi que tu entendes, quoi qu'ils disent, s'il te plaît... ne le crois pas.

Dex ouvrit la bouche pour le rassurer, quand la voix étranglée de Sloane murmura dans son oreille.

— Je n'ai jamais voulu lui faire de mal. Je ne suis pas un monstre.

Dex tint Sloane contre lui, lui murmurant des mots apaisants et frottant une main dans son dos. Quand il eut cessé de renifler et laissé échapper un soupir entrecoupé, Dex le pressa doucement de se lever. Avec un gros effort, il aida son partenaire apathique à se mettre debout et le conduisit dans la chambre. Il le guida vers ce qu'il considérait être son côté du lit et l'assit sur le bord. Sloane s'allongea sur le côté, les yeux injectés de sang, des cernes les soulignant. Dex l'embrassa, écarta ses cheveux de son visage, et commença à le déshabiller. Sloane était déjà au pays des songes le temps que Dex finisse de lui enfiler le tee-shirt de rechange et le pantalon lâche. Il vida les poches de Sloane avant de ramasser les vêtements et de les porter au sous-sol pour les jeter dans la machine à laver. Une fois de retour à l'étage, il éteignit tout sur son chemin jusqu'à la chambre, se sentant étourdi.

Ce soir avait été une nuit étrange et perturbante. Il ne savait pas ce qui avait déclenché tout cela, mais il allait très certainement demander des explications à son partenaire dans la matinée. Une fois changé et après s'être brossé les dents, il grimpa dans le lit à côté de Sloane qui avait roulé sur le dos. Il y avait tant de choses que Dex ne savait pas au sujet de son partenaire, à propos de son passé, et il essayait de ne pas s'y attarder. Sloane était un type bien, ça, il le savait. Dex lui faisait confiance, bien que parfois il lui arrive de penser qu'il était fou de le faire. Ses yeux se posèrent sur les mains de Sloane, et Dex en prit une doucement dans la sienne. Il l'embrassa avant de la retourner, son pouce effleurant la ligne pâle sur son poignet. Sloane avait souffert dans sa jeunesse. Tant et si bien qu'il avait été désespéré de s'échapper de n'importe quelle façon. Cela, il l'avait confié à Dex.

— Pourquoi ne me laisses-tu pas t'aider ?

Il s'accrocha à la main de Sloane et ferma les yeux, espérant que celui-ci s'explique le matin venu, même s'il n'y croyait pas vraiment. Il devait essayer de trouver le moyen d'atteindre son partenaire pour leur bien à tous les deux.

LE LENDEMAIN matin, Dex se leva avant Sloane pour la toute première fois. Très probablement parce

qu'il avait à peine dormi. Il se traîna hors du lit et prépara le café et le petit-déjeuner. Quand il eut fini de manger, il s'assit au comptoir en se demandant s'il devait réveiller Sloane avant de partir, mais il l'entendit descendre l'escalier. Son cœur se serra quand il le vit debout en pyjama dans ses bottes de motard non lacées l'air échevelé et fragile.

— Bonjour, coassa Sloane.

Il s'éclaircit la gorge et se frotta le bras, essayant à nouveau.

— Bonjour.

— Salut, comment te sens-tu ?

— Aussi mal que j'en aie probablement l'air.

Sa voix était rauque, et il remua inconfortablement, mais il ne bougea pas de l'endroit où il se tenait.

Dex agita la main avec désinvolture.

— Nan, tu as l'air bien.

Sloane étrécit les yeux, et Dex grinça des dents.

— Ouais, d'accord, tu as vraiment une sale tête.

— J'apprécie ton honnêteté.

— Café ?

— Non, merci. Je vais, euh, y aller. Merci de ne pas m'avoir claqué la porte au nez.

— Tu es mon partenaire.

Dex se leva, mais ne bougea pas, craignant que Sloane s'en aille s'il le faisait. Jusqu'à présent, il avait dit qu'il allait le faire, mais ne l'avait pas fait. Dex prenait cela comme un bon signe. Cependant, l'incapacité de Sloane à le regarder dans les yeux n'était pas un bon signe.

— Comment peux-tu continuer à être si bon envers moi ? Je ne le mérite pas.

— Je suis inquiet pour toi.

— Je suis inquiet aussi.

Dex ne put se retenir davantage. Il fit le tour du comptoir et s'approcha de son partenaire.

— Sloane ? Que se passe-t-il ? Tu me fais vraiment peur, là.

— Je dois y aller.

Sloane se tourna, mais Dex lui saisit le bras. Il ne pouvait pas le laisser partir, pas comme ça, pas sans lui donner *quelque chose*.

— Merde, Sloane. La nuit dernière tu étais si défoncé que je suis étonné que tu aies réussi à rester debout, et pourtant, de tous les choix que tu aurais pu faire, tu es venu ici. Tu es venu à moi. Pourquoi ne peux-tu te laisser aller à me faire confiance ? Oublie ce qui se passe ou ne se passe pas entre nous. Fais-moi confiance.

— J'ai peur.

La confession de Sloane surprit Dex.

— De quoi ?

— De retourner là-bas. De ne pas être assez fort. Je ne peux pas t'entraîner avec moi.

À nouveau, Sloane essaya de s'en aller, quand Dex l'interpella.

— Que lui est-il arrivé ?

Sloane s'arrêta net.

— Quoi ?

— La nuit dernière. Avant que tu t'évanouisses, tu m'as dit que tu n'avais jamais eu l'intention de lui faire de mal. Que tu n'étais pas un monstre.

Il regarda Sloane frotter ses mains sur son visage sous le coup de la frustration avant qu'il jure tout bas.

— Ouais, je suppose qu'il n'était pas dans tes intentions de me laisser entendre ça. Quand est-ce le bon moment pour moi de l'entendre, Sloane ? Quand tu es parti ? Quand je suis incapable de faire quoi

que ce soit pour t'aider ?

Sloane ne bougea pas, et juste quand Dex pensait qu'il allait se précipiter vers la sortie, il parla, le dos toujours tourné vers Dex.

— Le Dr Freedman, ce n'est pas son vrai nom. Il s'appelle Abraham Shultzon. Il m'a sauvé la vie. Deux fois. La seconde fois, tu sais comment en quelque sorte.

Sloane se tourna pour lui faire face et l'expression dans les yeux d'ambre de son partenaire lui brisa le cœur. C'était de la peur, mêlée de désespoir, de haine de soi, et Dieu savait quoi d'autre.

— Tout ce que tu as besoin de savoir c'est que si le public découvre ce qu'il sait... Ils exigeront plus que ma démission. Ils voudront me voir enfermer dans une cage. Le THIRDS perdra sa crédibilité. Ils exigeront de tout savoir à propos des autres agents Première Génération. Ash...

Sloane posa une main sur sa tête, et Dex franchit la distance entre eux, menant Sloane jusqu'au canapé pour qu'il s'assoie.

— Calme-toi. Nous ne laisserons pas ça arriver. Allez, Sloane. Nous pouvons le faire. Destructive Delta n'a laissé aucune affaire non résolue. Que je sois damné si celle-ci est la première ! Nous trouverons le Dr Shultzon, et nous arrêterons Isaac. Mais nous ne pouvons pas le faire sans notre chef d'équipe.

Dex s'agenouilla devant lui, croisant le regard rougi de son amant.

— Shultzon croit en toi. Il t'a peut-être aidé à devenir l'agent que tu es aujourd'hui, mais cela ne serait jamais arrivé si ce n'était pas en toi. Je ne sais pas par quel enfer tu es passé, mais ce qui est important, c'est que tu t'en es sorti, et tu es plus fort maintenant.

— Pourquoi fais-tu ça ?

Les mots étaient prononcés si doucement que Dex les entendit à peine.

— Fais quoi ?

— Croire en moi comme ça. Tu ne sais rien de plus sur moi que ce que j'ai choisi de te montrer, pourtant, quoi qu'il arrive, tu ne perds jamais foi en moi.

Dex lui sourit, sa main caressant le bras de Sloane.

— Parce que tu es mon partenaire, et parce que je tiens à toi.

— Je... je dois y aller. S'il te plaît.

— D'accord.

Dex hocha la tête et se leva en faisant un pas de côté, ses mains enfoncées dans ses poches. Ça faisait mal. Ça ne devrait pas. Pas si tôt. Dex était foutu et il le savait. Il regarda Sloane se diriger vers la porte et quelque chose en lui se brisa.

— Ne pars pas.

Sloane s'arrêta dans son élan, mais ne se retourna pas ni ne parla.

— Je sais que je devrais te laisser faire ce que tu as besoin de faire, ce que tu as toujours fait, mais les choses sont différentes maintenant. Tu n'es plus seul, Sloane. Ce n'est plus seulement à propos de toi. Je sais que ça paraît égoïste, avec tout ce que tu traverses, et peut-être que ça l'est, mais je veux être là pour toi. Je veux faire tout ce que je peux. Je suis ton partenaire, mais... je suis aussi plus que ça, n'est-ce pas ? Tu n'es pas obligé de tout me dire. Je ne te pousserai pas pour avoir des réponses. Mais s'il te plaît, reste. Ne me laisse pas sur la touche avec tous les autres.

Dex se tenait exceptionnellement immobile. Il craignait, s'il faisait le moindre mouvement, que Sloane disparaisse. Il ne voulait pas regarder les choses arriver depuis l'extérieur.

Dex retint son souffle, ses dents malmenant sa lèvre inférieure. Dans sa tête, il se préparait pour une déception. Des mois plus tôt, quand ils avaient entamé leur danse de la séduction, Sloane lui avait dit qu'il avait grandi en s'appuyant sur les autres, jusqu'à ce que tout le monde s'en aille et qu'il ne reste personne sur qui s'appuyer à part Ash. Sloane s'était habitué à n'avoir besoin de personne pour quoi que ce soit jusqu'à Gabe, et puis Gabe lui avait été arraché.

— Tu l’as dit toi-même. Quoi qu’il arrive, je ne perds pas foi en toi. Eh bien, peut-être qu’il est temps que *tu* aies foi en moi. Tu me *connais*. Peu importe ce qui arrive entre nous, tu sais que je ne m’en irai pas, alors s’il te plaît, ne te détourne pas de moi.

Sloane laissa échapper un soupir tremblant et passa une main sur son visage. Il continua jusqu’à la porte, et le cœur de Dex s’effondra à ses pieds. Ne voulant pas le voir disparaître, il monta dans sa chambre, la poitrine serrée. Si Sloane ne pouvait pas rester maintenant, quel avenir pouvaient-ils avoir ensemble ? Dex s’assit sur le bord de son lit, essayant de ne pas s’abandonner à la sensation de perte. Peut-être était-ce le point justement. Peut-être qu’ils n’avaient pas d’avenir ensemble. Était-il réellement surpris ?

En bas, la porte se referma, le son se réverbérant dans la maison silencieuse, et Dex se maudit d’être un tel idiot pour avoir à nouveau ignoré les avertissements de son cerveau. Il se pencha, appuyant ses coudes sur ses genoux, et laissa tomber sa tête entre ses mains. Eh bien, que pouvait-il faire à part aller de l’avant ? Il avait toujours un travail à accomplir et en dépit de ce que ressentait Sloane, Dex ne renoncerait pas à aider son partenaire à traverser n’importe quelle tempête infernale les attendant. Il se leva et se figea.

— Désolé, dit Sloane calmement. J’essayais de penser à quelque chose à dire qui ne finirait pas par toi me donnant un coup de poing en pleine figure.

— Qu’est-ce qui te fait penser que je te frapperais ?

Sloane n’avait pas tort. C’était exactement ce que Dex voulait faire, mais son stupide cœur l’empêcha de mener son action à bien.

— Peu importe à quel point j’essaie de rester loin, je n’arrête pas de revenir, et tu me laisses faire.

Si cet homme voulait une réponse à sa question muette sur la raison pour laquelle Dex le lui permettait, il n’en aurait pas, pour la simple et bonne raison que Dex n’en avait pas.

— La misère attire la misère, non ?

Sloane secoua la tête.

— Je ne veux pas que tu sois malheureux, Dex. C’est pour ça que je ne cesse de te repousser.

Malgré toute l’intelligence de son chef d’équipe, il pouvait parfois être assez obtus.

— Si tu ne l’avais pas remarqué, ça a l’effet inverse.

— J’aimerais pouvoir penser à quelque chose de mieux à dire que ‘je suis désolé’. Je me demande combien de fois il faudra avant que tu arrêtes de me croire.

— Ça n’arrivera pas, il se peut que je te dise de remballer tes excuses et te les carrer où je pense, mais je ne cesserai pas de croire que tu le penses.

Sloane rigola et son sourire fut la meilleure chose que Dex vit depuis longtemps.

— Je t’ai eu.

Oserait-il poser la question ?

— Alors ?

— Ça va te paraître nul, mais je ne vais pas te mentir. Je ne peux pas faire de promesses.

— Je ne veux pas de promesses. Je veux que tu me fasses confiance et que tu essaies. Quand une petite voix dans ta tête te dit de t’en aller, tu lui dis de la fermer, et au lieu de te diriger vers la porte, tu tournes ton cul dans l’autre sens et tu viens me voir. Je ne veux plus de ces conneries de loup solitaire, ou euh... de jaguar solitaire.

— Les jaguars sont solitaires par nature.

En dépit de son ton sombre, Dex put voir le sourire dans les yeux de Sloane, et cela lui réchauffa le cœur.

— D’accord, eh bien, si tu ne changes pas ces habitudes, je les réarrangerai pour toi.

Le sourire de Sloane coupa le souffle de Dex. Son partenaire enfonça ses mains dans ses poches et baissa les yeux sur le sol, ses joues en quelque sorte échauffées. Sloane redevenait de plus en plus lui-

même.

— Hé.

Dex tendit la main.

— Que dirais-tu de nous débarrasser d'un peu de cet espace entre nous ?

Il regarda les yeux de Sloane se déplacer vers sa main avant de remonter sur son visage. Un moment d'hésitation, et en deux enjambées, il avait sa main dans celle de Dex.

— Tu es vraiment incroyable, dit Sloane, baissant la tête vers lui et embrassant ses lèvres.

Sa bouche avait le goût du dentifrice à la menthe, et Dex ne put s'empêcher de fondre contre lui, jusqu'à ce qu'il prenne conscience de l'odeur de son partenaire. Il recula en fronçant le nez.

— Je pense que peut-être nous devrions continuer ceci sous la douche. Qu'en dis-tu ?

— Marché conclu, dit Sloane en riant.

Il tira Dex avec lui, quand le portable de ce dernier vibra.

Se précipitant vers la table de chevet, il vérifia son téléphone.

— On dirait que nous allons devoir faire vite. Le Lieutenant Sparks tient une réunion à huit heures précises.

Il posa son téléphone et se tourna vers Sloane, remarquant le malaise de son partenaire.

— Ça va ?

Sloane sourit avec chaleur et tendit sa main vers Dex.

— Bien maintenant.

Dex le rejoignit avec un petit saut dans sa démarche. Bien qu'ils aient toujours des problèmes à régler, pour la première fois depuis longtemps, Dex avait de l'espoir. Sloane était resté quand tout chez lui l'avait poussé à partir. Il était revenu vers Dex. *Un jour à la fois.*

SLOANE S'ASSIT derrière Dex dans la salle de réunion, sa chaise plus proche que nécessaire et sa jambe pressant discrètement contre celle de Dex. Le petit geste était suffisant pour l'aider à apaiser ses nerfs. Son équipe – à l'exception de Hobbs – ainsi que Beta Ambush et Beta Pride, était présente et ils attendaient tous que le Lieutenant Sparks commence son briefing. Elle finit de consulter Maddock avant de s'approcher du podium, le grand écran derrière elle reprenant vie avec une image du Dr Shultzon. La jambe de Dex se déplaça doucement à côté de Sloane, lui offrant du réconfort.

— L'information que je suis sur le point de divulguer est classifiée, et seuls les membres des équipes dans cette pièce recevront une habilitation de sécurité pour en discuter. Voici le Dr Shultzon. Vous le connaissez sous le nom du Dr Freedman. Nous pensons qu'Isaac Pearce l'a enlevé dans le but d'accéder à des informations classifiées du THIRDS concernant les recrues Première Génération. Lorsque le THIRDS a été structuré, le Département Therian de la Défense a décidé que le meilleur endroit pour trouver des recrues serait au sein de la population des Premières Générations. Ils étaient, après tout, la preuve scientifique d'être les premiers Therians possédant à la fois un ADN stable et la version finale des modifications initiées par Eppone.8. Je ne peux pas partager grand-chose d'autre concernant le programme de recrutement des Premières Générations pour le THIRDS, simplement, qu'il existe une installation sécurisée, fermée lorsque le THIRDS eut ses agents, et que la recherche sur les Therians fut achevée. Le Dr Shultzon faisait partie d'une poignée de médecins qui a guidé les candidats sélectionnés et les a aidés à réaliser leur potentiel. Il y a des dossiers concernant le programme de recrutement des Premières Générations que nous ne pouvons pas laisser tomber aux mains du public. Ce serait catastrophique pour le THIRDS. Cela nuirait à notre réputation et aux carrières de tous nos collègues agents Première Génération. Nous croyons que c'est cette information que recherche Isaac, et que c'est la raison pour laquelle il a enlevé l'Agent Morelli.

L'Agent Taylor leva la main.

— Oui ?

— Est-ce que Morelli était un Therian Première Génération ?

— En effet. Isaac Pearce a enlevé l'Agent Morelli dans l'espoir qu'il le conduise à cette information. Comme vous le savez tous, dans le dossier de Morelli figurait le Bureau d'Enregistrement Therian pour le Contrôle des Maladies où il s'était déclaré. Obtenir l'accès au dossier de Morelli au bureau d'enregistrement l'a conduit au Centre de Jeunesse Therian où Morelli a passé du temps avant que le Dr Shultzon le trouve et le choisisse pour intégrer le programme de recrutement. Pour des raisons de sécurité, une fois le programme terminé, le Dr Shultzon s'est vu octroyer une nouvelle identité. Les dossiers du Centre ont été falsifiés pour refléter ce changement d'identité, y compris le dossier de Morelli. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'Isaac traque le médecin.

Le Lieutenant Sparks pianota sur la tablette devant elle, et l'écran se divisa en trois, montrant des photographies et les informations personnelles de trois êtres humains.

— Bien que le Dr Shultzon ait été formé pour résister à la torture, il est venu à notre attention qu'il pourrait avoir été compromis. Il a une fille et deux petits-enfants, et nous pouvons confirmer qu'ils ont été placés sous surveillance par Isaac Pearce vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Ma supposition est qu'Isaac a menacé de leur faire du mal s'il n'obtenait pas les dossiers des Premières Générations. Étant donné que nous n'avons rien entendu aux nouvelles, je pense que nous pouvons affirmer sans risque qu'Isaac n'a pas encore mis la main sur l'information. Cependant, nous devons agir rapidement.

Taylor leva à nouveau la main, recevant un hochement de tête de la part du lieutenant.

— Savons-nous qui opère la surveillance ?

— Oui. Ces trois humains : Ennio Mortiz, Reggie Long, et Ian Sanders. J'attends de vous que vous les ameniez ici pour être interrogés. Ils doivent avoir un moyen de communiquer avec Isaac. Je ne peux assez souligner combien il est impératif que nous récupérions le Dr Shultzon et arrêtons Isaac Pearce avant qu'il accède aux informations sur les Premières Générations. Le Centre de Recherches où ce qui reste de l'information est stocké se trouve dans un emplacement sécurisé et a été placé sous haute surveillance et verrouillé. Si quelqu'un s'en approche, nous le saurons. Agent Taylor, vous et votre équipe fournirez le renfort nécessaire à Destructive Delta. Maintenant, rompez.

Enfin, ils allaient quelque part. Maddock rejoignit Sloane qui venait de rassembler leur équipe, le reste de leur renfort autour d'eux attendant leurs ordres.

— Cael, tu es les yeux dans le BearCat avec Maddock. Letty, Ash, vous êtes l'équipe une, vous prenez Mortiz. Rosa, Calvin, vous êtes l'équipe deux, vous prenez Long. Dex et moi prendrons Sanders. Agent Stone, Agent Taylor, je veux que vous divisiez vos équipes en quatre groupes, une avec le sergent Maddock et Cael, les trois autres groupes choisissent une de mes équipes et restent à proximité. Ces types ne se laisseront pas attraper sans opposer de résistance. Surveillez vos arrières. Quiconque rencontre des problèmes appelle des renforts. Allons-y.

Une fois qu'ils atteignirent l'armurerie, ils s'équipèrent et prirent ce dont ils avaient besoin, le reste de leurs armes verrouillées en sécurité à l'arrière de leurs véhicules individuels. Sloane grimpa derrière le volant, Dex s'installant à côté de lui. Ils étaient proches. Sloane pouvait le sentir. Un de ces humains devait avoir un moyen de contacter Isaac. Le médecin était trop important pour Isaac pour qu'il laisse la surveillance de la famille de cet homme à un quelconque idiot. Ils devaient être dignes de confiance.

Sloane conduisit dans le large tunnel menant hors du quartier général du THIRDS et dans la rue, un convoi de véhicules noirs comme les leurs, ainsi que le BearCat transportant Cael et Maddock, fermant la marche. Dès qu'ils atteignirent la 2^{ème} Avenue, les voitures se séparèrent en deux groupes.

— Savons-nous où est Sanders ? demanda Dex en se connectant à la console de la suburbaine.

— Vois ce que Themis a sur lui dans ses fichiers.

Dex pianota sur les onglets bleus lumineux, ouvrant le dossier de Sanders, accédant à ses données personnelles, et à toutes informations pertinentes lui étant associées.

— Bon Dieu, ouais. Themis a une localisation GPS. On dirait qu'il est garé sur la 11^{ème} Rue, juste après la 2^{ème} Avenue. Merde.

— Quoi ?

— Il est garé en face d'une école de musique. La même que celle où le petit-fils du Dr Shultzon prend des cours de piano.

Dex tapa sur l'écran, croisant les informations avec le dossier de la famille de Shultzon.

— Le gosse a une leçon en ce moment même.

— Fils de pute. D'accord, attends.

Sloane mit en route les gyrophares et les sirènes. Taylor et les membres de son équipe dans le véhicule derrière Sloane suivirent son exemple. Ils étaient à moins de trois minutes de là.

Au moment où ils tournèrent dans la 11^{ème} Rue, la Corolla grise de Sanders mettait la gomme. Sloane appuya sur son oreillette alors qu'il lui donnait la chasse.

— Sarge, nous prenons Ian Sanders en chasse. Il descend la 3^{ème} Avenue. Taylor ton équipe et toi mettez le petit-fils de Shultzon en sécurité. Il est à l'intérieur de l'école de musique en train de suivre un cours.

— Reçu.

La suburbaine de Taylor s'arrêta alors que Sloane tournait dans la 3^{ème} Avenue, manœuvrant dans la circulation chargée après Sanders.

— Sarge ?

— Nous nous dirigeons dans votre direction.

Sloane tourna sur la 9^{ème} Rue Est, klaxonnant aux véhicules qui se mettaient en travers de sa route et priant que la voiture de Sanders ne cause pas un carambolage dans sa fuite. Plus ils se rapprochaient de Broadway, plus le trafic était dense.

— Putain de construction ! Fils de pute ! Bouge ton cul ! criait Sloane à personne en particulier, frappant sa main gantée sur le klaxon et devant faire un écart pour contourner les voitures arrêtées au feu rouge à une intersection.

La circulation en sens inverse ralentit et s'arrêta, certains dérapant pour s'arrêter brutalement dans un crissement de pneus alors que Sanders prenait à gauche sur Broadway. Sloane mit les gaz sur la voie réservée aux pompiers, les taxis jaunes et les cyclistes se précipitant hors de sa route. Il n'avait aucune idée de l'endroit où Sanders pensait aller comme ça. Le mec conduisait vite, mais il ne distançait jamais vraiment Sloane. Quelque chose lui tordit les tripes, mais il l'ignora. Il se rapprochait. Il pouvait le sentir.

XII

— QUELLE EST ta position, Sloane ?

La voix de Maddock lui parvint dans son oreillette, et il espéra que son équipe arrive bientôt. Plus longtemps il suivait Sanders, plus Sloane se sentait mal à l'aise.

— Nous le suivons dans West Houston Street. On dirait qu'il prend à droite sur Hudson Street. Je ne sais pas ce qu'il a dans sa manche, mais il a ralenti.

Alors même que Sloane prononçait ces mots, la voiture fit un bond en avant.

— Je retire ce que j'ai dit. Il accélère.

Sloane appuya sur le champignon, prenant à gauche sur Leroy Street, et à nouveau à gauche sur Washington Street, passant à toute allure devant un parking ouvert à sa gauche, et un grand bâtiment – un ensemble d'appartements et de bureaux – à sa droite.

— Il tourne à droite sur West Houston Street et le passage souterrain.

Sloane prit un virage en épingle et appuya sur les freins.

— C'est quoi ce bordel ?

— Que se passe-t-il ?

— Il... Il a disparu, répondit Dex en se retournant sur son siège pour balayer les alentours.

— Nous nous dirigeons dans votre direction. Surveillez vos arrières.

— Reçu.

Sloane passa en marche arrière et recula, tournant sur Washington Street d'où ils étaient venus. Il se gara à quelques mètres de l'angle de la rue et coupa le moteur, un froncement de sourcils profond lui barrant le front.

— Je n'aime pas ça.

— Moi non plus, mais nous ne pouvons pas laisser filer cet enfoiré. Viens.

Dex sauta hors de la voiture et se dirigea vers l'arrière avec Sloane quelques pas derrière lui. Il déverrouilla les doubles portes, puis les verrous du tiroir contenant les armes lourdes. Dex prit son casque balistique accroché sur le côté et l'enfila, sécurisant les sangles. Sloane fit de même et testa son oreillette.

— Tu m'entends ?

— Cinq sur cinq, partenaire.

Sloane retira son AR15 de son rembourrage en mousse, et Dex le fixa avec des yeux ronds.

— Tu sais quelque chose que je ne sais pas ?

— Je ne fais pas confiance à Isaac ou à n'importe lequel de ses partisans. Ce gars nous a conduits ici. Pour autant que nous le sachions, il peut s'en prendre à nous avec un putain de tank.

Sloane vérifia le magasin de son fusil avant d'en prendre trois supplémentaires et de les sécuriser à sa ceinture utilitaire.

— Espère le meilleur, prépare-toi au pire. Pas vrai ?

Dex lui sourit.

— Tout juste.

Ils finirent de rassembler l'équipement dont ils avaient besoin et Sloane verrouilla la suburbaine. Alors que Dex se retournait, Sloane l'attrapa par la veste et le tira à lui. Dex lui adressa un sourire interrogateur.

— Sois prudent. Tu m'entends ?

Dex hochait la tête, et Sloane frappa son casque doucement contre celui de Dex, sa poitrine se comprimant devant le sourire affectueux de son partenaire.

— D'accord. Allons botter quelques culs.

Sloane passa devant Dex, son fusil prêt à servir alors qu'il longeait le mur de l'immeuble et tournait l'angle de la rue sur Washington Street. Quelqu'un cria et des piétons se mirent à courir, mais Sloane ignora l'agitation. Il se dirigea vers le passage souterrain, Dex sur les talons. Il était sombre, la seule lumière venant des LED rouges positionnés au-dessus des portes du garage. Sur le côté gauche, il y avait trois fenêtres avec des barreaux antivols et les portes étaient toutes identifiées. D'après leurs étiquettes, certaines étaient des entrepôts tandis que d'autres servaient d'unités de stockage. Du côté droit de la rue, il y avait une camionnette blanche solitaire garée devant une porte de garage fermée. Il ne régnait rien d'autre qu'un silence de mort autour d'eux.

Sloane était sur le point de traverser la rue vers ce qui ressemblait à une entrée latérale quand un bruit tonitruant de métal s'entrechoquant résonna dans le souterrain, l'arrêtant dans son élan. Une par une, les portes du garage en face d'eux s'ouvrirent, et une armée d'hommes portant des vestes pare-balles émergea de l'ombre.

— À couvert ! ordonna Sloane en saisissant Dex pour le tirer derrière la camionnette alors que les coups de feu retentissaient.

Les balles pulvérisèrent la camionnette, les vitres explosant, de minuscules morceaux de verre se mettant à pleuvoir dans toutes les directions. Des morceaux de brique du bâtiment à côté d'eux volèrent en éclat et tombèrent en poussière. Sloane appuya sur le petit bouton du communicateur radio de sa veste.

— Destructive Delta, en action.

La voix bourrue de Maddock ne put totalement masquer l'inquiétude qui perçait dans sa voix alors qu'il se faisait entendre sur la ligne.

— Quelle est votre position ?

— C'est un piège. Ils nous attendaient. Nous sommes tombés sur une douzaine d'hommes lourdement armés, mais il peut y en avoir plus. Nous essayons des tirs. Où êtes-vous, les gars ?

— À moins de dix minutes.

— D'accord. Nous allons essayer de les retenir.

— Reçu.

Sloane se dirigea vers les roues avant de la camionnette, jetant un coup d'œil au-delà du pare-chocs. Une balle ricocha droit sur son casque et il bondit en arrière. Il se préparait à faire feu quand les portes du garage à droite de la chaussée, juste devant eux, commencèrent à s'ouvrir. Il arma son fusil, Dex dans son dos, mais personne ne sortit.

— Ça ne peut pas être bon.

— Quel est notre prochain mouvement ?

— Si nous restons ici, nous sommes morts. Je vais te couvrir. Prêt ?

— Prêt.

— Maintenant !

Sloane surgit de derrière la camionnette, tirant sur les hommes armés qui se mirent à couvert, mais pas avant que Sloane en touche deux à la jambe, les envoyant à terre, hurlant de douleur. Sloane s'élança derrière Dex, faisant feu jusqu'à ce qu'il soit à l'intérieur du garage, ou du moins ce qu'il pensait que c'était. C'était en fait une immense unité de stockage qui s'étirait sur toute la longueur du bâtiment, divisée en unités plus petites, et soutenue par plusieurs piliers en béton. Il y avait de tout, des palettes en bois aux rayonnages métalliques, des mannequins de grands magasins, des présentoirs, des vieilles signalétiques, et du matériel de nettoyage.

— Viens, nous pouvons nous mettre à couvert derrière ce rayonnage, déclara Dex en faisant un geste devant eux.

Sloane le suivit, les coups de feu résonnants derrière eux. Ils enfoncèrent plus avant dans l'unité de stockage, un ensemble de câblages rouges attirant son attention. Il s'arrêta dans son élan, les yeux écarquillés devant le C4 fixé sur l'une des colonnes en béton.

— Cours !

Ils retournèrent vers l'entrée en courant quand l'explosion envoya voler Sloane. Il heurta quelque chose de solide et rebondit avant de heurter le sol dur, le souffle coupé sous l'impact. Ses oreilles pulsaient, et sa vision était brouillée. Il inspira une vive goulée d'air et grimaça. Ses poumons le brûlaient, sa gorge était à vif, et respirer profondément lui valut d'inhaler une grosse dose de poussière. Toussant et crachant, il tourna la tête, sa vision floue tombant sur un visage couvert de crasse.

— Dex, parvint à dire Sloane d'une voix sifflante en essayant de se relever.

Mais son corps ne coopéra pas. Un regard par-dessus son épaule lui en révéla la raison. Il était piégé par un gros morceau de la colonne en béton. Un coup de feu frappa la poussière à côté de sa tête, et Sloane sursauta pour s'écarter autant que la dalle de béton le lui permettait, une voix dure résonnant quelque part au loin.

— Ne tirez pas, bande d'idiots ! Je le veux vivant. Prenez le blond.

Le blond ? Oh seigneur, ils allaient emmener Dex. Il devait faire quelque chose.

— Dex... appela Sloane d'une voix rauque, réveille-toi. S'il te plaît. Dex. Réveille-toi.

Dex gémit, ses paupières s'ouvrant lentement.

— Que... que s'est-il passé ?

— Lève-toi. Tu dois te lever tout de suite. Cours.

Malgré sa confusion, Dex réagit à l'urgence qu'il perçut dans la voix de son partenaire. Il roula sur le côté et se releva en tremblant sur ses jambes. Sloane ouvrit la bouche quand une série de coups de feu résonna. Deux balles frappèrent Dex dans sa veste et le projetèrent en arrière. Mais ce fut la fléchette qu'il reçut dans le bras qui effraya le plus Sloane.

— Non !

Quelque chose dans le cerveau de Sloane cassa, et sa vision s'éclaircit. Il poussa aussi fort qu'il put sur le sol.

— Sale fils de pute !

Dex toussa et haleta, inspirant autant d'oxygène que possible après avoir eu le souffle coupé, son visage écarlate, ses yeux injectés de sang et pleins de larmes à cause de ce qui passait dans son système. Sloane voyait son partenaire essayer de combattre la douleur causée par l'impact des balles ayant frappé sa veste, et ce qui le faisait se tordre.

— Sloane, souffla Dex en fermant les yeux fortement.

— Non, s'il te plaît. Dex !

Sloane tendit la main, étirant le bras aussi loin que ses muscles qui protestaient le lui permettaient. Ses yeux le piquaient alors que la tête de Dex oscillait vers lui, et qu'il essayait de lui offrir un sourire rassurant. Le connard. Comment pouvait-il penser à Sloane dans un moment comme celui-ci ?

— Dex !

Avec le peu de force qu'il sembla lui rester, Dex souleva son bras et ses doigts se traînèrent vers Sloane jusqu'à ce qu'ils puissent se toucher. Sloane prit les doigts de Dex dans les siens. Quelques secondes plus tard, deux hommes arrivèrent et saisirent Dex par sa veste.

— Ne t'avise pas de lui faire du mal ! Dex !

Dex était inconscient, son corps pendant mollement tandis que les deux hommes l'emportaient. Les dents serrées, Sloane essaya désespérément de se libérer. Il allait les mettre en pièces. Une botte se posa contre son dos, le forçant à mordre la poussière sur le sol en béton.

— Eh bien, regardez comme les puissants sont tombés, rigola Isaac. Et doivent encore tomber.

— Que veux-tu à Dex ? gronda Sloane en essayant d'attraper Isaac, seulement pour voir l'homme

marcher sur son bras.

Il poussa un cri rauque, son visage devenant plus chaud et rouge tandis qu'il bouillonnait de rage.

— Je veux la même chose que toi. Sa loyauté, son amitié, sa dévotion, tout ce que tu ne mérites pas. Comment fais-tu ça ? Comment prends-tu des hommes bons et honnêtes comme Dex, comme mon frère, pour les transformer en tes jouets dégoûtants ? Est-ce par loyauté ? Est-ce que tu les attires avec l'illusion du bonheur ? Un bonheur que tu ne pourras jamais leur donner ?

Isaac se pencha pour lui parler d'une voix calme, ses mots secouant Sloane jusqu'à l'âme.

— Penses-tu honnêtement qu'un homme comme Dex voudra de toi quand il découvrira qui tu es ? Ce que tu as fait ?

Sloane s'immobilisa.

— C'est exact. Je sais tout. Mon frère a été aveuglé par tes mensonges, et j'ai regardé comment tu as tissé ta toile de duperie autour de Dex, mais je peux encore le sauver. Quand il découvrira la vérité, il te verra comme l'animal que tu es.

— Peut-être. Mais il ne te sera jamais loyal.

— Oh, il le sera. Crois-moi, il le sera, et alors nous écraserons le THIRDS et dirigerons cette ville de la façon dont elle est censée l'être. Sans votre race dégoûtante.

La crainte se répandit dans les veines de Sloane aux mots d'Isaac.

— Qu'as-tu fait ?

— Tu devras juste attendre de le découvrir.

— Pourquoi n'en finissons-nous pas avec ça, Isaac ? Toi et moi, sans tous ces jeux.

— Et manquer de rendre ta vie misérable ? Je t'attendrai, Sloane. À l'endroit où tout a commencé pour toi et tes amis sauvages.

Isaac disparut, et Sloane poussa contre le sol, désespéré. Il devait les arrêter.

— Sloane ? Dex ? Où êtes-vous ?

— Maddock ! Dans l'entrepôt de stockage ! cria Sloane aussi fort qu'il put.

En quelques secondes, son équipe courait pour le rejoindre, Ash et Calvin se précipitant à ses côtés pour soulever la dalle.

— Dex ! Ils ont Dex !

Sloane pointa son doigt dans la direction qu'Isaac avait prise pour s'enfuir, et Maddock se précipita avec Rosa, Letty, et Cael.

Ses jambes libérées, Sloane sortit de sous la dalle, et avec l'aide d'Ash, se mit debout.

— Isaac a emmené Dex, répéta Sloane, essayant de s'écarter d'Ash.

À sa plus grande horreur, son équipe revint en courant, la douleur sur le visage de Maddock lui apprenant tout ce qu'il avait besoin de savoir.

— Non.

Sloane secoua la tête. Il refusait la vérité.

— Je dois y aller.

Sloane essaya de pousser son ami, furieux quand Ash ne voulut pas le lâcher.

— Putain, lâche-moi ! Je dois le ramener.

— Sloane, ils sont partis, dit Rosa. Ils avaient un plan. Toute cette affaire était planifiée.

— Je ne peux pas...

Sloane secoua la tête. Que voulait-il dire ? Qu'il ne pouvait pas perdre Dex de la façon dont il avait perdu Gabe. Il ne pouvait pas.

— Je dois sauver mon partenaire.

Ces mots prononcés durement ressemblaient davantage à une supplique, mais il s'en fichait.

— Et nous le ferons, lui assura Maddock. Que t'a dit Isaac ? T'a-t-il donné le moindre indice sur l'endroit où il a pu emmener Dex ?

Les mots d'Isaac résonnèrent dans sa tête, et alors tout se mit en place.

— Je sais où il est.

SLOANE FIT irruption dans le bureau du Lieutenant Sparks, ses doigts fléchissant à ses côtés.

— Où est-il ? demanda-t-il.

— Je te demande pardon ?

— Je veux savoir où est le Centre de Recherches ?

Le Lieutenant Sparks le dévisagea, sa main couvrant le récepteur de son téléphone.

— Agent Brodie, j'ai le chef du Département Therian de la Défense en ligne.

— Parfait.

Sloane marcha jusqu'à elle et lui arracha le téléphone des mains.

— Je suis l'Agent Sloane Brodie. Je dois savoir où se trouve le Centre de Recherches sur les Premières Générations.

Il écouta le chef de la Défense souffler et débiter un tas de conneries bureaucratiques et de menaces dont Sloane se fichait éperdument.

— Maintenant écoutez-moi, espèce de fils de pute de gratte-papier, Isaac Pearce tient mon partenaire. Il a le Dr Shultzon, et très probablement les dossiers des Premières Générations. Si vous voulez me suspendre, faites donc ça, mais après que j'ai sauvé mon coéquipier et votre pauvre cul d'une tempête médiatique monumentale. Maintenant, où se trouve ce putain de Centre de Recherches ?

Il y eut une longue pause, et alors que Sloane était sur le point de donner au Therian un aperçu de ce qu'il pensait, il lui donna l'adresse. Sloane pensa avoir peut-être mal entendu, mais il savait que ce n'était pas le cas. *C'est une blague.*

— C'est ça, l'emplacement sécurisé ? Au milieu de Manhattan ? Je ne veux pas vous offenser, Monsieur, mais vous avez besoin de revoir la signification du mot 'sécurisé', parce que cet endroit ne l'est certainement pas.

Il tendit le téléphone à son lieutenant et sortit en trombe, criant par-dessus son épaule.

— Je signerai les papiers de ma suspension quand je reviendrai !

Il se dirigea vers la salle de réunion, rassemblant son équipe ainsi que Beta Ambush et Beta Pride. À l'intérieur, il s'adressa à la pièce, conscient de Maddock sur le seuil de la porte, l'expression grave.

— Très bien, écoutez tous. Ceci est une extraction. Notre priorité est de préserver la vie. De faire sortir l'Agent Daley et le Dr Shultzon de là vivants. Destructive Delta, vous savez ce que vous avez à faire. Tous les autres, je ne pense pas avoir besoin de faire un dessin sur le danger monumental que ce groupe représente pour notre ville et notre organisation. Approchez le bâtiment avec une extrême prudence. Quoi qu'il arrive, Isaac Pearce ne doit pas quitter les lieux à moins d'être menotté ou dans un sac. C'est clair ?

— Clair, monsieur !

— Alors, on y va.

Quelques instants plus tard, ils étaient tous assis dans un silence maussade, sanglés à leurs sièges dans le BearCat tandis qu'ils roulaient dans les rues de Manhattan. Sloane ne pouvait s'empêcher de penser au pire. Et s'ils arrivaient trop tard ? Et s'il perdait Dex comme il avait perdu Gabe ? Serait-il capable de le gérer ? Que diable voulait Isaac à Dex ? Il était impossible que le type puisse penser que Dex se joindrait à sa cause. Sloane repoussa rapidement toutes ses pensées loin de son esprit. Dex avait besoin de lui. Il avait besoin de rester concentré. Alors que le BearCat traversait la ville à toute allure, Ash parla à côté de lui.

— Je n'arrive pas à croire que le Centre de Recherches ait été là tout ce temps.

Rosa vérifia le magasin de son fusil Remington avant de passer à son arme suivante. Son équipe ne

laissait rien au hasard, considérant ce qui était en jeu.

— Tu penses qu'ils essayaient de le cacher à *la vue de tous* ? demanda-t-elle.

— Je ne sais pas à quoi ils pensaient, probablement que c'était sécurisé, et que personne ne serait capable de pénétrer l'endroit, marmonna Ash. Les mêmes conneries qu'ils croient à propos de chaque emplacement sécurisé jusqu'à ce que quelqu'un l'infiltrer. Sécurisé, mon cul.

Dès qu'ils étaient montés à bord du BearCat, ils avaient reçu une note de la part du Lieutenant Sparks. Le bâtiment avait été forcé. De l'intérieur. Ce qui expliquait pourquoi ils n'avaient pas été alertés. S'ils savaient tout là-dessus maintenant, c'était parce qu'Isaac lui-même avait donné l'alerte. Sloane n'était pas surpris. Si Isaac avait réussi à mettre la main sur le Dr Shultzon et à le faire coopérer en utilisant sa famille comme moyen de pression, Sloane ne doutait pas qu'il ait utilisé les mêmes méthodes pour infiltrer la sécurité. Themis avait confirmé que plusieurs gardes affectés à la sécurité du Centre de Recherches avec de hauts niveaux d'autorisation avaient des familles, incluant de jeunes enfants. Isaac n'était pas du genre à entrer en faisant tout sauter, espérant que tout s'arrange tout seul. Il planifiait méticuleusement, volait sous les radars, et exposait les faiblesses. Ensuite, il se faisait connaître.

Le Centre de Recherches Therian sur les Premières Générations était situé sur la 71^{ème} Rue Est, après un magasin d'antiquités, le centre sportif Sokol et le Centre Médical Universitaire Cornell. C'était un immeuble gris clair avec des touches de gris foncé, sept étages comprenant six grandes fenêtres-miroir par étage – à l'exception des deux étages supérieurs, qui n'en possédaient que trois – un parking, et un ensemble de grandes portes vitrées. Pas de numéro, pas de plaque ou d'information. C'était effrayant de savoir que dans ce quartier à l'air innocent, toutes sortes de tests et d'expériences avaient été perpétrés sur de jeunes Therians. Qu'un nombre incalculable de vies avaient été altérées, détruites, et sauvées. Regarder cet immeuble le rendait malade. Après des années à essayer de le reléguer à l'état de souvenir, ce bâtiment était là, en train de l'observer, plus immense que jamais.

— Hé, ça va ?

Sloane entendit les paroles douces de Cael, et était sur le point de répondre, croyant que son coéquipier s'adressait à lui, mais quand il se retourna, il découvrit que Cael s'adressait en fait à Ash. Son ami était devenu pâle, ses yeux fixés sur le bâtiment devant eux.

— Ouais, je, euh...

Ash secoua la tête, ses mots s'évanouissant dans le néant. Merde, Sloane n'avait pas pensé que le fait de revenir ici pouvait affecter Ash. Il adressa un sourire rassurant à Cael et tira son ami derrière le camion, loin des regards indiscrets.

— Hé, regarde-moi.

Il prit le visage d'Ash dans ses mains, lui faisant tourner la tête pour pouvoir regarder son ami dans les yeux.

— C'est bon. Ils ne peuvent pas nous faire de mal. Les choses sont différentes maintenant. Nous ne sommes plus ces enfants effrayés.

Ash hocha la tête, bien que Sloane puisse toujours voir de l'incertitude et de la peur dans les yeux de son ami.

— Ash, tu peux le faire. J'ai besoin de toi, mon pote. J'ai besoin que tu m'aides à ramener Dex. Je ne serais pas là si tu n'avais pas été présent. S'il te plaît.

Alors, Ash le regarda, le regarda vraiment, son expression se durcissant. Il prit une profonde inspiration et hocha la tête.

— Allons chercher ton partenaire et faisons-le sortir de là.

Avec un sourire, Sloane attrapa la tête d'Ash, et Ash fit de même avec Sloane. Ils pressèrent leurs fronts ensemble comme ils avaient l'habitude de le faire quand ils étaient enfants, faisant semblant d'être des soldats forts, des frères d'armes. Maintenant, ils l'étaient.

— Faisons-le, déclara Ash en s'éloignant.

Il sauta dans le camion pour aller aider Cael.

— Montre-moi les plans de ce bâtiment.

Cael ouvrit un rendu numérique en 3D des plans du Centre de Recherches. Au moins, le Chef de la Défense avait finalement coopéré.

— Peux-tu entrer dans le système de surveillance ? demanda Ash, jurant tout bas quand Cael secoua la tête.

— C'est un cryptage de niveau militaire et Isaac nous a verrouillé l'accès. Cela prendrait plus de temps que nous en avons pour le récupérer. Je me suis connecté au réseau du Centre, et je suis tombé sur de nombreux essais de connexion qui ont échoué. Au moins, Isaac n'a pas été capable d'accéder au réseau jusqu'à présent. C'est peut-être la seule chose qui empêche ces fichiers d'être rendus publics.

— D'accord.

Ash étudia les plans des étages.

— Nous ne savons pas du tout de combien de gars dispose Isaac là-dedans. Notre meilleure chance est de faire entrer les équipes en mode agressif au rez-de-chaussée, de les handicaper et de les distraire pendant que notre propre équipe entre par le toit. Les équipes du rez-de-chaussée utilisent un tas d'armes non létales pour les désorienter et les neutraliser : grenades aveuglantes, fumigènes, lance-grenade. On fait entrer deux autres équipes juste derrière et on commence à prendre les étages un par un. Destructive Delta entre dans le bâtiment par là.

Ash pointa l'immeuble à côté du Centre.

— La fenêtre du huitième étage de ce bâtiment ouvre directement sur le toit du centre. Il y a une porte et une grille d'aération qui mène à l'intérieur. Si nous avons de la chance, nous pouvons attraper ce salaud par surprise.

— D'accord. À toutes les équipes, on y va.

Sloane appuya sur son oreillette.

— Sarge ?

— Reçu cinq sur cinq. Beta Ambush et Beta Pride se mettent en position pour entrer par l'avant. Ils attendent ton signal.

— Reçu.

Sloane attrapa son casque et sauta du camion, son équipe se mettant en formation derrière lui, à l'exception de Cael qui resta pour s'occuper de la surveillance et fournir le soutien technique. Ils contournèrent le BearCat par l'arrière, utilisant les voitures garées le long du trottoir pour leur fournir une couverture jusqu'à ce qu'ils traversent et accèdent au bâtiment à côté du Centre. À l'intérieur, les agents d'une escouade de renfort faisaient évacuer l'immeuble.

Prenant la cage d'escalier, Sloane se précipita avec Ash, Rosa, Letty, et Calvin derrière lui. Ils avaient huit étages à monter. Le temps qu'ils atteignent le huitième et franchissent la porte donnant accès aux bureaux, la respiration de Sloane était lourde dans ses oreilles. Il appuya sur son oreillette.

— Cael, nous avons pris la sortie de secours du huitième étage. Quelle direction ?

— Tournez à droite, tout droit, le dernier ensemble de bureaux à droite. C'est celui du milieu, il appartient à un M. Trine.

— Reçu.

Ils dépassèrent en courant des rangées de box jusqu'à ce qu'ils atteignent l'extrémité de l'étage et ses nombreux alignements de portes closes. Ils trouvèrent celle qu'il cherchait et Sloane fit un pas de côté. Ash enfonça son épaule dans la porte qui se fendit en deux. La fenêtre était grande, suffisamment pour qu'ils passent tous à travers. Heureusement pour eux, elle s'ouvrit et ils n'eurent pas à la faire sauter. Il leur fallut quelques secondes à peine pour passer sur le toit et ils se dirigèrent droit vers la porte. Sans surprise, Sloane la trouva fermée.

— Calvin. Ouvre-moi ça.

Sloane appuya sur son oreillette.

— Sarge, nous entrons. Envoyer les équipes.

— Reçu. À toutes les équipes, nous entrons !

Laissant son sergent et le reste des équipes de l'Unité Alpha s'occuper de leurs affaires en bas, Sloane donna le feu vert à Calvin. Il recula alors que Calvin détachait rapidement son sac à dos et sortait deux cordeaux détonants avant de les fixer aux charnières de la porte. Ils s'éloignèrent tous en courant, se baissant derrière le mur de béton en entendant l'avertissement de Calvin.

— À couvert !

Il y eut une forte explosion, suivie par le bruit et le crissement du métal glissant sur le sol du toit. Sloane se précipita en avant, vérifiant que tout le monde allait bien avant de franchir la porte. Il mena ses coéquipiers dans les ténèbres, espérant qu'il trouverait son partenaire de l'autre côté, vivant et en un seul morceau.

Accroche-toi pour moi, Dex. S'il te plaît, tiens bon.

SA POITRINE lui faisait mal.

Avec un grognement, Dex roula en avant. Sa gorge était sèche, sa langue semblait épaisse et pâteuse, et tout son corps lui faisait mal comme si quelqu'un s'en était pris à lui avec une batte de base-ball, bien que rien ne le fasse plus souffrir que sa poitrine. Respirer lui faisait mal. Ses bras lui faisaient mal. Pourquoi est-ce que ses bras lui faisaient mal ? Il voulut se frotter le visage quand il en découvrit la raison. Ses bras étaient liés dans son dos. Ouvrant les yeux, il cilla plusieurs fois pour éclaircir sa vision troublée. Il était nauséux, étourdi, il se sentait dans un état de faiblesse totale. Étudiant ce qui l'entourait, il fut étonné de se trouver dans une pièce blanche qui ne contenait rien d'autre qu'un grand lit d'hôpital. Où diable était-il donc ? Il fouilla son cerveau. Il se souvenait d'avoir été avec Sloane, piégé sous quelque chose à côté de lui, lui disant de courir, et plus rien après ça.

— C'est quoi ces conneries ?

Il se redressa en poussant un sifflement, la gorge serrée alors que sa mémoire remplissait les blancs. Merde, on lui avait tiré dessus au moins trois fois. Pas étonnant que sa poitrine lui fasse souffrir le martyr. Il se rappelait autre chose. Des drogues. Il avait été drogué. Quelqu'un lui avait tiré dans le bras avec une sorte de tranquillisant.

Isaac.

Ce fils de pute. Il était derrière tout ça. Baissant les yeux sur lui-même, il maudit le mec un peu plus. Le connard lui avait pris son équipement : sa ceinture utilitaire et l'extension à sa cuisse, son arme de secours, et sa chemise d'uniforme, lui laissant juste son pantalon tactique et son maillot noir. Ils lui avaient pris sa montre aussi. Tony lui avait donné cette montre. Bande de connards.

Dex n'avait aucune idée de l'endroit où il se trouvait. Tout ce qu'il savait, c'était qu'il ne pouvait pas rester ici à attendre qu'Isaac revienne pour lui. S'il devait bouger, il devait le faire vite. Impossible de dire s'il était surveillé. Avec la tête légèrement baissée, il étudia discrètement la pièce, repérant sa voie de sortie et tenant compte que la porte d'entrée n'était très certainement pas une option. Il testa les entraves autour de ses poignets et retint un sourire. Liens de serrage. Ils avaient utilisé du gros scotch pour ses chevilles. Des putains d'atouts. Fermant les yeux, il s'adressa un petit discours d'encouragement. Il pouvait le faire. Ça allait faire un mal de chien, mais c'était ça ou mourir.

Se relevant, il se pencha en avant et poussa ses bras vers le bas. Il lui fallut plusieurs essais, mais au bout du troisième, le lien céda. Il se dépêcha de délier ses chevilles. Dès qu'il eut retiré tout le scotch, il courut jusqu'à la porte. Verrouillée. D'accord, Plan B.

Il se précipita vers le lit, vacillant pendant une minute quand une vague de vertige et de nausée le

frappa. Respirant profondément, il banda ses muscles et poussa le lit contre le mur. Il serra les dents et le souleva, le tournant pour qu'il repose sur le large pied de lit métallique. Il espérait qu'il ne finirait pas par se briser le cou. Faisant glisser davantage le lit contre le mur jusqu'à ce que les pieds le touchent, il tendit les bras pour attraper les barreaux en acier de la tête de lit et se hissa.

Ses muscles se tendirent et une douleur atroce explosa dans son crâne, son visage s'échauffant alors qu'il soulevait son poids. Une fois sur la tête de lit, il s'équilibra prudemment sur les genoux et s'attela à enlever la grille de ventilation de taille moyenne du plafond. C'était une bonne chose qu'aucun de ses coéquipiers Therians n'ait été enlevé avec lui, parce qu'il leur aurait été impossible d'entrer là-dedans. Ça allait déjà être très étroit, même pour lui.

Faisant de son mieux pour ne pas trop secouer le lit, il se mit debout en tendant les bras à l'horizontale pour garder son équilibre. Le lit vacilla et Dex expira lentement.

— Doucement.

Dès qu'il s'immobilisa, il tendit les bras dans la gaine et passa sa tête à l'intérieur. Le conduit de ventilation prenait deux directions. Il était étroit et il faisait chaud et sombre. Il aperçut seulement deux petites lumières au loin sur sa droite. Dex sourit.

— Et Sloane dit que je regarde trop de films.

Il se glissa dans la gaine, son cul balançant au-dessous tandis qu'il se débattait pour se faufiler complètement à l'intérieur, sa poitrine lui donnant l'impression d'être dans un étau alors qu'elle était pressée contre la surface en métal. Il jeta une main devant lui et tira, ses muscles se contractant et brûlant. Enfin, après un moment atroce, tout son corps fut à l'intérieur. Il était déjà à bout de souffle à cause des résidus de ce qu'Isaac avait bien pu lui administrer.

— Bouge ton cul, Daley, gronda Dex en pensant à Sloane.

Il devait rejoindre son partenaire. Quoi qu'Isaac ait prévu, Dex était certain que cela impliquerait Sloane d'une manière ou d'une autre. Il rampa dans l'espace étroit, avançant bien qu'il soit incapable de voir quoi que ce soit. Devant lui, il aperçut une douce lueur, et il accéléra son rythme, essayant de ne pas faire trop de bruit. La lumière provenait d'une pièce au-dessous, et Dex glissa son corps prudemment jusqu'à la grille de ventilation pour jeter un coup d'œil entre les lattes. C'était une salle blanche, mais contrairement à celle dont il s'était échappé, celle-ci était remplie de matériel de laboratoire. Il y avait des tables remplies de compteurs électroniques, de systèmes de filtrage, de centrifugeuses, de récipients en verre en tout genre, d'incubateurs, de microscopes, de mélangeurs, et un tas d'autres choses que Dex ne reconnut pas.

Oh merde ! Il était au Centre de Recherches. *Sécurisé, mon cul.* Il y avait une chose qu'il ne comprenait pas. Si le Centre était fermé et n'était plus en service, pourquoi tout cet équipement était-il encore là ? Il n'avait pas du tout l'air désuet. Tout semblait neuf et brillant. Il tendit l'oreille afin de savoir si quelqu'un se trouvait dans la pièce, et quand il n'entendit rien, il poussa prudemment la grille sur un côté, la rattrapant avant qu'elle puisse heurter le sol. Il la posa doucement à l'intérieur de la gaine, devant lui, et fit dépasser sa tête avec précaution. La pièce était vide.

Glissant au-dessus de l'ouverture, il passa ses pieds en premier, se balançant encore une fois au niveau de la taille, avant de se faire descendre. Agrippant le rebord de la conduite, il la lâcha, heurtant le sol durement et tombant sur le cul. Il se mit rapidement debout, ignorant la sensation de malaise au creux de son estomac. Il faisait froid dans la pièce. Elle avait servi récemment à n'en pas douter. Le THIRDS savait-il que le Centre était en fonctionnement ? Sûrement. Quelqu'un devait bien avoir commandité ce truc.

Dex alla jusqu'à l'un des incubateurs et ouvrit la porte en verre. À l'intérieur, il découvrit des dizaines de flacons minuscules et des bouteilles portant des noms de produits chimiques et de substances dont il n'avait jamais entendu parler. Ce qu'il savait en revanche, c'est qu'ils avaient une durée de vie, et ces liquides avaient tous une date d'expiration pour l'année suivante. Ce qui le perturbait autant que de

savoir que le laboratoire était en service, c'était la chaise brancard mobile avec des sangles, placée d'un côté de la pièce. Il devait sortir d'ici, et peut-être trouver les dossiers des Premières Générations. Ils devaient être quelque part tout près. Alors que la pensée lui traversait l'esprit, il repéra une tablette sur l'une des tables dans un coin de la pièce. S'y précipitant, il découvrit qu'un disque dur externe y était connecté. Il appuya sur l'écran et étouffa un petit cri.

L'écran lisse et brillant était rempli de colonnes de dossiers personnels. Un nom lui sauta aux yeux. Sloane Brodie. C'étaient les dossiers des Premières Générations. Inspectant le disque dur, il découvrit qu'il était vide, mais le numéro de série, ainsi que les informations sur l'étiquette d'identification lui apprirent qu'il était la propriété du THIRDS. Isaac semblait avoir transféré les dossiers sur cet appareil. Un petit étui de protection rembourré se trouvait à côté de la tablette, et Dex s'en empara. Au bas de l'écran, plusieurs onglets étaient ouverts, et il cliqua dessus, son cœur remontant dans sa gorge. C'était des connexions au réseau internet et à des sites d'informations. À son plus grand soulagement, il y avait un beau gros 'X' rouge en plein milieu. Isaac avait apparemment des problèmes à se connecter, ce qui voulait dire qu'il n'avait transféré aucun fichier. Débranchant le disque dur, il éteignit la tablette et la fourra dans l'étui de protection avant de glisser le tout dans la poche zippée de son pantalon tactique faite pour contenir une plaque balistique. Puis, il rangea le disque dur portable dans une autre de ses poches. Maintenant, il devait vraiment ficher le camp. Si la tablette était ici, Isaac ne devait pas être bien loin.

Dex se faufila jusqu'à la porte fermée du laboratoire et jeta un œil à travers la fenêtre. Sa vue sur le couloir brillamment éclairé était limitée. Il tendit l'oreille, mais n'entendit aucun bruit. Silencieusement, il tourna la poignée et poussa doucement la porte. Lorsque rien ne se passa, il se glissa à l'extérieur. Il se retourna et reçut un coup de poing magistral à la mâchoire qui l'envoya chanceler contre le mur du couloir. Secouant la tête pour reprendre ses esprits, il s'écarta du mur et recula, ce qui lui donna à peine le temps de bloquer le coup cherchant à l'atteindre dans les côtes. Il ramena ses bras en position de défense et bloqua le poing. Allant chercher très loin en lui la force de repousser la douleur et la nausée qu'il ressentait à cause des drogues, il envoya un crochet à son agresseur, un énorme connard musculeux de la taille d'Ash, et d'apparence tout aussi mauvaise, bien qu'il faille l'avouer, beaucoup plus laid.

Dex décocha un crochet du droit contre la mâchoire du type, mais la brute écarta le geste comme il l'aurait fait avec une mouche agaçante. Avec un grognement, Dex enchaîna avec un coup aux côtes quand le bâtard aux yeux perçants serra un bras contre son corps, piégeant son poignet. Il attrapa l'autre bras de Dex et lui asséna un coup de tête. C'était comme se prendre un mur de béton en pleine face. Dex s'effondra sur le sol, l'homme plus grand se pencha au-dessus de lui et lui envoya son poing dans le nez, le faisant saigner. Étourdi et à bout de souffle, Dex refusa d'abandonner sans combattre, frappant l'homme directement à l'entrejambe. Le mec se plia en deux avec un gémissement féroce, et Dex mit toutes ses forces dans son coup de poing, l'atteignant à la mâchoire. L'homme s'étala par terre à côté de lui, et Dex se remit debout en vacillant, ses genoux flanchant et cédant presque sous lui. Il trébucha, mais se redressa, s'appuyant contre le mur pour reprendre son souffle. Avec une grimace, il essuya le sang de son nez.

— Dex, mais que diable fais-tu donc ?

Il se raidit, se tournant pour trouver Isaac qui l'observait avec amusement, trois hommes de plus avec lui. Merde. Dex s'écarta du mur et leva les poings.

— Si tu penses que je vais abandonner et me rendre, tu es plus fou que je le croyais.

Isaac secoua la tête avec un 'tss'.

— Dex, je ne veux pas te combattre. Crois-le ou non, mais te voir être blessé ne me rend pas heureux.

Dex lâcha un rire étranglé, grinça des dents, et tourna la tête pour cracher du sang.

— Tu devras me pardonner si j'ai du mal à te croire. Tu comprends, avec le fait de me tirer dessus, de me droguer, et de m'envoyer ton Gollum, là, pour me coller une raclée.

— Gill ne faisait que son travail, répondit Isaac avec un haussement d'épaules. Messieurs, si vous voulez bien, s'il vous plaît, restreindre l'Agent Daley avant qu'il se blesse davantage.

Merde. Dex se tourna pour courir, mais davantage d'hommes lui bloquaient le chemin. Il se prépara à se battre, souhaitant que cela se passe comme dans les films où les méchants restaient tous en arrière et venaient se frotter au héros un à la fois. Il n'eut pas une telle chance. Les hommes se précipitèrent en même temps, et malgré tout l'entraînement de Dex, il ne fit pas le poids contre six hommes plus grands, l'état dans lequel il était n'ajoutant pas à la donne. Il se débattit alors qu'ils le soulevaient, le ramenant au laboratoire d'où il était venu.

— Qu'est-ce que vous faites, merde ?

Dex tira sur ses membres, faisant de son mieux pour se libérer, mais c'était un effort futile. Ils le jetèrent durement sur la chaise et commencèrent à l'attacher.

— Lâchez-moi !

Les sangles furent bien serrées autour de ses poignets et ses chevilles. Sa tête fut repoussée en arrière, une épaisse bande de cuir rembourré tendu en travers de son front. Ils terminèrent et reculèrent. Dex tira sur ses liens, se débattant et secouant ses bras. Rien. Son cœur battait à tout rompre, et il tempéra sa panique. Isaac vint se tenir à côté de lui.

— Que vas-tu faire de moi ? demanda Dex.

— Je veux seulement parler.

Dex rit avec dérision.

— Parler ? D'accord. Parlons. De quoi aimerais-tu parler ? Les Knicks ? L'état de l'économie ? De toi perdant complètement l'esprit ?

Isaac tira un tabouret et se percha à côté Dex.

— J'aimerais parler de toi.

— De moi.

— Oui. Je pense qu'il est temps que tu reconsidères le fait de te joindre à moi.

Dex resta bouche bée devant lui. Était-il sérieux ? Avait-il vraiment perdu la tête ?

— Pourquoi diable penserais-tu que je rejoindrais ta cause ?

— Dex, malgré ce que tu peux penser, j'essaie de te sauver.

— Me sauver ?

La préoccupation et la douceur dans la voix d'Isaac alors qu'il parlait à Dex le désorientaient. Quelque chose avait très certainement lâché dans sa tête. Et c'était quoi cette obsession qu'il avait à vouloir sauver Dex ? Il décida qu'il avait besoin de quelques réponses.

— Me sauver de quoi ?

— De ces animaux, répondit Isaac avec un ricanement. Je n'ai pas pu sauver mon frère, mais je peux te sauver.

C'était donc de cela qu'il était question, qu'il avait toujours été question. De Gabe.

— Penses-tu que me sauver va t'absoudre pour ce que tu lui as fait ?

Isaac bondit du tabouret si vite qu'il claqua au sol. Ses yeux noisette brillaient de fureur, de la salive jaillissant de sa bouche alors qu'il crachait ses mots.

— Je n'ai pas tué Gabe ! Ce sont ces animaux qui l'ont fait ! Sloane Brodie a tué mon frère, et il va brûler en enfer pour ça.

— Tu as avoué. Tu as tué Gabe. C'était peut-être un accident, mais tu l'as tué, Isaac. Tu ne peux pas blâmer Sloane pour ça. Tu as la mort de ton frère sur les mains.

Isaac secoua la tête avec ferveur et se mit à faire les cent pas. Dex continua de lutter contre ces liens dans l'espoir de desserrer quelque chose. Isaac croyait-il sincèrement que s'il 'sauvait' Dex, tout ce qui était arrivé avec Gabe disparaîtrait ?

— Qu'attends-tu qu'il arrive, Isaac ? Que j'appuie sur un bouton dans ma tête et que soudain je vois

les choses à ta façon ? Que je me mette à faire mal à d'innocents Therians en posant des bombes dans des Centres de Jeunesse ?

— Pas au début, déclara Isaac calmement.

Merde, le mec avait vraiment perdu l'esprit. Dex regarda Isaac ajuster les sangles de sa veste tactique qu'il avait enfilée, remettre le tabouret sur ses pieds, et reprendre sa place comme si rien n'était arrivé.

— Tu seras limité à l'installation principale de l'Ordre pendant un temps. Tu comprends comment fonctionne l'esprit, Dex. Les humains peuvent être conditionnés s'ils sont exposés à certains environnements assez longtemps. Avec le temps, tu en viendras à notre façon de penser.

— Tu veux dire comme le syndrome de Stockholm ?

Le sourire d'Isaac envoya des frissons glacés le long de sa colonne vertébrale.

— Tu vois, tu comprends déjà.

— Tue-moi tout de suite, répliqua Dex entre ses dents serrées.

Il préférerait mourir plutôt que devenir la marionnette personnelle d'Isaac.

Avec un soupir résigné, Isaac se leva pour regarder Dex.

— Tu me rappelles tellement Gabe. Il était si fougueux. Têtu comme jamais aussi.

Les doigts d'Isaac touchèrent la joue de Dex et il se raidit, son estomac se retournant, la chair de poule se répandant sur sa peau.

— Il était spécial, comme toi.

Ses doigts remontèrent le long de sa mâchoire et ses lèvres.

— Magnifique.

Les yeux de Dex s'agrandirent, et pour la première fois, il ressentit une vraie peur.

— Isaac...

La voix de Dex se brisa, et il ferma les yeux un moment.

— S'il te plaît.

— Je suis désolé, Dex.

Isaac se pencha et ouvrit la poche du pantalon de Dex contenant la tablette.

— Il me semble que tu as quelque chose qui m'appartient.

Il retira l'étui et passa à l'autre poche pour récupérer le disque dur.

— Un de mes hommes travaille à me faire accéder au réseau et devrait y parvenir d'un moment à l'autre maintenant. Un léger contretemps, mais tout va bien. Je m'étais préparé à ça.

Il secoua la tête tristement.

— Je savais que tu refuserais. J'espérais que ce ne serait pas le cas, mais je le savais.

Isaac s'éloigna, et Dex se débattit aussi fort qu'il put contre les sangles, lâchant un cri frustré quand rien ne se passa. Oh seigneur, que faisait donc d'Isaac ? Dex l'entendait s'activer derrière lui.

— Qu'est-ce que tu vas faire ?

— Ce que j'ai prévu de faire. Faire souffrir ton amant et détruire le THIRDS. Et tu vas m'aider.

— Je ne t'aiderai jamais, cracha Dex.

Isaac s'approcha de la chaise, une seringue contenant une petite dose de liquide clair dans la main.

— Oh, mais si, Dex. Simplement, tu ne le sauras pas.

L'aiguille s'enfonça dans le cou de Dex, et il cambra le dos, poussant un cri violent, d'angoisse et de douleur physique mêlée. Il ne savait pas ce qu'Isaac lui injectait, mais il avait peur, peur de ce qu'il pourrait faire, peur de blesser Sloane. Alors que sa vision devenait floue et que son corps était envahi d'un liquide inconnu, ses muscles se contractèrent, chassant tout l'air de ses poumons. La dernière chose qu'il sentit fut une larme qui roula le long de sa joue. Puis, il ne sentit plus rien du tout.

XIII

— SLOANE, NOUS avons un problème.

Sloane appuya sur son oreillette et entendit une vague de coups de feu et de cris dans le lointain.

— Cael ? Que se passe-t-il ?

— Nous avons de la compagnie. Dès que nos équipes sont entrées, les partisans d'Isaac se sont mis à quitter le navire, mais quand ils ont fui le bâtiment, quelqu'un a commencé à leur tirer dessus. C'est ce groupe de Therians qu'on a vu aux informations. Je ne sais pas comment ils ont su que nous étions là, mais ils savaient. C'est un carnage. Le Lieutenant Sparks envoie du renfort.

— Merde.

Tout à fait ce dont ils avaient besoin.

— D'accord, tiens-moi informé. C'est calme ici, mais je doute que ça le reste longtemps.

— Reçu. Et Sloane ?

— Ouais ?

— Fais sortir mon frère de là.

— Affirmatif.

Sloane se tourna vers son équipe.

— Nous allons devoir nous séparer. Nous avons des visiteurs indésirables en bas en train de faire plus de dégâts. Si quelqu'un trouve Dex, Shultzon, ou Isaac, vous appelez du renfort immédiatement. Je veux des mises à jour toutes les dix minutes. Allez.

L'équipe se dispersa, chacun se dirigeant dans une direction différente.

Sloane n'était pas familier avec cette partie du bâtiment. Il avait passé des années ici, subissant toutes sortes de tests et de traitements dont heureusement il ne se souvenait pas. En tout cas pour une grande partie. Ash et lui n'avaient jamais été autorisés à quitter leur étage. Entre deux sessions avec les médecins, psychologues, et scientifiques, ils avaient passé la plupart de leur temps dans la chambre qu'ils partageaient, ou dans les salles de classe. Il tourna à l'angle d'un couloir, franchit prudemment un ensemble de doubles portes avec de hautes fenêtres et s'immobilisa sur place. C'était un long couloir blanc dont les lumières étaient presque trop brillantes, et tout au fond, un autre ensemble de doubles portes blanches, exactement comme dans son cauchemar.

Pendant le plus bref des instants, il pensa qu'il était peut-être chez lui, ou dans le lit de Dex, faisant un mauvais rêve, mais ce n'était pas le cas. Au moins cette fois, il avait son arme. Il avança vers les portes quand il entendit une voix familière.

— Sloane, aide-moi s'il te plaît.

Cette fois, ce n'était pas Gabe, c'était Dex.

Fusil en main, Sloane se précipita vers les portes, incertain de ce qu'il allait trouver de l'autre côté. Une image de Dex gisant dans une mare de sang lui traversa l'esprit, et il la repoussa rapidement. Ce n'était pas un rêve. Dex avait besoin de lui. Sloane se baissa d'un côté de la grande porte et jeta prudemment un œil à travers la vitre, entendant une voix qu'il connaissait bien, une qu'il voulait faire taire pour de bon.

— Entre, Sloane. Parlons.

Isaac Pearce.

Sloane appuya sur son oreillette, parlant calmement.

— Les gars, j'ai trouvé Isaac, et il a Dex. Il dit qu'il veut parler. Je suis au septième étage, aile C.

Calvin, tu sais quoi faire.

Prenant une profonde inspiration, il poussa l'une des portes et entra, les dents serrées. La grande pièce grise ressemblait à celle de son cauchemar : vide, à l'exception de l'homme qui avait tué son amant, répandu du sang innocent, causé le chaos, et enlevé Dex. Il se tenait au milieu de la pièce dans un gilet pare-balles, une arme sanglée à la jambe, et un sourire que Sloane voulait effacer de son visage à coup de poing.

— Où sont-ils ? demanda Sloane, gardant son fusil pointé sur Isaac.

— Qu'est-ce que ça fait d'être de retour à la maison ? s'enquit Isaac plaisamment, faisant un geste pour désigner la salle terne qui avait sérieusement besoin d'un coup de peinture.

Les murs gris étaient ébréchés, rayés, et parsemés de taches douteuses. Le sol était en béton. Il n'y avait pas de fenêtres, seulement une porte en acier massif sur sa droite.

— C'est un peu clinique à mon goût, mais ça a son charme, ajouta Isaac.

Sloane refusa de mordre à l'appât. Il répéta sa question à travers ses dents serrées.

— Où. Sont. Ils.

— Je devrais me sentir soulagé de voir que tout ce que je pensais être vrai à ton sujet est confirmé, dit-il en tapotant la poche de son pantalon tactique qui contenait quelque chose de rectangulaire. Mais en fait, je suis déçu. Je serai le premier à lever les mains et dire que nous – la race humaine – n'avons que nous à blâmer. Le virus, le vaccin, le résultat, dit Isaac en faisant un geste vers Sloane, étaient entièrement de notre fait. Mais au lieu de corriger nos erreurs, nous les avons aggravées. Nous avons créé des mutations, et non seulement les avons-nous traitées comme des humains, mais nous avons commencé à leur octroyer des droits. Nous leur permettons d'entrer dans notre gouvernement. Nous engageons des *meurtriers* pour faire respecter la loi.

La mâchoire de Sloane se contracta. Il ne permettrait pas à Isaac de le distraire. Isaac avait un plan, et Sloane devait s'assurer de ne pas en devenir la victime.

Isaac sourit.

— Dexter, appela-t-il, vient ici s'il te plaît. Et amène ce bon docteur.

Sloane regarda s'ouvrir la porte à sa droite avec stupéfaction, et Dex entrer en traînant un Dr Shultzon entravé. Le visage de son partenaire était contusionné, de légères traces de sang se voyaient sous son nez et sur sa joue, mais à part ça, il avait l'air en parfaite santé.

— Mets-le là-bas, veux-tu. Fais-le s'agenouiller.

— Bien sûr.

Dex fit ce qu'Isaac venait de lui demander, traînant le médecin bâillonné à l'endroit qu'Isaac pointait, le soulevant, et le poussant à genoux. Puis, il resta là à ne rien faire. Il avait été dépouillé de sa veste tactique, de ses armes, et de sa chemise d'uniforme. Sloane ne comprenait pas.

— Dex ?

Sloane reçut un sourire de sa part, et il sentit son cœur sur le point de s'arrêter de battre. Ça ressemblait à Dex, parlait comme lui, agissait comme lui, mais quelque chose n'allait pas.

— Que lui as-tu fait ?

— Rien que ton organisation n'ait fait aux siens. Je lui ai administré une petite concoction que le THIRDS a créée contenant de la scopolamine. Le gouvernement américain a essayé de l'utiliser comme sérum de vérité dans les années soixante, mais malheureusement, en plus de la vérité, ils ont obtenu tout un tas d'hallucinations complètement dingues. Il semble que le THIRDS a trouvé un meilleur usage de leur nouvelle drogue améliorée – le contrôle de ses agents. Le pouvoir de suggestion peut être une chose magnifique. Par exemple, j'ai suggéré à Dex que nous étions de bons amis. N'est-ce pas exact, Dex ?

Dex hocha la tête.

— Nous sommes de bons amis.

— Espèce de malade.

Sloane fit un pas en avant, seulement pour voir Dex s'interposer devant Isaac.

— Dex, bouge-toi de là, gronda Sloane, son regard assassin rivé sur Isaac.

Il allait mettre ce type en pièce pour ce qu'il avait fait à son partenaire.

— Tout doux, Sloane. Dex me protège parce que c'est ce que font les amis : ils se protègent mutuellement. Tu me tires dessus, et ton partenaire prend la balle, et il ne porte aucune protection.

— Que veux-tu, Isaac ?

Où diable était son équipe ?

Un bruit fort retentit quelque part derrière lui, et Isaac se mit à rire.

— Ces portes sont blindées. Elles se sont verrouillées quand tu les as franchies. Les deux ensembles de portes. Ce Centre a été créé pour résister à l'assaut de Therians sauvages. Ton équipe ne passera pas. Et si par hasard elle y parvient, il y a encore l'ensemble de portes derrière toi. Tout sera fini d'ici là. Dex, prends ça.

Isaac lui tendit son arme.

— Calvin ?

De la sueur coulait sur le visage de Sloane, et il repassa toutes les variables en boucle dans sa tête. Quel que soit le plan d'Isaac, le résultat final serait qu'il s'en sorte avec les fichiers.

— En position, confirma Calvin.

Sloane glissa son doigt sur la gâchette.

— Dex, dit Isaac, son regard fixé sur Sloane. Tue le médecin, puis toi-même.

Avec ces quelques mots, Sloane ressentit la douleur qu'Isaac avait eu l'intention de lui infliger. Le salaud connaissait le protocole du THIRDS. Préserver la vie civile. Le devoir de Sloane serait de sauver le Dr Shultzon, quel qu'en soit le prix. Dex fit un pas en avant, et le reste se déroula en un éclair. Sloane appuya sur la gâchette, touchant Dex qui tomba au sol, Sloane suivant le même chemin alors qu'il criait le signal dans son oreillette.

— FEU !

Un 'pop' familier retentit dans l'air, et Sloane leva la tête de sa position sur le sol, ses yeux croisant le regard sans vie d'Isaac.

Isaac avait compté sur le fait que Sloane se sépare de son équipe, pensant qu'il choisirait de gérer seul la situation, et donc tomberait dans son piège, forcé de faire un choix : son partenaire ou le médecin. Il avait compté sur la colère de Sloane, sur sa haine pour lui, croyant que Sloane tenterait de chercher justice pour son compte. C'était là qu'il avait commis son erreur. La colère de Sloane et sa soif du sang d'Isaac n'avaient pas obscurci son jugement comme cela avait été le cas d'Isaac. À la place, et pour gagner en clarté d'esprit, Sloane s'était appuyé sur la force de son équipe, de sa famille, et de l'homme qui signifiait plus pour lui aujourd'hui qu'il voulait l'admettre. Sloane n'était pas seul, et il n'avait pas eu besoin que son équipe franchisse les portes. Il n'avait eu besoin que de son meilleur sniper pour passer à travers le verre.

Se remettant debout en vacillant, Sloane courut aux côtés de Dex. À sa plus grande horreur, son partenaire tentait toujours d'atteindre l'arme d'Isaac. Sa jambe saignait à l'endroit où Sloane lui avait tiré dessus, mais c'était comme s'il ne le sentait pas.

Sloane écarta l'arme de Dex, et Dex se battit contre lui. Une explosion retentit dans le couloir, le remplissant de fumée, et bientôt son équipe faisait sauter le deuxième ensemble de portes tandis que Sloane faisait de son mieux pour contenir son partenaire drogué.

— Dex, arrête !

— Je dois tuer le médecin puis moi-même, dit Dex en se débattant pour se libérer.

Sloane serra les dents, mettant tout son poids sur Dex, lui croisant les bras sur sa poitrine et les maintenant avec force.

— Sloane !

Ash accourut, émergeant de la fumée qui emplissait le couloir, avec le reste de son équipe.

— Merde, qu'est-ce qui se passe ?

— Je dois tuer le médecin puis moi-même, répondit Dex, son visage déformé par la douleur et la frustration de ne pas être en mesure d'accomplir la requête d'Isaac.

Sloane avait entendu parler de la drogue, avait vu des vidéos de victimes partageant des histoires sur la façon dont les criminels s'en étaient servis pour les dépouiller, simplement en leur demandant leurs biens, en suggérant à la personne de les emmener chez elle. C'était surtout utilisé à l'étranger, souvent pour détrousser les touristes. Une respiration de cette substance, et la personne disparaissait, bien qu'on ne l'aurait jamais dit en la regardant. Et la partie la plus tordue ? Les victimes ne se souvenaient jamais de rien.

Sloane secoua la tête et tourna son regard vers ses coéquipiers abasourdis.

— Il a été drogué avec quelque chose contenant de la scopolamine. Isaac lui a suggéré de tuer le médecin puis lui-même, et c'est ce qu'il essaie de faire. Nous devons le mettre K.-O. sinon il va continuer d'essayer.

Parce que c'était ce que la drogue faisait. Dex voulait faire plaisir à son 'ami'. Dieu merci, les effets disparaîtraient bientôt.

— Merde, de la scopolamine ?

Rosa s'agenouilla à côté de Sloane et sortit le kit médical de son sac à dos.

— Ce truc te bousille le cerveau. Il ne sait pas ce qu'il fait. Je vais lui donner un anesthésique. Quand il se réveillera, il ne se souviendra pas de ce qui est arrivé, alors tu devras lui expliquer les points de suture sur sa jambe.

— Mieux vaut des points que la mort, répondit Sloane. Calvin, les fichiers sont dans la poche d'Isaac. Apporte-les au Lieutenant Sparks.

Il leva les yeux pour voir le Dr Shultzon debout devant lui, lui souriant chaleureusement.

Sloane déglutit et hocha la tête.

— Abraham.

Les mots et les émotions remontaient à la surface comme des petites bulles, depuis un endroit profondément enfoui en lui, mais Sloane les obligea à refluer. Ce n'était ni le moment ni le lieu pour ça. Il avait seize ans la dernière fois qu'il avait vu l'homme qui avait changé sa vie à bien des égards.

Il y eut du raffut dans le couloir alors que les renforts arrivaient, y compris Maddock qui courut jusqu'à Sloane et se laissa tomber à genoux à côté de Dex.

— Que s'est-il passé ? Est-ce qu'il va bien ?

Dex secoua la tête faiblement, ses paupières s'alourdissant.

— Je dois tuer le médecin...

Il gémit, sa tête pendant d'un côté avant qu'il perde connaissance. Sloane le débriéfa rapidement, même s'il remplirait un rapport complet de l'incident aussitôt qu'il aurait rejoint le quartier général. Les médecins arrivèrent, et Sloane se leva, réticent à quitter Dex tandis qu'ils le préparaient pour être transporté. Hudson et Nina offrirent à Sloane des hochements de tête en le dépassant pour aller voir Isaac. Sloane ne put s'empêcher de remarquer la façon dont Isaac était tombé, la position dans laquelle il gisait alors qu'il baignait dans une mare de son propre sang, comme Dex dans le cauchemar de Sloane. Au moins, le vrai cauchemar était terminé. Isaac Pearce était mort. Incapable de s'en empêcher, il s'accroupit à côté de lui, le fixant dans les yeux et parlant calmement.

— J'espère que tu pourras en enfer, fils de pute.

Peut-être que cela faisait de lui une mauvaise personne, peut-être devrait-il être plus indulgent, mais au diable tout ça. Ce connard avait tué Gabe, avait enlevé Sloane et l'avait torturé. Il avait posé une bombe dans un Centre de Jeunesse et ensuite, il avait pris Dex avec l'intention que Sloane tue son amant. Non, il n'y avait pas de pardon dans le cœur de Sloane pour Isaac Pearce. Des hommes comme lui

méritaient le sort qui leur était réservé à la fin, et si ça voulait dire que Sloane était aussi corrompu qu'eux, ainsi soit-il. Cela ne l'empêcherait pas de se lancer à la poursuite d'autres hommes comme Isaac. C'était à eux de voir s'ils préféreraient repartir sur leurs deux jambes ou sur une civière.

Sloane resta là, le regard posé sur le couloir où les ambulanciers emmenaient Dex.

— Pars devant, dit Maddock. Nous allons nettoyer. Le Lieutenant Sparks est en route. Elle veut voir par elle-même ce qui se passe ici. Quelqu'un n'a pas été complètement honnête avec elle, et tu connais ses colères quand on la garde dans l'ignorance.

Remerciant Maddock, Sloane se précipita dehors en espérant rattraper l'ambulance avant qu'elle emmène son partenaire. Le pire était passé, mais ce n'était pas tout à fait terminé. L'Ordre n'allait pas disparaître simplement parce qu'Isaac Pearce était mort.

Alors qu'il descendait les escaliers en courant, la pensée qu'il avait vraiment était très près de perdre Dex le traversa. Il avait beaucoup de choses auxquelles penser, et bien qu'il sache que cela finirait par changer ce qu'il y avait entre eux, Sloane savait ce qu'il avait à faire.

SLOANE POSA un cappuccino mousseux saupoudré de poudre de chocolat sur la table basse à côté du canapé en espérant que cela pourrait aider Dex à sortir de son cafard. Le THIRDS avait donné un congé à son partenaire pour sa jambe, et les points lui seraient bientôt retirés. La blessure n'avait pas été profonde, et même si Dex avait boudé pendant quelques jours après que Sloane lui eut raconté ce qui était arrivé, il comprenait pourquoi son chef d'équipe avait agi de la sorte. Dex était plus en colère par le fait de ne pas être capable de se rappeler quoi que ce soit depuis qu'il avait reçu l'injection. Il avait commencé à se sentir coupable, mais Sloane avait rapidement mis un terme à tout ça. Il ne pouvait laisser son partenaire se rendre fou avec des 'et si'. Isaac était mort, Shultzon était en sécurité, et Dex était vivant. C'était tout ce qui comptait.

Les hommes d'Isaac avaient été arrêtés, mais les Therians qui avaient attaqué les partisans de l'Ordre s'étaient échappés, battant en retraite quand les renforts du THIRDS étaient arrivés. Calvin avait remis les fichiers au Lieutenant Sparks, qui avait été royalement énervée quand on lui avait montré le laboratoire dans lequel Dex avait été drogué. On les avait informés de la fermeture définitive du Centre de Recherches, et on leur avait dit qu'une enquête était en cours pour savoir qui utilisait le laboratoire, et pourquoi, même si Sloane ne croyait rien de tout cela. C'était sans aucun doute plus de baratin et de secrets de la part de leur organisation. Le Dr Shultzon avait demandé à Sloane s'il aimerait qu'ils se voient pour prendre un café, et Sloane avait dit qu'il y réfléchirait. Il avait pris le numéro de téléphone de Shultzon. Une fois que Dex était sorti de l'hôpital, Sloane était resté avec son partenaire pour s'occuper de lui, s'inquiétant chaque jour de plus en plus de son comportement amorphe.

— Je ne peux pas continuer comme ça.

Sloane s'arrêta à mi-chemin de la cuisine et se retourna.

— Quoi ?

— Prétendre que ça ne fait pas mal chaque fois que tu me repousses. Prétendre que je vais bien avec les choses telles qu'elles sont. J'ai dit que je t'attendrais, et je le ferai, que je prendrais les choses comme elles viennent, d'accord. Je comprends que tu aies besoin de temps. Vraiment, mais ces rapprochements seulement pour te voir ensuite courir dans l'autre sens me tuent. Nous avons traversé un tas d'emmerdes ensemble, et chaque fois, tu agis comme si ce n'était pas une grosse affaire. Après ce qui est arrivé au Centre de Recherches, j'ai réalisé... que je veux plus.

— Tu as raison.

Sloane ne pouvait pas laisser les choses de côté plus longtemps.

— Je ne sais pas comment tu peux me regarder comme tu le fais, maintenant que tu sais.

Dex regarda ses doigts en fronçant les sourcils.

— Je n'ai pas lu le dossier.

— Quoi ?

Sloane fit le tour du canapé pour venir regarder Dex.

— Mais... tu l'avais dans les mains. Tout ce qui me concernait était là-dedans.

Fermant les yeux, Dex inspira profondément. Quand il les ouvrit, il plongea droit dans le regard de Sloane qui fut surpris par l'intensité qu'il vit en eux.

— Je veux apprendre à te connaître, Sloane, le vrai toi, pas à travers des rapports cliniques d'un quelconque psy. Je veux l'entendre de ta bouche. Je veux que tu me fasses confiance. Quand tu seras prêt à faire ça, je serai là pour écouter.

Sloane voyait le chagrin de Dex, et détestait en être la cause. Dex avait raison. Il ne pouvait pas continuer comme ça.

— Quand j'avais quatorze ans, j'ai essayé de me suicider.

Sloane s'installa sur la table basse en face de Dex, les mains jointes entre ses genoux.

— Le Dr Shultzon m'a trouvé et m'a ramené, physiquement et mentalement. À ce moment-là, je faisais partie du THIRDS. Il était convaincu que j'étais un atout viable, que je n'étais pas l'animal sans âme que j'étais persuadé d'être. Mais j'étais également mal en point, je ne pouvais pas le faire. J'avais trop peur. La première fois, je suis presque mort, j'avais onze ans et je vivais dans une cellule capitonnée, attendant le jour où je deviendrais aussi fou qu'ils disaient que je l'étais, ou trouverais une façon d'en finir. Je n'ai jamais été censé sortir de là. D'une façon ou d'une autre, Shultzon m'a trouvé, il s'est battu pour obtenir ma garde. Même si, techniquement, j'étais la propriété du gouvernement américain.

Sloane fronça les sourcils à ce souvenir.

— Il était gentil avec moi. C'est tout ce qu'il m'a fallu pour accepter ce qu'il me disait.

— Cette nuit-là, tu as mentionné quelqu'un. Qui était-ce ?

— Ma mère.

Sloane respira profondément et relâcha son souffle lentement. La douleur lancinante dans son cœur était familière et perdurerait à cet endroit pour le reste de sa vie.

— Je l'ai tuée, Dex. J'ai tué ma mère.

Il se prépara pour un petit cri, pour l'horreur... ou pire, la pitié, dans les yeux de Dex. Mais cela ne vint jamais, seulement un contact doux sur sa main alors que Dex se penchait en avant pour lui parler d'une voix douce.

— Que s'est-il passé ?

— Tu nous as rencontrés, Ash et moi. N'importe quel autre Première Génération que tu croiseras sera aussi marqué voire plus, selon la façon dont il aura appris à faire face. Quand notre première transformation est arrivée, il n'y avait pas de cours, pas de kits de réponse à la première transformation, ou de Centre de Jeunesse Therian. Je ne savais pas du tout ce qui m'arrivait. Personne ne savait ce qui arrivait. Quand nous sommes nés, tout ce qu'on a dit à nos parents c'était que nous étions différents, que notre ADN était différent. Ils voulaient nous étudier, trouver ce qui n'allait pas chez nous. Mon père s'est blâmé. Il s'était battu au Vietnam et était revenu infecté, comme tant d'autres, par le virus Melanoe. Il était l'un des rares chanceux à avoir survécu, même après que le vaccin Eppone.8 ait été administré. C'était juste un autre humain ignorant de la façon dont le vaccin affectait son sang, de la façon dont cela affecterait celui de ma mère, de la façon dont la mutation se solidifierait elle-même dans leur enfant à naître. Je suis né en bonne santé, ressemblant à n'importe quel autre bébé humain, à part mes yeux.

Sloane laissa échapper un rire sans humour.

— Ils pensaient que la mutation était dans mes yeux. Ils n'avaient aucune idée. La première fois que je me suis transformé, j'étais terrifié. La douleur était atroce, et je pensais que j'allais mourir. J'avais l'impression d'être piégé à l'intérieur de cet animal, regardant mes parents, sans aucun contrôle sur mon

propre corps. Je voulais ce que tout enfant effrayé veut, sa mère.

Sloane essuya une larme qui roulait sur sa joue, sa lèvre inférieure tremblant alors qu'il tentait de poursuivre, sa voix se brisant.

— Je l'ai saisie, et mes griffes...

Il regarda ses mains et secoua la tête. Il pouvait encore voir le sang.

— Je ne savais pas. Je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait jusqu'à ce que mon père me jette contre le mur. Et puis je l'ai vue, allongée là, si immobile, du sang partout. Quand j'ai essayé de m'approcher, mon père m'a frappé. Il avait perdu la tête. Si la police n'était pas arrivée, il m'aurait tué. Les noms qu'il m'a jetés à la figure...

Dex passa une main apaisante sur la tête de Sloane, écartant les cheveux de son visage avec tendresse. Sloane s'inclina dans le contact, les yeux fermés alors qu'il poursuivait.

— La police l'a arrêté. Et moi ? Tu sais qui est venu pour moi ? La Société Protectrice des Animaux. Et tu veux savoir la partie la plus tordue ? Je m'étais retransformé à ce moment-là. J'étais là, un gamin maigrichon, nu, couvert de sang, et j'étais emmené par la SPA. J'ai été institutionnalisé. Mon père s'est suicidé peu de temps après. Tout était dans ce dossier. Ce qui est arrivé à mes parents, l'institution dans laquelle je suis allé, l'enfer que j'ai connu après ça, tout ce que j'ai traversé jusqu'à ce que je sois recruté, la décision du Dr Shultzon de nous donner une deuxième chance dans la vie, ce qu'il a compris, bien qu'il y ait un prix à payer. Ils voulaient nous transformer en agents pour leur nouvelle organisation, mais ils devaient nous étudier d'abord, nous comprendre. Chaque jour il y avait des tests et plus de tests. On nous piquait, nous aiguillonnait, nous demandait de nous transformer sous des conditions prédéfinies.

Il se redressa et s'essuya les yeux.

— Tu devrais savoir que ces rendez-vous auxquels tu crois que je vais chaque mois n'en sont pas, du moins ils ne sont pas liés au travail. Ce sont des évaluations psychiatriques.

— N'ont-elles pas lieu chaque trimestre ? demanda Dex, perplexe.

— Ce ne sont pas des évaluations standards. Elles s'assurent que je ne fais pas une rechute. Quand Gabe est mort, j'ai été envoyé dans un centre de réhabilitation, juste au cas où. Bien qu'ils ne soient pas au courant de notre relation, ils savaient que nous étions vraiment proches. Ils avaient peur que je puisse sortir des rails. Ce ne serait pas la première fois que cela arrive à un agent Première Génération. Le THIRDS est bon pour garder ce genre de choses discrètes. Ash est le seul à savoir tout ça, parce qu'il était là-bas avec moi. Sans lui, je ne serais pas allé si loin.

Il poussa un profond soupir, sa poitrine lui semblant quelque part moins comprimée maintenant qu'il avait tout confessé. Il avait peur de lever les yeux, peur de ce qu'il pourrait voir. Dex était un homme doux et compatissant, mais ça s'arrêtait là. C'était un homme, un humain. Il ne pourrait jamais vraiment comprendre ce que cela signifiait d'être... différent.

— Hé.

La voix douce de Dex força Sloane à lever les yeux, et il retint son souffle, sans voix devant le sourire rempli d'amour sur le visage de Dex, ses yeux pleins de chaleur et d'inquiétude.

— Ce qui est arrivé n'était pas ta faute. Merci pour ton honnêteté, mais je dois te dire que maintenant que je sais...

Sloane se prépara, son cœur s'emballant, sa gorge serrée.

— Je pense que tu es encore plus étonnant. Tout ce que tu as traversé, tout ce que tu as souffert, et regarde-toi. Tu es retourné là-bas, et tu risques ta vie pour cette ville et ces citoyens. Peu importe tout ce qu'ils peuvent jeter en travers de ta route, comment ils t'appellent, comment ils te voient, tu te lèves chaque matin, et tu fais ce que tu dois faire. Je sais que je t'ai envoyé balader avec ce truc d'être *le* Sloane Brodie, mais la vérité, c'est que tu l'es, et tout le monde te respecte pour ça. Je te respecte.

Sloane ouvrit la bouche, mais rien n'en sortit. Il ne savait pas quoi répondre à ça. Dex lui sourit, et Sloane tomba à genoux devant lui. Il passa ses bras autour de sa taille et l'attira près de lui, son visage

pressé sur la poitrine de Dex.

— Merci, réussit-il à murmurer en le serrant étroitement.

Il ferma les yeux alors que Dex passait les doigts dans ses cheveux. Il ne sut pas combien de temps ils restèrent ainsi, mais au bout d'un long moment, Sloane se leva et s'installa à côté de lui, invoquant le courage que Dex croyait si fermement qu'il possédait.

— Dex ?

— Ouais ?

— Je vais te demander quelque chose. Sens-toi libre de refuser. Es-tu... es-tu occupé vendredi soir ?

Dex cligna des yeux.

— Pas pour toi. Pourquoi ?

Profonde respiration.

— Je pensais que nous pourrions aller à Jersey, et euh, avoir un rendez-vous. Quelque chose de différent de notre habituel hamburger-bière. Il y a ce restaurant, et...

— Tu veux m'emmener au restaurant ?

Dex était bouche bée.

— Ouais.

Sloane haussa les épaules, les papillons dans son estomac voletant follement. Il ne pouvait s'empêcher de sourire.

— C'est ce que font les petits-amis. Ils sortent ensemble. En rendez-vous.

Le sourire de Dex était la plus belle chose que Sloane ait jamais vue.

— Tu as dit 'petit-ami' sans perdre connaissance.

Sloane rit.

— En effet.

Dex se mordillait la lèvre inférieure. Sloane voyait qu'il bouillonnait d'excitation. Et il en était responsable. Il avait mis ce sourire sur le visage de son amant, cette étincelle de malice et d'affection dans ses yeux. Sa tête ne cessait de lui dire de courir, mais son cœur se battait pour rester.

— J'adorerais sortir en rendez-vous avec toi.

Sloane attira Dex dans ses bras en faisant attention à sa jambe, et l'embrassa. L'idée d'être à nouveau dans une relation lui faisait peur comme jamais, mais c'était loin d'être aussi effrayant que la pensée d'avoir presque perdu Dex. Il savait que leur travail était dangereux, et on ne savait jamais quel jour pourrait être leur dernier, mais ne devrait-il pas essayer alors de passer le plus de son temps avec ceux auxquels il tenait ? Il tenait à Dex, voulait être avec lui. Il aimait le tenir, l'embrasser, le toucher. Il aimait ses blagues et son goût étrange en musique. Son obsession pour les snacks au fromage, et son amour pour les oursons en gélatine. Sloane avait toujours des incertitudes sur tant de choses, sur leur avenir, mais il voulait essayer.

Dex l'embrassa avec passion, ses bras enroulés autour du cou de Sloane. Ils prirent les choses lentement, explorant, goûtant, s'enivrant du souffle de l'autre. Sloane se penchait sur Dex quand son téléphone se mit à sonner.

— Pour l'amour du ciel.

Il le prit sur la table basse d'un geste plus vif que nécessaire et gémit.

— Qui est-ce ?

— Ton père. Je jure que si je ne le connaissais pas, je penserais qu'il sait, parce qu'il a un sacré don pour ruiner l'ambiance.

Sloane accepta l'appel et porta le téléphone à son oreille.

— Sarge, que puis-je faire pour vous ?

— Dex est avec toi ?

— Oui.

— Mets-moi sur haut-parleur.

Sloane mit son téléphone sur haut-parleur et le reposa sur la table basse.

— S’il te plaît, ne le dis pas, gémit Dex pour son père.

— Nous avons un gros problème.

Avec un grognement frustré, Dex se laissa retomber sur le canapé et s’y vautra.

— Je t’ai dit de ne pas le dire. Un jour. Serait-il trop demandé aux cinglés de prendre un jour de congé ?

— La folie ne prend pas de vacances, fils. Nous avons identifié le groupe de Therians qui a attaqué l’Ordre. Ils se font appeler la Coalition Ikelos, et contrairement à l’Ordre qui est principalement composé d’extrémistes civils, ces gars-là sont entraînés. Nous assistons à une escalade de la violence. La mort d’Isaac a privé l’Ordre de son chef, c’est en train de tourner à l’hystérie frénétique. Nous avons peut-être arrêté l’Ordre dans sa guerre contre nous, mais maintenant ils sont en guerre avec la Coalition, et des civils innocents sont pris entre deux feux.

— Donc maintenant, nous avons deux niveaux d’emmerdes à gérer, murmura Dex. Génial.

— Trois, en fait.

Dex et Sloane se regardèrent avant que Sloane s’adresse à leur sergent.

— Quel est le troisième ?

— Nous avons des raisons de penser que quelqu’un à l’intérieur du THIRDS donne des informations à la Coalition.

— Merde.

— Exactement. Ce n’était pas une coïncidence si la Coalition savait où se trouvait le Centre de Recherches. Ils ne l’ont pas découvert. Quelqu’un le leur a dit. Il y a un traître parmi nous, les garçons, et nous devons le trouver. Je vous attends tous les deux au bureau demain matin. Hobbs sera là, il reprend du service. Il y aura du gâteau.

Maddock raccrocha et Sloane appuya sur ‘terminer’ sur l’écran de son smartphone. Ils restèrent assis sans parler pendant un moment, ressassant ce qu’ils venaient d’apprendre, quand Dex parla.

— Tu penses que ce sera quel genre de gâteau ?

Sloane fixa son partenaire dont l’expression était on ne peut plus sérieuse. Il ne put s’en empêcher, il éclata de rire.

— Quoi ? Je suis sérieux. Il vaudrait mieux que ce soit de la crème glacée, ou du chocolat. Pas de massepain, ça non. Je déteste ce truc.

Sloane attira Dex dans ses bras en riant et l’embrassa sur le haut du crâne. Dex s’installa contre lui avec un léger soupir, et Sloane prit une note mentale afin de se souvenir de ce moment. Les choses allaient se corser, et leur travail devenir plus dangereux, en particulier avec la nouvelle menace Therian. Il devrait pousser Dex davantage à l’entraînement, et faire pareil avec lui-même. Ses pensées dérivèrent sur ce qu’avait dit Maddock. Ils avaient un traître dans leur rang. Quelqu’un avait donné l’emplacement du Centre de Recherches à la Coalition. Qui que ce soit, il ferait mieux de se préparer à se battre, parce que dès que Sloane mettrait la main sur lui – ou sur eux – c’est exactement ce qui se passerait.

— Hé.

La voix de Dex le sortit de ses sombres pensées, le sourire sur son visage remplissant Sloane de plus de chaleur et d’espoir qu’il en avait ressentis depuis longtemps.

— Pour ce soir, laissons la folie dehors. Il n’y a que toi et moi ici.

Sloane aimait ce qu’il venait d’entendre.

— Que toi et moi.

Il baissa la tête, effleura les lèvres de Dex des siennes et s’abandonna dans le baiser de cet homme étonnant. Demain, le monde pouvait s’écrouler, mais ce soir, alors qu’il avait Dex dans ses bras, tout était

comme il se devait. Dex avait raison : ils avaient traversé beaucoup de choses. En fin de compte, que cela nuise à leur relation ou la renforce – qui savait – ils étaient au moins là-dedans ensemble. À partir de ce moment, Sloane sut que quoi qu'il arrive, son partenaire avait sa confiance, ses arrières, et plus important encore, son cœur.

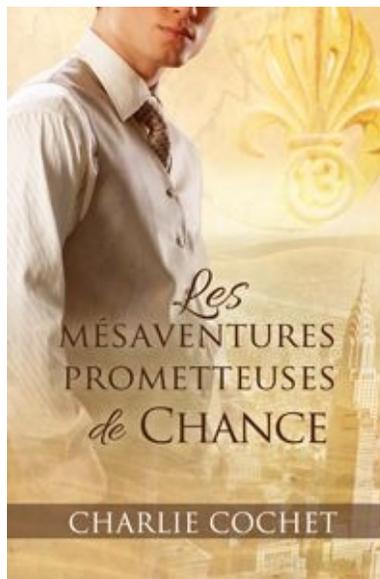
D'autres livres par Charlie Cochet



THIRDS, tome 1

Lorsque le témoignage de Dexter J. Daley, inspecteur aux Homicides, aide à envoyer son partenaire en prison pour meurtre, les conséquences – et la frénésie médiatique – ne sont pas loin derrière lui. Il se retrouve très vite sans compagnon, sans amis, et, après une rencontre désagréable dans un parking après le procès, il a de la chance de ne pas se retrouver sans dents. Dex craint d’être transféré des Forces de Police Humaine du commissariat de la Sixième Avenue, ou pire, de se faire renvoyer. Mais son père adoptif – un sergent de la Section Défense Reconnaissance Intelligence Humains Therians, autrement connue sous le nom de THIRDS – tire quelques ficelles, et Dex est recruté en tant qu’agent de l’unité Défense.

Dex est déterminé à reprendre sa vie en main et il est impatient de commencer son nouveau travail. Mais sa première rencontre avec le chef d’équipe Sloane Brodie, un jaguar therian qui se trouve également être son nouveau partenaire, tourne au désastre. Quand l’équipe est appelée à enquêter sur les meurtres de trois militants HumaniTherians, il devient vite évident pour Dex que se faire accepter par son coéquipier et le reste de l’équipe très unie sera beaucoup plus difficile que d’attraper le tueur – et tout aussi dangereux.



Les mésaventures prometteuses de l'amour, tome 1

Chance Irving est un jeune homme qui a le don de se créer des ennuis – pas surprenant, car c'est tout ce qu'il a jamais connu. Après avoir perdu tout ce qui lui était cher lors d'une nuit fatidique, il décide de laisser New York et son passé derrière lui, et rejoint la Légion étrangère française. Mais même à Alger, Chance ne parvient pas à se débarrasser de ses anciennes habitudes, et il finit par être transféré vers une unité composée de marginaux et d'agitateurs comme lui – une unité qu'il intègre juste à temps pour être capturé et jeté dans une cellule avec son nouveau commandant, Jacky Valentine.

Jacky est un commandant très respecté qui a un faible pour les cas désespérés, et le genre d'homme qui irait à la guerre pour quiconque, et les trois jeunes garçons tourmentés de son unité qu'il a plus ou moins adoptés pensent la même chose de lui. Soudain, Chance commence à penser que sa vie n'a pas à être aussi misérable et aride que les friches autour de lui.

Mais même après leur évasion, avec la promesse d'un avenir avec Jacky pour lui remonter le moral, ou peut-être à cause de cela, Chance n'arrête pas de faire des erreurs. Il désobéit aux ordres, se déchaîne contre les garçons dont s'occupe Jacky, et s'autodétruit en plein cœur du désert, jusqu'à ce que quelqu'un lui fasse comprendre qu'il blesse plus que lui-même.

CHARLIE COCHET est une auteure le jour et une artiste la nuit. Toujours prompte à succomber aux chuchotements de sa muse fantasque, aucune étoile n'est hors de portée quand il s'agit de vivre sa passion. De l'historique au fantastique, du contemporain à la science-fiction, ses héros sont inévitablement destinés à se retrouver à faire des tas de bêtises, et à connaître beaucoup d'amour aussi !

Résidant actuellement dans le sud de la Floride, Charlie est impatiente de migrer vers une terre où le climat inclurait des saisons autres que chaud, encore plus chaud, et, mon Dieu qu'il fait chaud ! Quand elle n'écrit pas, on la trouve généralement en train de lire, de dessiner, ou de regarder des films. Elle avance au café, se complaît dans la musique et aime avoir des nouvelles de ses lecteurs.

Site Web : www.charliecochet.com

Blog : www.charliecochet.com/blog

E-mail : charlie@charliecochet.com

Facebook : www.facebook.com/charliecochet

Twitter : [@charliecochet](https://twitter.com/charliecochet)

Par Charlie Cochet

Les mésaventures prometteuses de Chance

THIRDS

Contre vents et marées

À feu et à sang

Publié par Dreamspinner Press
www.dreamspinner-fr.com



DREAMSPINNER
PRESS



Pour les meilleures
histoires d'amour
entre hommes, visitez



DREAMSPINNER PRESS
www.dreamspinner-fr.com



Publié par
DREAMSPINNER PRESS

5032 Capital Circle SW, Suite 2, PMB# 279, Tallahassee, FL 32305-7886 USA
www.dreamspinnerpress.com

Ceci est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages, les lieux et les faits décrits ne sont que le produit de l'imagination de l'auteur, ou utilisés de façon fictive. Toute ressemblance avec des personnes ayant réellement existé, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux ou des événements ou des lieux ne serait que le fruit d'une coïncidence.

À feu et à sang

Copyright de l'édition française © 2016 Dreamspinner Press.

Titre original: Blood & Thunder

© 2014 Charlie Cochet.

Traduit de l'anglais par Ingrid Lecouvez.

Illustration de la couverture :

© 2014 L.C. Chase.

<http://www.lcchase.com>

Les éléments de la couverture ne sont utilisés qu'à des fins d'illustration et toute personne qui y est représentée est un modèle

Tout droit réservé. Aucune partie de cet e-book ne peut être reproduite ou transférée d'aucune façon que ce soit ni par aucun moyen, électronique ou physique sans la permission écrite de l'éditeur, sauf dans les endroits où la loi le permet. Cela inclut le photocopiage, les enregistrements et tout système de stockage et de retrait d'information. Pour demander une autorisation, et pour toute autre demande d'information, merci de contacter Dreamspinner Press, 5032 Capital Cir. SW, Ste 2 PMB# 279, Tallahassee, FL 32305-7886, USA www.dreamspinnerpress.com.

Édition e-book en français : 978-1-63477-196-2

Édition imprimée en français : 978-1-63477-195-5

Première édition française : janvier 2016

Première édition : août 2014

v 1.0

Édité aux Etats-Unis d'Amérique.

Table des matières

[Résumé](#)

[Remerciements](#)

[GLOSSAIRE](#)

[I](#)

[II](#)

[III](#)

[IV](#)

[V](#)

[VI](#)

[VII](#)

[VIII](#)

[IX](#)

[X](#)

[XI](#)

[XII](#)

[XIII](#)

[D'autres livres par Charlie Cochet](#)

[Biographie](#)

[Par Charlie Cochet](#)

[Visitez Dreamspinner Press](#)

[Table des matières](#)